



Inventio Herculanei. Édition et analyse critique des archives de fouilles créées lors du dégagement d'Herculanum au XXe siècle (1927-1961)

Nicolas Monteix

► To cite this version:

Nicolas Monteix. Inventio Herculanei. Édition et analyse critique des archives de fouilles créées lors du dégagement d'Herculanum au XXe siècle (1927-1961) : Mémoire présenté à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. 2010. halshs-01285510

HAL Id: halshs-01285510

<https://shs.hal.science/halshs-01285510>

Submitted on 10 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Inventio Herculanei

Édition et analyse critique des archives de fouilles
créées lors du dégagement d'Herculaneum au XX^e siècle
(1927-1961)



Mémoire présenté à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres par

Nicolas MONTEIX
(Membre de troisième année – section Antiquité)

Août 2010

« Questi giornali di scavo di
Ercolano sono una miseria di forma e
di sostanza »

A. Maiuri, le 5 janvier 1939
(*Archivio storico della Soprintendenza
archeologica di Napoli e Pompei*, 145/11 f°71).

AVANT PROPOS

Le présent mémoire, fruit de plus de dix ans d'errance dans le déchiffrement des comptes rendus de fouille d'Herculanum, n'aurait pu voir le jour sans la transcription intégrale des journaux réalisée par A. Cozzolino, alors archiviste à l'*Ufficio scavi*. Qu'elle trouve ici l'expression de mes plus vifs remerciements pour les nombreuses heures passées ensemble à gloser sur des détails de lecture et d'interprétation. La consultation des documents conservés à Naples et à Pompéi a été grandement facilitée par M.R. Esposito, responsable de l'*archivio storico* de la Surintendance, et par G. Stefani, responsable des *archivi disegni e fotografico* de Pompéi ; je leur en suis profondément reconnaissant.

Ce travail s'inscrit dans la continuité de l'exploitation des *Giornali di scavo*, initiée dans le cadre de ma thèse de doctorat. Je ne saurais trop remercier P.G. Guzzo puis G. Proietti, *Soprintendenti archeologi di Napoli e Pompei*, et M.P. Guidobaldi, *Direttrice degli scavi di Ercolano*, d'avoir accepté le principe d'une publication intégrale et raisonnée de ces journaux, non pas chronologiquement mais par contextes de fouille, dans le cadre d'une convention éditoriale entre la *Soprintendenza archeologica speciale di Napoli e Pompei* et l'École française de Rome. Ce mémoire constitue un premier essai en vue de concrétiser cet accord.

INTRODUCTION

Quel que soit le site archéologique concerné, dès lors qu'il s'agit de fouilles vieilles de plusieurs décennies, les archives fournissent des données complémentaires à la simple observation des vestiges préservés. Bien que souvent difficiles d'accès et d'interprétation délicate, ces documents constituent des sources de première importance. L'intérêt de leur exploitation répond à deux objectifs. Le premier, correspondant à un essai de philologie archéologique, consiste dans l'accroissement des connaissances disponibles à propos d'un site, sans recourir immédiatement et uniquement à de nouvelles fouilles stratigraphiques. Le second relève d'une histoire des pratiques archéologiques.

Un site comme Herculaneum ne déroge pas à ce constat archivistique, d'autant moins que son dégagement a une histoire particulièrement heurtée. À la différence de Pompéi, il a été marqué par plusieurs phases d'arrêts complets suivies de reprises. Il est inutile d'aborder les premières fouilles réalisées en galerie entre 1738 et 1765, dont les comptes rendus continuent d'être progressivement publiés et analysés¹. Les quatre périodes successives de fouille en aire ouverte de la ville – 1828-1855, 1869-1875, 1927-1943 et 1960-1961 – constituent autant de moments où l'histoire de l'archéologie rejoint l'histoire contemporaine de l'Italie : chacune de ces reprises répond à une volonté de l'État de continuer l'étude de la ville en apposant son sceau sur un site majeur pour la culture européenne et la connaissance de l'Antiquité. Il est délicat de cerner l'impact exact de cette décision étatique sur le bon déroulement des fouilles, au-delà de la simple existence de ces dernières. En revanche, les périodes durant lesquelles des travaux de dégagement ont lieu constituent autant de fenêtres ouvertes sur les transformations qui ont touché l'archéologie au cours des deux derniers siècles. Chaque période de fouille se caractérise ainsi par des méthodes et

des techniques différentes pour la mise au jour des vestiges et pour leur restauration, qui transparaissent autant dans les archives que dans les publications conséquentes.

L'idée de reprendre les fouilles d'Herculaneum au XX^e siècle a tout d'abord été développée par l'archéologue anglais Ch. Waldstein. Cette entreprise internationale a été rejetée en 1907 par l'État italien, qui devait reprendre les fouilles à son propre compte, sans aide extérieure². Pourtant, en 1909, la commission royale chargée de l'étude du projet rend des conclusions négatives quant à sa réalisation, faute de moyens financiers et législatifs. Devenu surintendant en 1924, A. Maiuri propose cette reprise des fouilles aux autorités fascistes. Il obtient l'appui du ministre de l'Instruction Publique, Pietro Fedele, et du Haut Commissaire de la province de Naples, Michele Castelli. À partir d'avril 1927, la petite ville d'Herculaneum va être progressivement remise au jour. La remontée des troupes alliées marque une brève période d'arrêt. Si, après-guerre, les travaux sont ralentis, la fouille n'est jamais complètement suspendue. Cependant, alors que les grands dégagements s'apprêtent à recommencer grâce à un programme de destruction des maisons modernes situées au-dessus de l'angle nord-ouest de l'*insula* VI, A. Maiuri publie en 1958 le premier volume de synthèse consacré aux *Nuovi scavi*. Bien que les travaux aient continué après cette date, avec la campagne de 1960-1961 qui amène à la mise au jour de nouvelles portions d'édifices publics, puis l'achèvement du dégagement du *decumanus maximus*, la communauté scientifique a estimé disposer d'un matériel complet sur cette petite ville ensevelie par le Vésuve à l'automne 79.

Toutefois, outre l'inachèvement de la publication en raison du décès de son promoteur en 1963, cette appréciation se révèle erronée à l'usage : lors de travaux récents, il a été souligné, suite à une lecture des journaux rédigés durant la fouille, que la synthèse

¹ Pour les principales publications de ces comptes rendus, cf. Ruggiero 1885, Pannutti 1983, Pagano 1997, Pagano 2005.

² Waldstein-Shoobridge 1908 : 52, 248-254.

INTRODUCTION

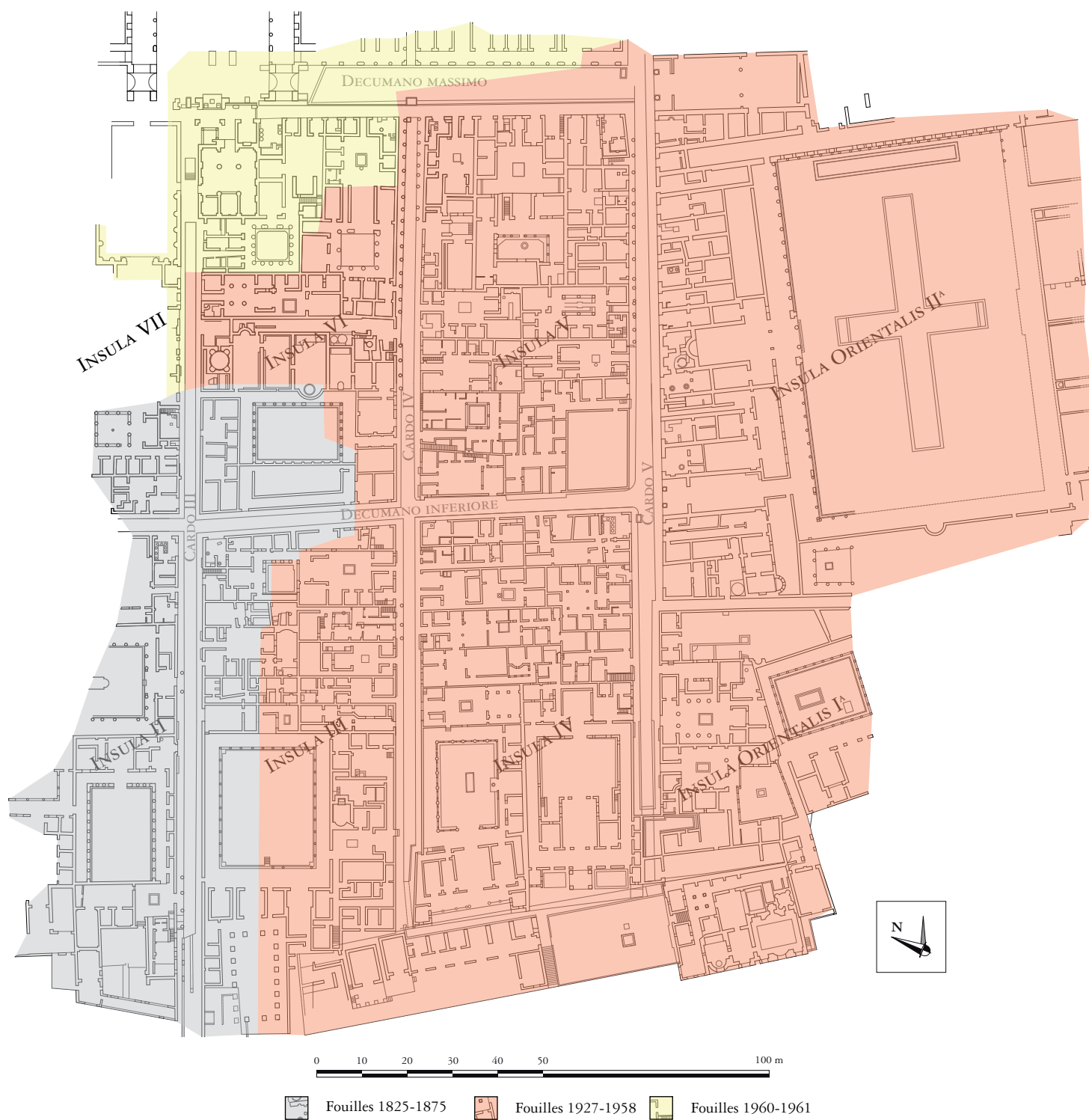


Fig. 1. Chronologie générale des fouilles d'Herculaneum (échelle : 1/1250).

de 1958 correspond plus à une vision consécutive aux travaux de restauration qu'à une collation des éléments mis au jour durant la fouille³. Dès lors, chercher à exploiter et à publier les comptes rendus réalisés durant la fouille (*Giornali degli scavi di Ercolano*, *GSE*), largement inédits, s'est imposé naturellement pour obtenir une image moins subjective de la ville.

En soi, une telle démarche n'est en rien nouvelle dans les études consacrées aux villes ensevelies par le Vésuve. Dès 1860, Giuseppe Fiorelli a rassemblé l'intégralité des descriptions quotidiennes réalisées lors du dégagement de Pompéi qu'il a pu retrouver dans les archives publiques et dans certaines collections privées⁴. En 1885, Michele Ruggiero réalise la même compilation de relations à propos d'Herculanum. Si l'idée de participer à l'histoire des fouilles de ces sites est évidemment présente dans ces deux ouvrages pionniers, aucune explication n'est donnée sur l'origine des documents, aucune analyse n'est formulée sur leur contenu. Il en va de même pour toutes les éditions postérieures d'autres comptes rendus, notamment celles des premières années de fouille d'Herculanum en tunnel au XVIII^e siècle⁵. Inversement, depuis le milieu des années 1980, à Pompéi, les journaux sont régulièrement exploités mais jamais intégralement édités. Dans le meilleur des cas, des renvois y sont effectués, assortis de quelques rares citations.

Jusqu'à présent, toutes ces publications ont considéré que les journaux de fouille constituent une documentation inédite qui ne nécessite pas d'explication ou d'analyse critique. Leur seule lecture permettrait de comprendre la fouille et de puiser de nouvelles données dans une source absolue. Pourtant, en ne cherchant à expliquer ni le mode de rédaction, ni le contenu, ces transcriptions brutes de documents épars ont passé sous silence un aspect important

de ces comptes rendus, leur dimension historique. Directement issues d'un processus comptable dans le cadre d'un privilège régalien – quand les Rois de Naples maîtrisaient seuls l'exploitation d'Herculanum vu comme mine d'Antiquités –, ces archives se sont progressivement transformé de simples inventaires en témoins des découvertes archéologiques. Lors de la reprise des fouilles d'Herculanum en 1927, ce processus n'est pas complètement achevé : les comptes rendus journaliers mentionnent encore fréquemment des informations strictement comptables, portant sur le nombre d'ouvriers employés ou sur la quantité d'objets découverts. Les descriptions des vestiges mis au jour gagnent progressivement en détails. Toutefois, ni leur mode d'écriture, ni leur contenu ne sont pour autant transparents. Développer une analyse critique des *GSE* revient à exposer les ressorts allant de leur création à leur conservation en vue d'une exploitation raisonnée strictement factuelle. Cette exégèse leur confère une valeur de source qui contribuerait à esquisser une histoire de l'archéologie. Par delà la simple collation d'éléments matériels sur l'organisation du chantier et les techniques de fouille déployées, il est possible d'étudier les interactions entre les acteurs au quotidien des travaux archéologiques et l'anonyme institution chargée de leur supervision. Cet indispensable travail de décodage des *GSE* est aussi long que fastidieux. Se contenter d'éditer, comme cela a été fait jusqu'à présent, la longue litanie des journées de fouille sans procéder à la synthèse permettant de replacer chaque entrée dans un bâtiment connu n'aurait certainement pas comblé les lacunes de données sur Herculanum.

C'est pourquoi le présent mémoire propose dans les pages qui suivent, après une analyse critique des sources manuscrites qui existent sur le dégagement d'Herculanum entre 1927 et 1961, un essai de présentation des journaux de fouille pièce par pièce, maison par maison. Si ce travail de sélection des entrées est une interprétation, et comporte par là une part de subjectivité, gageons qu'il permette d'avoir une vision moins biaisée de la découverte d'Herculanum.

³ S. Mols (1999 : 25-27) a été le premier, dans le cadre de son étude sur le mobilier en bois découvert à Herculanum, à souligner le manque de fiabilité de certaines descriptions rédigées par A. Maiuri. En m'appuyant sur d'autres exemples, j'ai été amené au même constat (Monteix 2004).

⁴ Fiorelli 1860-1864.

⁵ Voir *supra* n. 1.

DESCRIPTION MATÉRIELLE DES FONDS

Les sources permettant de retracer l'évolution des fouilles d'Herculaneum peuvent être divisées en deux grandes catégories : d'une part les documents principaux, constitués par les différentes versions des journaux de fouille proprement dits ; d'autre part des pièces annexes de nature variée qui, créées au moment des dégagements, participent à la connaissance du site.

- Les journaux de fouille (description matérielle, lieu de conservation, état des collections)

Deux collections des journaux de fouille d'Herculaneum subsistent, l'une conservée à l'*Ufficio scavi* d'Herculaneum, la seconde dans l'*Archivio storico* de la Surintendance de Naples et Pompéi, à Naples.

La première, dans son hétérogénéité, couvre l'arc chronologique le plus vaste. Elle est composée de trois fonds principaux : quatre volumes *in-folio*, rédigés à la main ; une série de tapuscrits ; des comptes rendus manuscrits non reliés. Les volumes *in-folio* correspondent à la majeure partie de l'activité de fouille, entre avril 1927 et janvier 1941⁶. Une importante lacune est causée par la disparition du second volume retraçant les activités qui se sont déroulées entre le 1^{er} janvier 1929 et le 14 novembre 1931. Les tapuscrits sont soit réalisés sur papier normal, soit sur papier pelure – et constituent alors probablement des copies réalisées au carbone. Non inventoriés avec précision, ils ne couvrent qu'une période minimale de l'activité

de fouille : les années 1942-1944, quelques mois de 1946, 1947, 1950 et 1951 puis une partie des fouilles de la « Palestre » entre mars et novembre 1956 et enfin la reprise des fouilles intensives, grâce au financement de la *Cassa per il Mezzogiorno* entre septembre 1960 et décembre 1961. De plus, bien que sortant partiellement du cadre chronologique de ce mémoire, ont également été conservés les très brefs tapuscrits relatant les travaux réalisés dans le cadre des *campi di Lavoro Straniero*, fouilles accueillant des étudiants étrangers organisées par G. Maggi entre 1959 et 1969. Enfin, seul manuscrit non relié subsistant, deux pages pliées en fascicule décrivent l'exploration de « l'égout » courant le long de la façade occidentale de la « Palestre ».

La collection de l'*Archivio storico* de la Surintendance de Naples et Pompéi est légèrement moins riche que celle d'Herculaneum. Elle permet cependant de combler une partie des lacunes observées à Herculaneum. Les journaux de fouille sont rassemblés en dix-sept chemises⁷. En raison du processus de transmission entre l'*Ufficio scavi* et la Surintendance, expliqué ci-après, les comptes rendus sont envoyés sous la forme de fascicules manuscrits mensuels. Dans certains cas, à partir de 1933, une seconde copie dactylographiée sur papier pelure subsiste également. Une chemise à part regroupe les descriptions des maisons envoyées séparément au fur et à mesure de l'achèvement de leur dégagement⁸. La principale lacune dans l'inventaire actuel est constituée par la disparition des années 1931, 1932, 1941 et 1942. Après guerre, aucun compte rendu n'est conservé, sauf de rares fragments épars ainsi que les journaux de la reprise des fouilles entre 1960 et 1961 (cf. Annexe III).

En combinant ces deux collections, selon l'état actuel des fonds officiellement conservés, on note deux lacunes principales pour la période antérieure à la II^e guerre mondiale : entre le 1^{er} janvier et le 14

⁶ Volume 1 : 165 feuillets reliés écrits pour partie recto-verso, travaux du 2 avril 1927 au 31 décembre 1928 (= USE, GSE vol. 1).

Volume 3 : 193 feuillets reliés écrits exclusivement sur le recto, travaux du 14 novembre 1931 au 30 avril 1933 (= USE, GSE vol. 3).

Volume 4 : 188 feuillets reliés écrits sur le recto puis (à partir de novembre 1934) également sur le verso, travaux du 1^{er} mai 1933 au 30 septembre 1935 (= USE, GSE vol. 4).

Volume 5 : 190 feuillets reliés écrits recto-verso, travaux du 1^{er} octobre 1935 au 31 janvier 1941 (= USE, GSE vol. 5).

⁷ AS-SANP, 145/1 à 145/17.

⁸ AS-SANP, 145/5.

novembre 1931 et entre février et décembre 1941. La première a été comblée grâce à des photocopies de comptes rendus réalisées par M. Pagano peu avant les années 2000⁹. Les journaux manquant de 1941 ou de l'après guerre n'ont pas été retrouvés. En dépit de ce manque, qui ne devrait concerner que la fouille des thermes suburbains et du cryptoportique de la « Palestre », la conservation de la documentation de fouille est relativement bonne.

D'un point de vue formel, le texte des *GSE* se présente sous une forme répétitive. Chaque jour, après la mention de la date, une description rapide des travaux effectués est rédigée. Le rédacteur indique le lieu où s'est déroulée la fouille ou toute autre tâche en remplacement de celle-là. Cet exposé signale les aménagements particuliers éventuellement mis au jour ainsi que la notice d'inventaire des objets découverts. Un dessin des graffites ou inscriptions est réalisé, soit dans le corps du texte, soit plus rarement sur des feuilles séparées de calque ou de papier japonais. Au minimum, la relation indique que rien n'a été trouvé (*nessun trovamento*) ou qu'aucun fait n'est digne d'être noté (*niente degno di nota*) ne doit être signalé. En fin de mois, un rappel des points importants peut être composé. Quand la fouille d'une maison est terminée et qu'elle a été restaurée, les rédacteurs insèrent sa description pièce par pièce soit dans le courant du mois, soit à la fin. À partir de 1942, un rapide résumé des travaux de restauration effectués durant le mois est dressé. Cette trame très générale a subi des fluctuations formelles et de fond au fur et à mesure de la fouille, sur lesquelles je reviendrai ensuite.

• *Libretta di trovamento degli oggetti antichi et Giornale del lavoro*

Outre les *GSE*, une série de documents annexes participe de la reconstitution des *Nuovi scavi* d'Her-

⁹ Ces photocopies sont conservées à l'*Ufficio scavi* d'Herculaneum. Selon le témoignage d'A. Cozzolino, archiviste à Herculaneum chargée de l'informatisation du texte des comptes rendus, ces photocopies proviendraient de la Surintendance. Aucune de ces pages ne se trouve actuellement à l'*Archivio storico* de la Surintendance. En l'état actuel, il faut les considérer comme perdues, à l'exception de leur retranscription informatique.

culanum. La première d'entre elles constitue l'inventaire des objets découverts lors de la fouille (*LT*). Il se présente sous la forme de deux registres *in-folio* initialement conçus pour être utilisés à Pompéi¹⁰. À partir de novembre 1927, une nouvelle page est commencée chaque mois. Sur chaque paire de pages sont imprimées des colonnes permettant de remplir les champs suivants : numéro progressif d'inventaire spécifique à Herculaneum à l'origine¹¹ ; date de la découverte ; lieu de la découverte ; matière ; description ; observations. Cette dernière colonne n'était originellement remplie que par la signature de la personne chargée de conserver les objets mis au jour¹². Des ajouts y sont faits en cas de vol, de transfert, de révision de la description. Par ailleurs, ces livres d'inventaire sont un véritable palimpseste des différentes tentatives de décrypter les appellations parfois ésotériques données aux lieux de découverte. Souvent ajoutées à la mine de graphite, ces interprétations se sont avérées fréquemment erronées. Le principal intérêt de la consultation de ces inventaires est qu'ils permettent d'associer un objet avec un espace, dénommé selon la codification en usage au moment de sa découverte. Les descriptions reprises dans les *GSE* ont pu subir, entre le moment effectif de la trouvaille et la transcription des minutes, des adaptations de localisation, en fonction des éventuels changements

¹⁰ Volume 1 : 198 feuillets ; objets inventoriés de 1 (=75277) à 1715 (=76993) [= USE, *LT* vol. 1]. Il faut noter que la numérotation de ce livre d'inventaire est particulière : suite à deux erreurs de lecture / d'écriture, trois sauts sont effectués. Le premier a lieu en juillet 1932 : aux pages 179-180 succèdent les pages 781-782. En mars 1933, on passe des pages 819-820 aux pages 1921-1922 puis, en mai de la même année, des pages 1927-1928 aux pages 929-930. La numérotation continue ensuite pour s'achever aux pages 1091-1092.

Volume 2 : 199 feuillets ; objets inventoriés de 1715 (=76994) à 2982 (=78279) [= USE, *LT* vol. 2]. La numérotation des pages est continue de 1 à 398.

¹¹ Dans les années 1990, l'intégralité des objets a été ré-inventoriée de façon à être insérée dans l'inventaire général de l'alors *Soprintendenza di Pompei*. Pour éviter toute confusion, le numéro originel, correspondant à celui inscrit dans les *GSE*, a été laissé, tandis que le nouveau numéro d'inventaire est indiqué entre parenthèses.

¹² Bien que difficilement déchiffrable, cette signature pourrait être celle de Luigi Fusco.

de numérotation des pièces ; celles des *LT* restent identiques à l'appellation première et peuvent ainsi être plus claires.

L'exemple de la découverte des tablettes à l'étage de la *Casa del Priapo* est très significatif. Le 24 novembre 1931, les travaux se déroulent « Sul solarino del secondo piano lato ovest del Termopolio d'angolo del 4° cardine [= *cardo V*] », soit au second étage de la boutique IV, 15-16. Le lendemain, la fouille s'est déplacée « Sul terzo ambiente piano superiore e precisamente sull'ambiente terraneo che tiene nella parete sud un piccolo quadretto irriconoscibile ». Là, une série de tablettes écrites a été découverte. Seule, cette description laisserait supposer que le dégagement a été poursuivi dans une autre pièce de la même maison, ou rendrait difficilement reconnaissable le point de trouvaille. La localisation donnée par la *Libretta dei trovamenti* est plus compréhensible, bien que plus générale : « Data 25 novembre 1931 / Casa n°4, IV cardine [= *cardo V*] »¹³ ; il s'agit de l'entrée IV, 18 de la *Casa del Priapo*, comme le confirme la description finale de la pièce 10 (= *GSE* 11) : « Le prime tavolette per tritici raccolte il giorno 29 novembre 31 erano nel piano superiore di questo ambiente »¹⁴. La consultation des *LT* pour définir la chronologie des fouilles et discerner leur déplacement reste nécessaire mais ponctuelle dans le cadre de ce travail.

Une seconde série de documents annexes est conservée à Herculaneum sous la forme de 31 registres *in-4°* qui décrivent les travaux, distincts du dégagement des vestiges, exécutés pendant la fouille (*Giornale del lavoro, GL*)¹⁵. Avec une présentation sur

deux pages semblable à celle des *LT*, ces registres permettent de décrire les rubriques suivantes : date ; lieu du travail effectué ; atelier ou équipe employé ; nom du chef d'atelier ; nombre d'aide(s) ; dénomination du travail ; éventuellement, une colonne quantité et une autre colonne de notes. La consultation et l'exploitation de ces registres, qui indiquent avec une relative précision les nombreux travaux de restauration entrepris tout au long de la fouille, pourrait n'être limitée qu'à une seconde phase de l'interprétation des archives d'Herculaneum, dans l'attente d'avoir les clés de compréhension des appellations des espaces concernés. Cela faciliterait ainsi notamment l'étude du bâti en aidant à la distinction parfois délicate entre murs antiques et murs restaurés. Toutefois, ces registres permettent parfois, à l'instar des *LT* de définir l'avancée des dégagements, notamment lorsque les maçons fouillent eux-mêmes un espace pour le restaurer en préalable à toute autre intervention¹⁶.

• Documentation graphique : dessins et photographies

Traiter de l'intégralité des 392 plans, dessins et carnets de croquis conservés à Pompéi et représentant tout ou partie d'Herculaneum entre 1927 et la fin des années 1970 serait une gageure dans le cadre présent. Je me contenterai donc ici d'indiquer les pièces ou groupes de pièces immédiatement utiles à mon propos, excluant notamment la majeure partie des plans, coupes et représentations axonométriques déjà publiés dans le volume consacré par A. Maiuri aux *Nuovi scavi*¹⁷.

Des plans et relevés ont dû être dressés soit lors du dégagement par les fouilleurs, soit immédiatement après par l'un des deux dessinateurs ayant travaillé sur le site. Leur utilisation est rendue impossible suite à leur disparition. En effet, bien que la correspondance administrative entre l'*Ufficio scavi* et A. Maiuri indique que ce dernier a réclamé à plusieurs reprises les plans des édifices en cours

¹³ *LT*, vol. 1, p. 145-146. Inv. n°683 (=75960).

¹⁴ *GSE* 1932 : 12 marzo.

¹⁵ Les registres conservés, qui disposent d'un nombre variable de pages, ne commencent qu'au 1^{er} octobre 1929. Ils s'arrêtent, en raison d'une probable disparition, le 4 mai 1942. Après-guerre, ils reprennent le 1^{er} août 1944 et s'interrompent de nouveau le 12 janvier 1946. Dans les années 1950, leur tenue et leur conservation est moindre (2 registres couvrant les périodes 16 septembre - 12 décembre 1950 et 8 novembre 1951 - novembre 1955). Enfin, en 1957 est commencé un registre propre aux financements provenant de la *Cassa per il Mezzogiorno*, qui redevient très détaillé lors de la fouille de l'angle nord-ouest de l'*insula* VI. Pour les années consécutives à 1961, douze registres et carnets de minutes sont conservés.

¹⁶ Sur ce point, cf. Monteix 2004.

¹⁷ Maiuri 1958.

de fouille¹⁸, très peu ont été conservés. Le premier d'entre eux est une copie du relevé des fouilles en aire ouverte réalisés au XIX^e s. sur lequel ont été ajoutées les premières pièces mises au jour dans l'*insula* III, dûment pourvues de leur numéro, ainsi que l'indication des quatre secteurs initiaux de la fouille¹⁹. Probablement réalisé vers juillet 1927, sa portée reste limitée. Un second relevé, à peine postérieur, montre les dégagements effectués dans l'*insula* III, jusqu'en 1927 selon la légende²⁰. En fait, ce plan au 1/200 a dû être progressivement mis à jour : l'îlot, dont tous les murs sont représentés, n'est intégralement fouillé qu'en 1929. Enfin, deux autres relevés aident à cerner l'avancée de la fouille : il s'agit de deux plans chronologiques sommaires montrant par de grands aplats la période de dégagement des *insulae*. L'un a été réalisé en 1935 ou au début de 1936, le second en 1938²¹. Pour une compréhension détaillée de l'avancement des travaux, ces différentes représentations ne sont que d'une utilité relative. Il en va de même pour les rares relevés réalisés pendant la fouille et envoyés avec les comptes-rendus. Exclusivement conservés à Naples, ils sont encore insérés dans les journaux de fouille. Ils représentent une ou plusieurs pièces, dessinées à l'encre, soit sur du papier à fort grammage, soit sur calque²².

La minute la plus intéressante, mais aussi la plus frustrante est le plan de la boutique Or. II, 9 et de son arrière-boutique : des traits indiquent le lieu de découverte des objets, sans indication des numéros d'inventaire toutefois (fig. 2). Malgré ce manque, la valeur de ce plan réside également dans la page utilisée comme support : arrachée d'un bloc de feuilles de dessin, elle apparaît rigoureusement identique aux

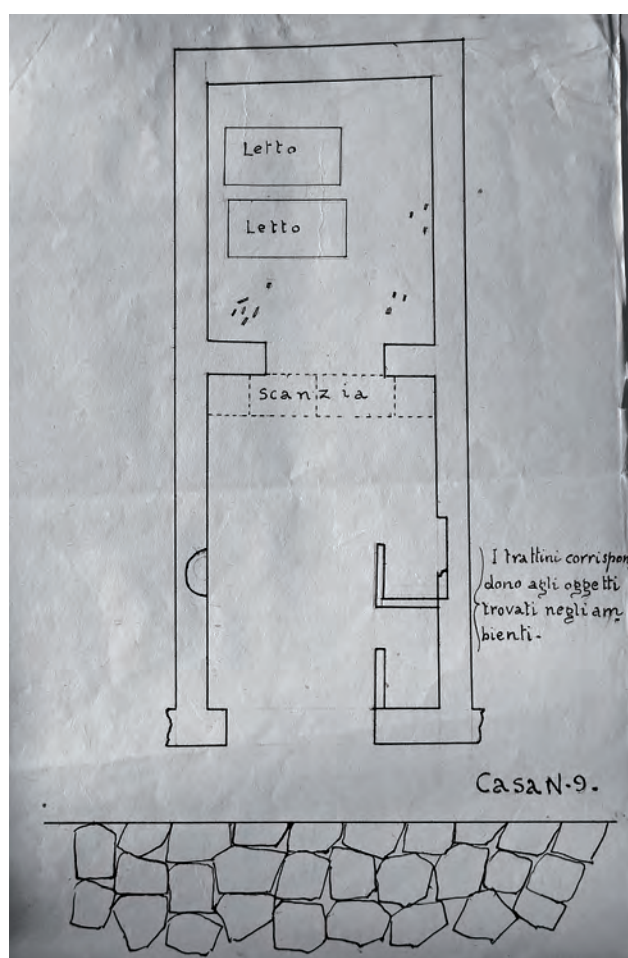


Fig. 2. Minute du relevé de la boutique Or. II, 9. Probablement dessinée par F. Ferrajoli, ce plan signale par des traits la position des objets découverts dans l'arrière-boutique (AS-SANP, 145/9).

autres, maintenues reliées, utilisées par F. Ferrajoli pour exécuter des croquis durant la fouille. Deux de ces carnets ont été conservés intacts à Pompéi (fig. 3)²³. Outre des apoglyphes des graffitis, on y trouve également des schémas représentant les éléments en bois découverts pendant la fouille, parfois leur restitution, ou encore des études consacrées à divers fractions des

¹⁸ Cf. Prot. N°179, Naples 1929 (AS-SANP, 145/3 f°102) et Prot. N°674, Naples 1942 (USE, sni), cit. infra n. 72-73.

¹⁹ AD-SANP(P), P646b.

²⁰ AD-SANP(P), P530.

²¹ AD-SANP(P), P561 et 563.

²² 1936 : pièces 19-1 à 19-5 de l'Ins. Or. II^a (papier) ; Or. II, 9 (AS-SANP, 145/9). 1937 : pièces 19-1 à 19-5 de l'Ins. Or. II^a (calque) ; Or. II, 16 ; pièce L de la « Palestre » ; entrée Or. II, 19 ; Or. II, 15 (papier ; AS-SANP, 145/10). [1938] : *Casa della colonna laterizia* ; boutiques V, 19-20 (AS-SANP, 145/5 f°104 et 110).

²³ Carnet AD-SANP(P), P658 : 17 folios prédécoupés subsistent, dont certains utilisés recto-verso ; 23 dessins réalisés au crayon à papier sur des objets découverts entre le 20 janvier 1933 et le 31 octobre 1933.

Carnet AD-SANP(P), P661 : 22 folios, dont certains utilisés recto-verso, restent attachés aux spirales ; 24 dessins réalisés au crayon à papier entre le 28 décembre 1934 et le 15 juillet 1935.

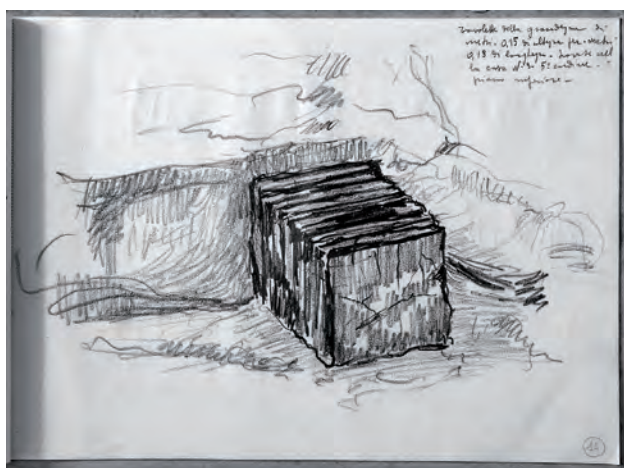


Fig. 3. Croquis de la découverte de tablettes à écrire au premier étage de la *Casa del sacello di legno* (V, 31) réalisé par F. Ferrajoli fin décembre 1932 (AD-SANP(P), P658 f°14).

bâtiments dégagés. La plupart d'entre eux sont datés, ce qui permet, en comparant les dates apposées en bas des esquisses et celles des *GSE*, d'estimer que, quand F. Ferrajoli était présent, il dessinait les inscriptions à peine sorties de leur gangue éruptive. Cependant, comme tous les graffitis découverts dans la période d'usage des carnets n'ont pas été dessinés, on peut en déduire que le dessinateur a été très présent durant la fouille, mais pas en permanence. Son assiduité a probablement contribué à pallier l'absence d'appareil photo constamment sur le site.

Les riches fonds photographiques sont regroupés pour l'essentiel à l'*Archivio Disegni* de la Surintendance, à Pompéi. Un tirage partiel des photographies est conservé à l'*Ufficio scavi*. En dépit de la grande quantité d'informations que portent les photographies réalisées durant la fouille, leur usage en l'état est parfois délicat. Près de 1000 clichés pris avant 1961 sont conservés en tirage, montés sur des fiches cartonnées entre les années 1960-1970. Ces fiches supposées analytiques indiquent des dates de prise de vue, voire des localisations erronées. Le principal problème tient au format original des négatifs, qui n'était pas dans le rapport de 4/3 utilisé pour le tirage²⁴. De ce fait, les mentions originelles, inscrites

²⁴ Bien que l'étude des supports et des formes de la documentation photographique soit encore à réaliser, signalons



Fig. 4. Vue d'Herculaneum en cours de fouille depuis l'extrémité méridionale du *Cardo* III. En haut à gauche, le numéro d'inventaire (E80) et la date (7 janvier 1929) ont été incisés directement sur le négatif (AF-SANP(P), ex EC60, C2395).

directement sur le négatif ne sont pas toujours visibles alors qu'elles seules peuvent aider à suivre la chronologie des travaux (fig. 4). De plus, les tirages existant ne sont qu'une partie des négatifs enregistrés au moment de la fouille, ce qui laisse supposer une perte, probablement autour de la guerre. L'utilisation de l'ancien inventaire de la Surintendance permet de saisir ce manque : le numéro originel d'inventaire, gravé sur le négatif au moment du développement sous la forme *E[rcolano]-000*, est toujours en décalage et de plus grande valeur par rapport à l'inventaire réalisé lors de la mise en fiche des clichés. Une autre évaluation peut être effectuée en feuilletant l'ensemble des articles d'A. Maiuri : une partie des photographies publiées sont absentes des archives de la Surintendance.

En comparant les clichés avec les *GSE*, il apparaît que les appareils de prise de vues ne devaient pas être en permanence sur le site : certains clichés de détail ont été pris lors de visites extraordinaires du photographe après un arrêt de la fouille, comme lors

que deux types de négatifs paraissent avoir été utilisés avant guerre : des plaques de verre (?) au format 21 x 27 et des négatifs 13 x 18. Après guerre, seul le 13 x 18 est encore utilisé, remplacé par du 6 x 6 dans les années 1960.

de la mise au jour de la cloison de bois dans la *Casa del Tramezzo di legno*²⁵. Il est possible que, lors des visites d'A. Maiuri, un photographe l'ait toujours, ou du moins régulièrement, accompagné.

Avant les années 1960, il ne semble pas qu'il y ait eu une véritable culture de la documentation photographique des fouilles en cours : les clichés sont soit des plans très larges, plus prompt à montrer l'acte du dégagement dans son ensemble, soit réalisés après restauration. Dans les années 1960, le nombre de photographies prises est beaucoup plus important pendant la fouille. Cette multiplication des clichés pourrait être liée au changement d'appareil photographique et à la possibilité de le laisser en permanence sur le chantier. D'une manière générale, l'étude des photographies prises durant les fouilles permet d'abord de se rendre compte des conditions matérielles de réalisation des travaux et de suivre également leur progression.

- Les documents administratifs

Outre ces différents documents, directement liés à la pratique de la fouille, les échanges entre l'*Ufficio scavi* et la Surintendance sont conservés dans deux séries de lettres. Pour la période 1927-1942, 193 pièces sont réparties entre ces deux sièges. Pour l'essentiel, il s'agit de lettres ayant trait à l'envoi des *GSE*, mais aussi à d'autres questions, allant de la fourniture de papeterie au décès d'un ouvrier pendant les travaux. Pour chaque envoi, il peut exister une minute préparatoire – conservée par l'expéditeur – et la version finale de la lettre – conservée par le destinataire (fig. 5). En respect de la pratique administrative, chaque envoi est doté d'un numéro de registre (*protocollo*) propre à

l'expéditeur. À l'arrivée d'une lettre officielle, un numéro d'ordre lui est donné et est inscrit sur le feuillet, soit par l'apposition d'un cachet permettant d'insérer la date de réception et le numéro d'ordre à Naples, soit par un ajout manuscrit à Herculaneum. Dans la réponse, le papier à entête prévoit que soit rappelée l'identification de l'envoi. De ce fait, un échange long génère deux numéros à chaque sortie/entrée de courrier. Sauf erreur de retranscription de ces identifiants, ce qui n'arrive que rarement et exclusivement sur les minutes, ces derniers permettent de restituer les chaînes de correspondance²⁶.

À Naples, sont conservées les minutes préparées par A. Maiuri ainsi que les lettres officiellement reçues et éventuellement annotées. Ces envois sont actuellement insérés à la suite des journaux de fouille de l'année correspondante. Les minutes des lettres envoyées par l'*Ufficio scavi* sont généralement rédigées sur du papier à entête dont la date dans le calendrier fasciste, imprimée, est périmée²⁷. Sinon, des feuilles récupérées et coupées en deux permettent de préparer l'envoi. Le texte, écrit par le signataire – l'*Assistente* F. Ventimiglia puis, à partir de 1940, le *Capo Servizio* O. Trovattelli – est ensuite soigneusement recopié ou dactylographié par la personne chargée des travaux d'écriture²⁸. À Naples, toutes les lettres reçues sont annotées en marge par A. Maiuri, qui donne en général des instructions ou des explications de service, telles que « dare atto », « restituirmi », etc. Parfois, ces annotations, véritables commentaires sur la lettre reçue, servent de préparation à la réponse. De celle-ci, deux formes ont été conservées à Naples : soit la minute manuscrite écrite par une autre main que celle du Surintendant, soit le brouillon d'une réponse en général plus développée, avec ses ratures et reprises

²⁵ La mise au jour de la cloison de bois a arrêté la fouille, *GSE* 1928 : « 24 gennaio. È incominciato lo svuotamento dell'ambiente o atrio? Segnato con la lettera P. Alla distanza di m. 1.20 dalla soglia di marmo dell'ambiente della lettera O è comparso un architrave [...]. Si contano attualmente due pilastri di legno carbonizzato. [...] 25 gennaio. Continua lo sterro sul II cardine senza ritrovamento alcuno. Si è sospeso lo scavo dell'ambiente o atrio P poiché d'ordine superiore deve essere fotografato ». Le cliché a été pris peu après, le 14 ou le 20 février (nég. AD-SANP(P) C2370 [ex E/C35]).

²⁶ Afin de clarifier les renvois à ces fragments de correspondance, leur mode de citation a été uniformisé de la façon suivante : numéro de *protocollo* de l'expéditeur, lieu et année d'expédition [éventuellement : numéro de *protocollo* du destinataire, lieu et année de réception] (lieu[x] de conservation et cote[s]).

²⁷ Aucun des minutes et lettres conservées à l'*Ufficio scavi* d'Herculaneum n'est inventoriée. Toutes sont rassemblées dans une chemise portant mention « dati cronologici ».

²⁸ Sur les scribes de l'*Ufficio scavi*, cf. *infra* p. 15 et suivantes.

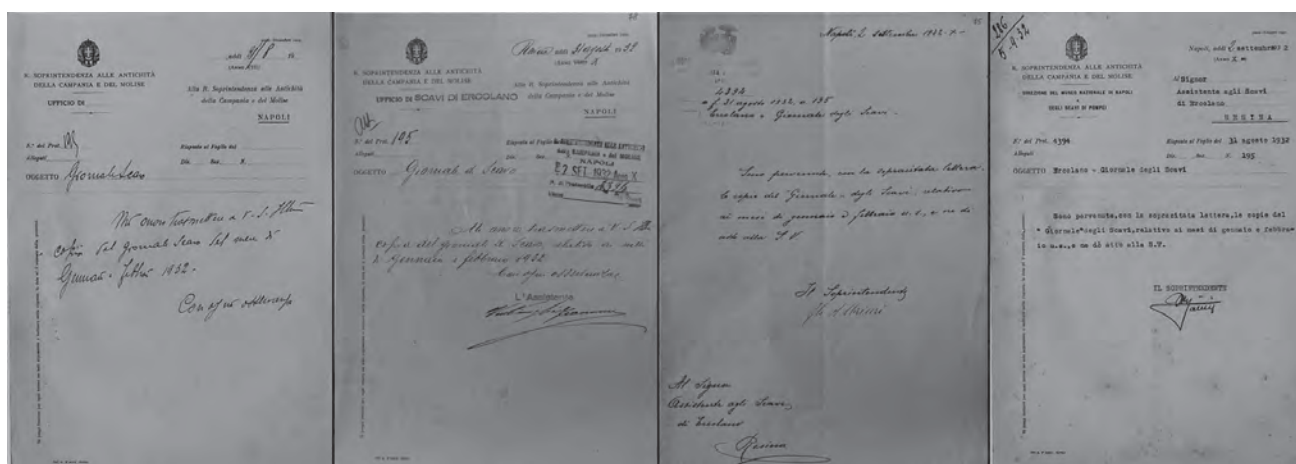


Fig. 5. Les différentes pièces constituant la transmission des journaux de fouille entre Herculaneum et Naples. De gauche à droite : minute de l'envoi (Prot. N°195, Herculaneum 1932 ; USE, SNI) ; lettre officielle de l'envoi (Prot. N°195, Herculaneum 1932 [Prot. N°4394, Naples 1932] ; AS-SANP, 145/4, f°78) ; minute de l'accusé de réception (Prot. N°4394, Naples 1932 ; AS-SANP, 145/4, f°75) ; lettre officielle accusant réception (Prot. N°4394, Naples 1932 [Prot. N°286, Herculaneum 1932 ; USE, SNI).

qui permettent de suivre les variations de la pensée d'A. Maiuri. Conjointement à ces envois réguliers se trouvent le résultat de demandes particulières du Surintendant, essentiellement des listes d'objets découverts ou une chronologie des maisons fouillées au moment de l'envoi²⁹.

- Les documents disparus : les carnets personnels d'A. Maiuri

Outre ces sources administratives, d'autres documents auraient dû permettre d'approfondir la perception de la reprise des fouilles d'Herculaneum par A. Maiuri et de trouver des explications au contraste observé entre sa publication et le contenu des archives. Toutefois, en raison de dissensions familiales, ces carnets sont dispersés et restent en très grande partie inédits. Quelques extraits ont été présentés lors

d'une exposition tenue à l'université de Naples en 1984³⁰. Lus et partiellement retranscrits à ce moment par M. Pagano, des fragments concernant les fouilles au nord-ouest de l'*Insula VI* en 1960-1961 ont été une première fois publiés par ses soins³¹. Plus récemment, M. Capasso a publié deux nouveaux extraits, l'un concernant les premiers jours des *Nuovi scavi* en 1927, le second traitant d'Herculaneum pendant les raids aériens en 1943³². Étonnamment, des carnets concernant d'autres sites qu'Herculaneum ont été regroupés dans le *Fondo bibliografico* acquis en 2001 par l'*Università Suor Orsola Benincasa* de Naples, dont l'inventaire a été publié récemment³³. Si, parmi les carnets devant être restaurés, se trouvent ceux consacrés à Herculaneum, ils n'ont pas été consultés. Où qu'ils se trouvent, ces carnets constituent un matériau de première importance pour compléter l'histoire scientifique d'Herculaneum.

²⁹ Les listes suivantes ont été conservées : reliefs et fragments de statues en marbre (1933-1934, 1 feuille double pliée ; AS-SANP, 145/5 f°111) ; monnaies (liste probablement incomplète, 1937-1947, 1 feuille double pliée ; USE, SNI) ; plats et assiettes en verre et en céramique (1927- ca. 1952, 2 feuillets ; USE, SNI) ; sceaux et timbres en bronze (1932-1937, 4 feuillets ; USE, SNI) ; creusements pour insérer des lits (s.d., probablement après 1938 ; USE, SNI) ; détails architecturaux de certaines maisons (s.d. ; USE, SNI).

³⁰ Iezzi-Scafati 1984.

³¹ Pagano 2004 : 360-361.

³² Maiuri 2008 : 125-132.

³³ Pappalardo 2009. Les sites concernés par les carnets conservés dans ce fonds sont les suivants : Liternum, Paestum, Saepinum, Velia ; tout ou partie de ces carnets devraient être restaurés (Pappalardo 2009 : 18-19).

ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

L'analyse des différents fonds de manuscrits décrits dans le chapitre précédent permet d'opérer une distinction entre les différentes versions conservées des *GSE* et de restituer le mode d'écriture de ces comptes rendus théoriquement journaliers. L'absence de mention directe de ces procédés, dans le corps des *GSE*, conduit à utiliser les bribes de correspondance entre l'*Ufficio scavi* d'Herculanum et le siège principal de la Surintendance à Naples afin de restituer le fonctionnement de l'archivage des données de fouille. Une telle analyse poursuit plusieurs objectifs : estimer la valeur documentaire intrinsèque des deux collations des *GSE*, respectivement conservées à Herculanum et à Naples ; déterminer la fonction dans l'organigramme de la Surintendance du ou des rédacteurs initiaux de ces comptes rendus ; mettre en évidence les éventuelles pertes et distorsions des données transmises.

Bien que les fouilles aient recommencé le 2 avril 1927 et aient été inaugurées par le Roi le 16 mai de la même année³⁴, il faut attendre le 2 décembre 1927 pour que le Surintendant exige de recevoir une copie mensuelle des journaux de fouille à Naples³⁵. Cependant, cette lettre expose déjà l'essentiel de la pratique en usage, transmission exceptée : les comptes rendus sont recopiés en décalage par rapport à la fouille (compilato), par un chargé d'écriture (scritturale) pour être envoyés à Naples. Ce qui est confirmé par un échange de lettre entre l'*Ufficio scavi* et la Surintendance³⁶ : entre fin mars et début avril 1936,

le I^o custode Luigi Rossi demande à être de nouveau chargé de la copie des journaux de fouille, en dépit de son écriture parfois difficilement lisible, ce qui est accordé par A. Maiuri³⁷. La comparaison des écritures entre les deux versions d'une même année appuie définitivement l'hypothèse d'une copie destinée à la Surintendance : la graphie du *GSE* du mois de mai 1934 est rigoureusement identique entre Herculanum et Naples (fig. 6). Cependant, les lettres de la version napolitaine sont plus régulières, plus rondes, beaucoup plus soignées que celles de la version d'Herculanum. De cette rapide analyse comparative, il ressort que les journaux de fouille conservés à l'Archivio storico de la Surintendance à Naples ne sont guère qu'une copie de meilleure qualité des exemplaires détenus par l'*Ufficio scavi* d'Herculanum. Cette situation de dépendance d'un manuscrit

tener presente che la copiatura del Giornale, un tempo affidata al Rossi, gli venne poi tolta per la poca chiarezza della sua scrittura. Il Cav. Ventimiglia assicura che a tale deficienza il Rossi ovvierà facendo (ritengo) eseguire la copia da persona di famiglia. Ne riferisco, perchè, nel caso si reputi di poter ammettere l'intervento di estranei nell'esecuzione del lavoro, se ne incarichi il Rossi » (tapuscrit corrigé à l'encre, déchiré dans sa moitié inférieure, non signé, sans numéro de protocole d'Herculanum ou de Naples ; AS-SANP, 145/8 f^o148).

« Napoli, 4 aprile 1936. Non si ha difficoltà a consentire che la copiatura del giornale di scavo che comporta un modesto premio trimestrale e di cui era stato incaricato il I Custode Fienga, resti affidata, poichè questi vi rimanga, al I Custode Rossi. Resta però inteso che la scrittura dovrà essere chiara e corretta e che il lavoro dovrà essere tassativamente eseguito nell'Istituto non potendosi consentire, per ovvie ragioni, che il giornale sia portato fuori dello scavo » (Prot. n^o1956, Napoli 1936 ; AS-SANP, 145/8 f^o147).

³⁷ Le I^o custode Luigi Rossi était également le destinataire nominal de la lettre demandant qu'une copie des journaux soit envoyée à Naples en décembre 1927 (AS-SANP, 145/1 f^o85, cit. supra n. 37). Il apparaît également comme premier signataire des journaux dans leur copie d'Herculanum d'avril 1940 à janvier 1941 (USE, *GSE* vol. 5, p. 175, 178, 180, 182, 184, 186, 188, 190 [v^o]), probablement en tant que chargé de la surveillance des fouilles en cours, d'après une liste du personnel d'Herculanum, réemployée comme minute en 1942 (Prot. n^o30, Herculanum, 1942 ; USE, sni).

³⁴ Sur cette inauguration, cf. Maiuri 1927.

³⁵ « 2 dicembre 1927. Ritengo necessario che una copia del Giornale di Scavo venga mensilmente trasmessa a questa Soprintendenza e la S.V. vorrà provvedere a che lo scritturale addetto a codesto Ufficio inizi la copia del Giornale finora compilato in modo di portare a termine il lavoro entro il 30 dicembre prossimo » (Prot. n^o6693, Naples 1927 ; AS-SANP, 145/1 f^o85).

³⁶ « Ercolano [s.d.]. Personale = Il I custode Fienga cui erasi assegnata la modesta indennità a carico dell'Alto Commissariato per la copiatura del Giornale di scavo, si è detto disposto a lasciare tale lavoro al I custode Rossi che vi aspirava. Non vi sarebbe pertanto, che modificare la concessione, ma occorre

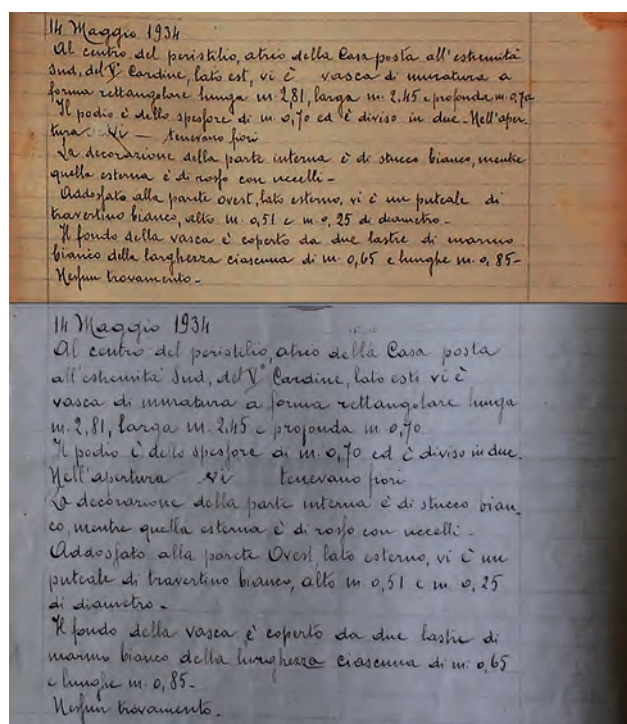


Fig. 6. Comparaison entre les journaux de fouille conservés à Herculanum (en haut) et la version napolitaine (en bas). Une même main a transcrit ce passage, éventuellement en utilisant deux plumes différentes. La seconde version est plus soignée que la première (USE, GSE vol. 3, p. 113 ; AS-SANP, 145/7, f°47 v°).

envers l'autre s'exacerbe d'autant plus si l'on prend en considération les tapuscrits qui ne sont conservés à Naples – sporadiquement – qu'à partir de 1933³⁸ : la version reprise à la machine à écrire reste, hormis les éventuelles fautes de frappe, une copie des jour-

naux corrigés envoyés à Naples, comme le confirme l'entrée du 14 mai 1934³⁹.

Pour bien appréhender l'ensemble du processus d'écriture des comptes rendus de fouille, il faut donc se tourner vers la version partielle conservée à l'Ufficio scavi. L'examen paléographique de celle-ci a permis de mettre en évidence entre 9 et 10 mains différentes apposées sur les grands registres, dont quelques-unes n'apparaissent que de manière très ponctuelle⁴⁰. En revanche, certaines pages d'activité ont été décrites par une même main : de mai 1932 à janvier 1936, une belle écriture, identique à celle des journaux recopiés pour la Surintendance, se déploie à longueur de ligne, remplacée ensuite par une écriture italique peu soignée et parfois difficilement déchiffirable (fig. 7). Qu'un ou plusieurs scribes aient été chargés pendant de relativement longues périodes de transcrire les observations n'empêche pas certaines fluctuations. Ainsi, si l'on suit l'ordre des pages rédigées, le scribe « 5 » cède définitivement la place au scribe « 6 » – en alternance avec le rédacteur « 7 » – au milieu de la description des travaux effectués le 12 mai 1932 (fig. 8). Cependant, après avoir laissé une page vide entre les mois d'avril et de mai, le scribe « 5 » y inscrit le compte rendu des 1er et 2 juin et commence celui du 3 juin avant de raturer ces paragraphes d'un trait. Les travaux réalisés ces trois jours, ainsi que la suite de ceux du mois de juin sont finalement reportés par le scribe « 6 » à la suite du mois de mai. Outre ce léger flottement dans la charge scripturale, cette erreur montre également

³⁸ Aucun élément de correspondance interne ne permet de déterminer à quelle date les journaux ont été copiés à la machine à écrire. En juin 1932, selon une minute préparatoire à une demande de fourniture de papeterie destinée à l'Ufficio scavi, la copie des GSE nécessite encore « un registro [rature] format[o] protocollo di stato di N.500 facciate » (Prot. n°149, Herculanum 1932 ; USE, sni). Ce n'est qu'en décembre 1939 que, selon la minute d'une lettre du Surintendant à l'Ufficio Scavi, la transcription des journaux à la machine à écrire est transférée à Herculanum (Prot. n°5, Naples 1940, AS-SANP, 145/12 f°154, cit. infra n. 79). On doit supposer que les premières copies tapées ont été réalisées par les services de la Surintendance.

³⁹ Le tapuscrit ne présente pas d'espace ou de correction pour la description de l'*impluvium* maçonné de la Casa del rilievo di Telefo (Or. I, 2-3), là où le scribe des deux manuscrits a hésité avant de mentionner la présence de fleurs dans l'épaisseur du muret maçonné : « 14 maggio. [...] Il podio è dello spessore di m. di 0.70 ed è diviso in due. Nell'apertura vi tenevano fiori ».

⁴⁰ La variation dans le nombre d'écritures identifiées tient à ce que le premier scribe pourrait être passé d'une graphie italique à une graphie droite lors de la retranscription de l'entrée du 2 mai 1927. La numérotation des scribes a été effectuée dans leur ordre d'apparition. Par ailleurs, n'étant fondé que sur les copies encore conservées à Herculanum, ce décompte exclut la période allant de janvier 1929 à octobre 1931, dont les comptes rendus ont été transcrits à partir de photocopies d'originaux supposés conservés à Naples, désormais perdus.

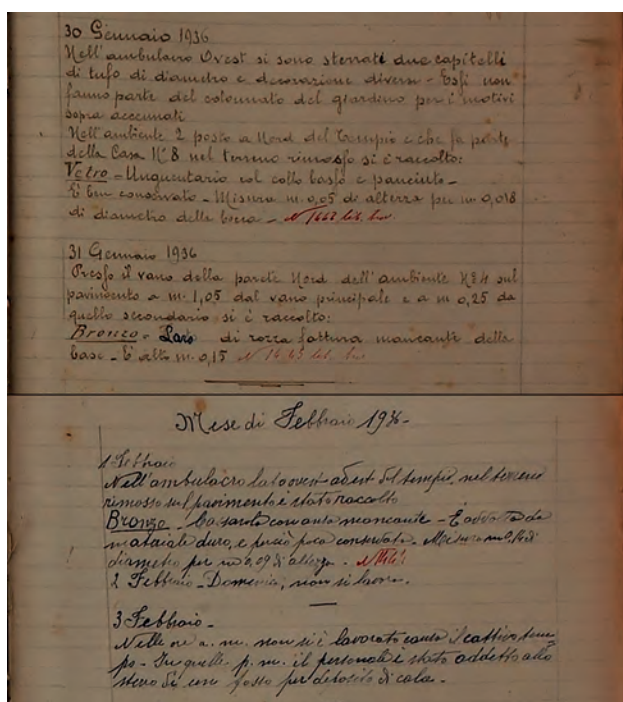


Fig. 7. Comparaison entre les mains de deux scribes. En haut, le « scribe 6 » rédige les dernières entrées de janvier 1936 ; en bas, le « scribe 8 » retranscrit les travaux de février 1936 (USE, GSE vol. 5, p. 18 r° et 19 r°).

que les journaux de fouille, tels qu'ils sont conservés à Herculaneum, ont été transcrits après l'exécution réelle des travaux et non nécessairement au jour le jour. Cette rédaction différée est également perceptible à travers d'autres détails. Il est ainsi fréquent que des blancs soient ménagés dans la description pour permettre l'insertion des apoglyphes d'inscriptions ou de graffiti. Le texte est cependant indiqué au crayon à papier. Enfin, il semble également, du moins jusqu'en 1936, que le scribe chargé de l'inventaire soit différent de celui devant décrire les fouilles : le premier intervient dans les travaux du second pour inscrire le numéro d'inventaire, tandis que le second recopie la libretta di trovamento dans le compte rendu de fouille. Il faut donc considérer que seul l'inventaire est réellement dressé quotidiennement, tandis que la transcription lui est toujours postérieure.

Cette pratique scripturale amène à s'interroger sur le rôle réel du scribe : se contente-t-il de mettre au propre des minutes éventuellement écrites par d'autre(s) personne(s) ou bien est-il le rédacteur pri-

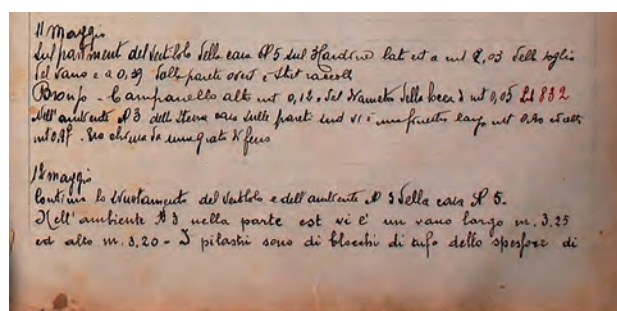


Fig. 8. Comparaison des mains dans une même entrée des GSE. Le « scribe 5 » commence à recopier la description des travaux effectués le 12 mai 1932, mais le travail est achevé par le « scribe 6 » (USE, GSE vol. 3, p. 58 r°).

maire et a-t-il de se fait une influence possible sur le contenu des GSE ? Les variations d'écriture correspondent partiellement aux principales transformations formelles du texte, qu'il s'agisse de l'apparition puis de la disparition des résumés mensuels ou des descriptions finales des maisons. Le premier résumé est inséré à la fin du mois de juillet 1932, tandis que la personne dotée de l'écriture « 6 » transcrit les observations effectuées après le 11 mai 1932. Deux explications peuvent être proposées pour ce léger décalage chronologique entre le changement d'écriture et la rédaction de résumés mensuels : soit une arrivée effective du scribe « 6 » postérieure à l'apparition de son écriture dans les registres et la nécessité de combler un retard de transcription ; soit une initiative personnelle non immédiate⁴¹. Cette seconde explication semble mieux s'accorder avec l'impression de sérieux qui se dégage, à partir de la mi-mai 1932, dans l'envoi des comptes rendus à la Surintendance : le 17 mai 1932, est finalement transmise à Naples la copie des journaux de mars à juin 1931, comblant de la sorte un retard de près d'un an⁴². Dans les mois qui suivent, la régularité des envois permet de réduire très fortement le décalage entre la transcription et la copie (fig. 9). Lors de cette période, qui s'achève en 1936, l'alternance entre les scribes « 6 »

⁴¹ Aucune pièce de la correspondance entre la Surintendance et l'Ufficio scavi ne permet de supposer que l'apparition des résumés mensuels réponde à une demande de la part d'A. Maiuri.

⁴² Prot. N°129, Herculaneum 1932 ; USE, SNI et AS-SANP, 145/4 f°82.

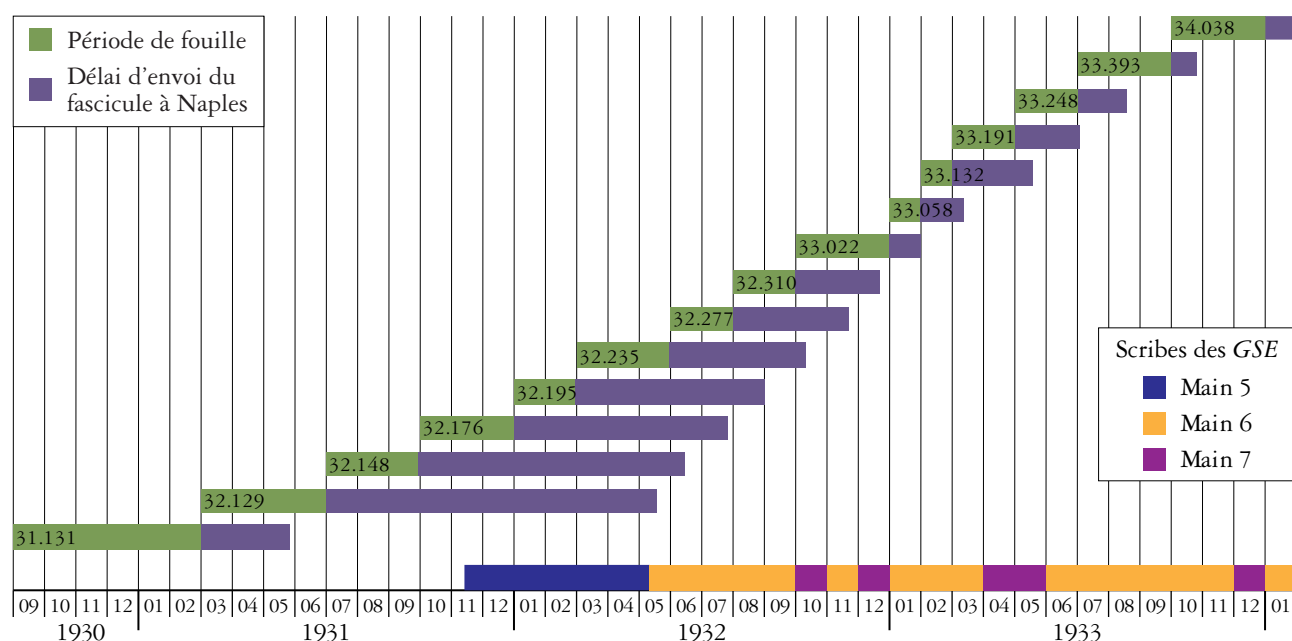


Fig. 9. Évolution de la transmission des journaux de fouille à la Surintendance entre 1930 et 1933. La reprise des envois après une longue interruption correspond à l'arrivée du « scribe 6 ».

et « 7 », que ce soit pour le rapport quotidien sur les fouilles, le résumé mensuel ou la description des maisons intégralement exhumées, ne change rien à la forme générale du texte. Le scribe « 8 » remplace définitivement les rédacteurs « 6 » et « 7 » le 1^{er} février 1936. Sept mois plus tard, après un premier oubli en mai, les résumés mensuels disparaissent de manière tout aussi radicale.

Cette influence des scribes est également perceptible dans le traitement accordé aux résumés concluant la mise au jour d'une maison ou d'un édifice, quoique de façon plus relative. En effet, les premières descriptions de maisons sont insérées dans le corps du texte et remplacent le compte rendu des travaux effectués dans la journée⁴³. Étonnamment, pour la *Casa dell'Alcova* la *Grande taberna con abitazione* (IV, 15-16) et pour la *Casa del Priapo*, les descriptions sont incomplètes⁴⁴. En revanche, la qualité

et la longueur des descriptions finales s'améliorent dans la seconde moitié de 1932. Celles-ci sont désormais composées par une ou deux plumes, et insérées après la retranscription des travaux exécutés dans le mois. Elles sont l'objet d'un soin particulier, tant par leur extraction du texte principal qu'en termes de graphie, et sont expédiées à Naples sous forme de fascicules séparés. Les scribes « 6 » et « 7 » ont produit toutes ces descriptions raffinées, correspondant à près de la moitié de celles conservées. Comme pour les résumés, le scribe « 8 », L. Rossi⁴⁵, s'est

jusqu'au 29 mars 1932. Deux pièces manquent à la description de la *Casa del Priapo* au moment de sa description.

⁴⁵ Le nom du I^o custode doté de l'écriture « 8 » est identifiable grâce à un échange entre l'*Ufficio scavi* et la Surintendance : entre fin mars et début avril 1936, le I^o custode Luigi Rossi demande à être de nouveau chargé de la copie des journaux de fouille, en dépit de son écriture parfois difficilement lisible, ce qui est accordé par A. Maiuri (cf. *supra* n. 36). L'apparition de l'écriture « 8 » dès février 1936 dans les GSE conservés à Herculaneum ne pose pas de problème : un retard de deux mois dans la transcription des comptes rendus n'est pas impossible ; la transmission de la copie à Naples a quant à elle été effectuée le 7 avril 1936 (Prot. N°186, Herculaneum 1936 ; AS-SANP, 145/9 f°147). Le fait que les deux charges de transcrire et de copier les comptes rendus aient été confiées à L. Rossi est

⁴³ *Casa a graticcio* : 23 février 1929 ; *Casa dell'Erma di bronzo* : 30 mars 1929 ; *Casa del tramezzo di legno* : 27 mai 1929 ; *Casa dell'alcova* : 2 décembre 1929 ; *Grande taberna con abitazione* : 22 janvier 1932 ; *Casa del Priapo* : 12 mars 1932 ; *Casa del papiro dipinto* : 13 avril 1932

⁴⁴ La fouille de la *Casa dell'Alcova* est véritablement achevée le 23 mai 1932, celle de la *Grande taberna con abitazione* continue

relativement affranchi de ces considérations : dans la version des *GSE* conservée à Herculaneum, il insère la description de la maison V, 23-25 dans le corps du texte et ne cherche guère à soigner sa graphie⁴⁶. La seconde description qu'il produit, consacrée à l'ensemble de boutiques V, 19-20, est en revanche séparée du texte général et recopiée à la fin du mois d'avril 1938. L'influence personnelle pourrait quant à elle se voir surtout dans la rareté des descriptions effectuées : les *Case del bel cortile, dell'Apollon Citaredo* et *del bicentenario*, dont les dégagements sont respectivement achevés le 21 mai 1938, le 11 avril 1939 et le 20 mai 1939, ne sont jamais décrites.

Si l'on peut ainsi constater une certaine influence de la personnalité des scribes sur le contenu des *GSE*, il ne faudrait pas en conclure à l'existence d'un laisser-aller de la part de la Surintendance. Les mécanismes de contrôle des journaux de fouille peuvent être appréhendés par le dépouillement et l'analyse de la correspondance conservée entre l'*Ufficio scavi* et Naples. Réparties entre l'*Archivio storico* de la Surintendance et un fascicule non inventorié à Herculaneum, 193 minutes ou lettres rédigées nous font suivre 133 envois de compte rendus et l'accusé de leur réception à Naples entre janvier 1929 et juillet 1942, ce qui correspond à une immersion dans la transmission des données de fouille entre mai 1928 et juin 1942. Un premier aperçu général montre une remarquable conservation de ces feuillets : outre la période allant d'avril 1927 à avril 1928, seuls quelques mois manquent⁴⁷. Cette correspon-

dance ne souffre que de 9% de pertes tandis que, dans les collections de comptes rendus – en leur état actuel⁴⁸ –, les disparitions sont de 19 % à Herculaneum et 23% à Naples⁴⁹.

La projection graphique⁵⁰ du contenu de ces lettres, qui reprend la période de fouille concernée et le délai séparant celle-ci de l'envoi du compte rendu à la Surintendance, autorise à appréhender les rythmes de retranscription et les procédures de contrôle associées (fig. 10). Cinq grandes phases sont identifiables. Dans la première, qui s'étend de fin octobre 1928 à mai 1931, les envois correspondent à de grandes périodes de fouille, trois à quatre mois, et nécessitent plus de trois mois en moyenne pour être expédiés à Naples, avec une irrégularité criante. Une véritable solution de continuité intervient entre mai 1931 et mai 1932 : pendant à peine moins d'un an, aucun compte rendu n'est adressé à la Surintendance – sans susciter pour autant la moindre réaction –, lorsque, à compter du 17 mai 1932, le retard commence à être comblé. À une fréquence d'environ 40 jours, les transcriptions sont expédiées à Naples jusqu'en janvier 1933. À partir de ce moment s'ouvre une troisième période durant laquelle les envois sont relativement réguliers, à intervalle moyen d'un mois après la conclusion de la fouille. En mai 1936, la rapidité et la fréquence du transfert des comptes rendus à la Surintendance s'intensifient : moins de dix jours sont nécessaires en moyenne pour qu'A. Maiuri reçoive un rapport sur les travaux du ou des deux mois écoulés. Enfin, à partir de janvier 1940, com-

confirmé par la comparaison des écritures entre les versions d'Herculaneum et de Naples pour cette période, ainsi que par une note marginale rédigée par A. Maiuri lors de la réception de journaux de fouille de décembre 1938 (*cit. infra* n. 78).

⁴⁶ Cette insouciance est en revanche réduite lors de l'envoi à Naples, effectué dès le 3 mars 1938 : la description est recopiée sur un fascicule séparé du compte-rendu double de février 1938. « Allegati : 3. Oggetto: Copia Giornale Scavo. Mi onoro trasmettere a v[ostre] S[ue] Ill[ustre] ma copia del giornale di scavo relativo al mese di febbraio c[orrente] a[nno] e descrizione della Casa N°19 posta sul 5° Cardine Insula V » (Prot. N°116, Herculaneum 1938 ; AS-SANP, 145/11 f°78).

⁴⁷ Les mois de fouille absents de la correspondance de transmission sont les suivants : octobre 1935 ; décembre 1936 ; avril 1937 ; juin – juillet 1940.

⁴⁸ Sur le problème de l'état des collections et sur l'absence, dans l'inventaire de l'*Archivio storico* de la Surintendance, des années 1931 et 1932, cf. *supra* p. 5-6.

⁴⁹ Si l'on considère que les mois de janvier à octobre 1931, photocopiés à la fin des années 1990, ont été simplement égarés à l'extérieur de l'*Archivio storico*, le taux de perte de la collection napolitaine descend à 17%. Bien que ces taux suggèrent une excellente conservation des envois entre Herculaneum et Naples, il est possible que les pertes constatées soient liées au seul effet du hasard.

⁵⁰ L'abscisse est un axe temporel. En ordonnée, sont projetées les données des lettres et minutes : en vert la période de fouille concernée par l'envoi, en violet le temps s'écoulant entre la fin de la fouille et l'envoi. Ces données sont rangées selon l'ordre chronologique d'envoi, de bas en haut.

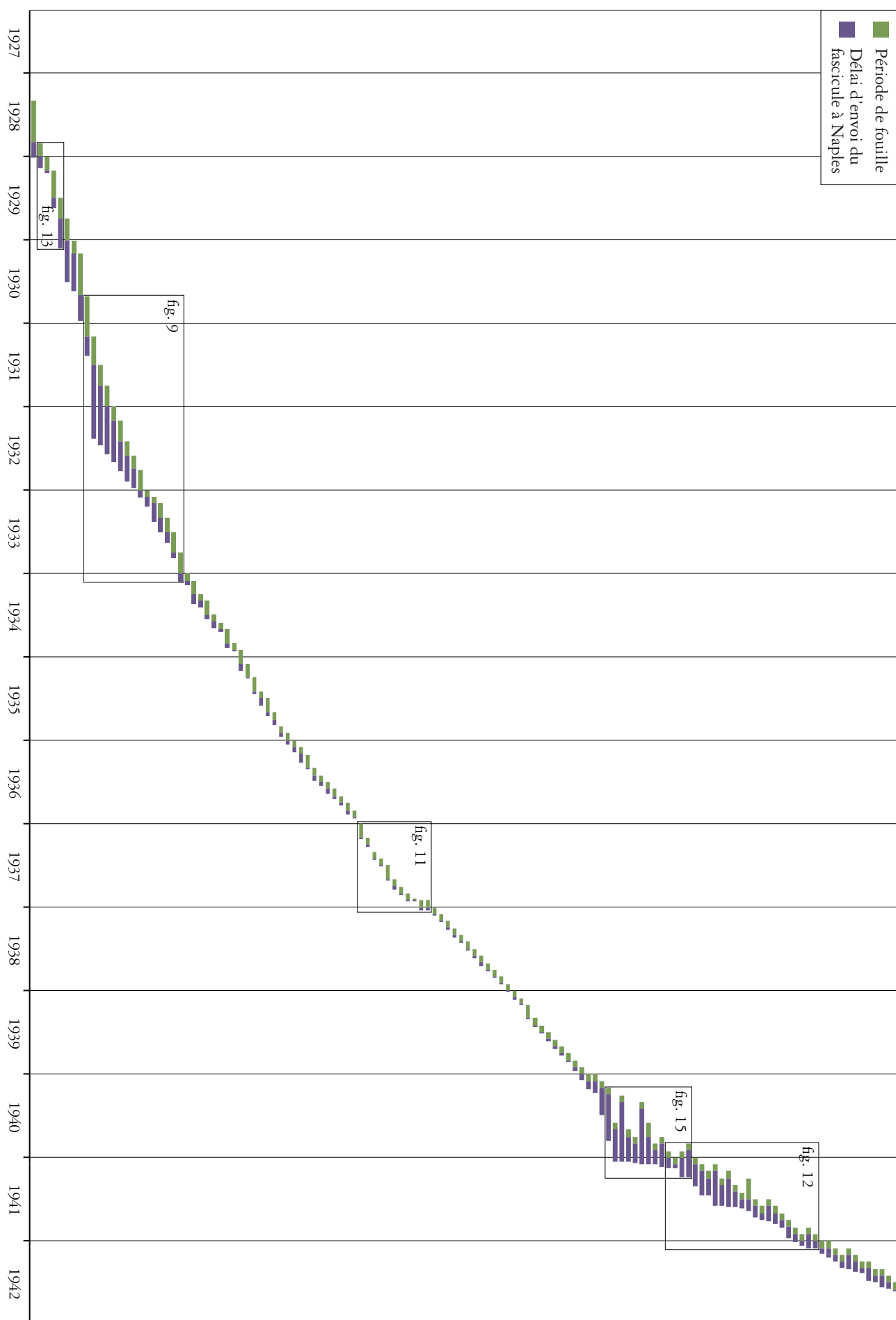


Fig. 10. Graphique de projection des données relatives à la transmission des GSE entre l'*Ufficio scavi* d'Herculanum et la Surintendance. En vert la période de fouille concernée par l'envoi, en violet le temps s'écoulant entre la fin de la fouille et l'envoi. Les encadrés renvoient aux détails dans des figures séparées.

mence une nouvelle période beaucoup plus confuse, caractérisée par des envois doublés – ce qui constitue une nouveauté par rapport aux phases précédentes, à deux exceptions près à la fin de 1937 (fig. 11) – et relativement désordonnés.

Ces variations importantes paraissent devoir être corrélées avec l'implication des rédacteurs d'une part, avec certaines transformations techniques opérées par le Surintendant d'autre part. En effet, les bornes des quatre dernières phases correspondent avec les dates de prise en charge de la rédaction par deux scribes et une paire de rédacteurs : la seconde et la troisième phases sont parfaitement synchronisées avec l'apparition de l'écriture des scribes « 6 » et « 7 » dans les registres ; la quatrième avec la récupération de cette charge par L. Rossi (scribe « 8 ») ; tandis que la cinquième et dernière phase correspond à la disparition de l'écriture de ce dernier dans les *GSE*. Un autre facteur permet de comprendre cette cinquième période : à partir du mois de novembre 1939, la copie des journaux de fouille adressée à la Surintendance doit être dactylographiée⁵¹. Donnant acte du premier tapuscrit, A. Maiuri impose une relecture avant que le compte rendu ne soit tapé⁵². Je vais revenir sur cet aspect après avoir souligné à quel point la personnalité des rédacteurs a pu influencer également la transmission des journaux de fouille : le zèle attentif et soigneux des scribes « 6 » et « 7 » les a amené à combler avec régularité un fort retard,

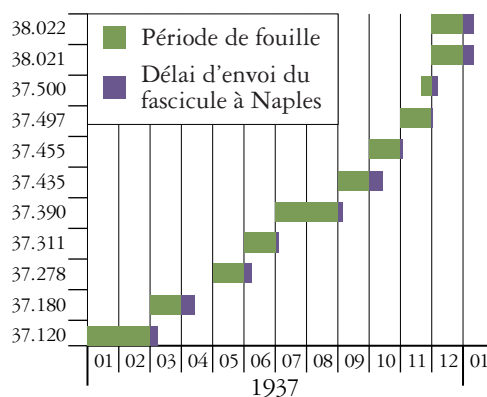


Fig. 11. Transmission des *GSE* entre l'*Ufficio scavi* d'Herculanum et la Surintendance en 1937. La fin du mois de novembre et le mois de décembre sont envoyés deux fois, en raison des fouilles financées par des fonds privés dans la *Casa del bel cortile*. Les numéros de registre indiqués sont ceux d'Herculanum.

puis à prendre le temps de rédiger de belles copies ; L. Rossi, beaucoup moins soigneux tant sur la forme que sur le fond, a en revanche brillé par sa régularité et sa rapidité de transmission.

Le contrôle de la part de l'Ispettrice d'Herculanum et de Pompéi, O. Elia, semble, à lire la version finale de la minute préparée par A. Maiuri une nouveauté. Du point de vue de la transmission des données, cela induit deux changements. Le premier est mineur et éventuellement sans rapport : désormais, c'est le Capo Servizio O. Trovatelli, cosignataire des comptes rendus, qui transmet les minutes et les tapuscrits des *GSE* et non plus l'Assistente F. Ventimiglia. Le second point est que les envois sont doublés (fig. 12) : un premier est destiné à l'Ispettrice O. Elia, le second au Surintendant pour archivage. La formulation des lettres permet de définir dans la phase de transcription concernée : « Con preghiera di sottoporlo al visto della Direttrice Elia » pour les journaux manuscrits, « redatto in duplice copia » pour la version dactylographiée. Ce nouveau système, s'il accroît le contrôle d'O. Elia et d'A. Maiuri sur le contenu des journaux de fouille, ne permet cependant pas d'améliorer la vitesse de transmission : en moyenne, 86 jours sont nécessaires pour que les journaux de fouille soient archivés.

Il est nécessaire à ce stade de déterminer si cette relecture des comptes rendus avant archivage est une

⁵¹ La corrélation entre l'arrêt des travaux d'écriture par L. Rossi et l'introduction de la copie dactylographiée à Herculanum et non plus à Naples est troublante mais pourrait n'être qu'une coïncidence. Il y a cependant lieu de se demander – sans pouvoir vérifier cette hypothèse – si ce changement de méthode de transcription n'a pas amené L. Rossi à abandonner sa charge d'écriture et la prime associée. Il reste cependant l'I° Custode adetto (falla) sorveglianza [dello] scavo in corso), comme l'indique la présence de sa « signature » au bas des journaux de fouille manuscrits d'Herculanum d'avril 1940 à janvier 1941 (cf. supra n. 37). Eu égard au nombre de remarques sur la qualité des comptes rendus rédigés par lui (cf. infra), il n'est pas non plus impossible que la charge lui ait été ôtée d'autorité.

⁵² Lettre en réponse au Prot. N°572 d'Herculanum (1939), rédigée le 28 décembre 1939 et envoyée le 2 janvier 1940 (Prot. N°35, Naples 1940 ; AS-SANP, 145/12 f°154 ; cit. infra n. 80).

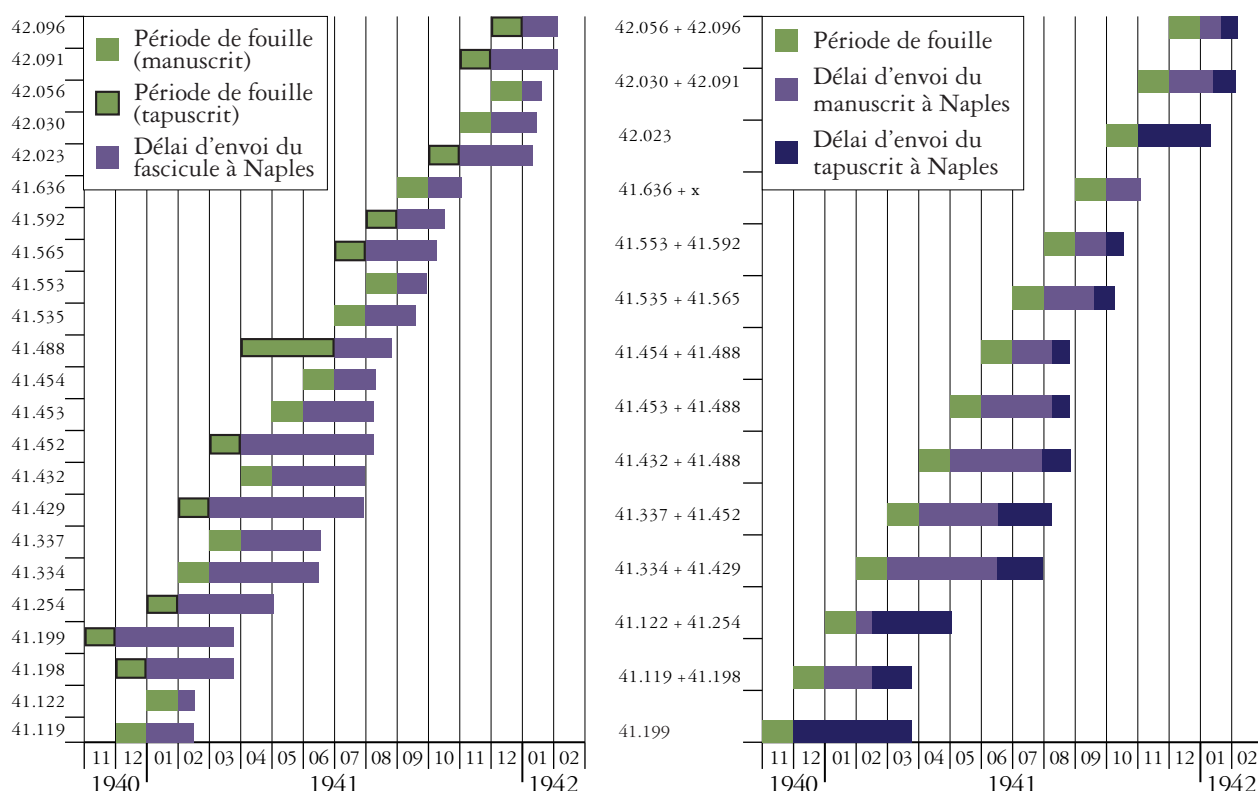


Fig. 12. Transmission des GSE entre l'Ufficio scavi d'Herculanum et la Surintendance en 1941. Le graphique de gauche, réalisé en distinguant chaque envoi montre que la plupart des mois ont été transmis à deux reprises. Le graphique de droite rassemble dans une même ligne le premier envoi pour correction puis la transmission du tapuscrit pour un même mois de travaux. Les numéros de registre indiqués sont ceux d'Herculanum.

nouveauté introduite avec l'usage de la machine à écrire ou bien s'il s'agit d'une pratique existant de longue date. Je signalerai tout d'abord qu'O. Elia apparaît dans les annotations marginales d'A. Maiuri aux lettres de réception des journaux à partir de 1934⁵³, ce qui fait d'elle la seconde destinataire des comptes rendus. Des instructions ou des commentaires lui sont parfois adressés, mais cela ne la place que dans une situation de contrôle *a posteriori*. Pour le reste, la documentation pourrait amener, en première analyse, à considérer qu'aucun contrôle n'était exercé sur le contenu des GSE avant leur archivage :

⁵³ La première mention d'O. Elia est inscrite en marge de l'envoi des GSE de janvier 1934 le 21 février 1934 (Prot. N°62, Herculanum 1934 [Prot. N°1177, Naples 1934] ; AS-SANP, 145/7 f°145). La note marginale indique « dare atto e restituirmi [i giornali] ».

aucun des envois n'est doublé avant 1940 – à l'exception des mois de novembre et décembre 1937, ce doublement étant lié à la nature spécifique du financement des travaux alors réalisés⁵⁴. La nécessité que chaque communication entre l'Ufficio scavi et la Surintendance soit enregistrée et dotée d'un numéro de *protocollo* interdirait l'invisibilité d'une transmission pour relecture. La remarquable conservation des minutes et des lettres échangées semble par ailleurs empêcher que toutes les lettres envoyées pour une éventuelle première relecture aient été détruites.

⁵⁴ Selon l'entête des comptes rendus séparés de cette période, les travaux de fouille sont financés grâce à des « somme versate da privati ». L'identité de ces derniers n'est jamais mentionnée. Cependant, la Casa del bel cortile étant à l'origine appelée Casa della Banca d'Italia (GSE 1939 : 31 marzo, 9 agosto ; GSE 1943 : 22 febbraio ; GSE 1947 : 25 maggio), il n'est pas improbable que ce financement privé soit du mécénat bancaire.

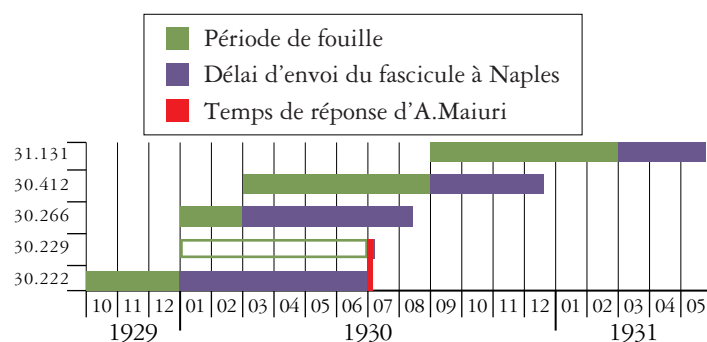


Fig. 13. Transmission des *GSE* entre l'*Ufficio scavi* d'Herculanum et la Surintendance en 1930. En rouge, la réponse d'A. Maiuri demandant qu'on lui envoie les journaux de janvier à juin 1930 (vert évidé), suivi de la rapide réponse d'Herculanum.

Toutefois, les détails d'un problème de transmission mettent à mal cette vision aussi générale que théorique (fig. 13). Le 5 juillet 1930, en réponse à l'envoi n°222 d'Herculanum effectué le 1er juillet, A. Maiuri donne acte de la réception des journaux de fouilles couvrant la période courant d'octobre à décembre 1929. Toutefois, il demande dans la suite de sa lettre, que lui soient envoyés les journaux couvrant le 1er semestre 1930, à peine achevé⁵⁵. Deux jours plus tard, l'*Ufficio scavi* adresse la réponse suivante au Surintendant :

In risposta al foglio sopracitato [prot. N°3979 del 5 luglio 1930] mi onoro far presente alla S[ua] V[ostra] Ill[ustrissi]ma che le copie dei "Giornali" dei lavori eseguiti in questi Scavi, relativi ai mesi da gennaio a giugno c[orrente] a[nno] non sono stati finora trasmessi perchè non ancora riveduti e corretti da S[ua] V[ostra] Ill[ustrissi]ma⁵⁶.

⁵⁵ « Mi sono pervenute, con la lettera sopracitata [Prot. N°222, Herculanum 1930], le copie dei "Giornali" dei lavori eseguiti in codesti Scavi, durante i mesi di ottobre, novembre e dicembre dello scorso anno, e nel darne atto alla S[ua] V[ostra], prego di voler sollecitare l'invio dei "Giornali" relativi ai mesi da gennaio a giugno c[orrente] a[nno] » (Prot. N°3979, Naples 1930 ; AS-SANP, 145/4 f°89).

⁵⁶ Prot. N°229, Herculanum 1930 [Prot. N°4170, Naples 1930] ; AS-SANP, 145/4 f°88. Dans la marge, A. Maiuri a indiqué « atti per ora ».

Qu'A. Maiuri ait oublié détenir sur son bureau une partie des journaux de fouille qu'il a demandés est d'une importance capitale pour la compréhension du système de navettes et de corrections entre Herculanum et Naples. En effet, cela nous fait saisir, qu'une fois transcrits, les journaux sont envoyés à la Surintendance pour relecture et éventuelle correction, puis que cette version est renvoyée à l'expéditeur pour que les corrections soient effectuées. Avant 1940, l'envoi de ces « minutes » n'est pas inséré dans les actes officiels par la collation d'un numéro d'enregistrement. Seule la version finale, corrigée, est enregistrée par les canaux officiels. Dans l'exemple précédent, l'envoi des journaux de fouille de janvier et février 1930 n'est ainsi effectif que le 13 août de la même année⁵⁷. Ce double envoi, par moitié invisible, explique pour partie la longueur de certains intervalles entre l'achèvement de la fouille et la transmission du compte rendu à la Surintendance. Les longues semaines qui peuvent séparer la fouille de son archivage s'explique par : les temps dédiés à la transcription des notes prises lors de la fouille, en double exemplaire ; les délais d'acheminement vers Naples – non nuls à défaut d'être très importants – ; les éventuels déplacements du Surintendant, voire, comme dans le cas évoqué, un oubli de la part de ce dernier. De la même manière, ce système explique le faible nombre d'interpellations sur les retards

⁵⁷ Prot. N°266, Herculanum 1930 [Prot. N°4938, Naples 1930] ; AS-SANP, 145/4 f°76.

d'envoi : l'exemple de juillet 1930 constitue l'une des deux seules remarques d'A. Maiuri à ce propos avant la mise en place du double envoi officiel et de la dactylographie⁵⁸. Inversement, ces délais de transmission définitive avant 1940 éclairent sous un jour différent la remarquable rapidité des envois à partir de 1936. Outre un délai moyen exceptionnel de 10 jours après l'achèvement des travaux, dix mois sont envoyés en-deçà des limites du courrier pour un aller et retour, assorti d'une relecture, entre Herculaneum et Naples⁵⁹. Je conclurai de cette remarque que L. Rossi n'a vraisemblablement jamais soumis ses comptes rendus à la Surintendance pour relecture. Que cette « omission » n'ait jamais été pointée tendrait également à renforcer l'idée que, jusqu'en 1940, la première soumission du texte est une pratique usuelle plus que véritablement officielle.

Bien que probablement régulière avant 1936, cette coutume de relecture reste très formelle, du moins dans ses résultats visibles. En comparant les copies adressées à la Surintendance aux registres conservés à Herculaneum, il est possible de mettre en évidence les corrections réalisées lors de ce premier envoi. Elles restent sommaires et ponctuelles. L'examen comparé des versions d'Herculaneum et de Naples donne à voir des corrections soit sur les deux copies, soit seulement sur la seconde. Deux exemples illustrent les variations infimes ainsi apportées. Le 26 février 1934 est découvert, dans un tunnel des fouilleurs du XVIII^e s., un fragment de bas relief en marbre. Lors de la copie, le texte original est identique, à l'exception de la position du numéro d'inventaire, ajouté dans un second temps⁶⁰ :

⁵⁸ Sur la seconde remarque avant la mise en place de la copie dactylographiée et sur celles successives à ce changement dans le système de transcription, cf. infra p. 23-24.

⁵⁹ À partir des 99 envois dont la date de départ d'Herculaneum et la date d'arrivée à Naples (par le biais du tampon apposé à l'arrivée) sont connus, il est possible de calculer une durée moyenne de 2 jours pour le transit du courrier. Les comptes rendus des mois suivants ont été expédiés en quatre jours ou moins après l'achèvement des travaux : juin 1937 ; août 1937 ; octobre 1937 ; novembre 1937 ; janvier 1938 ; février 1938 ; mai 1938 ; octobre 1938 ; décembre 1938 ; avril 1939.

⁶⁰ Cette description reprend, au déplacement de la mention de la vue de profil près, celle des *LT* : « 1212 / 26 febbraio

Marmo bianco. Frammento. Sopra vi è una bellissima testa di Ercole (?), policromato rosso. Vista di profilo. tiene il naso profilato, i capelli arruffati e collo ben tornito. Libr. Trov. N. 1212. Tutto il pezzo misura m. 0.17 di larghezza per m. 0.18 di altezza. La testa è alta m. 0.09.

Sur la copie napolitaine, profitant d'un espace resté libre, deux menus changements ont été apportés⁶¹ :

Marmo bianco. Libr. Trov. N. 1212.

Frammento. Sopra vi è una bellissima testa di Ercole (?), policromato rosso. /La statuetta è/ vista di profilo /e/. /T/iene il naso profilato, i capelli arruffati e collo ben tornito. Tutto il pezzo misura m. 0.17 di larghezza per m. 0.18 di altezza. La testa è alta m. 0.09.

Sur la version d'Herculaneum, la mise en page a interdit d'ajouter « la statuetta è ». En revanche, la ponctuation est rectifiée et un verbe ajouté au début de la description détaillée :

Marmo bianco. Frammento. Sopra vi è una bellissima testa di Ercole (?), policromato rosso. /È/ Vista di profilo. Tiene il naso profilato, i capelli arruffati e collo ben tornito. Libr. Trov. N. 1212. Tutto il pezzo misura m. 0.17 di larghezza per m. 0.18 di altezza. La testa è alta m. 0.09.

Deux hypothèses permettent d'expliquer ces variantes mineures. Il pourrait s'agir d'une erreur de transcription, vue dès avant le premier envoi à Naples et immédiatement corrigée. La seconde est que le texte a été relu à Naples, les fautes ont été pointées, l'ensemble renvoyé pour correction à Herculaneum. Dans la mesure du possible, pour éviter

1934 / Casa estremità sud del 5° cardine, lato est / Marmo bianco / Frammento / Sopra vi è una bellissima testa di Ercole? policromato rosso. Tiene il naso profilato, i capelli arruffati e collo ben tornito. È [suite illisible]. Tutto il pezzo misura m. 0.17 di larghezza per m. 0.18 di altezza. La testa si vede di profilo è alta m. 0.09. »

⁶¹ AS-SANP, 145/7 f°17.

une réécriture complète, les éléments à changer sont insérés dans les deux copies existantes. Toutefois, dans certains cas, seule la version napolitaine comporte la correction. Le résumé des travaux de juin 1934 comporte une lacune au milieu d'une phrase, la rendant difficilement compréhensible (fig. 14). Dans la copie de la Surintendance, les mots manquants ont été ajoutés dans un second temps, tandis que le registre d'Herculanum conserve les deux lacunes⁶². Cette absence d'insertion des corrections ne s'explique que difficilement, cependant elle souligne la plus grande proximité des registres d'Herculanum avec les minutes originelles, toute fautives qu'elles aient pu être.

Ces corrections lors de la relecture ne constituent pas la seule intervention de la Surintendance. Cependant, pour autant que la documentation disponible permette d'en juger, les remarques de fond, visant à changer ou à corriger la façon dont sont abordées les descriptions des fouilles par les scribes, n'interviennent qu'au moment de donner acte de la réception d'une copie des journaux. À l'exception évidente de la première lettre demandant qu'une retranscription soit envoyée tous les mois, les instructions et réprimandes conservées sont toujours insérées dans l'accusé de réception⁶³. Le principe est immuable :

⁶² GSE 1934 [les ajouts provenant de la version napolitaine (AS-SANP, 145/7 f°51) sont entre crochets droits] : « Riasunto del lavoro fatto durante il mese di giugno 1934. Si sono caricati carrelli numero 925 durante il mese con 12 persone. Il lavoro si è fatto nella casa n. 1 e 2 ambedue poste all'estremità sud del V cardine lato est. Nella prima casa 8 ambienti si sono completamente sterrati e altri 5 si vanno completando. Nella seconda 4 si sono sterrati. Molti graffiti e bolli si sono copiati e pochi oggetti raccolti ad eccezione dell'atrio e degli ambienti che [gli fanno corona] la muratura è abbastanza sviluppata, [ne]gli altri ambienti la muratura la massima altezza non supera il metro, questo per la casa n. 1, mentre quella 2 le pareti per quegli ambienti sterrati sono sviluppate quasi sino all'altezza primitiva. Bellissimi pavimenti di tessere bianche e nere, con svariati disegni geometrici discretamente conservati sono in alcuni ambienti che si sviluppano all'estremità sud del V cardine. A quanto pare la struttura della casa n. 1 si presenta del tutto differente dalle altre fino ad oggi sterrate ».

⁶³ La mention d'ordres précédemment donnés (« [...] Come già ebbi ordine in altra occasione [...] ») quant à l'utilisation du modèle des journaux de fouille de Pompéi (Prot. N°103,

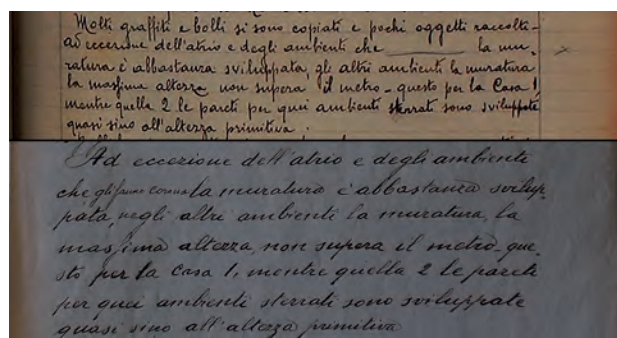


Fig. 14. Comparaison entre les journaux de fouille conservés à Herculanum (en haut) et la version napolitaine (en bas). Une même main a transcrit ce passage, en utilisant deux plumes différentes. Dans la copie destinée à Naples, une lacune, laissée à Herculanum, a été corrigée (USE, GSE vol. 3, p. 126 ; AS-SANP, 145/7, f°63 r°).

lors de la réception des fascicules de compte rendu, A. Maiuri annote le bordereau d'envoi, en indiquant éventuellement le nom du destinataire de ses remarques, soit O. Elia à partir de 1934⁶⁴. Quand la minute de la réponse – ou sa version finale – est conservée, le Surintendant donne acte de l'envoi et indique les modifications à apporter aux GSE. La répétition ou non de ces ordres permet de déterminer l'avancement de leur exécution et, parfois, de saisir certaines pertes dans la documentation conservée. Ces instructions s'articulent autour de trois problèmes : les retards d'envoi, la nécessité de compléments d'information et les admonestations sur la facture générale des journaux.

Outre le supposé délai de retranscription de juillet 1930 évoqué plus haut, on ne trouve que deux cas, en 1929 et en 1941, dans lesquels A. Maiuri réclame des journaux de fouille, et encore, ne pointe-t-il véritablement le retard que dans un seul exemple. En 1929, il obtient les comptes rendus demandés sous quatre jours⁶⁵. La situation est plus complexe en

Naples 1939 ; AS-SANP, 145/11 f°69 ; cit. infra n. 79) pourrait indiquer une lacune dans la documentation conservée : aucune trace de cette instruction antérieure à janvier 1939 n'a été vue lors du dépouillement.

⁶⁴ Cf. supra n. 53.

⁶⁵ « Napoli 11 marzo 1929. Con la lettera 22 febbraio u[ltimo] s[corso], n°53 mi è pervenuto il "Giornale" dei lavori eseguiti in codesti Scavi durante i mesi di novembre e

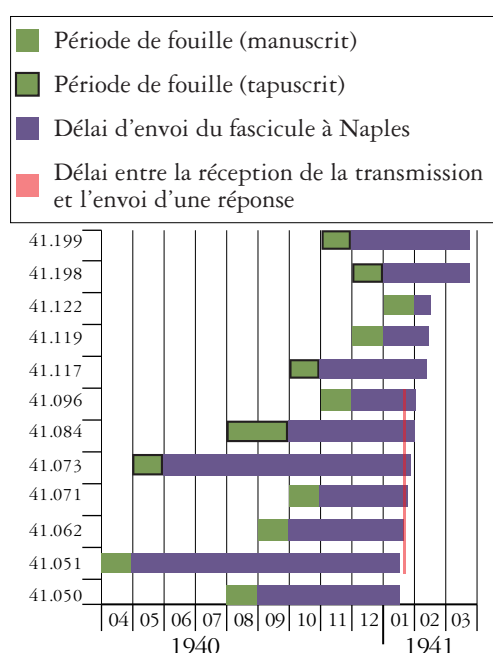


Fig. 15. Transmission des GSE entre l'*Ufficio scavi* d'Herculanum et la Surintendance en 1941. En rouge, la réponse au Prot. N°51 d'Herculanum : A. Maiuri exhorte à un envoi plus rapide des comptes rendus.

1941 (fig. 15). À la réception de la version finale, dactylographiée, des journaux d'avril 1940, le 20 janvier 1941, A. Maiuri s'émeut du retard puis demande à O. Elia de tout faire pour que la transcription soit plus rapide⁶⁶. Cette dernière a dû s'exécuter dans la journée : sans même attendre l'avis officiel de réception – qui n'arrivera jamais –, dès le 20 janvier, les premiers journaux en retard sont envoyés. En moins d'un mois, tout le passif de transcription et de dactylographie est réglé, en appliquant la règle du double

dicembre 1928 e mentre ne do atto alla S[ua] V[ost]ra], resto in attesa della trasmissione dei Giornali relativi ai mesi di gennaio e febbraio c[or]rente a[n]no. » (Prot. N°1149, Naples 1929 ; AS-SANP, 145/4 f°95). Le 15 mars 1929, les journaux demandés lui sont envoyés (Prot. N°72, Herculanum 1929 ; AS-SANP, 145/4 f°94).

⁶⁶ Notes marginales à l'envoi du 17 janvier (Prot. N°51, Herculanum 1941), reçu le 20 janvier 1941 à Naples (Prot. N°224, Naples 1941), reportées dans leur ordre probable d'écriture : « Perchè tutto questo ritardo ??? » ; « *Direttrice Elia*. Suscitare il Caposervizio a redigere gli altri giornali mancanti » (AS-SANP, 145/13 f°179).

envoi élaborée un an auparavant⁶⁷. Dans sa réponse officielle, le Surintendant en oublie de donner acte à la réception : il exige que les journaux de fouille soient désormais transmis moins d'un mois après leur rédaction⁶⁸. L'application immédiate de ces remontrances pour combler le retard patent tranche toutefois fortement avec le difficile respect de cette nouvelle règle d'envoi rapide : en 1941, il faut en moyenne un mois et demi après la fouille pour que le manuscrit atteigne Naples et un mois supplémentaire pour que le tapuscrit soit transmis. D'une manière générale, entre 1932 et 1942, A. Maiuri n'a admonesté l'*Ufficio scavi* pour ses retards qu'à une faible fréquence, notamment en regard des délais constatés pour les envois.

En donnant acte d'autres envois, il a exigé d'obtenir soit des compléments d'informations, soit des documents supplémentaires. Étonnamment, en août 1933, il réclame une description plus détaillée des circonstances de découverte des objets⁶⁹. À cette époque, les scribes « 6 » et « 7 », dont le travail constitue l'acmé qualitative des journaux de fouille, sont déjà à l'œuvre. De ce fait, cette réclamation n'est pas véritablement suivie d'effet : aucun changement n'est perceptible dans les comptes rendus envoyés par

⁶⁷ Les envois effectués entre le 20 janvier et le 15 février 1941 sont les suivants (toutes les minutes de ces envois sont conservées à l'*Ufficio scavi di Ercolano*, sans numéro d'inventaire) : Prot. N°62 (AS-SANP, 145/13 f°176) ; Prot. N°71 (AS-SANP, 145/13 f°175) ; Prot. N°73 (AS-SANP, 145/13 f°178) ; Prot. N°84 (AS-SANP, 145/13 f°177) ; Prot. N°96 (AS-SANP, 145/13 f°172) ; Prot. N°117 (AS-SANP, 145/13 f°174) ; Prot. N°119 (AS-SANP, 145/13 f°90).

⁶⁸ « Napoli, 23 gennaio 1941. Avendo constatato un notevole ritardo nell'invio a quest'Ufficio del giornale di scavo, dispongo che questo venga inviato regolarmente non oltre un mese dopo la Sua compilazione » (Prot. N°224, Naples 1941 ; AS-SANP, 145/13 f°180 et USE, SNI).

⁶⁹ « Napoli, addì 18 agosto 1933. In risposta a lettera 16 agosto 1933 [Prot. N°248, Herculanum, 1933 (USE, SNI)] di codesto On[orevole] Ufficio, dò atto alla ricezione dei giornali di scavo dei mesi di aprile, maggio e giugno. A rendere più utile e completa la cronaca del lavoro di scavo si desidererebbe, pur contenuta nei limiti di una sobria relazione, una più circostanziata informazione delle condizioni di ritrovamento di oggetti e di riferimenti topografici » (Prot. N°4245, Naples 1933 ; AS-SANP, 145/6 f°209 et USE, SNI).

la suite. Plus encore, A. Maiuri ne renouvelle pas sa demande, signe probable de contentement. La transformation suivante du contenu des *GSE* n'intervient pas avant 1941. Il s'agit d'une demande *ad hoc*, non liée à la réception des comptes rendus : à partir du 1^{er} janvier de cette année, il réclame que soit inséré, à la suite du détail quotidien des dégagements, un résumé des travaux de restauration, répétant en cela une demande de janvier 1940 restée lettre morte⁷⁰. La disparition des journaux de fouille entre février et décembre 1941 interdit de connaître la rapidité d'application de cette requête. Si en janvier 1941 le mois s'achève par la description des travaux du 31, en janvier 1942, le résumé des travaux de restauration est dûment inséré. Toutefois, cette demande reste insolite : comme le Surintendant le fait remarquer dans sa note, ce type d'annotation – en plus des registres à vocation comptable où sont enregistrés dans le détail les travaux effectués – existe à Pompéi depuis « longtemps », quand en septembre 1924, à peine un mois après son arrivée, un certain A. Maiuri l'a ordonné⁷¹. Sachant que les besoins en restauration ont toujours été infiniment plus importants à Herculaneum qu'à Pompéi en raison des destructions survenues lors de l'éruption, il est surprenant qu'il ait attendu que s'écoulent 14 ans de chantier pour demander un tel résumé. De la même manière, il faut attendre 1942 pour que soit donné l'ordre de joindre un plan correspondant aux espaces fouillés

⁷⁰ « Napoli, 11 gennaio 1941. In conformità a quanto è da tempo praticato a Pompei, dispongo che dal primo gennaio 1941 sia allegato al Giornale di scavo un giornale mensile dei lavori delle officine di restauro e di conservazione dei dipinti, nel quale siano diligentemente annotate le opere di conservazione e di restauro eseguite » (Prot. N°147, Naples 1941 ; USE, sni). Pour la première requête en ce sens en janvier 1940, cf. infra n. 80.

⁷¹ « Dispongo che a datare dal prossimo mese di ottobre venga annessa al giornale degli scavi la pianta degli ambienti che si vanno scavando, nonchè il rapporto dei maggiori lavori di restauro e di protezione dei monumenti. Pompei, 30 settembre 1924
Il Soprintendente [Signature autographe] » (Pompéi, Casa Bacco, A VI 6, p. 322).

durant le semestre écoulé⁷². En fait, il ne s'agirait guère plus que la redite d'une injonction effectuée en janvier 1929, lors de l'accusé de réception des journaux de la période allant de mai à octobre 1928⁷³. C'est sur ce point qu'il faut certainement reconnaître une des plus grandes faiblesses de la documentation, pourtant importante, ayant subsisté : si ces minutes de relevés ont effectivement été réalisées, elles ont presque intégralement disparu.

Enfin, entre septembre 1938 et décembre 1939, des critiques – les seules jamais adressées à l'*Ufficio scavi*, retards exceptés – concernant la qualité des journaux de fouille sont inscrites de façon répétée en marge des bordereaux de réception. La disparition d'une partie des réponses donnant acte de l'envoi des comptes rendus empêche de toujours cerner la façon dont A. Maiuri a signifié son mécontentement. Il commence toutefois par l'indiquer simplement à O. Elia⁷⁴. À peine un mois plus tard, il réclame des améliorations⁷⁵ et réitère à l'envoi suivant⁷⁶. Dans sa réponse, il détaille les manques à combler : il est indispensable de joindre une copie sur calque des inscriptions lues⁷⁷, au lieu de se contenter d'un dessin approximatif et globalement de mauvaise facture.

⁷² « Napoli, 12 febbraio 1942. Nel darvi atto dell'invio dei giornali di scavo dei mesi di novembre e dicembre 1941. XX, vi invito a fare in modo che alla fine di ogni anno e possibilmente al compimento di ogni semestre, sia allegata al Giornale di scavo un lucido della pianta degli edifici e della zona messa in luce » (Prot. N°674, Naples 1942 ; USE, SNI).

⁷³ « [...] si attende la pianta l'aggiornamento della pianta da allegare al giornale » (Prot. N°179, Naples 1929 ; AS-SANP, 145/3 f°102).

⁷⁴ « Non sono contento della redazione del giornale a Ercolano » (note manuscrite écrites le 20 septembre 1938 en marge du Prot. N°505, Herculaneum 1938 ; AS-SANP, 145/11 f°73).

⁷⁵ « Elia. Occorre migliorare » (note manuscrite écrites le 3 novembre 1938 en marge du Prot. N°572, Herculaneum 1938 ; AS-SANP, 145/11 f°65).

⁷⁶ « Ottenere che questo giornale venga migliorato qualitativamente » (note manuscrite écrites le 6 décembre 1938 en marge du Prot. N°5[98], Herculaneum 1938 ; AS-SANP, 145/11 f°68).

⁷⁷ « Napoli 7 dicembre 1938. Ad una più utile e chiara redazione documentazione del giornale di scavo è necessario la trascrizione [o l'apografo] su carta lucida di tutte le iscrizioni graffite o dipinte relative alle pareti degli ambienti che si descrivono. Intendo che ciò venga fatto senz'altro col prossimo

Pour autant que les registres d'Herculanum permettent d'en juger, cette remontrance reste sans effet : les premiers calques n'y sont insérés qu'en février 1940. Après l'envoi successif, A. Maiuri pointe finalement à O. Elia l'une des causes de cette déficience : le manque de soin de L. Rossi expliquerait la faible qualité des *GSE*⁷⁸. Dans sa réponse officielle, il suit son idée de faire utiliser à l'*Ufficio scavi* les comptes rendus de Pompéi comme modèle, sans toutefois nommer directement L. Rossi⁷⁹. Bien que, du point de vue extérieur qui est le nôtre, ni la qualité, ni le détail des descriptions ne s'améliorent par la suite, les critiques cessent pendant tout le reste de l'année 1939, au point qu'A. Maiuri adresse des compliments tout relatifs à l'*Ufficio scavi* au début de 1940. La minute de cette lettre indique toutefois qu'elle a été travaillée à plusieurs reprises. Au fur et à mesure de la réécriture, les éléments susceptibles de réduire la taille du texte sont éliminés, tandis qu'est instaurée officiellement la relecture par O. Elia avant dactylographie⁸⁰. Lors de la réception des journaux de

fouille de décembre 1939, à la fin du mois de janvier 1940, A. Maiuri est satisfait et le signale à la seule *Ispettrice* : « Elia Questa volta il giornale di scavo di Ercolano è una cosa degna [...] »⁸¹.

*
* *

Au terme de cette analyse des modes de rédaction et de transmission des comptes rendus du dégagement d'Herculanum, une vision générale de la fabrique des archives de fouille peut être esquissée, sans occulter les transformations qu'elle a subies (fig. 16).

La première version des journaux de fouille a certainement été constituée de cahiers de minutes d'une part, le livre d'inventaire d'autre part. Après un délai très variable et qui ne saurait être mesuré, ces minutes ont été régulièrement mises au propre, avec parfois des problèmes de relecture, en deux exemplaires, l'un relié – les *GSE* actuellement conservés à Herculanum –, l'autre sous la forme de fascicules, à raison d'un par mois de fouille, destinés à être conservés à la Surintendance à la fin du processus. Plusieurs documents rapportent que ces travaux d'écriture sont du ressort d'un *I° custode*. Une fois effectuées la transcription dans le registre puis la retranscription soignée sur fascicule, la seconde copie est envoyée à Naples pour relecture et correction par le Surintendant. Sauf en cas d'oubli, elle est

fascicolo di dicembre » (Prot. N°7948, Naples 1938 ; AS-SANP, 145/11 f°66).

⁷⁸ « *Ispettrice Elia* Questi giornali di scavo di Ercolano sono una miseria di forma e di sostanza. Il Rossi dovrebbe vedere qualche giornale degli scavi di Pompei per modellarsi su una redazione meno grama » (note manuscrite écrite le 5 janvier 1939 en marge du Prot. N°4, Herculanum 1939 ; AS-SANP, 145/11 f°71).

⁷⁹ « Napoli, 11 gennaio 1939. Nell'esaminare il Giornale dello scavo devo ancora una volta lamentare la sua scarsa ed incompleta redazione. Come già [ebbi ordine] in altra occasione intendo che si tenga presente un fascicolo del giornale degli scavi di Pompei sulla cui forma, estensione e documentazione [anche] il giornale [degli scavi di Ercolano] deve essere [rature illisible] modellato » (Prot. N°103, Naples 1939 ; AS-SANP, 145/11 f°69).

⁸⁰ Prot. N°35, Naples 1940 (AS-SANP, 145/12 f°154) : Version 1 (rédigée le 28 décembre 1939) : « Nel dare atto dell'invio del I fascicolo dattiloscritto del Giornale di Scavo di Ercolano, si fanno le osservazioni seguenti: rilevo che in generale la redazione del giornale è fatta con chiarezza e diligenza. ~~È necessario~~ Si consiglia però astenersi dall'indirizzo di trarre conclusioni dai vari elementi analitici dello scavo e di curare un poco di più la terminologia delle strutture murarie. Inoltre è necessario allegare al giornale un ~~rendi[conto]~~ breve rapporto sull'attività dell'officina di restauro ».

Version 2 : « Nel dare atto dell'invio del I fascicolo dattiloscritto

del Giornale di Scavo di Ercolano, si fanno le osservazioni seguenti: rilevo che in generale la redazione del giornale è fatta con chiarezza e diligenza. Si consiglia però sottoporre alla revisione dell'*Ispettrice* il testo del giornale non prima di ricopiarlo a macchina. Inoltre è necessario allegare al giornale un ~~rendi[conto]~~ breve rapporto sull'attività dell'officina di restauro ».

Version finale (envoyée le 2 janvier 1940) : « Nel dare atto dell'invio del I fascicolo dattiloscritto del Giornale di Scavo di Ercolano [Prot. N°572, Herculanum, 1939], rilevo che in generale la redazione del giornale è fatta con chiarezza e diligenza. Desidero peraltro che il testo del giornale sia sottoposto alla revisione dell'*Ispettrice Elia* prima della sua copiatura a macchina. Inoltre è necessario allegare al giornale un breve rapporto sull'attività dell'officina di restauro ».

⁸¹ Note manuscrite écrite le 30 janvier 1940 en marge du Prot. 62, Herculanum, 1940 (AS-SANP, 145/12 f°143).

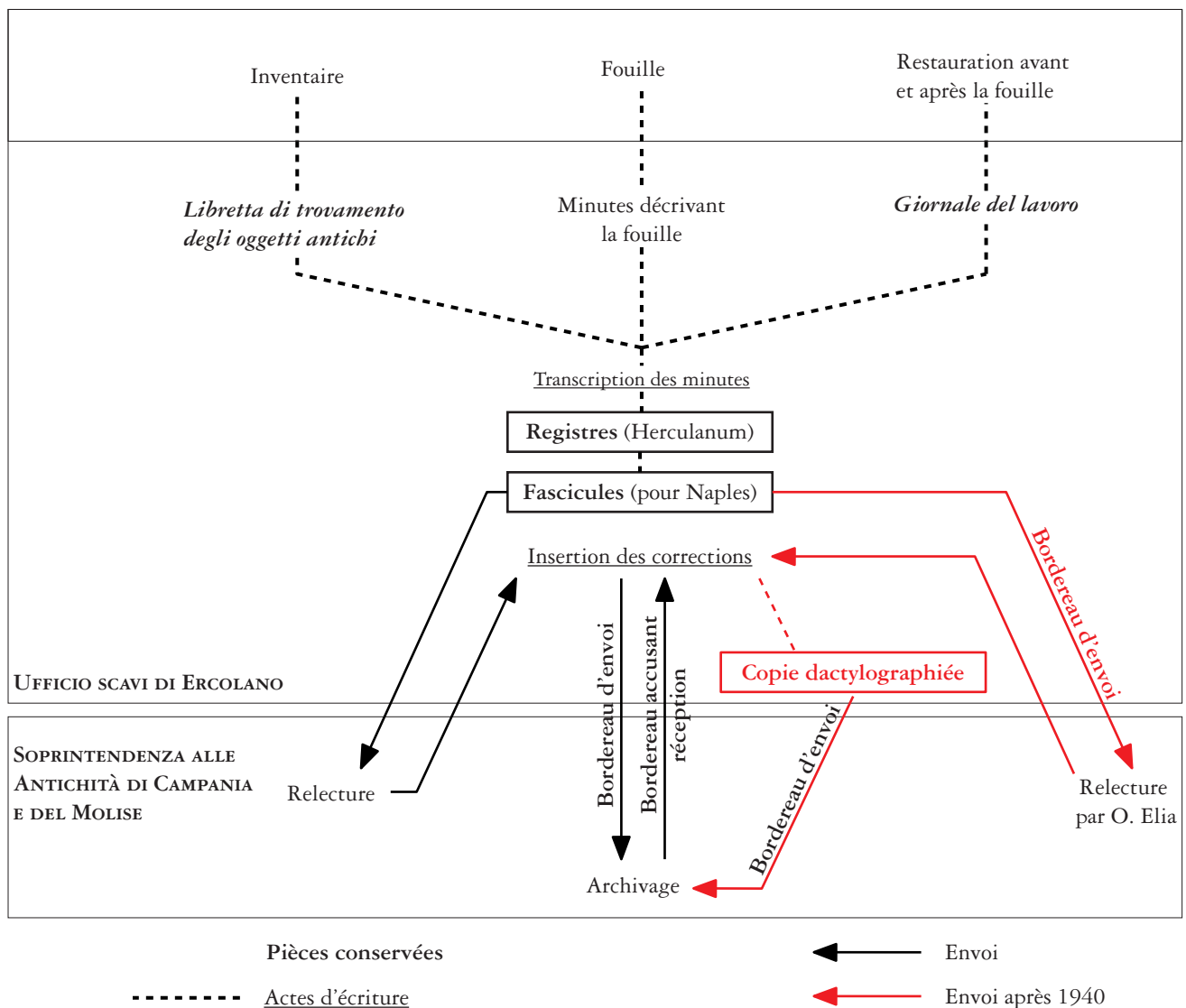


Fig. 16. Schéma des différentes opérations d'écriture et de transmission des archives de fouille entre Herculaneum et Naples.

ensuite retournée à l'*Ufficio scavi* de façon à ce que les rédacteurs puissent intégrer les éventuelles corrections – *a priori* majoritairement formelles – dans le registre. Cet aller et retour de la retranscription entre Naples et Herculaneum n'apparaît jamais dans les actes officiels avant 1940. Une fois les rectifications insérées, le texte est officiellement envoyé à la Surintendance, théoriquement accompagné de pièces annexes – plans, apoglyphes des inscriptions –, qui en donne acte par retour du courrier, créant ainsi une trace officielle de cet envoi, dûment enregistrée par la collation d'un numéro d'enregistrement. À partir

d'un moment inconnu, la copie retranscrite est dactylographiée pour constituer une seconde version à la Surintendance.

Plusieurs variations font évoluer ce schéma entre 1927 et 1942. La principale d'entre elle est l'officialisation du contrôle, perceptible dans les actes à partir de janvier 1940 : le premier envoi est adressé au Surintendant, chargé de faire relire la version manuscrite envoyée à l'*Ispettrice* O. Elia. Une fois cette version acceptée, elle est retournée pour être dactylographiée à l'*Ufficio scavi* qui renvoie ensuite le manuscrit et le tapuscrit à la Surintendance pour archivage. Il faut

noter, mais cela peut être fortuit, que, dans cette seconde phase du processus de transmission, ce n'est plus l'*Assistente* qui envoie les comptes rendus, mais le *Capo Servizio*. Les autres variations, inhérentes au contenu des journaux, apparaissent fortement liées à la personnalité des rédacteurs, même si des ajouts d'information ont progressivement – mais parfois tardivement – été exigés par A. Maiuri.

Ce jeu complexe de balancier entre les exigences, parfois minimales, du Surintendant et les pratiques quotidiennes des personnes chargées de la rédaction attire l'attention sur le contrôle effectif de ces journaux. Bien que l'examen des envois et des commentaires apposés sur les bordereaux indique un véritable suivi de la part d'A. Maiuri – en plus de ses visites sur le site –, une forme de laisser-faire apparaît dans l'encadrement des données de fouille⁸². De manière assez surprenante, le progressif renforcement du contrôle, initié avec L. Rossi à partir de 1938, s'accroît véritablement après la guerre, alors même que l'activité de dégagement est moindre – sans être nulle. Cette période est toutefois plus difficile à suivre en raison des nombreuses pertes de documents manuscrits : seuls les tapuscrits subsistent, rendant impossible la poursuite de cette étude au-delà de 1942.

L'ensemble de ces pratiques, de l'écriture manuscrite différée à la dactylographie, en passant par le complexe jeu d'envois pour relecture et les infléchissements dus à la tension entre les exigences d'A. Maiuri et le soin apporté par chaque rédacteur, permet cependant de répondre aux objectifs posés au début de cette analyse, notamment quant à la valeur documentaire respective des deux collections connues. La version initiale des comptes rendus quotidiens

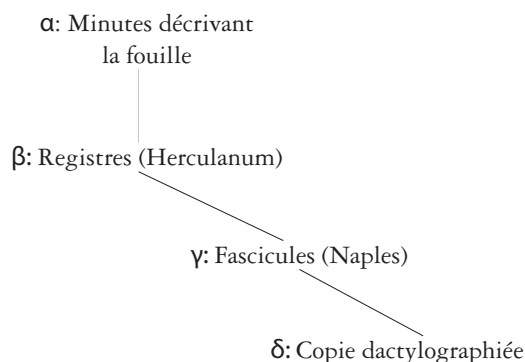


Fig. 17. *Stemma* des différentes versions des journaux de fouille.

ne semble pas avoir été conservée (fig. 17) : les descriptions dont nous disposons sont la synthèse de minutes perdues et des livres d'inventaire. Les registres – incomplets – détenus par l'*Ufficio scavi* en sont la transcription la plus proche grâce au faible nombre de corrections qui y ont été apportées. Les *GSE* de l'*Archivio storico* de la Surintendance restent quant à eux une copie parfois remaniée des précédents. Cependant, les distorsions entre les versions restent mineures. C'est pourquoi, dans la suite de cette analyse critique, j'utiliserai le terme de *GSE* pour caractériser sans distinction la recreation hybride de ces comptes rendus à partir des différentes collections existantes : si le corps principal de cette compilation est la version β des journaux conservés à Herculaneum, ce sont les copies – partiellement disparues désormais – napolitaines qui ont été utilisées pour certaines périodes de lacune. De la même manière, les éventuels manques ponctuels au manuscrit d'Herculaneum ont été comblés en recourant aux retranscriptions.

⁸² Il ne faudrait pas en conclure à un désintérêt pour les travaux de dégagement en eux-mêmes. Toutefois, l'image qui se dégage de la consultation de ces remarques, des temps de réaction et des formes de réponse est en fort contraste avec

celle obtenue par la lecture des articles et livres d'A. Maiuri sur Herculaneum, dans lesquels un profond intérêt et fort sentiment d'appropriation émergent.

LECTURE(S) DES JOURNAUX DE FOUILLE

Une fois établi le texte, il aurait été loisible de se contenter, comme lors des éditions précédentes des rapports sur le dégagement des cités ensevelies par le Vésuve, d'une présentation strictement chronologique des données, la compréhension du contenu étant laissée à la charge du lecteur. Une telle solution reste peu satisfaisante : à l'exception de certaines descriptions finales, les maisons et édifices publics ne sont jamais mentionnés sous leur nom actuel, généralement donné par A. Maiuri dans sa publication de 1958. À titre d'exemple, la *Casa del bicentenario*, dont la fouille commence fortuitement le 15 janvier 1938 suite à une extension vers l'est du dégagement de la *Casa del bel cortile*, est indiquée avec les appellations suivantes : « casa a nord di quella di Poseidone »⁸³, « casa 26, Decumano Massimo Insula V », « casa 27, Decumano Massimo Insula V ». Il faut attendre les jours suivant les festivités pour le bicentenaire des fouilles pour que, dans les *GSE*, la maison V, 15-16 prennent ce nom. La principale difficulté pour une lecture strictement chronologique des comptes rendus est que les appellations et repères topographiques varient considérablement entre 1927 et 1944. Un simple index des termes employés ne suffirait pas à autoriser une lecture cohérente. Toutefois, le regroupement des entrées quotidiennes par maison fait basculer le présent travail de la simple édition à l'interprétation. Il convient dès lors d'exposer les fondations de celle-ci, en décrivant les changements de toponymie et en commentant les différentes chronologies connues.

- Toponymie des dégagements

Dans sa publication finale, pour identifier les édifices, A. Maiuri a adopté une nomenclature si-

⁸³ Cette appellation est en fait celle attribuée à la *Casa del bel cortile* (V, 8), l'étage de la *Casa del bicentenario* ayant d'abord été fouillé dans la continuité du dégagement de cette maison.

miltaire à celle mise en place par G. Fiorelli à Pompéi : une *insula* (II à VII, *Orientalis* I et II) et un numéro d'entrée arbitraire permettent de localiser une maison. Toutefois, si ce système a été adopté rapidement, il est resté très fluctuant pendant toute la durée des travaux, comme en témoignent les publications antérieures à la synthèse finale⁸⁴. Lors du dégagement, une version modifiée de ce système est employée : la référence principale se fait en fonction de la rue et du numéro de l'entrée concernée. Toutefois, à la reprise des travaux en 1927, les rues ne peuvent pas déjà servir de référence topographique : l'un des premiers objectifs consiste justement à délimiter la largeur des îlots et à positionner les axes viaires. Lors de cette première phase, le chantier est divisé en quatre secteurs auxquels les lettres de A à D sont attribuées, du sud au nord : souterrains de la *Casa dell'albergo* (A), extension vers l'est de la même maison (B), extension vers l'est de la *Casa dello scheletro* (C), délimitation de l'*insula* VI pour finir le dégagement des thermes (D). Bien que ces appellations n'apparaissent pas immédiatement dans les descriptions quotidiennes, la division est mise en place au plus tard le 25 avril 1927, comme en témoignent les carnets d'A. Maiuri⁸⁵. Afin de spécifier la

⁸⁴ Les fluctuations les plus importantes concernent le numéro d'entrée. Par exemple, dans le guide du site paru en 1936, la *Casa di Nettuno e Anftrite* est indiquée dans l'*insula* V aux numéros 1 et 2 (V, 1-2) (Maiuri 1936 : 41). Depuis 1958, elle est localisée aux numéros 6 et 7 du même îlot (V, 6-7) (Maiuri 1958 : 393).

⁸⁵ *Taccuini Maiuri* 1927 : 25 aprile (Maiuri 2008 : 128). La première mention de cette division par lettres survient le 24 mai (A), le 5 juillet (B), le 3 mai (C) et le 2 novembre. Toutefois, le 29 mai 1927, les quatre secteurs sont mentionnés dans les *GSE* (« 29 aprile. La macchina a compressione meccanica ha sospeso il funzionamento. Gli operai in numero di 60 hanno ripreso il lavoro divisi come segue: 21 nello scavo sopra la Casa dello Scheletro [= scavo C]. 35 sul Salone a Mosaico [= scavo B, Casa dell'albergo]. 4 nel decumano minore [= scavo D].

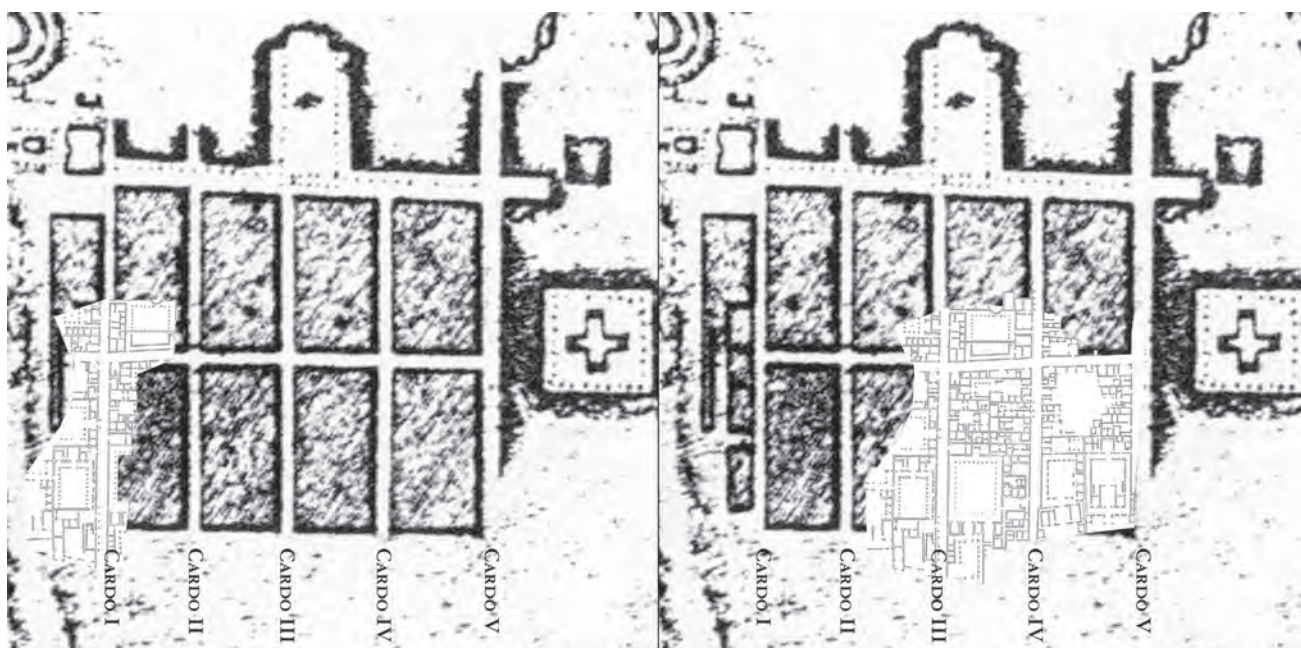


Fig. 18. Positionnements successifs des fouilles par rapport au plan dessiné par F. La Vega. À gauche, situation en 1927 ; à droite positionnement définitif à partir de 1932.

ou les pièces où se déroulent les travaux, une lettre ou un numéro leur est attribué, j'y reviens plus loin.

Avec la découverte de l'actuel *cardo* IV le 15 novembre 1927, il est enfin possible pour les fouilleurs de positionner les parties déjà dégagées sur le plan schématique de la ville élaboré par F. La Vega, qui comporte cinq *cardines*⁸⁶. La première estimation est erronée : ils estiment que le *cardo* III dégagé au XIX^e s. est le premier d'ouest en est sur le dessin publié dans la *Dissertationis isagogicae ad Herculanensium voluminum explicationem pars prima* en 1797 (fig. 18) ; de ce fait, le *cardo* IV est d'abord appelé *cardo* II. Cette interprétation est révisée sans explication en 1931 : les *cardines* en cours de fouille deviennent II, III et IV, correspondant aux actuels III, IV et V⁸⁷.

3 nel sotterraneo coperto [= scavo A]. In quest'ultima località si sono raccolti dei frammenti d'intonaco colorato »).

⁸⁶ Sur l'utilisation de ce schéma pour une vision générale de la topographie de la ville, cf. Maiuri 1958 : 27 et fig. 31 p. 29.

⁸⁷ GSE 1931 : « 17 gennaio. Si è completato lo sterro della casa n. 1 sul 3° cardine [IV, 21, sur le *cardo* V]. Nessun trovamento. (...) 19 Gennaio. Si è ripreso lo sterro della Casa Sannitica che trovasi sul 3° cardine [*cardo* IV], lato nord scavo D ». Il est possible que cette annotation soit une erreur. En ce cas,

Il est possible qu'A. Maiuri se soit alors aperçu de son erreur initiale : le plan de F. La Vega, indique clairement que le *decumanus* inférieur vient buter contre une série d'édifices, symétrique occidental de l'*Insula Orientalis*, or la portion de *decumanus* inférieur dégagée lors de la fouille du nord de l'*insula* II et du sud de l'*insula* VII, interdit de considérer que le *cardo* dégagé soit le premier d'ouest en est. Un ultime décalage est effectué entre août et septembre 1932, conduisant à l'adoption de la numérotation actuelle⁸⁸. Il y a lieu de se demander pourquoi cet

le changement de numérotation aurait été effectif au plus tard le 10 mars. GSE 1931 : « 10 marzo. Oggi si è in iniziato lo sterro delle terme che sono nel 3° cardine [*cardo* IV] lato nord. Nessun trovamento ».

⁸⁸ La description de la *Casa sannitica*, insérée à la fin du mois d'août 1932 la place sur le « IV° cardine ». Cependant, pendant les derniers jours de ce même mois, un certain flottement existe. La fouille de la *Casa del mobilio carbonizzato* (V, 5) est indiquée comme « casa n. 5 sul 4° cardine lato est » le 29 et le 30 août, tandis que sa suspension momentanée, le 31 août, est spécifiée comme suit dans les GSE [1932] : « 31 agosto. [...] Momentaneamente è stato sospeso [il lavoro di sterro] nella casa n. 5 sul 3° cardine lato est ». La dernière évocation du « II cardine » [= *cardo* III] survient le 12 septembre 1932 dans

ultime changement survient si tard, alors que la découverte de l'entrée du temple de Magna Mater (Or. II, 4), qui seule autorise à placer sans incertitude les nouvelles fouilles sur le plan général de F. La Vega, a eu lieu entre octobre et décembre 1931⁸⁹.

Le second degré d'identification d'un espace est le côté de la rue sur lequel se déroulent les travaux : il est spécifié par les rédacteurs en utilisant les points cardinaux. La boutique Or. II, 9 est ainsi appelée « Ambiente 9, sul V Cardine, lato est »⁹⁰. Des erreurs peuvent être commises dans l'indication du côté de la rue : en 1932, l'entrée de la « Palestre », située sur le *cardo* V, du côté est, est désignée de la sorte : « tempio della madre degli dei posta sul 4° cardine lat[o] ovest »⁹¹. Si une telle erreur est sans gravité pour un édifice public parfaitement identifiable par son seul nom, la compréhension de la période de fouille d'une maison peut en être modifiée, en particulier lorsque l'espace décrit ne comporte aucune spécificité. À partir de 1932, l'îlot peut servir sans régularité de point de repère, en plus de la rue. Si la mise en place de ce système semble correspondre à un besoin de différencier les fouilles se déroulant de part et d'autre du *decumanus* inférieur, son extension dans le secteur oriental de la ville est chaotique. Ainsi, au cours de l'automne 1933, l'expression « insula meridionale » permet de désigner aussi bien l'*insula Orientalis II*^a que l'*insula* V :

les GSE (1932 : « Si è sospeso lo sterro del secondo cardine lato nord e continua nella seconda sezione dei bagni pubblici [...] »). Le *cardo* IV est définitivement mentionné dans sa position actuelle le 4 octobre 1932. Trois jours plus tard, l'indication est irréfutable, lors de la description de l'entrée VI, 10, quatrième porte sur le côté occidental du *cardo* IV dans l'îlot VI (cf. GSE 1932 : « 7 ottobre. Si è ripigliato il lavoro nella casa n. 4, ambiente n. 13, sul 4° cardine lato ovest. Detto ambiente fa parte anche delle terme ed è l'ingresso principale che mena negli accessori [...] »).

⁸⁹ La fontaine de Neptune, qui fait face à cette entrée est mise au jour le 1^{er} octobre 1931. La première mention du temple de Cybèle est datée du 3 décembre 1931 et son annonce officielle effectuée fin janvier 1932.

⁹⁰ GSE 1933 : 14 luglio.

⁹¹ GSE 1932 : 24 febbraio. Dans cette désignation, seule la mention du côté est erronée ; la mention du « 4° cardo » est alors normale pour désigner le *cardo* V.

Oggi la forza è al completo, una parte lavora sul V° Cardine, lato Nord, insula meridionale e parte per la sistemazione del piazzale del cantiere. L'ambiente N° 6, V° Cardine, insula Occidentale è un termopolio. Il banco di vendita è quasi distrutto dai cunicoli borbonici, così anche i dolii. Sulla parete Est, vi è una scena di caccia [...]»⁹².

Cette description ne peut correspondre qu'à la boutique située en Or. II, 6, qui possède un mur est, au contraire de celle située en V, 28. Une semaine après, ce même local de l'*Insula Orientalis II*^a est ainsi décrit :

Nella Casa n. 6, posta sul V° Cardine lato Est, insula meridionale, è stato svuotato l'ambiente N°1. È un termopolio [...]. Poco stucco nelle pareti. Sopra quella Est vi è una scena di caccia, mentre a Nord una scena di Dioniso⁹³.

En revanche, il est plus difficile de trancher concernant cet extrait :

Nella Casa N° 12, posta sul V° Cardine, lato Ovest, insula meridionale, è stata sterrata una scala di legno carbonizzato che menava al secondo piano [...]»⁹⁴.

L'indication du côté ouest de la rue plaiderait en faveur d'une description de l'accès V, 22, tandis que la mention de l'*insula meridionale* pourrait indiquer le local Or. II, 12, doté d'un escalier selon A. Maiuri⁹⁵. Des deux solutions, la première est préférable. Dès avril 1934, la nomenclature tend à se stabiliser, l'*insula centrale* désignant l'*insula* V, l'*insula orientale* correspondant à l'*Insula Orientalis II*^a⁹⁶. Ce n'est qu'à

⁹² GSE 1933 : 6 settembre.

⁹³ GSE 1933 : 13 settembre.

⁹⁴ GSE 1933 : 7 settembre.

⁹⁵ Maiuri 1958 : 464.

⁹⁶ L'ultime mention de l'*insula meridionale* pour désigner l'*Insula Orientalis II*^a est effectuée en octobre 1935, à propos de l'escalier situé en Or. II, 1b (cf. GSE 1935 : « 29 ottobre. Nella casa n. 2, posta sul V° cardine, lato est, Insula meridionale, nell'ambiente n. 1 vi è una scala di legno carbonizzato [...] »).

partir de juillet 1937 que des numéros sont attribués aux îlots V et VI. En dépit des problèmes de compréhension engendrés par ces changements de référence – jamais explicites –, ils ne jettent que de légers doutes sur l'attribution à donner à certains paragraphes des *GSE*.

Les changements opérés dans la numérotation des entrées peuvent compliquer à l'extrême la compréhension de ces comptes-rendus journaliers. Lors de la reprise des fouilles en 1927, l'*insula* III ne pose guère de problème, en ce qui concerne la numérotation appliquée aux entrées. En effet, disposant d'un point fixe défini – l'entrée occidentale de la *Casa dell'albergo* (III, 1-2.18-19), dégagée entre 1828 et 1830 –, il a été possible de donner des numéros cardinaux aux entrées, correspondant à leur succession autour de l'îlot. Dès lors, les portes 13 à 15 correspondent, à peine sont-elles mises au jour, aux trois accès de la *Casa a graticcio*⁹⁷. Cette remarquable stabilité de la numérotation de l'*insula* III tient à son statut particulier – premier îlot dégagé – et à son mode de fouille, de l'intérieur vers l'extérieur. L'absence de changement de numérotation externe ne rend pas plus facile la compréhension de la progression de la fouille de la *Casa a Graticcio* : le numéro d'entrée lui est attribué alors que presque toutes les pièces sont découvertes.

En général, tant qu'un nom ne leur est pas attribué, les maisons sont numérotées au fur et à mesure de leur mise au jour dans la rue. Dans l'*insula* IV, la numérotation va du nord au sud, en commençant par l'entrée IV, 9 qui devient la « casa n. 1 ». Lorsque les fouilleurs, après avoir traversé cet îlot en fouillant la Casa dei Cervi (IV, 21) à la suite et sans toujours la distinguer de la Casa dell'Atrio a Mosaico (IV, 1-2), commencent à mettre au jour les maisons situées sur le cardo V, la numérotation de cette portion de rue

se fait du sud au nord. Cette situation est source de confusion : plusieurs maisons ayant un numéro identique peuvent être fouillées en même temps ; il suffit d'une omission – rue ou côté de la rue – pour que le fragment de texte soit attribuable à deux maisons. Comme pour les changements dans la numérotation des cardines, celle des entrées n'est pas notifiée. Ce sont essentiellement les *insulae* IV et V qui ont vu leurs numéros d'entrées changer au cours de la fouille. Entre 1928 et 1932, chaque côté de l'*insula* IV a sa propre numérotation. À partir de fin janvier 1932, elle est unifiée pour l'ensemble de l'*insula* : les numéros d'entrées se suivent à partir de la Casa dei cervi, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre (fig. 19)⁹⁸. À une date difficile à spécifier, mais antérieure à la publication du guide des fouilles en 1936, la numérotation est de nouveau inversée, prenant la Casa dell'atrio a mosaico comme point de départ. En l'espace de sept ans, l'*insula* IV change trois fois de numérotation (fig. 20). Celle de l'*insula* V a fortement varié en fonction de l'avancée des fouilles. Après une première utilisation du système initial – un numéro par tronçon de rue et par îlot – jusqu'en 1934, lors de la publication du guide des fouilles, une numérotation lévogyre est mise en place avec la Casa di Nettuno e Anfritrite comme point de départ. Cette nomenclature est probablement maintenue jusqu'en novembre 1938⁹⁹. Un nouveau changement

⁹⁸ La première mention de ce changement de numérotation est inscrite le 23 janvier, à propos de la maison IV, 10-11 et de la *Casa del papiro dipinto* (IV, 9-10), cf. *GSE* 1932 : « 23 gennaio. [...] Sul solarino del piano superiore che trovasi sul vestibolo della casa n. 11 ambiente n. 1 posta sul decumano minore lato sud [= IV, 11] da 2 anfore di terracotta rotte si è raccolto: Cereali. Grano kg 10. Libr. Trov. N° 723. Continua lo sterro di alcuni ambienti della casa n. 6 sul 4° cardine [= IV, 16], delle case numero 12 sul decumano minore [= IV, 10] e numero 13 sul 3° cardine [= IV, 9] nessun ritrovamento ».

⁹⁹ Il est difficile d'établir si les deux variantes dans la numérotation lues en novembre 1938 sont un véritable changement ou une erreur d'écriture. L'accès à l'étage V, 14 et la boutique V, 13 sont appelés « cas[e] 29 e 30 poste sul Decumano Massimo Insula V », ce qui correspondrait à un décalage d'un numéro de l'ensemble de l'îlot, façon tardive de prendre acte de l'achèvement du dégagement de la *Casa del bel cortile* (effectif depuis mars 1938). En décembre, la *Casa dell'Apollo citaredo*, jusqu'alors « casa n. 31 » est mentionnée à quatre reprises

⁹⁷ *GSE* 1928 : « 27 dicembre. Sul II cardine lato [ov]est sono usciti 3 vani. Il primo, numero 13, è largo m. 1.06, ed alto m. 1.96. La soglia è di travertino dell'altezza di m. 0.24 e della larghezza di m. 0.55. Il secondo vano numero 14 è largo m. 1.50 ed alto m. 2.26. La soglia è di travertino ed è alta m. 0.10 e larga m. 0.43. Il terzo vano è largo m. 2.50, e alto m. 2.26. La soglia è di pietra di piperno. Quest'ultimo vano appartiene ad un magazzino [...] ».

Dénomination actuelle	Îlot	Entrée	1927 => 1931		23 janvier 1932 => ca. 1936	
			Casa n.	Repère	Casa n.	Repère
<i>Casa dell'atrio a mosaico</i>	IV	1	[9]	3° cardine lato ovest	[21]	3° cardine lato ovest
	IV	2	8	3° cardine lato ovest	20	3° cardine lato ovest
<i>Casa dell'alcova</i>	IV	3	7	3° cardine lato ovest	[19]	3° cardine lato ovest
	IV	4	6	3° cardine lato ovest	18	3° cardine lato ovest
<i>Casa della fullonica</i>	IV	5	5	3° cardine lato ovest	17	3° cardine lato ovest
	IV	6	4	3° cardine lato ovest	16	3° cardine lato ovest
	IV	7	3	3° cardine lato ovest	15	3° cardine lato ovest
<i>Casa del papiro dipinto</i>	IV	8	2	3° cardine lato ovest	14	3° cardine lato ovest
	IV	9	1	3° cardine lato ovest	13	3° cardine lato ovest
<i>Bottega con abitazione</i>	IV	10	1	Decumano inferiore	12	Decumano inferiore
	IV	11	2	Decumano inferiore	11	Decumano inferiore
<i>Grande taberna con abitazione</i>	IV	12	3	Decumano inferiore	10	Decumano inferiore
	IV	13	4	Decumano inferiore	9	Decumano inferiore
<i>Taberna vasaria</i>	IV	14	8	4° cardine lato ovest	8	4° cardine lato ovest
<i>Grande taberna con abitazione</i>	IV	15	7	4° cardine lato ovest	7	4° cardine lato ovest
	IV	16	6	4° cardine lato ovest	6	4° cardine lato ovest
<i>Casa del Priapo</i>	IV	17	5	4° cardine lato ovest	5	4° cardine lato ovest
	IV	18	4	4° cardine lato ovest	4	4° cardine lato ovest
<i>Casa della stoffa</i>	IV	19	3	4° cardine lato ovest	3	4° cardine lato ovest
	IV	20	2	4° cardine lato ovest	2	4° cardine lato ovest
<i>Casa dei cervi</i>	IV	21	1	4° cardine lato ovest	1	4° cardine lato ovest

Fig. 19. Évolution de la numérotation des entrées dans l'insula IV.

survient à une date inconnue entre décembre 1938 et le 22 mars 1939, date à laquelle le système toujours en fonction est attesté pour la première fois : la Casa sannitica est la première de l'insula V, les autres sont numérotées à la suite, dans un sens dextrogyre¹⁰⁰. Enfin, dans l'insula VI, les changements

comme « casa n. 33 », ce qui équivaut à un nouveau décalage d'un numéro par rapport à la situation du mois précédent. Cela pourrait être lié à l'achèvement (le 25 octobre 1938 selon les *GL*) de la restauration des appartements V, 17.18 : auparavant, les entrées 17 et 18 n'étaient considérées que comme une unique maison, la « casa 25 ». L'absence de toute fouille autre que la *Casa del bicentenario* entre janvier et mars 1939 empêche de jauger la valeur de cette variante. Il est cependant probable qu'il faille la réduire à un épiphénomène.

¹⁰⁰ GSE 1939 : « 22 marzo. Nel magazzino n. 12 della casa 11 posta sul Decumano Massimo Insula V, nella parete ovest si è sterrato uno scaffale di legno carbonizzato [...] ». Cette en-

ont été moindres : à partir du moment où le cardo IV est fouillé, les entrées y sont numérotées du sud au nord. Ce n'est qu'après une longue interruption du dégagement de cet îlot que la numérotation est transformée pour suivre l'actuelle, qui commence à l'entrée nord-occidentale des thermes et se déroule dans le sens lévogyre¹⁰¹.

trée décrit l'étagère de la boutique V, 12 située dans la parcelle de la Casa dell'Apollon citaredo (V, 9-12).

¹⁰¹ Avec l'inachèvement du dégagement de l'angle nord-ouest de cet îlot, la *Casa dei due atri* (VI, 28-29) a posé un problème. Longtemps appelée « Casa che affaccia sul 3° cardine », elle est parfois dénommée « casa 14 che tiene l'ingresso sul terzo cardine Insula VI ». Cela implique qu'à ce moment, la numérotation est à deux sens : inverse des aiguilles d'une montre de l'entrée des thermes à la *Casa del salone nero* ; sens des aiguilles d'une montre des latrines des thermes à la *Casa dei due*

Dénomination actuelle (depuis ca. mars 1939)	Îlot	Entrée actuelle	1927 => 1934		septembre 1937 => octobre 1938		Novembre 1938 => décembre 1938	Décembre 1938 => mars 1939
			Casa n.	Repère	Casa n.	Repère	Casa n.	Repère
<i>Casa Semitica</i>	V	1	1	II cardine lato est	7	Insula V	[8]	[8]
	V	2	2	II cardine lato est	6	Insula V	[7]	[7]
<i>Casa del relatio</i>	V	3	3	III cardine lato est	5	Insula V	[6]	[6]
	V	4	4	III cardine lato est	4	Insula V	[5]	[5]
<i>Casa del mobilitio carbonizzato</i>	V	5	5	III cardine lato est	3	Insula V	[4]	[4]
<i>Casa di Nettuno e Anfurnie</i>	V	6	6	IV cardine lato nord	2	Insula V	[3]	[3]
	V	7	7	IV cardine lato nord	1	Insula V	[2]	[2]
<i>Casa del bel cortile</i>	V	8	-	-	[34]	Insula V	[1]	[1]
	V	9	-	-	[33]	Insula V	[34]	[35]
<i>Casa dell'Apollo citarelo</i>	V	10	-	-	32	Insula V	[33]	[34]
	V	11	-	-	31	Insula V	[32]	33 Insula V
	V	12	-	-	[30]	Insula V	[31]	[32]
Boutique et appartement V, 13-14	V	13	-	-	[29]	Insula V	30 Insula V	[31] Insula V
	V	14	-	-	28	Insula V	29 Insula V	[30] Insula V
<i>Casa del bidentario</i>	V	15	-	-	27	Insula V	[28]	[29]
	V	16	-	-	26	Insula V	[27]	[28]
Appartements V, 17.18	V	17	-	-	25	Insula V	[26]	[27]
	V	18	-	-		25		[26]
	V	19	-	-	24	Insula V	[25]	[25]
	V	20	-	-	23	Insula V	[24]	[24]
Boutiques et appartement V, 19-22	V	21	-	-	22	Insula V	[23]	[23]
	V	22	12	V cardine lato ovest	21	Insula V	[22]	[22]
	V	23	11	V cardine lato ovest	20	Insula V	[21]	[21]
<i>Casa della colonna laterizia</i>	V	24	10	V cardine lato ovest	19	Insula V	[20]	[20]
	V	25	9	V cardine lato ovest	18	Insula V	[19]	[19]
<i>Taberna con abitazione (1)</i>	V	26	8	V cardine lato ovest	17	Insula V	[18]	[18]
	V	27	7	V cardine lato ovest	16	Insula V	[17]	[17]
<i>Taberna con abitazione (2)</i>	V	28	6	V cardine lato ovest	15	Insula V	[16]	[16]
	V	29	5	V cardine lato ovest	14	Insula V	[15]	[15]
<i>Casa dell'atrio corinzio</i>	V	30	4	V cardine lato ovest	13	Insula V	[14]	[14]
<i>Casa del sacello di legno</i>	V	31	3	V cardine lato ovest	12	Insula V	[13]	[13]
<i>Casa con giardino</i>	V	32	2	V cardine lato ovest	11	Insula V	[12]	[12]
	V	33	1	V cardine lato ovest	10	Insula V	[11]	[11]
	V	34	[2]	Estremità decumano inferiore lato nord	9	Insula V	[10]	[10]
<i>Casa del gran portale</i>	V	35	1	Estremità decumano inferiore lato nord	8	Insula V	[9]	[9]

Fig. 20. Évolution de la numérotation des entrées dans l'insula V.

La numérotation des pièces est le dernier repère spatial et certainement celui pour lequel le plus grand nombre de systèmes différents a été adopté. Les fouilleurs se sont heurtés au problème de bien délimiter les maisons pour en numérotter les pièces. En 1927-1928, alors que seule l'*insula* III est en cours de fouille, les premières pièces numérotées sont celles de l'étage. L'ordre de numérotation correspond à l'ordre de fouille, à l'exclusion de toute appartenance à une maison. La pièce GSE B correspond à la pièce 41 de la *Casa dell'Albergo*, la GSE C et la GSE D à la cour et à la pièce 5 de la *Casa dell'Ara Laterizia*, la GSE E au puits de lumière de la *Casa dell'Erma di Bronzo*, la GSE F à la pièce du fond de la *Casa a Graticcio*, et ainsi de suite jusqu'à la pièce GSE P qui est l'*atrium* de la *Casa del Tramezzo di Legno*. Une fois la certitude acquise que ces différentes pièces n'appartiennent pas à la même maison, une nouvelle numérotation est adoptée, tant pour les espaces nouvellement mis au jour que ceux déjà fouillés. Les pièces du rez-de-chaussée prennent, au début de leur fouille, le numéro de la pièce qui les surplombe. Cette forme de numérotation révèle ses limites lorsque, à cause des cloisons en pan de bois, le plan de l'étage est différent de celui du rez-de-chaussée. Quand les maisons sont décrites, une nouvelle numérotation est mise en place. Elle prend en considération les pièces éventuellement fouillées au XIX^e siècle. De cette façon, une même pièce peut avoir reçu jusqu'à quatre numéros différents si l'on compte le dernier, attribué par A. Maiuri dans sa synthèse.

Avec la découverte des *cardines*, qui permet de mettre en relation les pièces de l'étage avec l'entrée de la maison, le système de numérotation change. Les pièces des étages, premières dégagées dans les *insulae* IV à VI sont numérotées indépendamment de celles du rez-de-chaussée. À ces dernières est attribué un numéro dans l'ordre dans lequel elles ont

atri. A. Maiuri a eu le même problème dans la publication de sa synthèse : la numérotation commence, pour les thermes et la *Casa del salone nero*, dans les thermes. Pourtant, dans le texte, la *Casa dei due atri* est située dans l'îlot VI, entrée 1. Sur les planches de F. Ferrajoli, le problème est résolu en ne lui attribuant pas de numéro d'entrée.

été mises au jour, en fonction d'un numéro d'entrée auquel elles ont été rattachées. La situation devient problématique quand une maison s'avère avoir plusieurs entrées, ou qu'une extension supposée d'une maison appartient en fait à un autre espace d'habitat. La *Casa del telaio* a ainsi tout d'abord été considérée comme une extension de la *Casa sannitica*¹⁰². De la même manière, la découverte d'une porte de communication entre les boutiques V, 19 et V, 20 a fait que les deux pièces de la seconde boutique, après avoir été identifiées isolément, ont été rattachées à la première. Ces changements ont eu lieu sans être mentionnés explicitement. L'exemple de la *Casa del Priapo* (IV, 17-18) montre la complexité de ces problèmes de numérotation. Considéré comme les *case* n. 4 e 5 du *cardo* IV, côté ouest, cet édifice est fouillé simultanément par ses deux entrées à partir du 21 novembre 1931. La « Casa n. 4 » (IV, 18) est mentionnée à dix reprises au cours de la fouille, mais une seule de ces pièces nous est connue précisément¹⁰³. Jusqu'au 20 janvier 1932, seules les pièces 2, 3 et 4 de la « Casa n. 5 » (IV, 17) sont répertoriées. Le 21 janvier 1932, une pièce numérotée 13 apparaît. Après une interruption de près d'un mois dans la fouille de cette maison, due à des travaux de restauration, le 26 février apparaît une pièce numérotée 12¹⁰⁴. De plus, au-delà du 20 janvier 1932, la « Casa n. 4 » n'est plus mentionnée qu'une fois. Ses pièces sont alors mises

¹⁰² GSE 1931 : « 4 marzo. Ancora un arretramento di m. 8 è stato necessario fare nella Casa Sannitica per poter completare lo sterro della terza tettoia ». Le toit dont il est question est celui de la *Casa del Telaio* dont la mise au jour a été commencée le 2 février 1931.

¹⁰³ GSE 1931 : « 24 dicembre. Nell'ambiente numero 4 della casa n. 4 posta sul 4° cardine si è raccolto [Description d'un col d'amphore pourvu d'inscriptions peintes]. Nello stesso ambiente a m. 0.40 dal collo dell'anfora descritta è stato raccolto un frammento [Description d'un fragment de vase pourvu d'inscriptions peintes] ». Ces amphores ne sont pas mentionnées de nouveau dans le résumé final de fouille.

¹⁰⁴ GSE 1932 : « 21 gennaio. Nella casa n. 5 ambiente n. 13 sulla parete ovest vi è inciso il seguente graffito:... La lunghezza è di m. 0.21 l'altezza m. 0.04. [...] 26 febbraio. Nella casa n. 5 nell'ambiente n. 12 vi erano molte anfore di terracotta completamente frammentate, un solo avanzo di vaso è stato raccolto e tiene la seguente iscrizione fatta con pittura nera:... E' lungo m. 0.06 ed alto m. 0.014 ».

en relation étroite avec la « Casa n. 5 », comme si les elles faisaient partie de cette dernière. Il semble donc que, sans que cela ne soit mentionné nulle part, une nouvelle numérotation a été adoptée le 21 janvier 1932, réunissant les « deux » maisons en une seule. Comme constaté dans l'*insula* III, la description finale opte souvent pour une nouvelle numérotation.

- Chronologies

Ces nombreuses variations obligent, pour bien suivre la chronologie des fouilles, à lire les journaux de fouille dans leur intégralité, du 2 avril 1927 au 15 décembre 1961. Toutefois, une aide précieuse peut être apportée par la consultation des différentes chronologies réalisées soit par les rédacteurs des *GSE* ou celle publiée par A. Maiuri.

Cette dernière est d'abord expliquée dans le texte, puis illustrée par un plan¹⁰⁵. Le texte donne les grandes phases de la fouille : 1927-1929 (*insula* III) ; 1929-1932 (*insula* IV et thermes) ; 1931-1934 (moitié méridionale de l'*insula* V) ; 1933-1937 (*Insula Orientalis* Ia et IIa) ; 1937-1938 (moitié septentrionale de l'*insula* V) ; 1939-1940 (*insula* VI) ; 1939-1942 (front de mer). Cette approche très globale du dégagement de la ville donne une image relativement fidèle du déplacement progressif des chantiers. Toutefois, en schématisant ainsi, A. Maiuri passe sous silence la grande complexité de la fouille d'Herculanum avec sa grande épaisseur de matériel éruptif à enlever, ce qui a contraint à déborder sur les côtés des zones indiquées pour abaisser le niveau et mettre fréquemment au jour les étages. Le résultat qui s'en dégage est impressionniste. Cette sensation paraît atténuée par la carte du site avec sa légende qui décrit le déroulement des travaux avec une précision mensuelle. Il s'agit cependant d'une appréciation fautive : la majeure partie des dates proposées est erronée de plusieurs mois. Pour ne prendre qu'un exemple, considérons la Casa sannitica, première des maisons à être décrite dans la synthèse de 1958. Selon le texte, elle a été fouillée dans la phase 1931-1934. Le plan précise ces dates : le dégagement aurait eu lieu entre no-

vembre 1931 et mai 1934. Dans la description finale de cette maison, les rédacteurs des *GSE* proposent une tout autre scansion : « Casa Sannitica. Iniziato lo sterro il 14 novembre 1927. Terminato lo sterro il 9 maggio 1932 »¹⁰⁶. Avec de légères variations, et des différences parfois moindres, la comparaison entre toutes les dates proposées dans la synthèse de 1958 et celles obtenues par la consultation des *GSE* fonde à écarter ce texte et le plan l'accompagnant ; ou du moins à ne pas chercher à l'utiliser pour saisir les mouvements de la fouille.

Une autre chronologie, beaucoup plus précise, est conservée à l'*Ufficio scavi* (fig. 21). La minute de son bordereau de transmission est conservée¹⁰⁷. Elle a été rédigée le 9 octobre d'une année difficilement lisible. Écrite sur un feuillet à entête de la Surintendance destiné à être utilisé par n'importe quel *Ufficio scavi*, elle porte le numéro de registre 232. L'année imprimée dans le calendrier fasciste – VIII, soit entre le 29 octobre 1929 et le 28 octobre 1930 – a été barrée et remplacée par un X, ce qui placerait cet envoi le 9 octobre 1932¹⁰⁸. La chronologie en elle-même présente un *terminus post quem* au 9 mai 1932, date la plus récente correspondant à la fin de la fouille de la Casa sannitica. Cependant, la liste des maisons présente des ratures à chaque indication des *cardines* : le 4° *cardine* est systématiquement surchargé en 5° *cardine*, le 3° *cardine* en 4° *cardine*. Cette rectification cadre bien avec les dates d'établissement de ce document : rédigé en mai 1932, la numérotation des rues y est rectifiée après août / septembre 1932 et le document est envoyé le 9 octobre. Ce délai de cinq mois entre la rédaction et l'envoi pourrait s'expliquer par les besoins d'A. Maiuri pour la réalisation de son premier ouvrage sur Herculanum dans lequel se

¹⁰⁶ *GSE*, vol. 3, p. 87 (description insérée après le compte rendu des travaux d'août 1932).

¹⁰⁷ « Oggetto: Ercolano – dati cronologici. Mi onoro trasmettere a S[ua] V[ostra] Ill[ustrissima] l'elenco cronologico delle varie case sterrate nei Nuovi Scavi. Con osservanza » (USE, SNI).

¹⁰⁸ L'envoi Prot. N°235, concernant la transmission des *GSE* de mars à mai 1932, daté du 11 octobre 1932 (USE, SNI ; AS-SANP, 145/4 f°90) confirme cette lecture de la date d'expédition de la chronologie.

¹⁰⁵ Maiuri 1958 : 11-17, fig. 53 p. 59.

Nome della Casa	Data di			Nome della Casa	Data di		
	Inizio dello sterro	Sospensione	Compimento dello sterro		Inizio dello sterro	Sospensione	Compimento dello sterro
Casa dello scheletro	4 aprile 1927	"	25 luglio 1927	Casa N°8 (attualmente N°20) 4° cardine lato est [Casa dell'atrio a mosaico]	20-02-1929	14-04-1929	
Casa del tramezzo carbonizzato (N°11) 4° cardine lato ovest	05-10-1927	24-10-1927			24-09-1929	26-09-1929	
	09-11-1927	17-12-1927			08-11-1929	30-01-1930	
	02-01-1928	30-04-1928			24-07-1930	"	01-10-1930
	11-05-1928	27-05-1928		Casa dei Cervi N°1 5° cardine lato [ov]est	28-02-1930	"	17-01-1931
	22-09-1928	28-09-1928		Casa N°3 5° cardine lato [ov]est [Casa della stoffa]	09-11-1931	17-11-1931	
	08-02-1929	"	27-05-1929		21-11-1931	07-02-1932	07-02-1932
Casa a Graticcio N°14 4° Cardine lato ovest	10-10-1927	27-10-1927		Casa N°5 5° cardine lato [ov]est [Casa del Priapo]	21-11-1931	19-02-1932	
	08-11-1927	17-12-1927			26-02-1932	"	12-03-1932
	26-01-1928	12-03-1928		Casa N°6 5° cardine lato [ov]est [IV, 12-16]	21-11-1931	15-12-1931	
	22-09-1928	28-09-1928			19-12-1931	"	22-02-1932
	15-10-1928	17-10-1928		Casa Sannitica N°1 4° cardine lato est	14-11-1927	31-12-1927	
	01-12-1928	"	23-02-1929		02-05-1928	25-07-1928	
Casa dell'Erma di bronzo N°16 4° Cardine lato ovest	18-09-1927	17-10-1927			01-09-1928	12-09-1929	
	02-02-1928	13-02-1928			19-01-1931	30-03-1931	
	14-03-1928	16-04-1928			15-05-1931	04-06-1931	
	23-09-1928	17-10-1928			06-07-1931	05-10-1931	
	17-02-1929	"	30-03-1929		03-11-1931	07-11-1931	
Casa del Complesso displuviale N17 4°cardine lato ovest	26-07-1927	17-10-1927			07-04-1932	"	09-05-1932
	14-03-1928	16-04-1928		Terme 1° sezione e palestra lato est	23-01-1931	05-02-1931	
	06-07-1928	22-08-1928			10-03-1931	06-07-1931	
	01-04-1929	"	10-04-1929		21-07-1931	08-08-1931	
Casa dell'Albergo N°19	11-04-1927	18-05-1927			04-09-1931	"	18-05-1929
	04-07-1927	19-10-1927		4° cardine lato sud	19-12-1927	02-05-1928	
	28-09-1928	19-10-1928			19-05-1929	27-05-1928	
	22-11-1928	28-11-1928			22-08-1928	12-09-1928	
	17-01-1929	26-01-1929			22-09-1928	10-11-1929	
	08-03-1929	06-05-1929			06-05-1929	"	18-05-1929
	16-05-1929	05-06-1929		Decumano minore lato est	24-10-1927	31-12-1927	
	22-10-1929	"	08-11-1929		28-04-1928	12-08-1928	
Casa N°14 sul 4° cardine lato est [Casa del Papiro dipinto]	21-11-1928	26-11-1928			22-08-1928	17-09-1928	
	01-10-1929	08-10-1929			22-10-1928	"	07-11-1931
	14-10-1929	17-10-1929					
	08-02-1932	"	13-04-1932				
Casa N°6 (attualmente N°18) 4° cardine lato est [Casa dell'alcova]	28-11-1928	13-12-1928					
	18-02-1928	20-01-1929					
	10-07-1929	26-09-1929					
	08-10-1929	14-10-1929					
	05-11-1929	14-11-1929					
	20-02-1932	06-04-1932					
	20-04-1932	22-04-1932					
	06-05-1932	"	23-05-1932				

Fig. 21. Chronologie rédigée en 1932 (Prot. N°232, Herculaneum ; USE, SNI).



Fig. 22. La *Casa a graticcio* en cours de fouille après la destruction du mur oriental du nymphée de la *Casa dello scheletro* (AF-SANP(P), ex EC 18, daté de 1927).

trouve un état des fouilles au moment de la parution. Ayant finalement eu recours aux services de F. Ferrajoli, il n'aura pas eu besoin de cette chronologie. Elle lui est cependant envoyée immédiatement avant la transmission des journaux de fouille illustrant ce tableau¹⁰⁹. La lecture comparée de cet envoi et des *GSE* montre la qualité du document : les dates indiquées sont globalement aussi détaillées qu'exactes. Toutefois, quelques problèmes récurrents sont à noter. Le premier d'entre eux est que le début de la fouille n'est jamais juste : l'étage par lequel toute fouille à Herculaneum commence est généralement oublié. C'est notamment le cas des dates concernant la *Casa a graticcio*. L'auteur de la chronologie y fait commencer la fouille le 10 octobre 1927, lorsque le mur séparant cette maison de la *Casa dello scheletro* est abattu (fig. 22). Toutefois, pour permettre l'abattage de ce mur, il a été nécessaire de fouiller l'étage de la portion occidentale de la *Casa a graticcio*, notamment les latrines et le couloir y conduisant, du 4 au 5

¹⁰⁹ L'absence de lettre émanant d'A. Maiuri en lien avec l'envoi de cette chronologie interdit d'affiner ou de vérifier cette hypothèse. Si le tableau est arrivé à Naples, il n'a pas été conservé à l'*Archivio storico*.

voire au 6 octobre¹¹⁰. D'autres oublis similaires sont également repérables : tandis que le dégagement de pièces ne pouvant qu'appartenir à cette maison est achevé, les dates ne sont pas mentionnées¹¹¹. Dans cette série d'entrées oubliées, seules deux parmi les dernières s'expliquent : le 28 septembre 1928, suite à la découverte d'un meuble en bois, le dégagement est arrêté¹¹². Que sa reprise dès le lendemain ait échappé au rédacteur n'est guère étonnant : les suspensions de fouille durent généralement plusieurs jours ou semaines. De la même manière, l'oubli d'une entrée dans le compte rendu créée cinq mois après l'achèvement de la fouille est compréhensible¹¹³. En revanche, il est difficile d'expliquer pourquoi le rédacteur a considéré que la *Casa a graticcio* a été fouillée entre le 10 novembre et le 17 décembre 1927 puis entre le 26 janvier et le 9 février 1928. Les indications correspondant à ces journées ne peuvent absolument pas renvoyer à cette maison : elles concernent soit le secteur de fouille D (*decumanus* inférieur et *Casa sannitica*), soit la *Casa del tramezzo di legno*, soit des endroits non spécifiés du secteur C, puis le dégagement du *cardo* IV¹¹⁴. Si cette chronologie est précieuse par

¹¹⁰ *GSE* 1927 : « 4 ottobre. [...] Nello scavo C alla profondità di m. 4.80 dal lato est della Casa dello Scheletro è uscito un corridoio di cocciopesto largo m. 1.34. Il pavimento è rimasto in sito [...] ».

5 ottobre. Nello scavo C è uscita un'altra stanza del piano superiore [...] ».

¹¹¹ Manquent les périodes de fouille suivantes : 17-19 avril 1928 (description de la pièce de l'étage *GSE* 7 sup = Maiuri 4 sup) ; 6-9 août 1928 (dégagement du puits de lumière, *GSE* 4 = Maiuri 4) ; 29 septembre, 4 octobre 1928 ; 3-19 novembre 1928 (fouille d'une armoire et des pièces *GSE* 3 sup = Maiuri 3 sup et *GSE* 3 = Maiuri 7) ; 19 juillet 1929.

¹¹² *GSE* 1928 : « 28 settembre. Lo sterro della cassa è stato sospeso perché d'ordine superiore si deve fare il calco di gesso ».

¹¹³ *GSE* 1929 : « 19 luglio. Nello smontare il letto che trovavi nell'ambiente n. 3 della casa n. 15 sotto di esso vi erano i seguenti oggetti poggiati sul pavimento: [description des objets inventoriés Inv. n°439=75716 et 440=75717]. »

¹¹⁴ Du 10 au 30 novembre 1927, la fouille est exclusivement dans le secteur D, avec la mise au jour notamment du carrefour entre le *cardo* IV et le *decumanus* inférieur (*GSE* 1927 : 26 novembre). Entre le 1^{er} et le 17 décembre, outre le *decumanus*, sont fouillés le jardin (*GSE* 1927 : « 15 dicembre. È stato completato lo sgombrò del giardino I della casa così chiamata dell'Impero, scavo C [...] ») et la pièce 6 (= *GSE* H) de la *Casa*

Numero esterno della casa	Incominciato il lavoro di sterro	Terminato lo sterro	Début réel	Fin réelle
Decumano Massimo				
9, 10 e 11 [Casa dell'Apollo citaredo; V, 9-12]	22 novembre 1937	11 marzo 1939	14 maggio 1938	11 aprile 1939
Casa del Bicentenario	24 ottobre 1937	22 maggio 1939	25 gennaio 1938	20 maggio 1939
[V,] 17 e 18	25 settembre 1937	6 ottobre 1938	19 maggio 1938	11 aprile 1939
[V,] 19 e 20	22 settembre 1937	25 settembre 1938	25 settembre 1937	2 febbraio 1938
[V,] 21	22 settembre 1937	30 aprile 1938	[8 settembre 1933] 22 settembre 1937	7 décembre 1937
Cardine IV insula V				
Casa della Banca d'Italia [Casa del bel cortile]	22 novembre 1937	30 avril 1938	22 novembre 1937	31 marzo 1938
Cardine V insula V				
[V,] 24	10 dicembre 1937	12 marzo 1938	[20 marzo 1933] 28 settembre 1937	13 gennaio 1938

Fig. 23. Chronologie insérée à la fin du mois de mai 1939 (USE, GSE vol. 5, p. 139). À droite, correctif à cette chronologie.

sa précision, elle ne saurait être considérée comme exhaustive et ne permet, au mieux, qu'une approche globale méritant approfondissement.

Les possibilités d'exploitation sont encore moindres pour la seconde chronologie, insérée cette fois dans les *GSE* à la fin du mois de mai 1939 (fig. 23)¹¹⁵. Composée par L. Rossi, ce deuxième tableau, intitulé « Case completamente sterrate dall'anno 1937 al maggio 1939 », est beaucoup plus précis, il ne comporte que les dates de début et de fin pour les maisons situées dans la moitié septentrionale de l'*insula* V. Qui plus est – sans même évoquer le début de fouille des étages –, seules deux dates sont justes¹¹⁶. Pour les autres, les erreurs sont soit incompréhensibles¹¹⁷, soit

dues au regroupement de phénomènes non pertinents au dégagement¹¹⁸, soit liées à des étourderies¹¹⁹. Ces dernières sont d'autant plus dommageables que les dates de fin de dégagement ont été clairement notées dans les *GSE* par L. Rossi lui-même.

Les variations dans les repères topographiques, qu'elles concernent la numérotation des îlots, des rues, des maisons ou encore des pièces, rendent impossible une simple consultation d'extraits des *GSE*. Seule une lecture exhaustive et chronologique

del tramezzo di legno. Entre le 26 janvier et le 8 février 1928, la fouille se déroule au dessus du *cardo* IV et dans la *Casa dell'erma di bronzo*. La fouille ne reprend dans la *Casa a graticcio* que le 9 février 1928.

¹¹⁵ *GSE* vol. 5, p. 139.

¹¹⁶ Seules les dates du début de la fouille de V, 21 (22 septembre 1937) et de la *Casa del bel cortile* (22 novembre 1937, qui correspond au début des travaux financés par la *Banca d'Italia*) correspondent au contenu des *GSE*.

¹¹⁷ La date de début proposée dans le tableau est identique à celle de la description finale rédigée par L. Rossi (*GSE* vol. 5, p. 94 r°). En revanche, la date de fin est décalée d'un mois, du 12 février au 12 mars 1938 par rapport à cette même descrip-

tion finale. Toutefois, aucune de ces deux dates n'a de rapport réel avec la fouille de V, 23-25.

¹¹⁸ La date de début du dégagement de la *Casa dell'Apollo citaredo* correspond à l'introduction des fonds privés. Les dates proposées pour la fin de fouille de V, 17.18, V, 19-20 et V, 21 se rapportent respectivement à une suspension de travaux dans la *Casa del bicentenario*, aux festivités du bicentenaire des fouilles et à la description finale de la maison.

¹¹⁹ Certaines erreurs, décalage d'un mois (*Casa del bel cortile* ; *Casa dell'Apollo citaredo* ; *Casa del bicentenario*, 1 mois et 1 jour si l'on se fonde sur la date – erronée – donnée dans les *GSE* 1939 : 20 maggio) ou de plusieurs jours (*Casa del bicentenario*), peuvent s'expliquer par une écriture trop rapide. D'autres correspondent à un mélange entre les titulatures des maisons : V, 19-20, ex *Casa* 24, a été confondue avec la *Casa* 22 (V, 21) ; pour V, 17.18, ex *Casa* 25, la méprise a eu lieu avec la *Casa* 23 (V, 20), pourtant rarement mentionnée.

concède de démêler l'écheveau des changements incessants survenus dans les appellations des espaces fouillés. Si les sondages sont possibles dans les archives de fouilles de Pompéi, ils ne peuvent conduire qu'à des erreurs d'interprétation à Herculaneum. De

la même manière, en raison de leur précision parfois très limitée, les différentes chronologies publiées ou insérées dans les comptes rendus ne peuvent servir que de guide, mais pas de fondation stable à une lecture des journaux.

L'ÉDITION DES JOURNAUX DE FOUILLE D'HERCULANUM : UN ESSAI CONCERNANT TROIS PARCELLES PRIVÉES.

En se fondant sur les éléments réunis quant aux modes de rédaction des *GSE*, une édition critique des comptes rendus concernant trois parcelles privées est proposée dans les pages suivantes. Le choix de ces maisons a été effectué en fonction de leur exemplarité par rapport aux journaux de fouille et par rapport aux visions théoriques d'A. Maiuri. La *Casa a graticcio* (III, 13-15) est l'une des premières maisons dégagées dans l'*insula* III, dans des conditions telles (de l'intérieur vers l'extérieur) que la relecture des *GSE* en est délicate. La *Casa del papiro dipinto* (IV, 8-9) montre, entre 1929 et 1932, des pratiques différentes et peu, tout compte fait, être considérée comme une maison dans laquelle les résultats obtenus correspondent à une moyenne de ce que l'on peut attendre de l'édition des *GSE*. Enfin, la *Casa del bicentenario* se trouve au cœur des réflexions socio-économiques d'A. Maiuri d'une part, et est emblématique des journaux rédigés par L. Rossi d'autre part.

La répartition des entrées a été effectuée après une lecture exhaustive visant à identifier les espaces

concernés par chaque fragment de description. Elles sont ici présentées non pas en ordre chronologique, mais pièce par pièce, de façon à permettre de re-contextualiser les objets, inscriptions et structures mentionnées au fil du texte, pour offrir une image d'Herculanum telle qu'elle a été fouillée. Les jours où aucun élément n'autorise à déterminer le lieu des travaux n'ont pas été reproduits, même lorsque la logique la plus élémentaire permettrait de supposer qu'ils ont lieu au même endroit que les jours précédents. La numérotation utilisée est celle publiée par A. Maiuri, complétée en cas de besoin. Ces compléments ayant éventuellement créé des incohérences entre le parcours dans la maison et la numérotation, les pièces sont présentées dans un ordre topographique, de la rue vers les pièces du fond. Le texte des inscriptions insérées dans les *GSE* est celui publié par M. Della Corte revu par P. Ciprotti lors de l'édition du fascicule 3 du *CIL* IV, éventuellement complété avec des références plus récentes, notamment pour les marques sur objets céramiques.

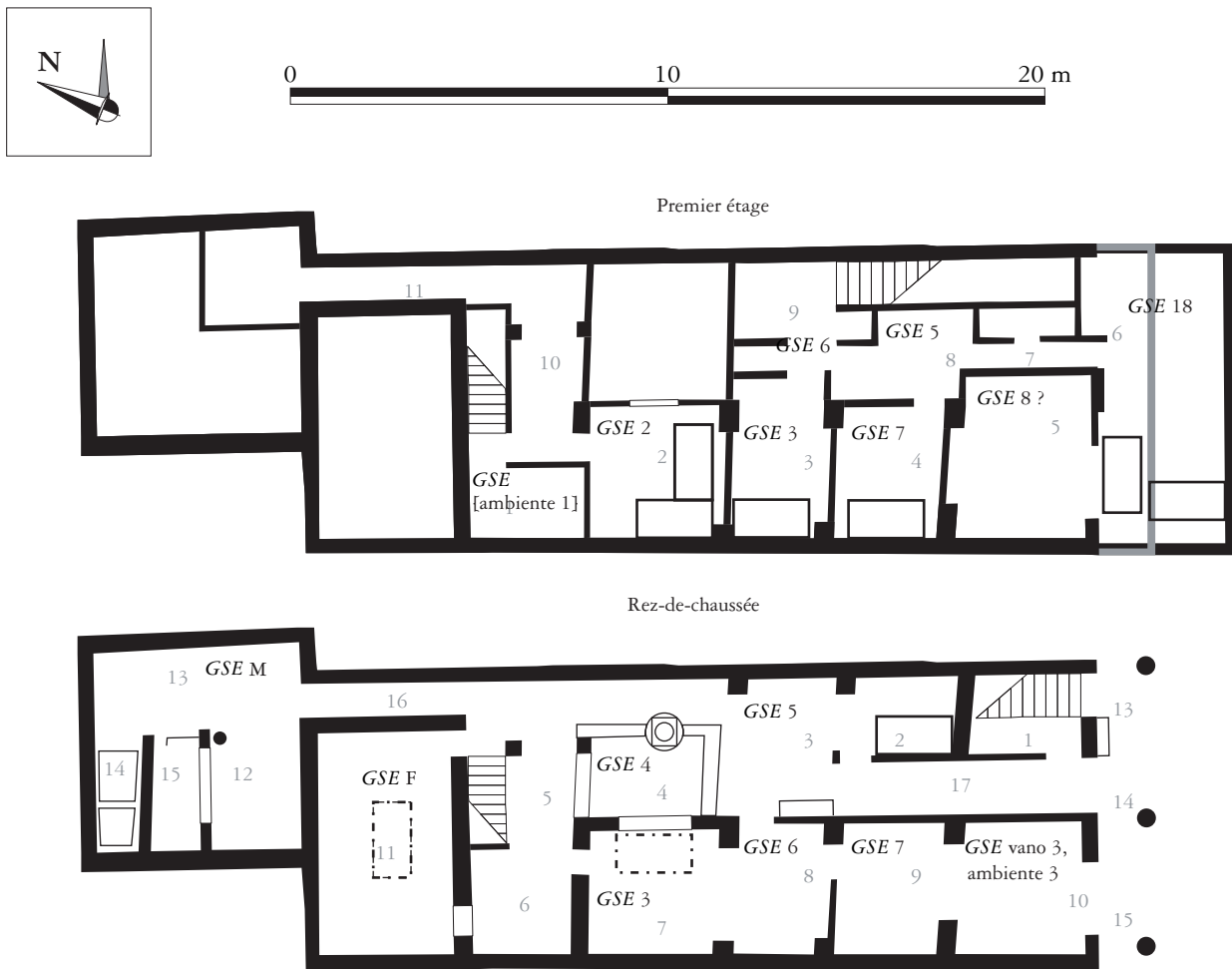


Fig. 24. Plan de la *Casa a graticcio*. En noir sont indiqués les numéros utilisés au cours de la fouille, en gris la numérotation définitive. Les murs en gris correspondent aux éléments restaurés sans suivre les indications des GSE. Les rectangles disposés dans les pièces représentent les lits découverts (échelle 1/200).

CASA A GRATICCIO (III, 13-15)

Dates de fouille : Du 04/10/1927 au 19/07/1929¹²⁰

Appellations : « ambiente x scavo C », « vano 13 / 14 / 15 sul II cardine lato ovest ».

Mention de tunnels des fouilleurs du 18e s. : façade ; pièce 11 (rez-de-chaussée) ; pièce 4 (appartement oriental) ; pièce 8 (appartement oriental) ; pièce 9 (appartement oriental).

Inventaire complet :

Rez-de-chaussée : 63 ; 70 ; 77-81 ; 323-328 ; 342 ; 362-364 ; 386-388 ; 393 ; 439 ; 440.

Appartement oriental : [217-218] ; 195-196 ; 213-216 ; 312-318 ; 322 ; 340-341 ; 343-361 ; 384-385 ; 390.

Appartement occidental : [58-62] ; 145-157 ; 159-190 ; 1 coupe en verre (SNI).

- Remarques générales sur le développement de la fouille

Contrairement à aux Case dell'albergo, dello scheletro et del tramezzo di legno, la Casa a graticcio n'a pas été partiellement dégagée au XIXe s. : il s'agit donc du premier édifice des Nuovi scavi à être mis au jour intégralement. La fouille a commencé le 30 août 1927, depuis la Casa dello scheletro. Les premières pièces sont indiquées avec des lettres. Après un arrêt le 9 novembre 1927, la fouille reprend en février 1928, en provenant du sud cette fois, après avoir mis au jour les portions occidentales des Case dell'ara laterizia (III, 17) et dell'erma di bronzo (III, 16). Durant cette période, sans qu'il ne soit possible de préciser quand, le système de numérotation des pièces change : au lieu que les pièces de la portion nord-orientale de l'insula III soient indiquées avec des lettres, des chiffres sont alors utilisés. Ce changement paraît être lié au tarissement des lettres disponibles (la pièce Y, située dans la casa dell'Erma di bronzo est mentionnée le 28 mars 1928). À partir de mars 1928, la portion orientale de la Casa a gra-

¹²⁰ Date de la dernière opération de dégagement effectuée dans la maison, après la restauration. La description finale est rédigée le 23 février 1929.

localisation	numérotation			
	GSE	descrizione finale	Maiuri 195	finale
Rez-de-chaussée	3	10	7	7
	4	8/9	4	4
	5	5	2	2
	5	5	3	3
	6	7	8	8
	7	4	9	9
	-	11	6	6
	-	12	5	5
	F	15	11	11
	M	14	12	12
			13	13
			n	14
			m	15
	vano 15, amb. 3	3	10	10
Appartement occidental	[ambiente 1]	11 sup.	1 sup.	1
	2	10 sup.	2 sup.	2
	-	12	-	10
				11
				12
Appartement oriental	3	7 sup.	3 sup.	3
	5	5 sup.	c	8
	6	6 sup.	a	9
	7	4 sup.	4 sup.	4
	18	non restauré	non restauré	6
	-	corridoio	-	7

Fig. 25. Tableau synoptique des numérotations adoptées dans la Casa a graticcio.

ticcio est fouillée suite au dégagement du cardo IV, commencé en décembre 1927. Si la maison est complètement dégagée le 14 janvier 1929, avec la mise au jour de l'escalier extérieur permettant d'accéder à l'appartement oriental, il faut toutefois attendre le 23 février 1929 pour que les GSE indiquent la fin du dégagement, qui correspond en fait à la fin des travaux de restauration. L'entrée rédigée à cette date est plus une description de la maison telle qu'elle a été reconstruite qu'une véritable synthèse des journaux de fouilles. Afin de mettre en évidence ce décalage entre la fouille et la restauration, dans chaque pièce, après le regroupement des entrées de fouille, est inséré un extrait de la description finale, par ailleurs intégralement reportée à la fin. En tout, chaque pièce de cette maison a connu quatre numérotations (celles de la fouille, de la description finale, d'A. Maiuri et celle utilisée présentement). Le tableau ci-dessus

donne le correspondances entre ces appellations (fig. 24).

- Ambiguïtés

La principale ambiguïté relevée dans les appellations tient à l'individualisation successive de deux pièces *GSE* 5 au rez-de-chaussée. La première, dont la fouille est achevée le 11 décembre 1928, correspond à la pièce 3. La seconde correspond soit à la pièce 2, soit à la pièce 17 : le 18 décembre, les pièces *GSE* 5 et 5bis sont décrites successivement, sans que leur numéro ne soit spécifié. Cette erreur est gênante pour déterminer l'origine des objets mis au jour les 17 octobre et 7 novembre 1928. Toutefois, il est possible de les attribuer à la pièce 3 en raison de l'avancement de la fouille d'ouest en est dans cette partie de la maison.

Une seconde ambiguïté tient à la pièce *GSE* 5 de l'étage fouillée à partir de septembre 1928, sans mention de sa situation. Cependant, elle est facilement levée en prenant en compte l'avancée générale de la fouille et l'impératif d'achever le dégagement de l'étage avant de fouiller le rez-de-chaussée.

- Espaces indéterminés

6 octobre [1927]. Nello scavo C si raccolgono frammenti di tegole di intonaco e di stucco colorato nonché pezzi di battuto che doveva formare la copertura di qualche ambiente per ora ignoto.

13 ottobre [1927]. [...] Nello scavo C avanzi di muratura del piano superiore sono stati posti dalla luce. Frammenti di intonaco, di tegole, e di legno carbonizzato si sono rinvenuti.

REZ-DE-CHAUSSEE

- Façade

27 dicembre [1928]. Sul II cardine lato [ov]est sono usciti 3 vani. Il secondo vano numero 14 è largo m. 1.50 ed alto m. 2.26. La soglia è di travertino ed è alta m. 0.10 e larga m. 0.43. Il terzo vano è largo m. 2.50, e alto m. 2.26. La soglia è di pietra di piperno. Quest'ultimo vano appartiene ad un magazzino. Di-

fatti per m. 0.70 a lato nord è chiuso da una porticina di legno carbonizzato con decorazione di borchie di ferro. Numero 7 ve ne sono attualmente attaccate alla porta. Lo spessore del legno della porta è di m. 0.035. Gli stipiti sono larghi m. 0.06 per 0.08. La porticina è conservata per m. 0.50 di altezza. Il resto è rotto da un cunicolo. La rimanenza della porta del magazzino, è cioè m. 2, è mancante. Sulla soglia si nota l'incasso che è largo m. 0.03 e profondo m. 0.02. L'architrave dei tre vani è alto m. 0.16, e largo m. 0.41. Nello scavo C nessun ritrovamento.

28 dicembre [1928]. Al lato sinistro del vano numero 13 dello scavo del II cardine è apparso un sedile in muratura alto m. 0.43, largo m. 0.40 e lungo m. 1.20. A m. 1.35 di lunghezza dalla soglia del vano numero 14 è apparso un altro sedile anche in muratura alto m. 0.40 largo m. 0.39 e lungo attualmente m. 1.05. All'estremità sud di quest'ultimo sedile si nota un incasso di colonna del diametro di m. 0.38 e poiché a m. 1.35 distante dal vano numero 13 sul pavimento del marciapiede si nota l'impronta di un'altra colonna del medesimo diametro di quella precedente e cioè m. 0.38 è certo che le colonne di mattoni si dovevano elevare fino all'altezza dei vani 13, 14 e 15. Un architrave dello stesso spessore di quello di fronte e cioè di m. 0.16 doveva adagiarsi sopra esse e questo serviva per sostenere il prolungamento dei travi della terrazzina o balcone 'descritta il 3 c.m.'. Può darsi che una terza colonna alla stessa distanza e delle stesse dimensioni si trovi all'estremità del vano numero 15. Sul vano numero 14 alle due estremità è stato raccolto: Bronzo. Numero 2 cardini con le relative basette. I cardini sono alti m. 0.049 e le piastrine sono larghe m. 0.065. Il tutto è rimasto in sito [non inventorié au moment de la fouille].

- Pièce 17 (= *GSE* 5 bis / 1)

18 dicembre [1928]. Altri due ambienti e cioè numero 5 e 5 bis, piano terraneo anche detto scavo C sono stati sterrati. Quello al lato sud sono le fauci della casa e sono lunghe m. 3.45 e larghe m. 1.70. Le pareti sono senza decorazioni. Sulla parete nord vi è un vano largo m. 0.90, ed alto m. 1.60. Il vano

principale è largo m. 1.90. Le pareti sono di opera a graticcio.

12 gennaio [1929]. Il vestibolo della casa a graticcio segnato col n. 1 vano n. 14 è stato sterrato. È lungo m. 6,60, largo m. 1.66 ed alto m. 2.25. Le pareti sono completamente spoglie di stucco. La sua costruzione è a graticcio con blocchi di m. 0.61 di larghezza per m. 0.59 di altezza. All'estremità, lato interno, sulla parete sinistra vi è un vano alto m. 1.60 e largo m. 0.90 che mena nel vano n. 5. Il pavimento è di calcestruzzo mal conservato. Nessun oggetto è stato trovato.

- Pièce 2 (=Maiuri 2 = *d.f.* 5 = *GSE* 5)

18 dicembre [1928]. L'altro ambiente è largo m. 2.05 e lungo m. 3.45. La soglia è di marmo bianco attualmente è conservata per m. 0.80 di lunghezza per m. 0.14 di larghezza. A m. 2.30 dalla soglia aderente alla parete sud dell'ambiente è stata trovata un avanzo di letto di legno carbonizzato lungo m. 1.10 « lunghezza attuale » le traverse laterali sono larghe m. 0.12 e lo spessore è di m. 0.035. La lettiera è alta m. 0.43. Il letto è sollevato dal pavimento per m. 0.30. La parete nord è decorata di stucco bianco. Il vano è largo m. 1.52, ed alto m. 2.20. Anche questo vano teneva un avanzo di porta di legno carbonizzato.

- Pièce 3 (=Maiuri 3 = *d.f.* 5 = *GSE* 5)

17 ottobre 1928. Nello scavo C nell'ambiente n. 5 piano inferiore, a m. 0.30 dal pavimento, e a m. 1.45 dalla parete est, e a m. 1.10 da quella sud nel terreno si è raccolto: [Description des objets inventoriés n°323 à 328]. Sospeso lo sterco nell'ambiente n. 5 [...].

7 novembre 1928. Nell'ambiente n. 5 piano inferiore dello scavo C, a m. 0.25 dal muro est, a m. 2.35 da quello nord, poggiato sopra un muretto alto m. 0.25 e largo m. 0.30 si è trovato: [Description de l'objet inventorié n°342].

11 dicembre 1928. [...] Anche l'ambiente n. 5 dello stesso scavo è stato svuotato. Misura m. 2.30 di larghezza per m. 3.85 di lunghezza. Al lato ovest è apparso un sedile di muratura alto m. 0.35, largo

m. 0.25 e lungo m. 2.40. Al lato sud del medesimo ambiente si trova un altro sedile largo m. 0.35, e alto m. 0.27 in media. A m. 1.65 dal pilastro lato sud del piano superiore e a m. 2.50 di altezza dal pavimento del piano sottostante sul solarino è apparso un vano largo m. 1 ed alto m. 0.85. Il vano è chiuso da una porta di legno carbonizzato. Un'altra porta anche di legno carbonizzato in corrispondenza di quella superiore è apparsa. Le misure non sono ancora conosciute perché non del tutto sterrata. I due ambienti 5 e 6 sono divisi da una costruzione di opera a graticcio. I blocchetti hanno le seguenti dimensioni: larghezza m. 0.60 per 0.76 di altezza.

23 febbraio [1929]. [...] Il vestibolo è lungo m. 6,50 e largo m. 1.62. Sulla parete destra vi sono due vani, il primo mena in un piccolo ripostiglio ed il secondo, che trovasi all'estremità, nell'ambiente n. 5. In quest'ultimo ambiente aderente alla parete sud fu trovato un avanzo di letto di legno carbonizzato [...].

Objets mis au jour dans la pièce 3 :

323 = 75599 (17/10/1928) : VETRO. Unguentario slabbrato dell'altezza di m. 0.11, e del diametro di m. 0.01.

324 = 75600 (17/10/1928) : VETRO. Unguentario del diametro di m. 0.015, e dell'altezza di m. 0.07.

325 = 75601 (17/10/1928) : TERRACOTTA. Bicchiera dell'altezza di m. 0.09, e del diametro superiore di m. 0.05. La base è di m. 0.025.

326 = 75602 (17/10/1928) : BRONZO. Uncinetto per lavori domestici. L'altezza è di m. 0.13 e lo spessore è di m. 0.003.

327 = 75603 (17/10/1928) : BRONZO. Uncinetto dell'altezza di m. 0.12, e del diametro di m. 0.003.

328 = 75604 (17/10/1928) : BRONZO. Punteruolo alto m. 0.12 lo spessore è di m. 0.004.

342 = 75618 (17/10/1928) : GRANITO. Mortaio del diametro di m. 0.047 profondo m. 0.16. Lo spessore è di m. 0.025. È rotto in cinque pezzi.

- Pièce 4 (cour centrale) (= Maiuri 4 = *d.f.* 8/9 = *GSE* 4)

6 agosto [1928]. [...] Anche nell'ambiente n. 4 dello scavo C è incominciato lo sterro. Nessun trovamento.

7 agosto [1928]. Nello scavo C sulla parete sud dell'ambiente n. 4 è apparsa una feritoia alta m. 1.12, larga m. 0.82, l'apertura inferiore è larga m. 0.45. Essa è rivestita di tavole carbonizzate. Nell'altro scavo nessuno trovamento.

8 agosto [1928]. Nell'ambiente n. 4 dello scavo C all'altezza di m. 0.87 dal pavimento è apparsa una porta di legno carbonizzato. Essa si trova nella parete sud. L'architrave è lungo m. 1.95. La porta è formata da tre battenti. Uno è attaccato allo stipite destro della finestra, il battente centrale si piegava mediante due cerniere di ferro sul battente di sinistra. La porta è lunga m. 1.95, alta m. 1.31, ogni battente è largo m. 0.54 e lo spessore è di m. 0.02.

9 agosto [1928]. L'ambiente n. 4 è un pozzo di luce, al lato nord è apparsa una cisterna. La muratura si eleva dal pavimento per m. 0.56, il diametro della bocca è di m. 0.41. È stato sospeso lo sterro in quest'ambiente per la cattiva conservazione delle pareti [...].

23 febbraio (1929). [...] Questa casa anziché avere l'impluvio col compluvio tiene un pozzo di luce che serviva per raccogliere ed incanalare l'acqua piovana che in esso cadeva dalle varie tettoie che gli facevano corona, e nello stesso tempo distribuiva la luce sia agli ambienti terranei che quelli superiori, che affacciavano in esso [...]. Il pozzo di luce è circondato da un muretto alto m. 0.68, ed all'estremità superiore un incasso che serviva come aiuola. Nel muretto lato nord vi è una cisterna. La bocca è del diametro di m. 0.40. Attaccato al muretto lato est vi è un piccolo sedile e nell'angolo sud-est sopra un piccolo rialzo in muratura vi era un mortaio [...].

- Pièces 5 et 6 (= Maiuri 5-6 = d.f. 12-11)

23 febbraio (1929). [...] Tornando indietro e percorrendo m. 4.75 girando a destra si trova una scala di legno carbonizzato. [...] Uscendo da quest'ambiente e girando a destra oltre la scala si entra nell'ambiente n. 12 e da questo si passa nell'atrio n. 11. È strano come nella soglia di questi 2 ambienti si trovi la bocca di una cisterna o di un pozzo nero. L'ambiente n. 12 è alimentato di luce dal

pozzo di luce il n. 11 è illuminato dall'ambiente precedente. Dal n. 11 mediante un vano alto m. 2.05 e largo m. 0.69 si entra nel n. 10 [...]. La scala interna della casa è formata da dieci scalini. I primi 4 a cominciare dall'alto sono di legno carbonizzato, essi sono rimasti in sito, gli altri sono stati riprodotti sui primi [...].

- Pièce 7 (= Maiuri 7 = d.f. 10 = GSE 3)

15 novembre [1928]. Una parte della forza lavora per lo svuotamento dell'ambiente n. 3 piano terraneo dello scavo C e l'altra parte lavora nel medesimo sito dei giorni precedenti. Nessun trovamento.

16 novembre [1928]. [...] Continua il lavoro nell'ambiente n. 3 dello scavo C. In ambedue gli scavi nulla si è raccolto.

19 novembre [1928]. L'ambiente n. 3 piano terraneo dello scavo C è stato svuotato. Misura 3.35 di lunghezza per m. 3.35 di larghezza. Il soffitto è formato da 6 travi ciascuno è lungo m. 3.35 e largo m. 0.12. L'architrave che sostiene il battuto del piano superiore al lato est è alto m. 0.125, largo m. 0.45 e lungo m. 2.80, esso poggia su due pilastri di mattoni dell'altezza di m. 2.35 della larghezza di m. 0.50. Il vano sempre lato est è completamente aperto. Al lato nord vi è la finestra descritta il giorno 6 [mois non spécifié ; probablement le 8 août 1928]. Al lato ovest trovasi un vano di comunicazione con l'ambiente n. 2 che è largo m. 0.68 e alto m. 2.05. La decorazione delle pareti è fondo rosso. Al lato nord dell'ambiente trovasi un avanzo di letto di legno carbonizzato. La larghezza è di m. 1, la lunghezza attuale di m. 0.90 (era ancora più lungo) l'altezza è di m. 0.70. Si osservano ancora i due piedi anteriori che sono alti m. 0.50. Essi sono di forma quadrata e misurano m. 0.07 per lato. All'altezza di m. 0.70 si innestano ad essi due traverse larghe m. 0.03 e alte m. 0.03. Due traverse si sviluppano sopra i due laterali quella al lato est è ancora in sito e misura m. 0.185 di altezza per m. 0.02 di spessore, al lato sud è mancante ma si nota però l'incasso nel piede che doveva racchiudere la tavola in parola. È completamente mancante sia il lato nord che quello ovest. Il letto dalla parete nord dista m. 0.14 e da quella est m. 0.35. Il pavimento è di cocciopesto. In questo ambiente a m. 0.30 di

altezza dal pavimento a m. 0.90 dal lato sud del letto e a m. 2.80 dalla parete ovest è stato raccolto: [Description des objets inventoriés n°362 à 364].

23 febbraio [1929]. {...} *Dal n. 11 mediante un vano alto m. 2.05 e largo m. 0.69 si entra nel n. 10. Al lato nord di quest'ambiente fu trovato ed è ancora in sito un avanzo di letto o di tavolo di legno carbonizzato. Una finestra larga m. 1.80 ed alta m. 1.36 illuminava il basso [...].*

19 luglio [1929]. Nello smontare il letto che trovai nell'ambiente n. 3 della casa n. 15 sotto di esso vi erano i seguenti oggetti poggiati sul pavimento: [Description des objets inventoriés n°439-440].

Objets mis au jour dans la pièce 7 :

362 = 75638 (19/11/1928) : BRONZO. Moneta di modulo grande del diametro di m. 0.035, e dello spessore di m. 0.004. Sulla moneta si osserva a rilievo la lettera S C.

363 = 75639 (19/11/1928) : BRONZO. Moneta di modulo piccolo del diametro di m. 0.022, e dello spessore di m. 0.001. Anche sopra questa moneta vi sono le stesse lettere dell'altra.

364 = 75640 (19/11/1928) : OSSO NERO. Da una parte si presenta forma di piano e dall'altra a guisa di schiena. Sulla parte piana vi è inciso VIII.

439 = 75716 (19/07/1929) : BRONZO. Mescolo con ansa lunga e diritta. Il coppo è del diametro di m. 0.075 e la profondità è di m. 0.03. L'ansa è rotta in 3 pezzi ed è lunga m. 0.27.

440 = 75717 (19/07/1929) : TERRACOTTA. Vaso a forma di catino slabbrato e col becco allargato, del diametro di m. 0.42 e della profondità di m. 0.075. L'orlo è largo m. 0.07. L'oggetto è diviso in sette pezzi.

- Pièce 8 (=Maiuri 8 = d.f. 7 = GSE 6)

20 novembre [1928]. È incominciato lo svuotamento dell'ambiente n. 6 dello scavo C. Nessun ritrovamento.

6 dicembre [1928]. [...] Nell'ambiente n. 6 dello scavo C sul terreno è stato raccolto: [Description des objets inventoriés n°386-387].

7 dicembre [1928]. Nessun ritrovamento [...] negli ambienti 5 e 6 dello scavo C.

8 dicembre [1928]. Nell'ambiente n. 6 del suddetto scavo sul pavimento è stato raccolto: [Description de l'objet inventorié n°388] [...].

11 dicembre [1928]. L'ambiente n. 6 piano inferiore dello scavo C è stato sterrato. È largo m. 2.30, e lungo m. 3.50. Al lato nord vi è un vano lungo m. 0.88 e alto m. 2. Anche sulla parete est è apparso un altro vano largo m. 0.75 compreso lo spessore gli stipiti ed alto m. 1.80. Le pareti sono quasi del tutto spoglie di stucco.

23 febbraio [1929]. [...] *Un altro vano della larghezza di m. 2.40 e dell'altezza di m. 2.12 permette il passaggio da questo all'ambiente n. 7. In quest'ambiente fu raccolto un corallo di oro della lunghezza di m. 0.01. Una piccola apertura, che si trova sulla parete nord, fa illuminare l'ambiente dal pozzo di luce.*

Objets mis au jour dans la pièce 8 :

386 = 75662 (06/12/1928) : ORO. Corallo lungo m. 0.01. È stato raccolto e consegnato sulla discarica.

387 = 75663 (06/12/1928) : BRONZO. moneta di modulo medio del diametro di m. 0.025. È dell'epoca di Cesare Vespasiano. Lo stato di conservazione è ottimo.

388 = 75664 (06/12/1928) : TERRACOTTA. Coppa tipo aretina con ansa rotta. È alta m. 0.006, il diametro della bocca misura m. 0.08 e quello della base m. 0.038.

- Pièce 9 (Maiuri 9 = d.f. 4 = GSE 7)

17 dicembre 1928. L'ambiente n. 7 piano terraneo è stato sgombrato dal materiale eruttivo. Misura m. 2.95 di lunghezza per m. 3.60 di larghezza. Sulla parete est è apparso un vano di comunicazione e misura m. 1.75 di larghezza, per m. 2.35 di altezza. Sulla parete ovest vi è un altro vano largo m. 0.65 ed alto m. 1.65, esso è in comunicazione con l'ambiente n. 6 piano terraneo. La parete nord è a graticcio dello spessore di m. 0.18 mentre quella ovest che è anche a graticcio è dello spessore di m. 0.16. Solamente la parete nord è colorata di intonaco bianco con riqua-

drature rosse le altre ne sono spoglie. Il pavimento è di calcestruzzo. I travi sono 6 a forma rettangolare dello spessore di m. 0.12 per 0.12. Gli architravi in numero 2, uno collocato sopra due pilastri, e l'altro sulla parete ovest e misurano m. 0.12 di altezza per m. 0.41 di larghezza.

- Pièce 10 – boutique III, 15 (=Maiuri 10 = d.f. 3 = GSE vano 15, ambiente 3)

3 gennaio [1929]. Lungo il Cardine n. 2 è incominciato lo svuotamento del vano n. 15. Al lato sinistro nel muro è apparso l'incavo di un letto. Del legno nessuna traccia perché è stato completamente distrutto da un cunicolo alto m. 1.75, e largo m. 0.95 che rasentava la parete.

5 gennaio [1929]. [...] A m. 1.90 dall'estremità della soglia del vano n. 15, a m. 1.15 dalla parete nord, ed a m. 0.90 di altezza dal pavimento della casa è stato raccolto: [Description de l'objet inventorié n°393]. All'estremità di un capo di un nodo notasi un pezzo di legno carbonizzato a guisa di pinoli. E poichè altri pezzi della medesima forma se ne sono raccolti, e dato che nel terreno e nel medesimo sito ove è stato raccolta la corda, si notano avanzi di piccole assicelle piazzate a forma di croce con altri pinoli può darsi che era un argano al quale era avvolta la corda. Le assicelle sono lunghe m. 0.37 e larghe m. 0.09, se ne contano n. 2. Si spera di poterne ricavare tutti i pezzi, per poterlo ricostruire (fig. 26).

7 gennaio [1929]. È continuato lo sterro dell'argano con il seguente risultato: i pinoli che servivano per avvolgere la corda sono in n. 4, la larghezza di ogni pinolo è di m. 0.035 per m. 0.035 la lunghezza non è conosciuta perché essi sono spezzati. Quelli poi che servivano per trave erano formati a punta, e misurano m. 0.02, all'estremità superiore, m. 0.05 al centro e m. 0.12 all'attaccatura di larghezza [...].

8 gennaio [1929]. [...] L'ambiente n. 3, vano n. 15 dello scavo C, è stato sterrato. È lungo m. 2.75 e largo m. 3.50. Il vano di comunicazione con gli ambienti interni è largo m. 1.93, mentre il vano esterno della strada è largo m. 2.44. Il pavimento è di calcestruzzo mal conservato. Sulla parete sud notasi l'incasso di un letto largo m. 0.70 ed alto m.



Fig. 26. Fragment de treuil et corde découverts dans la boutique III, 15 après restauration. Seuls les éléments en bois sont antiques ; la corde est moderne et légèrement brûlée pour sembler antique (AF-SANP(P), C2477).

1.20. Solamente nella parete sud si nota l'intonaco in piccola proporzione. Però la casa doveva essere stata rinnovata perché si notano due strati d'intonaco. Sul primo si osservano una quantità di scalpellature che servivano per fare attaccare maggiormente il nuovo strato. In quest'ambiente è stata raccolta la corda carbonizzata con l'avanzo dell'argano di legno pure carbonizzato. L'ambiente era un magazzino o bottega, e ciò lo dimostra la scanalatura sulla soglia. Sia la corda che l'argano furono trovati il giorno 5 c. m.

23 febbraio [1929]. [...] Da questo {pièce 9 = d.f. 4} si passa al n. 3, bottega che affaccia nel 2° cardine. Un avanzo di argano di legno carbonizzato con circa m. 4.00 di corda fu raccolto in questa bottega [...].

Objets mis au jour dans la pièce 10 – boutique III, 15 :

393 = 75669 (06/12/1928) : VEGETALE. Corda carbonizzata m. 4.00, spessore m. 0.017.

- Pièce 11 (=Maiuri 11 = d.f. 15 = GSE F)

[Casa dello scheletro] 30 agosto [1927]. [...] A m. 1.60 dal muro divisorio della Casa dello scheletro e precisamente ove cessa il muro dell'abside,

alla parte esterna lato est, si è rinvenuta una parte della parete con tutta la decorazione interna della Casa dello Scheletro. Il pezzo misura m. 1.70 di lunghezza per 1.40 di larghezza. Lo stucco distaccato è stato trasportato dai conservatori nella sua officina per restaurarlo e metterlo in sito¹²¹.

[Casa dello scheletro] 2 settembre [1927]. Continua lo scavo con la medesima forza del giorno precedente. Alle spalle della Casa dello Scheletro, lato est, è stata trovata un'altra porzione di muro abbattuto che apparteneva al muro divisorio della Casa dello Scheletro e la parete opposta. Detto blocco era coperto di stucco che apparteneva alla parete interna di detto muro [...].

26 ottobre [1927]. [...] Cessato il lavoro in quest'ambiente s'è incominciato lo svuotamento di quello immediatamente dopo che porta il numero F. Quest'ambiente forato anch'esso da due cunicoli uno già scavato e misura m. 1.10 per 1.85. Alla distanza di m. 1.30 dalla parete sud e m. 1 da quella ovest sono stati rinvenuti: Due piedi di letto di bronzo. Uno è ben conservato e misura m. 0.28 di altezza, mentre l'altro è ridotto in frantumi. Inventario n. 76. Alla distanza di m. 1.60 dalla parete ovest, a m. 1.62 da quella sud si sono rinvenuti altri frammenti di piedi di letto. Una quantità di battuto di calcestruzzo che formava la copertura dell'ambiente sono stati raccolti e depositati. Frammenti di stucco predomina il rosso sono stati raccolti.

27 ottobre [1927]. Sospeso il lavoro nello scavo C perché la muratura non permette lo svuotamento completo dell'ambiente numero F dato i cunicoli fatti, tutta la forza è passata nello scavo del decumano minore.

8 novembre [1927]. Uno zappatore con tre portacofani sono stati adibiti allo sterro del vano numero F. Alla distanza di m. 1.50 dalla parete esterna, ad 1.20 da quella sud sul pavimento si sono rinvenuti i seguenti oggetti: [Description des objets inventoriés n°77 à 79]. Alla distanza di m. 0.52 dai suddetti

oggetti si è rinvenuto: [Description des objets inventoriés n°80-81].

9 novembre [1927]. L'ambiente numero F (dico nell'ambiente numero F è stato sospeso lo sterro per riparazioni alla muratura e la squadra formata da 4 persone è passata a lavorare nel giardino della casa numero I).

9 febbraio [1928]. Continua lo sterro nella parte alta alle spalle de[l]l'ambien[t]e segnat[o] con lettera [...] F, senza nessun trovamento.

23 febbraio [1929]. [...] *Tornando indietro e percorrendo m. 4.75 girando a destra si trova [...] un vano che porta in un grosso ambiente segnato col numero 15. In quest'ambiente furono raccolti 4 piedi di letto di legno carbonizzato ed una quantità di tegole con coppi. Dato la presenza dei fossi con avanzi di calce e delle tegole con i rispettivi coppi può darsi che la casa o era in riparazione oppure stava per essere modificata [...].*

Objets mis au jour dans la pièce 11 :

77 = 75353 (8/11/1927) : BRONZO. Frammenti di piede di letto.

78 = 75354 (8/11/1927) : Medaglione di MARMO a forma circolare con orlo leggermente sollevato dalla base, ad un lato vi è il rilievo di un disegno geometrico formato a punta di stella. Ha il diametro di m. 0.25.

79 = 75355 (8/11/1927) : Piede di candelabro di BRONZO, forma circolare. Nella parte inferiore si osservano tre cerchi concentrici, nella parte superiore si notano ancora gli attacchi dei tre piedi di candelabro. Ha il diametro di m. 0.10.

80 = 75356 (8/11/1927) : Saliscendi di FERRO lungo m. 0.22 spessore m. 0.01.

81 = 75357 (8/11/1927) : Anello di BRONZO diametro m. 0.065.

• Pièces 12 à 15 (= GSE M =d.f. 14 = Maiuri 12-13)

10 ottobre [1927]. Nello scavo C è stato abbattuto il muro moderno che trovavasi tra i due affreschi a mosaico (ninfeo) tanto è stato fatto per incominciare lo svuotamento della casa.

¹²¹ Les fragments de parois mentionnés dans cette entrée et dans la suivante, bien que trouvés à l'aplomb de la pièce 11 de la Casa a graticcio, appartiennent à la Casa dello scheletro.

14 ottobre [1927]. [...] Nello scavo C s'è incominciato lo svuotamento degli ambienti terranei. In quello che trovasi alle spalle del lato sinistro della Casa dello Scheletro numero M per terra trovasi una vasca a forma bislunga. Nessun trovamento.

17 ottobre [1927]. [...] Nello scavo C numero M una seconda vasca è stata trovata nello stesso ambiente. Esse non sono state ancora liberate dal materiale di risulta e quindi nessuna dimensione può descriversi. Per misura di precauzione dato che le mura del piano superiore sono pericolanti, è stato fatto sospendere lo sterro della parte alta e si è incominciato il lavoro alla parte sinistra di questa casa [...].

18 ottobre [1927]. Nello scavo C e precisamente nella casa chiamata provvisoriamente delle vasche numero M all'altezza di m. 1.60 dal pavimento a m. 2.20 dall'ingresso ed a m. 1.80 dal muro sinistro si è rinvenuto: [Description de l'objet inventorié n°63] [...].

19 ottobre [1927]. [...] Nella casa così chiamata delle vasche all'altezza di m. 2.20 dall'estremità delle vasche si è rinvenuto un architrave carbonizzato dello spessore di cm. 20 che va da sud a nord. Sopra di esso si notano avanzi di travicelli che vanno da est ad ovest del diametro di m. 0.14 e distanti l'uno dall'altro m. 0.34. Questo materiale così piazzato non poteva essere che l'ossatura di un soffitto che raccoglieva le acque piovane e le scaricava nelle vasche sottostanti.

20 ottobre [1927]. Nello scavo C e precisamente nella casa delle vasche I al lato sinistro di chi entra attaccato tra il muro di questa casa e quello del peristilio che trovasi al lato nord è uscito una piccola vasca semicircolare essa si sopraeleva dalle altre per m. 0.70 e nell'interno di essa è stata trovata una quantità di polvere di stucco? Detta vasca misura m. 0.50 di diametro. Alla distanza di m. 1 attaccato alla parete est è uscita un'altra vasca di forma circolare avente il diametro di m. 0.40. Alla parete est di quest'ultima vasca trovansi infissa nel muro un medaglione di marmo [Description de l'objet inventorié n°70].

21 ottobre [1927]. Nello scavo C e precisamente nella casa delle vasche numero M nessun trovamento.

23 febbraio [1929]. [...] Percorrendo il corridoio lato nord in fondo ad esso in un ristretto spazio vi sono 3 vasche con qualche avanzo di calce un piccolissimo portico, ed all'altezza di m. 2.10 dal pavimento della casa nell'angolo nord est una latrina [...].

Objets mis au jour dans les pièces 12 à 15 :

63 = 75339 (18/10/1927) : Vaso di BRONZO ridotto in frammenti con le anse distaccate. Esso ha forma ovale avente il diametro massimo di m. 0.38 per 0.10 di altezza. [...].

70 = 75346 (18/10/1927) : [MARMO. Lastra] mancante della metà con bassorilievo di cui al lato A rappresenta la parte inferiore di un centauro e dalla parte opposta un giovane in atto di sacrificare dinanzi ad un Ara votiva sulla quale è collocata una maschera barbata forse divinità fluviale. L'ara votiva ha forma rettangolare sul lato anteriore trovasi scolpita un festone di fiori che attacca ai due lati estremi della parte alta. Essa misura m. 0.58 di diametro lo spessore è di m. 0.05.

APPARTEMENT OCCIDENTAL

- Pièce 1 (=Maiuri 1 sup =d.f. 11 sup = GSE)

13 febbraio [1928]. Lo sterro è stato ripreso con 24 persone. Nell'ambiente che trovasi alle spalle lato est di quello segnato con la lettera F le pareti sono dipinte in rosso con decorazioni di festoni di fiori, prospettive, cavalli marini, sfingi eccetera. Sulla parete sud all'altezza di m. 3.90 dal pavimento della casa sottostante, a m. 0.40 dall'attuale altezza del muro aderente all'angolo sud ovest è stata trovata, e rimasta in sito, una tavola con quadratura di legno bruciato [Mols 1999 : cat. n°35]. La tavola centrale è alta m. 0.67 e larga m. 0.48, essa è infissa in quattro colonnine. I due laterali sono alti m. 0.78 e gli altri due cioè quello in alto e quello in basso sono lunghi m. 0.61 e larghi m. 0.03. Il telaio è diviso in tre parti mediante due mezzi tondi dello spessore di m. 0.025 che si trovano in linea orizzontale. Loggetto in parola è alto m. 0.78 e largo m. 0.68 in totale. La parte superiore è infissa nel muro mediante due

chiodi di ferro. Alla profondità di m. 4.76 dal suolo del sottostante ambiente, a m. 0.75 di altezza dal descritto oggetto, a m. 1.40 dall'angolo sud ovest si trova un piccolo finestrino della larghezza di m. 0.46 e alto m. 0.50. Dalla parte esterna si notano i ferri della cancellata mentre dalla parte interna si osserva un'intelaiata di legno. Essa è divisa: la parte interna in quattro rettangoli ciascuno è alto m. 0.30 e largo m. 0.12. Ogni rettangolo doveva essere chiuso da vetro e ciò si desume dalla forma di esso rimasta sul terreno.

14 febbraio [1928]. Lo sterro è stato ripreso con 22 operai. Continuando il lavoro nella stanzetta del piano superiore che trovasi alle spalle est dell'ambiente lettera F all'altezza di m. 2.25 dal pavimento sottostante è uscito il battuto del piano superiore che forma il solarino dell'ambiente. Esso è di calcestruzzo dello spessore di m. 0.04. La stanzetta è larga m. 2.80 e lunga m. 2.16. Esso è chiuso mediante un'intelaiata di fabbrica larga m. 0.22, alta m. 2.10 e lunga m. 1.92 e per m. 0.88 eravi una porta di legno. Le pareti per m. 2.08 sono decorate di rosso 'descrizione già fatta ieri' e per m. 0.60 che formava la zoccolatura è colorato in nero. Sulla zoccolatura si nota la decorazione floreale. A m. 1.20 dal solarino, a m. 0.25 dall'attaccatura delle pareti sud ovest su quest'ultima si nota inciso il seguente graffito : *Vasileus habitat / Pute(o)lis in castris August(i) / su(b) Valeri(o)* [IE, 4 ; CIL IV, 10502] {*Ex se(na)tu(s) consul(to ---) / ---)e ica / mansi solus* [IE, 5 ; CIL IV, 10503]}¹²². All'estremità nord del descritto solarino ove trovasi il battente ovest della porta trovasi una scala di legno carbonizzato. Attualmente si contano due scalini conservati e un terzo è appena accennato. Il primo dista dal solarino m. 0.25. Il secondo dista dal primo m. 0.21. Il terzo dista dal secondo m. 0.21. Ogni scalino è lungo m. 0.92 e largo m. 0.25. Tutta la scala poteva essere alta m. 2.30 però nessuna traccia è stata trovata ove cessava. A m. 0.40 di altezza dal solarino della

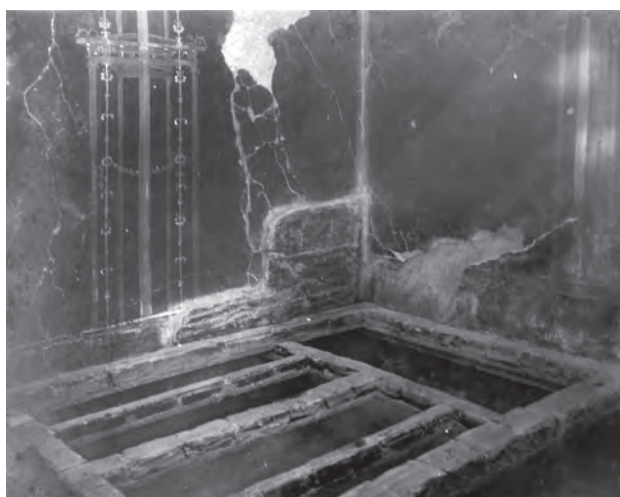


Fig. 27. Lit restauré dans la pièce 1 de l'appartement occidental de la Casa a graticcio. Selon les GSE, aucun lit n'a été découvert dans cette pièce (AF-SANP(P), C2400).

stanza aderente alla parete sud ovest si è trovato ed è attualmente in sito una lastra di marmo bianco rotta in vari pezzi [...]. Il lato est dell'ambiente non si è ancora completamente scavato.

15 febbraio [1928]. Il pavimento della stanza già ieri accennata è completo per tutta la lunghezza, tranne una piccola parte avvallata al lato orientale, il resto è ben conservato. Nessun ritrovamento.

20 febbraio [1928]. Nel primo ambiente del piano superiore che si trova al lato di quello segnato con la lettera F è stato sterrato il tavolo già descritto il giorno 14 c[orrente] m[ese] [Description de l'objet inventorié n°190].

23 febbraio [1929]. {...} All'estremità superiore della scala si trova un pianerottolo lungo m. 3.00 e largo m. 0.73, sopra essi vi sono 3 vani. Il primo n. 11 è largo m. 0.87 e porta in un cubicolo. In esso al lato nord si trova un letto di legno carbonizzato con le relative lettiere (fig. 27). Sulla parete nord vi è un avanzo di un armadiolo di legno carbonizzato e di sotto un tavolo con piede di marmo bianco. Sulla parete est 2 graffiti {...}.

Objets mis au jour dans la pièce 1 de l'appartement occidental :

190 = 75466 (20/02/1928) : [MARMO] Lastra di marmo bianco rotta in vari pezzi. Misura m. 0.70 di lunghezza e m. 0.37 di larghezza. [Questo ta-

¹²² Lapographe reporté dans les GSE est complètement illisible. Par ailleurs, la description finale rapporte deux graffiti, tandis que M. Della Corte (1958 : 241), qui utilise la numérotation exposée dans ce résumé successif aux restaurations signale que ces graffiti viennent de « l'ambiente n.11 », mais ont été lus sur la paroi occidentale.

volò è] sorretto da una colonnina alta m. 0.52, base diametro m. 0.28. La colonnina è baccellata. Sia il tavolo che la colonnina sono di marmo bianco.

- Pièce 2 (=Maiuri 2 sup =d.f. 10 sup = GSE 2)

16 febbraio [1928]. È incominciato lo sterro del piano superiore del secondo ambiente, anche situato al lato est dell'ambiente lettera F. All'altezza di m. 2.40 dal sottostante pavimento, a m. 1.05 dalla sommità del muro attuale, a m. 3.10 dall'ingresso appoggiato alla parete sud si è trovato un armadio carbonizzato [Mols 1999 : cat. n°36]. Il lato maggiore misura m. 0.80 di lunghezza per m. 0.60 di larghezza. Sono ben visibili i quattro pilastri laterali che sono dello spessore di m. 0.04. La parete sud, e quella ovest che aderiscono al muro sono alquanto conservate mentre quella est e nord sono in buona parte distrutte. A m. 0.42 dall'inizio superiore dell'armadio al lato sud si nota la sporgenza di due chiodi di ferro che servivano per sostenere una tavoletta dello spessore di m. 0.02. Sopra di essa si sono trovati i seguenti oggetti: [Description des objets inventoriés n°145 à 151]. Altri oggetti sono ancora conservati nell'armadio ma dato l'ora tardi si è rimandato la ricerca al giorno seguente.

17 febbraio [1928]. Si è ripigliato il lavoro per la ricerca degli altri oggetti che si trovano nell'armadio. Sulla seconda tavoletta che è a m. 0.64 dal fondo, a m. 0.31 dalla prima si sono raccolti i seguenti oggetti: [Description des objets inventoriés n°152 à 157 et de 159 à 169]. Nel fondo della cassa si sono trovati i seguenti oggetti: [Description des objets inventoriés n°170 à 172]. All'altezza di m. 1.45 dal pavimento, a m. 1.40 dal pilastro nord sulla parete ovest si legge la seguente iscrizione: *lagunas* [IE, 7 ; CIL IV, 10500]¹²³. Essa è lunga m. 0.25 ed alta m. 0.03. A m. 0.28 dall'armadio descritto, a m. 1.50 dall'altezza del muro sulla parete ovest trovati un altro

armadio di legno carbonizzato dell'altezza di m. 1.02 larghezza m. 0.35 profondità m. 0.25. È completamente chiuso con serratura di bronzo. La faccia anteriore dell'armadio tiene due porticine della larghezza ciascuna di m. 0.16. I due stipiti frontali sono larghi m. 0.10. Le porticine sono attaccate agli stipiti mediante bastoncini formati da una cerniera di osso ed una di legno sovrapposta per tutta l'altezza delle porticine. La porta a destra di chi guarda è sovrapposta a quella sinistra mediante un battito largo m. 0.024. Ogni porticina tiene per decorazione due listelli di osso infissi nel legno. Il listello misura m. 0.004 di larghezza e dista l'uno dall'altro m. 0.06¹²⁴.

18 febbraio [1928]. Il secondo ambiente che trovati alle spalle di quello segnato con la lettera F e precisamente quello ove trovati i due armadi misura m. 3.55 per 2.54. All'angolo ovest si trova un pilastro che misura m. 0.54 per 0.50 anche nell'angolo sud trovati un altro pilastro che misura m. 0.49 per 0.40. Sul muro ovest a m. 0.54 dall'inizio del pilastro si trova un vano della larghezza di m. 0.79 ed alto m. 2.09 che metteva in comunicazione il primo ambiente col secondo che si trova anche al lato est di quello segnato con la lettera F. Anche quest'ultimo ambiente è decorato in rosso con quadratura nera e con festoni di fiori dalla parte superiore. Il pavimento è di cocciopesto. Alla parete nord è attaccato un muretto alto m. 0.74, largo m. 0.33 e lungo m. 1.26. All'estremità ovest di esso si sono rinvenuti i seguenti oggetti: [Description des objets inventoriés n°173 à 188].

Sulla parete sud e quella est vi sono due letti [Mols 1999 : cat. n°5] uno lungo m. 2.30 e largo m. 1.29 e tiene la direzione da est a ovest, e l'altro di m. 2 di lunghezza per m. 1.25 di larghezza ed è in direzione da sud a nord (fig. 28). Il primo conserva in parte la spalliera nord ed è alta m. 0.35 e lunga m. 1.20 delle altre 3 si nota solamente l'accento. Il secondo

¹²³ Lors de sa visite après restauration, M. Della Corte a noté une autre inscription : *Idibus Ianuari(i)s / mystagogus docens / Gebeum et Etoen / Lucian(---) uici(---)* [IE, 6 ; CIL IV, 10499].

¹²⁴ L'ouverture de cette armoire à deux battants n'a jamais été décrite. En l'état actuel, ce meuble n'existe pas. Cependant, la description – exception faite des dimensions et en particulier de la hauteur fortement disproportionnée par rapport à la largeur – pourrait correspondre au meuble inventorié 3151 (=78448 = Mols 1999 : cat. n°40), de provenance inconnue.



Fig. 28. Lits découverts dans la pièce 2 de l'appartement occidental de la Casa a graticcio le 18 février 1928. Le cliché est daté du 20 février 1928 (AF-SANP(P), ex E44, C2368).

conserva sia la spalliera nord che quella est e sono alte, quella est m. 0.33 in media, e quella nord è alta m. 0.30. Le spalliere del letto che si trovano al lato est del cubicolo poggiavano sopra traversine dello spessore di m. 0.09 i due laterali misurano m. 0.14. Il letto che trovasi al lato sud ha le traversine laterali di m. 0.16 di spessore e gli altri due piazzati in senso opposto di m. 0.13 di spessore. I letti sono sollevati dal pavimento per m. 0.28. Alla distanza di m. 0.80 dalla parete nord, a m. 0.90 da quella est appoggiato sul pavimento si è trovato: [Description de l'objet inventorié n°189]. Sul letto sud si sono rinvenuti alcuni pezzi di commestibili, su quello nord notasi avanzi di materasso?

5 marzo [1928]. Il lavoro è stato iniziato con 21 persone. Il letto che trovasi nel cubicolo n. 2 e che misura m. 1.25 di larghezza e alto m. 0.35 è stato smontato in parte dovendosi ricostruire il solarino. Nessun trovamento.

23 febbraio [1929]. {...} A sinistra di questo ambiente {10 = d.f.12 = Maiuri non numéroté} vi è il vano di comunicazione col n. 10. Questo è più grande degli altri ed è meglio arredato. Difatti 2 letti di legno carbonizzato si trovano in esso, uno posto da est ad ovest,

l'altro da nord a sud. Le lettiere sono ben conservate. Sopra i letti furono raccolti avanzi di stoffa con due pezzi di pane. Il tutto carbonizzato. A m. 0.14 dall'estremità ovest del letto vi è un grosso armadio a muro e dall'interno di esso vi furono estratti una discreta quantità di oggetti di bronzo, vetro, terracotta, pasta vitrea e di osso. Nella parete ovest un altro armadio di piccole dimensioni di squisita fattura. Statuette di bronzo, monete, vasi di vetro e di terracotta conteneva. Nell'angolo nord-ovest un tavolo con piede e base di marmo bianco. Sul piede vi è un'erma di amorino. Sul tavolo e sul pavimento furono raccolti oggetti di vetro e di bronzo di dimensioni diverse. Una finestra della larghezza di m. 0.80 illuminava la stanza [...].

Objets mis au jour dans la pièce 2 de l'appartement occidental :

Armoire, étagère supérieure

145 = 75421 (16/02/1928) : VETRO. Coppa svasata del diametro di m. 0.10, altezza m. 0.055. Il piede è di forma circolare ed è alto m. 0.005, diametro m. 0.04.

SNI (16/02/1928) : VETRO. Coppa ridotta in frammenti.

146 = 75422 (16/02/1928) : TERRACOTTA. Vasettino a forma di ariballo monoansato e distaccato. Altezza m. 0.058, diametro della bocca m. 0.045.

147 = 75423 (16/02/1928) : VETRO. Piccola bottiglia col collo prolungato. Il diametro del centro di m. 0.055, il collo è alto m. 0.045, diametro della bocca m. 0.025. Altezza totale m. 0.10.

148 = 75424 (16/02/1928) : VETRO. Due tazze svasate una nell'interno dell'altra. Quella esterna misura m. 0.11 di diametro e il diametro della base è di m. 0.057. Altezza m. 0.070. La tazza interna tiene le medesime dimensioni di quella esterna.

149 = 75425 (16/02/1928) : PASTA VITREA. Numero 20 astragali di varia grandezza.

150 = 75426 (16/02/1928) : AVORIO. Numero due dadi larghi m. 0.009 alti m. 0.007.

151 = 75427 (16/02/1928) : VETRO. Tazza svasata e mancante di una parte dell'orlo. Misura m. 0.11 di diametro della bocca, m. 0.07 di altezza.

Il piede è di forma circolare e misura m. 0.06 di diametro.

Armoire, étagère inférieure¹²⁵

152 = 75428 (17/02/1928) : TERRACOTTA. 4 piatti di cui due discretamente conservati, e gli altri due ridotti in vari pezzi. Il diametro è di m. 0.145, l'altezza m. 0.02 spessore 0.003. Essi hanno tutti le medesime dimensioni ed erano l'uno sovrapposto all'altro.

153 = 75429 (17/02/1928) : VETRO COLORATO. Piatto? Del diametro di m. 0.16, altezza m. 0.065 base m. 0.07. Esternamente la parte superiore è rigata. Ciascun rigo è distante dall'altro m. 0.005.

154 = 75430 (17/02/1928) : VETRO. Bottiglia panciuta col collo prolungato. Il diametro al centro è di m. 0.12 quello della bocca m. 0.03. Base m. 0.055 altezza m. 0.17. Ad essa manca una parte della pancia.

155 = 75431 (17/02/1928) : VETRO. Bicchiere monoansato e leggermente svasato. Il diametro della bocca è di m. 0.0115, quello della base misura m. 0.035. L'ansa misura m. 0.03.

156 = 75432 (17/02/1928) : VETRO. Bicchiere di diametro superiore di m. 0.105 quello inferiore m. 0.073. Altezza m. 0.065.

157 = 75433 (17/02/1928) : VETRO. Bottiglia tipo olpe? Monoansata. L'ansa è costolata ed è alta m. 0.09 e larga m. 0.07 dalla parte inferiore ossia dall'attaccatura della pancia e m. 0.04 dalla parte superiore cioè dall'attaccatura della bocca. L'altezza è di m. 0.23 e il diametro della bocca è di m. 0.068, quello al centro m. 0.18. Il collo è distaccato.

¹²⁵ Dans la liste des objets présentés ici, le numéro d'inventaire 158 = 75434 a été écarté. Les journaux de fouille présentent une double numérotation (152-153) pour les quatre premiers plats céramiques, mais sautent un numéro d'inventaire entre 157 et 159. Il en va de même dans la *LT* : une rature masque le numéro d'inventaire 152, une autre main a ajouté 152-153 et le numéro 158 est inséré entre 157 et 159 par une main probablement beaucoup plus récente, sans description et sans que l'acceptation de la pièce soit contresignée par L. Fusco. Je considère dès lors que le vase en bronze actuellement inventorié sous le numéro 158 = 75434 ne vient pas de la *Casa a graticcio*.

159 = 75435 (17/02/1928) : MARMO. Pietra per schiacciare i colori? Lunga m. 0.068, spessore m. 0.03.

160 = 75436 (17/02/1928) : TERRACOTTA. Bicchiere alto m. 0.12, diametro al centro m. 0.06 la base è di forma circolare e del diametro di m. 0.03, e quello della bocca è di m. 0.055.

161 = 75437 (17/02/1928) : TERRACOTTA. Piatto del diametro di m. 0.16. Altezza m. 0.015 spessore m. 0.004.

162 = 75438 (17/02/1928) : PASTA VITREA. Numero 23 coralli di diverse dimensioni.

163 = 75439 (17/02/1928) : BRONZO. Pinza. Inventario n. 163. Della lunghezza di m. 0.105 larga m. 0.006.

164 = 75440 (17/02/1928) : BRONZO. Pinza della lunghezza di m. 0.10 e larga m. 0.07.

165 = 75441 (17/02/1928) : BRONZO. Cardine del diametro di m. 0.049, alto m. 0.045, spessore m. 0.01.

166 = 75442 (17/02/1928) : BRONZO. Peso a forma di pera alto m. 0.038, diametro della base m. 0.027.

167 = 75443 (17/02/1928) : VETRO. Un corallo alto m. 0.015.

168 = 75444 (17/02/1928) : BRONZO. 19 bollette lunghe m. 0.01 la testa è larga m. 0.019.

169 = 75445 (17/02/1928) : BRONZO. Cerniera lunga m. 0.07, larga m. 0.03.

Armoire, fond

170 = 75446 (17/02/1928) : BRONZO. Strumento di chirurgia. Specillo lungo m. 0.176.

171 = 75447 (17/02/1928) : AVORIO. Numero 6 pezzi di avanzo di fuso.

172 = 75448 (17/02/1928) : TERRACOTTA GREZZA. Piatto diviso in due pezzi. Il diametro è di m. 0.28 la profondità è di m. 0.05.

Hors de l'armoire

173 = 75449 (05/03/1928) : VETRO DOPPIO. Oriballo biansato alto m. 0.10, diametro al centro m. 0.11, diametro della bocca m. 0.041. L'ansa è di m. 0.029.

174 = 75450 (05/03/1928) : VETRO. Oriballo. Alto m. 0.08, diametro al centro m. 0.075 collo alto

- m. 0.02, diametro della bocca m. 0.027. L'ansa è lunga m. 0.02.
- 175 = 75451 (05/03/1928) : PIOMBO. Peso lungo m. 0.054 largo m. 0.03 base superiore, quella inferiore misura m. 0.036.
- 176 = 75452 (05/03/1928) : PASTA VITREA. Pigmeo? alto m. 0.03. Il braccio sinistro lo tiene appoggiato sulla gamba, il destro è piegato in alto, ed il palmo della mano poggia tra l'orecchio ed il cranio. Dietro alla schiena un piccolo forellino che serviva per mettervi un anellino. L'oggetto in parola doveva servire per ciondolo.
- 177 = 75453 (05/03/1928) : PASTA VITREA. Mano lunga m. 0.02 le dita sono chiuse. Anche in questo oggetto si nota un forellino che serviva per tenerla sospesa.
- 178 = 75454 (05/03/1928) : AVORIO. Un pezzo lungo m. 0.05 e largo m. 0.02, alle due estremità finisce a punta. Nel mezzo si legge il numero VIII. Anche in questo oggetto dalla parte ove comincia il numero si nota il forellino.
- 179 = 75455 (05/03/1928) : TERRACOTTA. Vasettino a forma di tazza biansata però queste sono mancanti. Il diametro superiore è di m. 0.083, profondità m. 0.05. Diametro al centro m. 0.09. La base è a forma circolare del diametro di m. 0.035.
- 180 = 75456 (05/03/1928) : TERRACOTTA. Imbutto alto m. 0.23, compreso il prolungamento del collo. Il diametro della bocca è di m. 0.29.
- 181 = 75457 (05/03/1928) : TERRACOTTA. Bicchiera alto m. 0.11, diametro della bocca m. 0.055, quello della base m. 0.037.
- 182 = 75458 (05/03/1928) : BRONZO. Numero 2 rocchetti uniti alti m. 0.04, diametro m. 0.001 ed un terzo distaccato e tiene le medesime dimensioni.
- 183 = 75459 (05/03/1928) : BRONZO. Lecito oriballo alto m. 0.10, diametro al centro m. 0.05 quello della bocca m. 0.04.
- 184 = 75460 (05/03/1928) : BRONZO. Piattello diametro m. 0.105 profondità m. 0.01.
- 185 = 75461 (05/03/1928) : BRONZO. Lampada a forma cilindrica alta m. 0.20 diametro m. 0.12. Nella parte interna è a forma di cupola e sotto di essa si nota ancora una piccola lampadina alta m. 0.045 diametro m. 0.05.
- 186 = 75462 (05/03/1928) : BRONZO... Con manico prolungato. L'altezza è di m. 0.08 diametro m. 0.15. Il manico è lungo m. 0.14. All'estremità di esso si nota un foro circolare del diametro di m. 0.02.
- 187 = 75463 (05/03/1928) : BRONZO. Lampada. A forma circolare frastagliata dalla parte superiore. Il diametro è di m. 0.09 altezza m. 0.06. Numero 12 palmette si notano come decorazione della parte superiore.
- 188 = 75464 (05/03/1928) : MARMO. Piede di tavolino alto m. 0.87 comprese due basette. All'altezza di m. 0.52 dalla base notasi una erma di amorino alto m. 0.20. Si osserva solamente la mano destra che tiene chiusa ed aderente al petto. La testa è leggermente girata a sinistra. Lo spessore della colonnina è di m. 0.07 la larghezza di m. 0.15. Ai due lati della colonnina si notano due sporgenze che servivano per i fiori.
- 189 = 75465 (05/03/1928) : BRONZO. Pentola alta m. 0.14, diametro al centro m. 0.14, base diametro m. 0.09. L'ansa è lunga m. 0.07, larga m. 0.007.
- Pièce 10 à 12 (*d.f.* 12 = Maiuri non numéroté)¹²⁶
- 4 ottobre [1927]. [...] Nello scavo C alla profondità di m. 4.80 dal lato est della Casa dello Scheletro è uscito un corridoio di cocciopesto largo m. 1.34. Il pavimento è rimasto in sito [...].
- 5 ottobre [1927]. Nello scavo C è uscita un'altra stanza del piano superiore. Il muro est è completamente conservato fino all'altezza dei travi che formavano la copertura di esso. Il muro attualmente è stato scavato per m. 1.85 all'estremità di esso si notano le impronte di cinque travi. Il primo cominciando dal lato destro è situato sopra un muro divisorio esso è largo m. 0.20 per 0.17. Il secondo dista dal primo m. 0.23. Il terzo dista dal secondo m. 0.29. Il quarto dista dal terzo m. 0.29. Il quinto dista dal quarto m. 0.30. Essi hanno le stesse dimensioni. Al di sopra

¹²⁶ L'attribution de ces entrées aux pièces 10 à 12 reste hypothétique.

dell'impronta dei travi si è notato ancora avanzi di coppi che formavano la copertura. Sono stati rinvenuti in detto scavo i seguenti oggetti: [Description des objets inventoriés n°58 à 62].

23 febbraio {1929}. {...}Uscendo dal cubicolo {2=Maiuri 2 sup =d.f. 10 sup = GSE 2} di fronte vi è l'altro segnato con il n. 12. La parete est tiene una piccola finestra che serviva per ricevere la luce dal pozzo di luce sottostante.

Objets mis au jour dans les pièces 10 à 12 de l'appartement occidental :

58 = 75334 (05/10/1927) : Anfora di TERRACOTTA mancante delle anse, della parte inferiore e di quella superiore. Essa misura m. 0.65 di altezza per 0.27 di diametro massimo.

59 = 75335 (05/10/1927) : Coppa di VETRO mancante di una piccola parte dell'orlo con base circolare misura m. 0.09 di diametro massimo per 0.045 di altezza. La base ha il diametro di m. 0.04 ed è alta m. 0.004.

60 = 75336 (05/10/1927) : Lucerna di TERRACOTTA monolichne con il becco mancante conserva l'ansa nella parte superiore è concava avente per disegno una rosa misura m. 0.11 di lunghezza per 0.065 di diametro.

61 = 75337 (05/10/1927) : Fibula di BRONZO conserva ancora il dente a guisa di lancia diametro m. 0.085.

62 = 75338 (05/10/1927) : Unguentario di VETRO alto m. 0.65 di diametro della bocca m. 0.015.

APPARTEMENT ORIENTAL

- Porte III, 13 (escalier menant à l'appartement oriental)

3 dicembre [1928]. [...] A m. 2.30 dalla parete sud, della casa n. 11, al piano inferiore è apparso un vano largo m. 0.97, la costruzione è di opera a graticcio. Sul pavimento è stato raccolto: [Description des objets inventoriés n°384-385].

14 gennaio [1929]. Nell'ambiente n. 2, vano n. 13 dello Scavo C, è apparsa la sommità di una scala di legno carbonizzato. N. 3 scalini sono stati sterrati,

gli altri sono mancanti perché rotti da un cunicolo alto m. 1.95 e largo m. 0.91. Ogni scalino è lungo m. 1.00, alto m. 0.17, largo m. 0.22. Questa scala mena al piano superiore esterno della casa di costruzione a graticcio [...].

Objets mis au jour dans l'entrée III, 13

384 = 75660 (03/12/1928) : TERRACOTTA. Vasettino a forma di calamaio, alto m. 0.05. Il diametro della bocca misura m. 0.02, al centro è di m. 0.055.

385 = 75661 (03/12/1928) : BRONZO. Patina del diametro di m. 0.11, la profondità è di m. 0.06. L'ansa è lunga m. 0.10. Il diametro della bocca è di m. 0.07.

- Pièce 3 (=Maiuri 3 sup =d.f. 7 sup = GSE 3)

22 settembre [1928]. Terminato il lavoro di demolizione si è ripigliato lo sterro sia del II cardine lato sud, che dell'ambiente n. 3 scavo C¹²⁷. In quest'ultimo sterro a m. 1.70 dal pavimento della casa, a m. 2 di profondità dall'ingresso dell'ambiente, e a m. 0.85 dalla parete est si è raccolto: [Description de l'objet inventorié n°312].

24 settembre [1928]. Nell'ambiente n. 3 piano superiore anche dello scavo C si è smontato un piccolo armadio che era aderente alla parete ovest. A m. 0.42 dal vano d'ingresso ed a m. 0.90 dal pavimento si trova una piccola iscrizione, a m. 0.03 più in alto se ne trova un'altra, a m. 0.06 dalla prima si trova una terza iscrizione ed a m. 0.07 dalla terza se ne trova una quarta. Esse sono le seguenti: [lacune]¹²⁸.

25 settembre [1928]. Nell'ambiente n. 3 nessun trovamento.

26 settembre [1928]. Continua lo sterro [...] nell'ambiente n. 3 [...].

4 ottobre [1928]. [...] Nello smontare l'armadio a muro che si trova nell'ambiente n. 3 piano superiore

¹²⁷ L'absence de la mention de la situation à l'étage peut être palliée avec l'entrée successive. La fouille de la pièce GSE 3 (= 7) du rez-de-chaussée n'intervient qu'en novembre 1928.

¹²⁸ Un espace a été laissé pour insérer l'apographe des inscriptions, sans que cet ajout ne soit effectif. Aucun texte n'est rapporté par M. Della Corte dans cette pièce.

dello scavo C tra il letto e la parete est del suddetto armadio sul pavimento si è raccolto: [Description de l'objet inventorié n°318].

9 novembre [1928]. Causa un temporale l'armadio a muro che trovai nell'ambiente n. 3 piano superiore dello scavo C una piccola parte di esso si è rotto ed è stato raccolto: [Description des objets inventoriés n°343-346].

17 novembre [1928]. Alla presenza del soprintendente oggi si è rotto il piccolo armadio a muro che fu trovato nella stanza numero 3 piano superiore dello scavo C. In essa è stato trovato: [Description des objets inventoriés n°347-361].

Objets mis au jour dans la pièce 3 de l'appartement oriental :

Sur le sol

312 = 75588 (22/09/1928) : BRONZO. Gancio per bordatura alto m. 0.05, spessore m. 0.005.

318 = 75594 (04/10/1928) : BRONZO. Statuetta dell'altezza di m. 0.11, mancante delle due mani 'è Marte?'. Sul capo tiene il berretto frigio: il braccio sinistro è sollevato in alto, quello destro è leggermente inclinato in avanti. La gamba sinistra è piegata in avanti, e la destra è distesa. Il piede sinistro è sollevato. Le gambe sono alte m. 0.05. Il busto è alto m. 0.04 e la testa m. 0.02. Bronzo fortemente incrostato.

Dans l'armoire

343 = 75619 (09/11/1928) : BRONZO. Statuetta di Giove nudo con la basetta. La statuetta è alta m. 0.14 ed è mancante del braccio sinistro. La mano destra stringe un fulmine lungo m. 0.05. La barba è lunga e i capelli sono irti mentre ai lati la chioma scende sulle spalle. La basetta è a forma quadrata e misura m. 0.06 per lato, l'altezza è di m. 0.054. Complessivamente la statuetta e la basetta formano l'altezza di m. 0.195. La statuetta poggia sulla base col piede destro mentre il sinistro vi poggia solamente con le dita.

344 = 75620 (09/11/1928) : BRONZO. Statuetta dell'Abbondanza con la basetta, il tutto misura m. 0.16 di altezza così divisi: la statuetta è alta

m. 0.12, e la basetta che è di forma circolare è di m. 0.04. La statuetta con la mano sinistra stringe il corno dell'abbondanza, e la destra stringe un'asta. Dietro la schiena tiene due ali. Il ginocchio destro è leggermente piegato avanti.

345 = 75621 (09/11/1928) : BRONZO. Statuetta di Esculapio compresa la basetta è alta m. 0.08, la sola statuetta è alta m. 0.058 e la basetta m. 0.022. L'Esculapio tiene il braccio destro disteso in avanti, e col palmo della mano regge un piatto. Il sinistro con la mano stringe la sommità di una canna ed intorno ad essa è avvolto un serpente, simbolo della medicina. I capelli sono inanellati? e la barba è incolta.

346 = 75622 (09/11/1928) : BRONZO. Statuetta di Diana cacciatrice. È alta m. 0.05. A quanto pare nella mano sinistra tiene l'arco mentre la destra è in atto di estrarre dalla faretra che la tiene dietro alla schiena una freccia. La basetta è alta m. 0.025.

347 = 75623 (17/11/1928) : BRONZO. Lare con basetta. Il Lare è alto m. 0.12, e la basetta è di m. 0.035. Il Lare tiene il braccio destro disteso in alto e la mano stringe il corno sulla sinistra tiene il piatto.

348 = 75624 (17/11/1928) : BRONZO. Lare alto mentre 0.12. Il braccio sinistro è disteso in alto, e la mano stringe il corno, mentre con la destra tiene il piatto.

349 = 75625 (17/11/1928) : BRONZO. Statuetta dell'abbondanza alta m. 0.07. Con la mano sinistra stringe il corno dell'abbondanza e la destra tiene un bastone.

350 = 75626 (17/11/1928) : BRONZO. Statuetta di Minerva sul capo tiene un copricapo. Con la mano sinistra stringe una patera, mentre il braccio destro lo tiene disteso in alto. La mano doveva certamente stringere qualche cosa. La statuetta è alta m. 0.068.

351 = 75627 (17/11/1928) : BRONZO. Statuetta di Arpocrate alta m. 0.07. Il dito indice della mano destra loro tiene disteso attraverso la bocca. Nella mano sinistra si osserva il corno.

352 = 75628 (17/11/1928) : BRONZO. Peso a forma di cono, alto m. 0.047, il diametro della base è di m. 0.037. Esso poteva servire per l'arte muraria.

353 = 75629 (17/11/1928) : BRONZO. Moneta di modulo medio del diametro di m. 0.024, e dello spessore di m. 0.002. Pare che sia dell'epoca di Cesare.

354 = 75630 (17/11/1928) : BRONZO. Moneta di modulo medio, del diametro di m. 0.028 e dello spessore di m. 0.002. È irriconoscibile.

355 = 75631 (17/11/1928) : BRONZO. Moneta di modulo medio del diametro di m. 0.026 e dello spessore di m. 0.002. È irriconoscibile.

356 = 75632 (17/11/1928) : BRONZO. Moneta di modulo medio del diametro di m. 0.024, e dello spessore di m. il 0.002. È irriconoscibile.

357 = 75633 (17/11/1928) : BRONZO. Moneta di modulo piccolo del diametro di m. 0.010 dello spessore di m. 0.001. È irriconoscibile.

358 = 75634 (17/11/1928) : VETRO. Piatto del diametro di m. 0.15, la profondità è di m. 0.025, lo spessore dell'orlo è di m. 0.002.

359 = 75635 (17/11/1928) : PASTA VITREA. 5 coralli di diversi diametri.

360 = 75636 (17/11/1928) : PASTA VITREA. Pietra per anello lunga m. 0.011, alta m. 0.003.

361 = 75637 (17/11/1928) : TERRACOTTA. Piattello del diametro di m. 0.08 e della profondità di m. 0.01.

- Pièce 4 (Maiuri 4 = d.f. 4 = GSE 7)

17 aprile 1928. L'ambiente n. 7 del piano superiore, dello scavo C è stato svuotato. Misura m. 2.90 di lunghezza per m. 3.60 di larghezza. Le pareti sono formate da opus graticium, il pavimento è di cocciopesto, e misura m. 0.08 di spessore, compreso il masso. Numero 2 cunicoli attraversano il cubicolo, uno da ovest ad est, e l'altro da nord a sud. Per tale motivo il letto ivi esistente è stato trovato in piccolissimi pezzi. La lunghezza del letto era di m. 1.10, l'altezza m. 0.295. Aderente al muro ovest dell'ambiente, ed a m. 1.20 dall'angolo nord ovest eravi: [Description de l'objet inventorié n°213]. Appoggiato sul pavimento vi era una tavoletta di legno carbonizzato, lunga m. 0.44,

larga m. 0.28, spessore m. 0.02. Sopra eravi poggiato: [Description des objets inventoriés n°214 à 216].

Objets mis au jour dans la pièce 4 de l'appartement oriental :

Sur le sol

213 = 75489 (17/04/1928) : MARMO. Tavolo col relativo piede. Quest'ultimo è alto m. 0.635 e largo m. 0.20. Il tavolo è largo m. 0.45, lungo m. 0.96, spessore m. 0.06.

Sur une planche de bois posée au sol

214 = 75490 (17/04/1928) : TERRACOTTA. Coppa del diametro di m. 0.17, profondità m. 0.05, diametro della base m. 0.11, spessore m. 0.005.

215 = 75491 (17/04/1928) : VETRO. Unguentario. Diametro massimo m. 0.04 e quello della bocca m. 0.02.

216 = 75492 (17/04/1928) : BRONZO. Moneta di modulo grande dell'epoca dell'imperatore Cesare. Il diametro è di m. 0.034, lo spessore è di m. 0.0025.

- Pièce 5 (=Maiuri 5 = d.f. 3)

23 febbraio. {...} In questa stanza vi {ambiente n. 3, piano superiore esterno} sono due letti di legno carbonizzato, uno da sud a nord e l'altro da ovest ad est. Una terrazza che poggia sopra tre colonne di mattoni lunga m. 7,45 e larga m. 1.90 permette di affacciarsi sul 2° cardine. Anche in questo ambiente predomina la decorazione a fondo rosso e bianco. La separazione è anche a graticcio dello spessore di m. 0.17¹²⁹.

- Pièce 6 (balcon) (=GSE 18)

7 marzo [1928]. Lo sterro è stato ripreso nell'ambiente n. 18. Il battuto è dello spessore di m. 0.15, esso poggia su travi della larghezza di m. 0.11. Una quantità di tegole in frammenti sono uscite.

¹²⁹ Aucun lit n'a été, selon les GSE, découvert dans cette pièce. Elle était initialement séparée de la pièce 6, constituée par un espace se développant sur la rue.

12 marzo [1928]. La parte superiore dell'ambiente n. 18 è stata svuotata. La stanza o terrazza è di forma rettangolare e misura m. 7. 70 di lunghezza per m. 3.35 di larghezza (fig. 29). Al lato nord sulla parete si nota un finestrino che è alto dal pavimento m. 0.74 e misura m. 0.94 di larghezza, l'altezza attuale è di m. 1.05 però è ancora più alto dato che le mura sono abbattute. Sulla parete est si nota un altro finestrino della larghezza di m. 0.80, anche in questo non si può determinare l'altezza per il medesimo motivo suddetto. Alla distanza di m. 0.20 dalla parete nord aderente alla parete est e appoggiato sul pavimento si è trovato: [Description des objets inventoriés n°195-196].

1 dicembre [1928]. L'architrave che sosteneva la terrazzina numero 18 dello scavo C è alta m. 0.35, lo spessore è di m. 0.16 la lunghezza non è ancora nota perché non del tutto sterrata. Il lavoro è stato sospeso alle ore 11 ed il personale è stato addetto alla pulizia dello scavo. Nessun ritrovamento.

3 dicembre [1928]. L'architrave descritto il giorno 1 c.m. è lungo m. 7. 60. I travicelli che sostenevano il battuto della terrazzina sono 16 dello spessore di m. 0.15 per 0.13. Il battuto di cocciopesto è di m. 0.17 compreso il masso [...].

12 dicembre [1928]. Nell'ambiente n. 18 dello scavo C piano superiore a m. 0.84 dalla parete sud, a m. 2.35 dall'estremità est, a m. 2.50 dal pavimento della strada, è apparso una parte di letto carbonizzato [Mols 1999 : cat. n°2 ?]. Misura m. 2.10 di lunghezza per m. 0.30 di altezza. I piedi del letto sono innestati sopra 3 pezzi di legno. Il primo è largo m. 0.11, il secondo ed il terzo sono larghi m. 0.05. I suddetti pezzi poggiano sopra un rialzo di legno a forma rettangolare alto m. 0.10, e largo m. 0.14. Al lato sud si notano due piedi uno tornito e l'altro a forma di pinolo e distano l'uno dall'altro m. 0.14. Essi sono alti m. 0.23. Il traversone est è largo m. 0.135. A m. 0.34 dalla lettiera sud, ed a m. 0.36 da quella nord si osservano tre traverse che vanno da est ad ovest, larghe m. 0.085 'larghezza attuale' le due laterali, e m. 0.10 quella centrale. Sia le due traverse laterali che quella centrale sono attaccate ad una assicella che è poggiata da sud a nord lunga m. 0.18 è larga m. 0.07. Doveva essere un reticolato che serviva per mantenere gli in-

dumenti del letto. Esso piglia la direzione sud nord. Un secondo letto trovsi in senso opposto al primo, e cioè ovest est non è ancora sterrato.

9 gennaio [1929]. Il 3° letto [Mols 1999 : cat. n°4 ?] accennato il giorno 12.12 s[corso] a[nno] è stato sterrato. È lungo m. 2.00 e largo m. 1.10. Al lato nord aderente alla parete vi è la lettiera alta attualmente m. 0.30, però per m. 0.09 all'estremità inferiore è a forma di guscio ed è colorata in rosso. Il letto si solleva dal pavimento per m. 0.38. I piedi in n. 2 sono torniti e colorati in rosso. I traversoni laterali sono larghi m. 0.13 per 0.05.

Objets mis au jour dans la pièce 6 (balcon) de l'appartement oriental :

195 = 75471 (12/03/1928) : BRONZO. Tripode alto m. 0.14 diametro m. 0.11. Tra un piede e l'altro trovsi come decorazione una palmetta, lunga m. 0.045 e tra questa e il piede una dentellatura. Ogni dentello è lungo m. 0.02. L'oggetto è ben conservato.

196 = 75472 (12/03/1928) : BRONZO. Olpe mono-ansato e distaccato. Alto m. 0.16, diametro della bocca m. 0.095, e quello della base m. 0.08. Inventario n. 196.

• Pièce 7 (d.f. corridoio)

23 febbraio [1929]. {...} *La cucina tiene due vani, uno mette capo nella stanza n. 4 e l'altro in un corridoio lungo m. 3.46 e largo m. 0.90. Il corridoio tiene due aperture, la prima al lato sinistro, larga m. 1.00 e porta in una stanza lunga m. 2.50 e a destra nell'ambiente n. 3.*

• Pièce 8 (=Maiuri c = d.f. 5 =GSE 5 sup)

24 settembre [1928]. È incominciato lo svuotamento dell'ambiente n. 5 dello scavo C. Nessun ritrovamento.

25 settembre [1928]. Nell'ambiente n. 5 dello scavo C, a m. 1.90 dalla parete sud, a m. 1.75 da quella est, tra il materiale di un muro abbattuto si è raccolto: [Description de l'objet inventorié n°313].

26 settembre [1928]. Continua lo sterro [...] in quello numero 5 dello scavo C. In quest'ultimo a

m. 2.40 dalla parete nord, a m. 0.85 da quella ovest nel terreno rimosso da un cunicolo si è raccolto: [Description de l'objet inventorié n°314].

3 novembre [1928]. Sul pavimento del piano superiore dell'ambiente n. 5 dello scavo C, si è raccolto: [Description des objets inventoriés n°340-341].

13 dicembre [1928]. Nell'ambiente n. 5 piano superiore dello scavo C aderente alla parete sud è apparsa una cucina lunga m. 1.40, alta m. 0.78, e larga m. 0.60. Il piano è ricoperto di tegole. Sulla cucina è stato raccolto: [Description de l'objet inventorié n°390]. Sulla parete est a m. 0.60 dal pilastro sud è apparso un vano alto m. 2.34, e largo m. 0.90. Ai lati vi sono gli stipiti carbonizzati ben conservati dello spessore di m. 0.11 per 0.10. Anche sulla parete sud vi è un vano largo m. 0.85, e alto m. 2.30 che mette in comunicazione l'ambiente n. 5 con quello numero 7. Gli stipiti sono larghi m. 0.07 per 0.09.

14 dicembre [1928]. Continua lo sterro dello scavo C ambiente n. 5 piano superiore [...]. Nessun trovamento.

23 febbraio (1929). {...} *Da questa stanza a mezzo di un vano si passa nell'ambiente n. 7 e all'altro n. 1 che è la cucina. La cucina tiene due vani, uno mette capo nella stanza n. 4 e l'altro in un corridoio lungo m. 3.46 e largo m. 0.90. Il corridoio tiene due aperture, la prima al lato sinistro, larga m. 1.00 e porta in una stanza lunga m. 2.50 e a destra nell'ambiente n. 3. {...} Sulla cucina fu raccolto una pila con i pinocchi {...}.*

Objets mis au jour dans la pièce 8 de l'appartement oriental :

313 = 75589 (25/09/1928) : BRONZO. Lucerna mancante dell'ansa con il rostro prolungato, del diametro superiore di m. 0.06, e quello inferiore di m. 0.035. Il rostro è lungo m. 0.021.

314 = 75590 (26/09/1928) : TERRACOTTA. Avanzi di una grossa lampada. Dalla parte inferiore si nota una testa di uomo a rilievo che serviva come decorazione. La lunghezza è di m. 0.23, la larghezza massima misura m. 0.15, quella minima m. 0.10.

340 = 75616 (03/11/1928) : BRONZO. Moneta di modulo medio del diametro di m. 0.026, e dello spessore di m. 0.003.

341 = 75617 (03/11/1928) : BRONZO. Moneta di modulo piccolo del diametro di m. 0.022, e dello spessore di m. 0.002. Sono irriconoscibili.

390 = 75666 (13/12/1928) : LEGNO. Avanzi di pigna con parecchi pinoli carbonizzati.

- Pièce 9 (=Maiuri a = d.f. 6 =GSE 6)

19 aprile [1928]¹³⁰. Nell'ambiente n. 6 dello scavo C, sul pavimento a m. 1.70 dalla parete ovest, a m. 1.30 da quella sud si è trovato: [Description des objets inventoriés n°217-218].

27 settembre [1928]. Lo sterro è stato ripreso nella scavo C, ambienti numero 5 e 6. In quest'ultimo a m. 0.54 dalla parete est, poggiato sul pavimento si è trovato un armadio di legno carbonizzato, alto m. 1.17 largo m. 0.60 profondo m. 0.47. I pilastri laterali sono larghi m. 0.06. La porta è formata da due battenti ciascuno largo m. 0.26. Ogni battente è diviso in due riquadrature e ciascuna è larga m. 0.10 nel mezzo trovasi incastrata una tavoletta della larghezza di m. 0.06. La porta destra tiene una battente della lunghezza di m. 0.05 che si sovrappone alla porta sinistra. Il lato est (quello ovest non è ancora scavato) è formata da una sola tavola larga m. 0.35. A m. 0.165 dall'estremità superiore si trova una traversa di legno che serviva di sostegno della larghezza di m. 0.06. La cassa tiene la parte inferiore mancante perché attraversata da un cunicolo largo m. 1.25. Nei pressi della cassa, e precisamente a m. 0.50 distante dalla porta, a m. 0.75 dal muro ovest si è raccolto: [Description des objets inventoriés n°315-316].

28 settembre [1928]. Lo sterro della cassa è stato sospeso perché d'ordine superiore si deve fare il calco di gesso.

29 settembre [1928]. [...] La cassa che trovasi nell'ambiente n. 6 dello scavo C oggi è stata aperta. Oggetti nessuno.

15 ottobre [1928]. È incominciato lo svuotamento dell'ambiente n. 6 dello scavo C. A m. 2 dal pilastro lato ovest dello stesso ambiente, a m. 2.10 dal muro dell'ambiente n. 5 dello stesso scavo, a m. 2.70 di

¹³⁰ La localisation de cette entrée à l'étage reste hypothétique.

altezza dal pavimento sottostante, e a m. 0.10 dalla parete est nel terreno si è raccolto: [Description de l'objet inventorié n°322].

16 ottobre [1928]. Nell'ambiente n. 6 dello scavo C a m. 1.05 dal muro nord a m. 1.20 dalla parete est, a m. 0.50 di altezza dal pavimento si è trovato un tavolo di legno carbonizzato del diametro di m. 0.61. Lo spessore è di m. 0.04. È ridotto in moltissimi pezzi. Il piede di sostegno non è stato ancora trovato.

23 febbraio [1929]. {...} *Al piano superiore esterno si saliva mediante la scala posta nel vano n. 13. La stanza n. 6 era illuminata dal pozzo di luce mediante una finestra alta m. 1.26 e larga m. 0.71 {...}. Nella stanza n. 6 fu raccolta un'erma di legno carbonizzato {...}.*

Objets mis au jour dans la pièce 8 de l'appartement oriental :

[217 = 75493 (19/04/1928) : BRONZO. Campanello con l'anello, alto m. 0.12, diametro m. 0.055 e spessore di m. 0.0015. Il battaglio è distaccato.]

[218 = 75494 (19/04/1928) : TERRACOTTA. Brucia-profumo circolare col piede basso. Il diametro è di m. 0.125 la profondità misura m. 0.04, lo spessore è di m. 0.013, l'altezza è di m. 0.085. L'orlo è frastagliato, come pure altre tre frastagliature si osservano sotto la prima. Il diametro del piede è di m. 0.08.]

315 = 75591 (27/09/1928) : TERRACOTTA. Piccola pentola biansata alta m. 0.10, diametro della bocca m. 0.07 altezza del piede m. 0.007 diametro della base m. 0.04. Le anse sono costolate e misurano m. 0.03 di lunghezza per m. 0.013 di larghezza. Sulla parte bassa si notano vari cerchi che servivano come ornamento.

316 = 75592 (27/09/1928) : LEGNO CARBONIZZATO. Corno. Alto m. 0.10 diametro massimo m. 0.010 al centro m. 0.012.

322 = 75598 (15/10/1928) : LEGNO CARBONIZZATO. Testa di donna con la relativa base anche di legno carbonizzato. Sul capo i capelli sono divisi in parecchie scriminature, gli occhi sono leggermente incavati, la bocca è semichiusa. La testa è alta m. 0.19. La basetta misura m. 0.20 di altezza e m. 0.10 di diametro. È un'erma di un genio?

DESCRIPTION FINALE

23 febbraio [1929]. La casa di costruzione a graticcio è stata completamente liberata dal materiale eruttivo. Essa si compone di 16 vani nel piano inferiore e 11 in quello superiore. Sulla strada del 2° cardine affacciano gli ambienti terranei n. 13. 14. 15. Il 1° è in incasso di scala di legno carbonizzato che mena agli ambienti del piano superiore, esterno, il n. 14 è il vestibolo della casa, e il n. 15 è una bottega.

Il vestibolo è lungo m. 6,50 e largo m. 1.62. Sulla parete destra vi sono due vani, il primo mena in un piccolo ripostiglio ed il secondo, che trovasi all'estremità, nell'ambiente n. 5. In quest'ultimo ambiente aderente alla parete sud fu trovato un avanzo di letto di legno carbonizzato. Questa casa anziché avere l'impluvio col compluvio tiene un pozzo di luce che serviva per raccogliere ed incanalare l'acqua piovana che in esso cadeva dalle varie tettoie che gli facevano corona, e nello stesso tempo distribuiva la luce sia agli ambienti terranei che quelli superiori, che affacciavano in esso.

Percorrendo il corridoio lato nord in fondo ad esso in un ristretto spazio vi sono 3 vasche con qualche avanzo di calce un piccolissimo portico, ed all'altezza di m. 2.10 dal pavimento della casa nell'angolo nord est una latrina. Tornando indietro e percorrendo m. 4.75 girando a destra si trova una scala di legno carbonizzato e un vano che porta in un grosso ambiente segnato col numero 15. In quest'ambiente furono raccolti 4 piedi di letto di legno carbonizzato ed una quantità di tegole con coppi. Dato la presenza dei fossi con avanzi di calce e delle tegole con i rispettivi coppi può darsi che la casa o era in riparazione oppure stava per essere modificata.

Uscendo da quest'ambiente e girando a destra oltre la scala si entra nell'ambiente n. 12 e da questo si passa nell'atrio n. 11. È strano come nella soglia di questi 2 ambienti si trovi la bocca di una cisterna o di un pozzo nero. L'ambiente n. 12 è alimentato di luce dal pozzo di luce il n. 11 è illuminato dall'ambiente precedente. Dal n. 11 mediante un vano alto m. 2.05 e largo m. 0.69 si entra nel n. 10. Al lato nord di quest'ambiente fu trovato ed è ancora in sito un avanzo di letto o di tavolo di legno carbonizzato.

Una finestra larga m. 1.80 ed alta m. 1.36 illuminava il basso. Un altro vano della larghezza di m. 2.40 e dell'altezza di m. 2.12 permette il passaggio da questo all'ambiente n. 7. In quest'ambiente fu raccolto un corallo di oro della lunghezza di m. 0.01. Una piccola apertura, che si trova sulla parete nord, fa illuminare l'ambiente dal pozzo di luce. Sulla parete est un vano della lunghezza di m. 0.64 mette in comunicazione questa stanza con il n. 4 e da questo si passa al n. 3, bottega che affaccia nel 2° cardine. Un avanzo di argano di legno carbonizzato con circa m. 4.00 di corda fu raccolto in questa bottega.

La divisione di tutti questi vani è a graticcio e le estremità superiori poggiano sopra pilastri di mattoni. I pavimenti sono tutti di calcestruzzo mal conservati. Predomina l'intonaco a fondo rosso e bianco come decorazione delle pareti. Il pozzo di luce è circondato da un muretto alto m. 0.68, ed all'estremità superiore un incasso che serviva come aiuola. Nel muretto lato nord vi è una cisterna. La bocca è del diametro di m. 0.40. Attaccato al muretto lato est vi è un piccolo sedile e nell'angolo sud-est sopra un piccolo rialzo in muratura vi era un mortaio.

Descrizione degli ambienti del piano superiore.

Il piano superiore è diviso in due parti distinte. La prima, lato interno, è formata da 3 ambienti e la II^a da otto. La scala interna della casa è formata da dieci scalini. I primi 4 a cominciare dall'alto sono di legno carbonizzato, essi sono rimasti in sito, gli altri sono stati riprodotti sui primi. All'estremità superiore della scala si trova un pianerottolo lungo m. 3.00 e largo m. 0.73, sopra essi vi sono 3 vani. Il primo n. 11 è largo m. 0.87 e porta in un cubicolo. In esso al lato nord si trova un letto di legno carbonizzato con le relative lettiere. Sulla parete nord vi è un avanzo di un armadiolo di legno carbonizzato e di sotto un tavolo con piede di marmo bianco. Sulla parete est 2 graffiti uscendo dal cubicolo di fronte vi è l'altro segnato con il n. 12. La parete est tiene una piccola finestra che serviva per ricevere la luce dal pozzo di luce sottostante. A sinistra di questo ambiente vi è il vano di comunicazione col n. 10. Questo è più grande degli altri ed è meglio

arredato. Difatti 2 letti di legno carbonizzato si trovano in esso, uno posto da est ad ovest, l'altro da nord a sud. Le lettiere sono ben conservate. Sopra i letti furono raccolti avanzi di stoffa con due pezzi di pane. Il tutto carbonizzato. A m. 0.14 dall'estremità ovest del letto vi è un grosso armadio a muro e dall'interno di esso vi furono estratti una discreta quantità di oggetti di bronzo, vetro, terracotta, pasta vitrea e di osso. Nella parete ovest un altro armadio di piccole dimensioni di squisita fattura. Statuette di bronzo, monete, vasi di vetro e di terracotta conteneva. Nell'angolo nord-ovest un tavolo con piede e base di marmo bianco. Sul piede vi è un'erma di amorino. Sul tavolo e sul pavimento furono raccolti oggetti di vetro e di bronzo di dimensioni diverse. Una finestra della larghezza di m. 0.80 illuminava la stanza. In questi tre ambienti la decorazione è di stucco a fondo rosso. Sulla zoccolatura vi sono dipinte piante della flora antica. Il pavimento è di cocciopesto coperto con uno strato di rosso. La divisione delle stanze è formato a graticcio dello spessore di m. 0.17.

Al piano superiore esterno si saliva mediante la scala posta nel vano n. 13. La stanza n. 6 era illuminata dal pozzo di luce mediante una finestra alta m. 1.26 e larga m. 0.71. Da questa stanza a mezzo di un vano si passa nell'ambiente n. 7 e all'altro n. 1 che è la cucina. La cucina tiene due vani, uno mette capo nella stanza n. 4 e l'altro in un corridoio lungo m. 3.46 e largo m. 0.90. Il corridoio tiene due aperture, la prima al lato sinistro, larga m. 1.00 e porta in una stanza lunga m. 2.50 e a destra nell'ambiente n. 3. In questa stanza vi sono due letti di legno carbonizzato, uno da sud a nord e l'altro da ovest ad est. Una terrazza che poggia sopra tre colonne di mattoni lunga m. 7,45 e larga m. 1.90 permette di affacciarsi sul 2° cardine. Anche in questo ambiente predomina la decorazione a fondo rosso e bianco. La separazione è anche a graticcio dello spessore di m. 0.17. Nella stanza n. 6 fu raccolta un'erma di legno carbonizzato. Sulla cucina fu raccolto una pina con i pinocchi. È l'unica casa di costruzione a graticcio ben conservato. Ammirabile è la sua terrazza con i tetti del piano superiore.

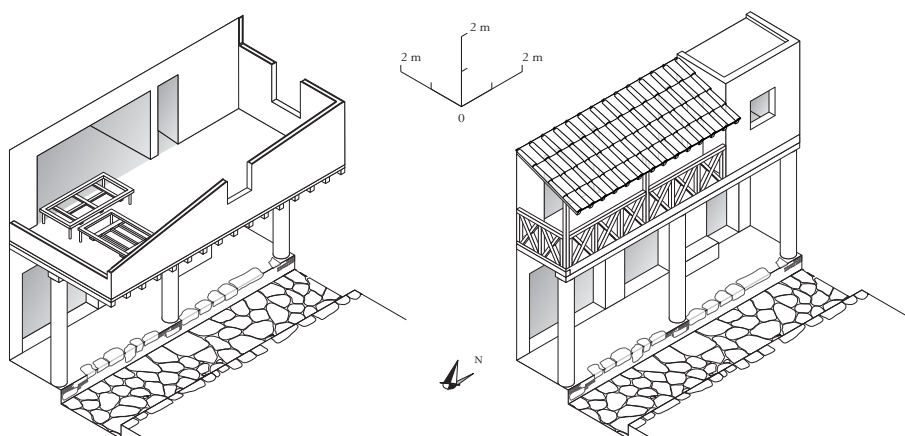


Fig. 29. Restitutions isométriques de la façade de la *Casa a graticcio*. À gauche, restitution effectuée en suivant la lecture des journaux de fouille. À droite, état actuel après restauration (échelle : 1/200).

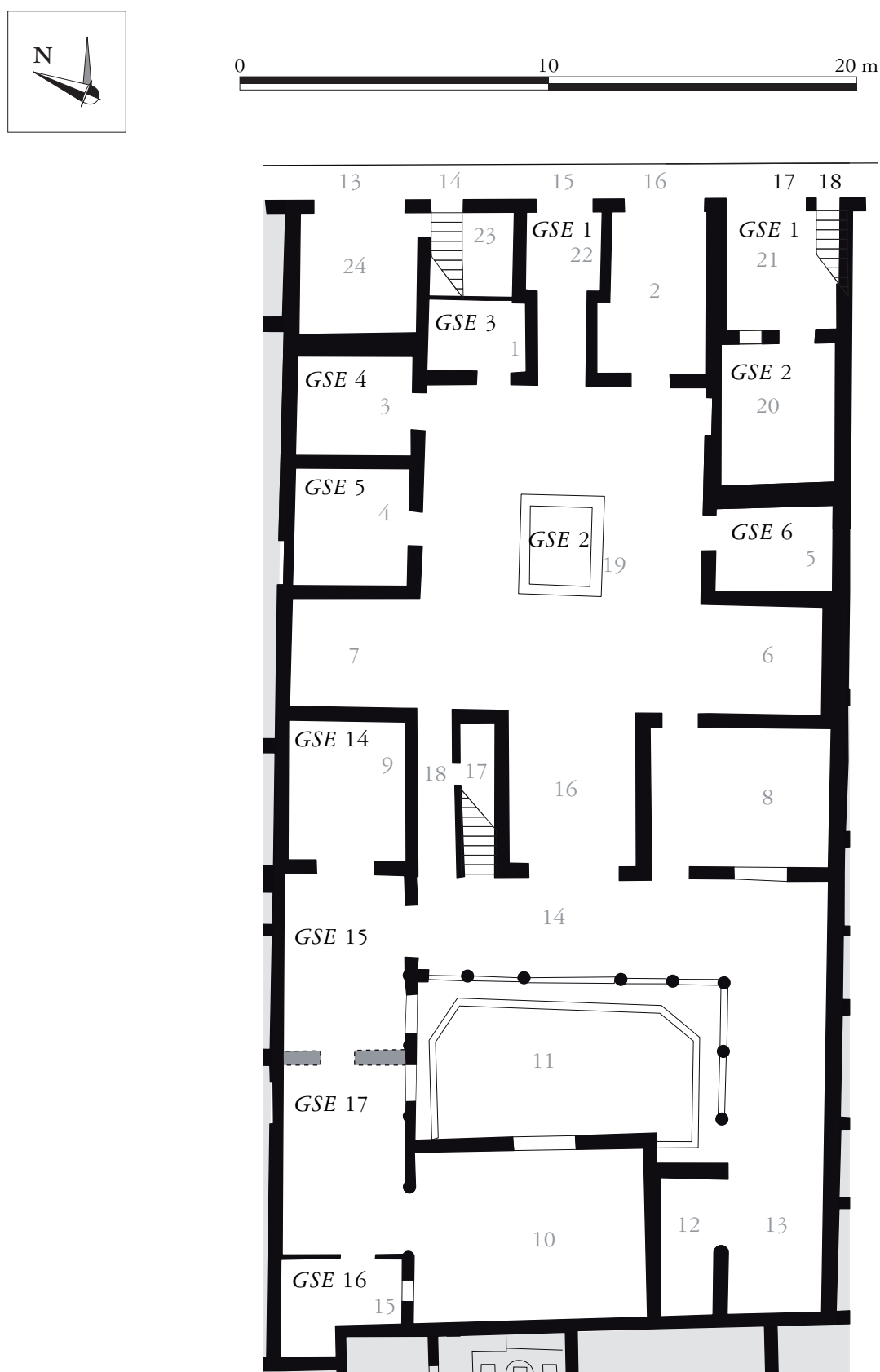


Fig. 30. Plan de la parcelle de la Casa del bicentenario. En noir sont indiqués les numéros utilisés au cours de la fouille, en gris la numérotation définitive (échelle 1/200).

PARCELLE DE LA CASA DEL BICENTENARIO

- Remarques générales sur le développement de la fouille

La fouille de la partie méridionale de la *Casa del bicentenario* s'est probablement déroulée lors du dégagement de la *Casa di Nettuno e Anfritrite* et de la *Casa dell'atrio corinzio*, lors de la régulation du talus de matériel éruptif. Toutefois, aucun élément n'est indiqué dans les *GSE*. Quant au dégagement principal de la parcelle contenant la *domus* et les appartements V, 17.18, il a été effectué simultanément sur deux fronts. Tout d'abord le long du *decumanus*

maximus, en venant du *cardo* V à l'est, puis par le sud-ouest, dans la continuité de la fouille de la *Casa del bel cortile*, alors appelée *Casa a nord di quella di Poseidone*.

Les trois principales unités architecturales indépendantes (V, 17.18 ; V, 15-16 ; V, 13-14) ont fait l'objet de travaux au même moment. Toutefois, à de rares exceptions près, la localisation des espaces en cours de fouille est très claire.

APPARTEMENTS V, 17 ET V, 18

Dates de fouille : Du 10/09/1937 au 22/04/1938

Appellation : « Casa 25 posta nel Decumano Massimo Insula V ».

Mention de tunnels des fouilleurs du 18^e s. : Aucune.

Inventaire complet : 1782-1796 ; 1829-1833 ; 1838 ; 1840-1842 ; 1872-1874 ; 1879-1880 ; 1883-1885 ; 1889-1892 ; 1904-1906 ; 1 fond de coupe sigillée (SNI).

- Remarques générales

Les deux appartements V, 17 et V, 18 ont été dégagés avec le même nom (Casa 25), resté inchangé du début à la fin. La fouille a évidemment commencé par l'étage (accès par V, 18), composé de trois pièces selon les descriptions quotidiennes, mais seulement de deux une fois l'ensemble restauré. Le principal point de repère pour déterminer l'emplacement du « terzo ambiente » est une niche décrite le 10 novembre 1937, qui se trouve actuellement dans la pièce septentrionale de l'étage. La seule

explication à l'ajout d'une pièce pendant la fouille tiendrait dans la disparition, une fois le dégagement achevé, d'une cloison en pan de bois qui aurait séparé la pièce septentrionale en deux espaces. De la même manière, les fondements de l'appellation « cucina » ne sont pas explicités dans les descriptions quotidiennes : une table maçonnerie aurait-elle été vue mais non restaurée ? Ce n'est qu'une fois l'étage restauré que commence le dégagement du rez-de-chaussée.

- Résumé de fouille final

25 aprile [1938]. La casa 25 posta nel Decumano Massimo Insula V è composta di due ambienti ter-ranei e due superiori. Nell'ambiente 1 al lato est vi era una scala di legno che menava al piano superiore. Nello stesso ambiente, sempre al lato est, trovasi la cucina e la latrina. Sulla parete nord del secondo ambiente del primo piano fu sterrato il bellissimo quadro dipinto sullo stucco col telaio di legno. Pa-recchi oggetti furono raccolti durante il periodo dello sterro.

- Appartement V, 18 – Étage – pièce septentrionale

10 settembre [1937]. L'estremità di un balcone e il solaio di un ambiente del primo piano si è sterrato. I pavimenti di signino sono poco conservati. Nessun ritrovamento.

9 novembre [1937]. Nel terzo ambiente, cucina, del piano superiore della casa 25, Decumano Mas-simo insula V, presso la parete nord, e a metri 0. 97 dalla parete est si è sterrato: [Description des objets inventoriés n° 1782 à 1784].

10 novembre [1937]. Nello stesso ambiente di ieri in una piccola aretta, che trovasi nella parete ovest, a forma rettangolare alta metri 0.35, lunga metri 0.31 e profonda metri 0.20 si è sterrato: [Description de l'objet inventorié n° 1785].

Nell'angolo nord [1937] ovest della cameretta vi è una grande cassa di legno carbonizzato. La sua altezza è di metri 1.35, la larghezza metri 0.80 e la profondità metri 0.60. Manca di una buona parte del battente sinistro.

11 novembre [1937]. La cassa di legno nella parte interna era formata da tre scomparti. In essa vi erano i seguenti oggetti: [Description des objets inventoriés n° 1786 à 1791]. Data l'ora tarda l'operazione di sterro è stata rimandata a domani.

12 novembre [1937]. Si è ripreso lo sterro della cassa. Dall'interno sono stati estratti gli altri se-guenti oggetti: [Description des objets inventoriés n° 1792 à 1797]

Objets mis au jour dans la pièce septentrionale à l'étage :

1782 = 77062 (09/11/1937) : BRONZO. Anforetta mancante di anse. La sua altezza è di metri 0.15 ed il diametro alla bocca di metri 0.055.

1783 = 77063 (09/11/1937) : BRONZO. Anforetta in buono stato di conservazione alta metri 0.24 e metri 0.06 di diametro alla bocca.

1784 = 77064 (09/11/1937) : BRONZO. Olpe alta metri 0.295 e del diametro alla bocca di metri 0.20.

1785 = 77065 (10/11/1937) : TERRACOTTA POLICRO-MATA ROSSA. Statuetta di [lacune]¹³¹ Alta metri 0.13. È vuota all'interno. Il braccio destro è piegato e la mano poggia presso l'anca. Quello sinistro col palmo della mano tiene fermo nella testa il copricapo.

1786 = 77066 (11/11/1937) : TERRACOTTA ARETINA. Coppetta con piede sollevato e orlo svasato. L'al-tezza è di metri 0.06, il diametro metri 0.095 e profonda metri 0.048.

1787 = 77067 (11/11/1937) : TERRACOTTA. Urceo molto lesionato alto metri 0.135 e metri 0.03 di diametro alla bocca.

1788 = 77068 (11/11/1937) : TERRACOTTA po-licromata nera. Vasettino per unguenti alto metri 0.055 e metri 0.025 di diametro. È ben conservato.

1789 = 77069 (11/11/1937) : TERRACOTTA. Urceo discretamente conservato. Tiene l'ansa costolata. È alto metri 0.09 per metri 0.065.

1790 = 77070 (11/11/1937) : TERRACOTTA. Urceo collo corto e ansa costolata e panciuto. La sua altezza è di metri 0.215 e il diametro metri 0.045.

1791 = 77071 (11/11/1937) : TERRACOTTA. Pento-la con ansa rotta. Misura metri 0.16 di altezza e metri 0.102 diametro.

1792 = 77072 (12/11/1937) : TERRACOTTA. Anfo-retta in ottimo stato di conservazione. L'altezza è di metri 0.095 e metri 0.04 di diametro.

¹³¹ Aucune identification n'est proposée, ni dans les GSE, ni dans la LT.



Fig. 31. Appartement V, 18, pièce septentrionale. Restes des éléments en bois insérés dans la paroi nord pour recevoir un cadre peint (AF-SANP(P), A2587).

• Appartement V, 18 – Étage – pièce méridionale

1793 = 77073 (12/11/1937) : TERRACOTTA. Urceo con la bocca a forma di becco. La sua altezza è di metri 0.19.

1794 = 77074 (12/11/1937) : TERRACOTTA. Urceo basso e tarchiato. Misura metri 0.26 di altezza e metri 0.04 di diametro.

1795 = 77075 (12/11/1937) : TERRACOTTA. Bicchiera con orlo svasato. È alto metri 0.155 e metri 0.10 di diametro. Manca di una piccola parte dell'orlo.

1796 = 77076 (12/11/1937) : TERRACOTTA. Tegame alto metri 0.09 e metri 0.17 di diametro.

1797 = 77077 (12/11/1937) : TERRACOTTA ARETINA. Coppetta alta metri 0.045 e del diametro di metri 0.059.

16 dicembre [1937]. In un ambiente del piano superiore, e precisamente quello posto a sud della cucina della casa 25, Decumano Massimo insula V, presso una piccola aretta che è aperta nella parete est si è raccolto: [Description de l'objet inventorié n° 1829] Nello stesso ambiente si è sterrato [Description d'un fond de vase sigillé, SNI].

21 dicembre [1937]. Nell'ambiente del piano superiore ove il 16 corrente fu sterrata l'erma di marmo bianco, casa 25 Decumano Massimo, nella parete nord si è posto in luce un quadro di metri 0.80 di larghezza per 0.90 di altezza [fig. 31]. È la prima volta che un quadro così grande si è sterrato al primo piano. Esso invece di essere dipinto direttamente sul muro tiene l'ossatura di legno dello spessore di metri



Fig. 32. Cadre peint provenant de l'appartement V, 18, pièce septentrionale, paroi nord (AF-SANP(P), ex 425, C2575).

0.03 e dopo uno strato di stucco di metri 0.01. La parte lignea è completamente incassata nella parete. Si notano solamente delle piccole fogliette di legno di metri 0.01 per metri 0.03 di larghezza che facevano come riquadro. Lo stucco è a fondo grigio scuro con sopra figure di amorini che giocano [fig. 32].

22 dicembre [1937]. Nella casa 25, Decumano Massimo, nell'ambiente del piano superiore posto a sud della cucina, nel terreno alto si è sterrato: [Description des objets inventoriés n° 1830 à 1833].

29 dicembre [1937]. Nell'ambiente 2, piano superiore della casa 25, Decumano Massimo insula V, a metri 0.40 dalla parete est e a 1.25 da quella nord nel pavimento si è sterrato: [Description de l'objet inventorié n° 1838].

3 febbraio [1938]. Nell'ambiente ove fu staccato il quadro che rappresenta amorini che si divertono, casa n. 25 Decumano Massimo Insula V, piano superiore a sud della cucina, sulla parete nord, sopra lo stucco a fondo rosso vi sono i seguenti graffiti: XI K(ALENDAS) PANE(M) FACTUM / III NONAS PANE(M) FACTUM [IE, 700 ; CIL IV, 10575] ; ROM(A) [IE, 701 ; CIL IV, 10576] ; ΠΡΟΚ(Υ)ΛΑ [IE, 702 ; CIL IV,

10577] ; R /OCAEANVS [IE, 703 ; CIL IV, 10578] ; AB / ABΓΔΕΖΗΘ [IE, 704-705 ; CIL IV, 10709].

4 febbraio [1938]. Nessun trovamento.

5 febbraio [1938]. Trovamento nessuno.

Objets mis au jour dans la pièce pièce méridionale à l'étage :

1829 = 77109 (16/12/1937) : MARMO BIANCO. Erma di donna di profilo greco. È di ottima fattura. È un ritratto. È alta metri 0.085.

1830 = 77110 (22/12/1937) : TERRACOTTA. Urceo col collo basso. Il diametro alla bocca è di metri 0.03 e l'altezza metri 0.15.

1831 = 77111 (22/12/1937) : TERRACOTTA. Urceo con la bocca forma di beccuccio ed ansa laterale. La sua altezza è di metri 0.17 e il diametro metri 0.04.

1832 = 77112 (22/12/1937) : TERRACOTTA. Urceo mancante di ansa, basso collo e panciuto. Il diametro è di metri 0.027 e l'altezza metri 0.13.

1833 = 77113 (22/12/1937) : TERRACOTTA. Urceo mancante di buona parte del collo e lesionato in qualche sito. È alto metri 0.14.

1838 = 77118 (29/12/1937) : VETRO. Anforetta in ottimo stato di conservazione. Tiene la bocca svasata. La sua altezza è di metri 0.24 il diametro alla bocca metri 0.07.

SNI (16/12/1937) : Fondo di coppetta aretina col bollo seguente: C. P[] P[ISANUS] [IE, 695 ; CIL X, 8029, 20e ; CVArrII, 1342]¹³².

• V, 17 – appartement de rez-de-chaussée – pièce 21

3 gennaio [1938]. È incominciato lo sterro dell'ingresso principale della casa n. 25, Decumano Massimo Insula V. I pilastri del vano sono completamente abbattuti, ma essi erano fatti di blocchi di tufo. Trovamento nessuno.

5 gennaio [1938]. Presso il vano d'ingresso della casa 25 si è sterrato: [Description des objets inventoriés n° 1840 à 1842].

¹³² M. Della Corte (1958 : 290) donne V, 21 comme provenance, suite à une inversion des numéros d'entrée.

7 febbraio [1938]. All'ingresso della casa 25, posta sul Decumano Massimo, a m. 0.40 dalla soglia e m. 0.75 dalla parete ovest, sul pavimento dell'ambiente terraneo si è sterrato: [Description des objets inventoriés n° 1872 et 1873].

8 febbraio [1938]. Nello stesso ambiente di ieri, a m. 1.20 dalla soglia e a 0.84 di altezza dal pavimento si è raccolto: [Description de l'objet inventorié n° 1874].

16 febbraio [1938]. Nell'ambiente 1 della casa 25, Decumano Massimo Insula V, a m. 0.85 dalla parete est e a 2.04 dal vano d'ingresso si è sterrato: [Description des objets inventoriés n° 1879 et 1880].

1 marzo [1938]. Nella casa 25, ambiente 1 piano terraneo, Decumano Massimo Insula V, a m. 2.80 dal vano d'ingresso e a 0.45 dalla parete est, in un cassetto di legno a forma rettangolare, lungo m. 0.38, alto m. 0.25 e largo m. 0.20 vi era: [Description des objets inventoriés n° 1883 et 1884].

2 marzo [1938]. Nello stesso ambiente e casa di ieri, nel terreno rimosso, a m. 0.20 di altezza dal pavimento si è raccolto: [Description de l'objet inventorié n° 1885].

9 marzo [1938]. Presso la cucina della casa 26, V cardine, Decumano Massimo, piano terraneo si è sterrato: [Description de l'objet inventorié n° 1889]¹³³.

11 marzo [1938]. Nell'ambiente 1 della casa 25, piano terraneo, a m. 1.70 dalla parete sud e a 0.45 da quella ovest sul pavimento si è sterrato: [Description des objets inventoriés n° 1890 et 1891].

12 marzo [1938]. Nella medesima casa di ieri si è sterrato: [Description de l'objet inventorié n° 1892].

8 aprile [1938]. Nell'ambiente 1 della casa 25, Decumano Massimo Insula V, il dolio che trovasi incassato sul pavimento presso la cucina tiene il seguente bollo: OPTATVS BIRRI [IE, 711] xx [IE, 711 ; graffite].

¹³³ Cette entrée devrait, si l'on suit la numérotation alors en vigueur, correspondre à la porte V, 16. Toutefois, aucune cuisine n'a jamais été mentionnée dans cette boutique. Dans cette zone, la seule cuisine identifiée est celle de l'appartement V, 17, pourtant appelée « casa 25 » à ce moment. Je considérerais qu'il s'agit d'une erreur d'écriture et que cette entrée est pertinente à l'appartement V, 17.

Objets mis au jour dans la pièce 21 du rez-de-chaussée :

1840 = 77120 (05/01/1938) : TERRACOTTA. Coppa alta m. 0.06 e del diametro di m. 0.15.

1841 = 77121 (05/01/1938) : VETRO. Unguentario con la bocca svasata. Il diametro è di m. 0.015 e l'altezza m. 0.13.

1842 = 77122 (05/01/1938) : TERRACOTTA. Coppetta con piede basso. È alta m. 0.015 e m. 0.073 di diametro.

1872 = 77152 (07/02/1938) : TERRACOTTA policromata nera. Piccola pentola biansata discretamente conservata. È alta m. 0.07 e m. 0.08 di diametro alla bocca.

1873 = 77153 (07/02/1938) : TERRACOTTA. Lucerna in ottimo stato di conservazione. È lunga m. 0.12 per m. 0.12 di diametro. Sopra l'orlo tiene come decorazione foglie di quercia e ghiande.

1874 = 77154 (08/02/1938) : TERRACOTTA. Lucerna monolichne e monoansata alta m. 0.04, lunga m. 0.131 e del diametro di m. 0.12. Nel fondo superiore si nota una testa di Ercole.

1879 = 77159 (16/02/1938) : TERRACOTTA. Lucerna col fondo superiore rotto. È lunga m. 0.095 e il diametro è di m. 0.07.

1880 = 77160 (16/02/1938) : TERRACOTTA. Bicchierino molto lesionato. È alto m. 0.095 e m. 0.07 di diametro.

1883 = 77163 (01/03/1938) : TERRACOTTA. 17 lucerne monolichne discretamente conservate. Esse sono di diverse grandezze.

1884 = 77164 (01/03/1938) : TERRACOTTA. 2 lucerne bilichne col rostro accorciato in buono stato di conservazione.

1885 = 77165 (02/03/1938) : BRONZO. Un amorino, un serpente ed un'aquila formando un sol gruppo. Il tutto è alto m. 0.16 basetta compresa.

1889 = 77169 (09/03/1938) : BRONZO. Pentola ben conservata alta m. 0.28 e m. 0.18 di diametro alla bocca.

1890 = 77170 (11/03/1938) : BRONZO. Lucerna monolichne col rostro molto sviluppato, piede alto e ansa che termina con una foglia. Il diametro è di m. 0.045, l'altezza m. 0.053 e la lunghezza m. 0.12.

1891 = 77171 (11/03/1938) : BRONZO. Lucerna col rostro allungato e ansa a becco di anitra. È lunga m. 0.13 e m. 0.05 di diametro.

1892 = 77172 (12/03/1938) : TERRACOTTA. Pentola con una parte dell'orlo mancante. È alta m. 0.10 per m. 0.065 di diametro alla bocca.

- V, 17 – appartement de rez-de-chaussée – pièce 20

1 aprile [1938]. È incominciato lo sterro dell'ambiente 2 della casa 25 posta sul Decumano Massimo Insula V. Nessun oggetto.

2 aprile [1938]. L'ambiente 2 tiene un vano ed una finestra. Il primo è alto m. 2.18 e largo m. 1.15, e la finestra è alta m. 1.41 e larga m. 0.75.

4 aprile [1938]. Continua lo sterro [...] dell'ambiente 2. Non si è sterrato nulla.

11 aprile [1938]. Si lavora nell'ambiente 2 della casa 25 [...].

12 aprile [1938]. Continua lo sterro negli ambienti di ieri.

14 aprile [1938]. Sul pavimento del piano teraneo dell'ambiente 2 della casa 25 si è sterrato:

{Description des objets inventoriés n° 1904 à 1906}.

22 aprile [1938]. È terminato lo sterro dell'ambiente 2 della casa 25. È a forma rettangolare e misura m. 4.58 di lunghezza per 3.41 di larghezza. Molto stucco a fondo giallo e rosso conservano le pareti. Lo zoccolo è a fondo nero con disegno dell'antica flora. Con questo ambiente la casa è completamente sterrata.

Objets mis au jour dans la pièce 2 du rez-de-chaussée :

1904 = 77184 (14/04/1938) : TERRACOTTA. Lucerna monolichne ben conservata. Nel fondo superiore vi è a rilievo la testa di Diana. Il diametro della lucerna è di m. 0.04 e la lunghezza m. 0.089.

1905 = 77185 (14/04/1938) : TERRACOTTA. Piccola pentola mancante di anse e rotta. Il diametro è di m. 0.073 e l'altezza m. 0.075.

1906 = 77186 (14/04/1938) : BRONZO. Secchio in buono stato di conservazione. È alto m. 0.26 e m. 0.21 di diametro alla bocca.

BOUTIQUE V, 13 ET APPARTEMENT V, 14

Dates de fouille : Du 14/09/1937 au 19/11/1938

Appellation : « Casa 27 posta nel Decumano Massimo Insula V » (piano superiore) ; « Casa 28 posta nel Decumano Massimo Insula V » (piano superiore) ; « Casa 29 posta nel Decumano Massimo Insula V » (V, 14) ; « Casa 30 posta nel Decumano Massimo Insula V » (V, 13)

Mention de tunnels des fouilleurs du 18^e s. : Aucune.

Inventaire complet : 1894-1895 ; 1911 ; 1939-1940.

• Remarques générales

Pour l'appartement V, 14 et la boutique qu'il surplombe (V, 13), le manque de précision ou de repères encore visibles rend difficile la localisation des espaces dégagés. Je rappellerai que l'appartement qui se développe sur l'ensemble du front de la *Casa del bicentenario* n'est accessible que de la porte V, 14 et pas de la boutique V, 16, dans laquelle aucune trace d'escalier n'a été observée à la fouille (cf. *GSE* 1938 : 22-24 feb-

braio, 10 marzo, 26-28 aprile) en dépit de la trace dans l'enduit de la paroi orientale (Monteix 2006 : 453 ; Monteix 2010 : 327 ; *contra* Maiuri 1958 : 228). L'attribution souvent hypothétique des comptes rendus aux pièces définies par le plan publié par A. Maiuri (1958 : fig. 184 p. 234) se fonde essentiellement sur l'avancement de la fouille du nord au sud, mais aussi sur les descriptions des graffites de M. Della Corte (1958).

• Appartement V, 14 – pièces non spécifiées

14 settembre [1937]. Avanzi di terrazze e piani superiori vengono alla luce. Oggetti nessuno.

15 settembre [1937]. Non si è sterrato nessun oggetto.

16 settembre [1937]. Trovamento nessuno.

• Appartement V, 14 – pièce Maiuri E (?)

13 aprile [1938]. Sulla parete a graticcio lato ovest dell'ambiente 2 del piano superiore della casa 27, Decumano Massimo Insula V, vi sono i seguenti graffiti: L AVIANI VOTVS [IE, 709 ; *CIL* IV, 10574 a]. È lungo m. 0.24. ΦΑΒ(ΙΟΣ) [IE, 710 ; *CIL* IV, 10574 a]. È lungo m. 0.40 e le lettere sono alte m. 0.20. [Deux lanternes] Sono alti m. 0.15 e lunghi m. 0.39.

• Appartement V, 14 – pièce centrale entre Maiuri E et Maiuri F

15 marzo [1938]. Sulla parete sud di un ambiente del piano superiore della casa 27, Decumano Massimo Insula V, vi è incavata un'ara votiva alta m. 0.33, larga m. 0.31 e profonda m. 0.26. La parte anteriore termina con una tegola di terracotta della sporgenza di m. 0.13. Nell'interno di essa vi era una parte di statuetta di legno. A circa m. 0.40 di distanza dall'aretta sulla stessa parete vi è dipinto quanto segue: un'aretta a forma circolare con sopra frutti e ai lati due corni dell'abbondanza. Due serpenti che si accostano all'ara e ai corni per divorare il contenuto. In alto due lari familiari che tengono in alto il corno dell'abbondanza. Il tutto è discretamente conservato.

16 marzo [1938]. Nello stesso ambiente di ieri si è sterrato una cassa di legno carbonizzato alta

m. 1.43, piedi compresi i quali sono alti m. 0.27, larga m. 0.35 e profonda m. 0.50. Essa è formata di 7 tavolette. Quando sarà aperta si segneranno gli oggetti che eventualmente contiene [cf. 30 aprile 1938].

17 marzo [1938]. Nell'angolo sud est dell'ambiente superiore della casa 27, sul pavimento si è raccolto: [Description des objets inventoriés n°1894-1895].

30 aprile [1938]. Oggi è stata aperta la cassa di legno che trovasi al piano superiore della casa 26, cassa sterrata il 16 marzo ultimo scorso. In essa vi era: [Description des objets inventoriés n°1911].

- Appartement V, 14 – pièce Maiuri F (?)

21 marzo [1938]. È incominciato lo sterro di alcuni ambienti superiori della casa 28 posta sul Decumano Massimo Insula V.

22 marzo [1938]. Si lavora nel terreno alto. Non si è raccolto nessun oggetto.

23 marzo [1938]. Causa restauri agli ambienti della casa 28, è stato sospeso lo sterro in detta località [...].

- Appartement V, 14 – pièce Maiuri G (?)

29 aprile [1938]. È incominciato lo sterro della casa 29¹³⁴.

26 luglio [1938]. In un ambiente del piano superiore esterno della casa 27 presso la parete est e a m. 2.25 da quella sud sul pavimento si è sterrato: [Description des objets inventoriés n°1939-1940].

Objets mis au jour dans l'appartement V, 14 :

1894 = 77174 (17/03/1938) : BRONZO. Cassarola lunga m. 0.22, alta m. 0.07 e del diametro di m. 0.10. Tiene il fondo rotto.

1895 = 77175 (17/03/1938) : CEREALE. Orzo carbonizzato kg 2.100.

1911 = 77191 (30/04/1938) : BRONZO. Lucerna monolichne discretamente conservata. È alta m. 0.015, diametro m. 0.03 ed alta m. 0.055.

1939 = 77219 (26/07/1938) : MARMO bianco. Erma di un uomo alta m. 0.225 e della larghezza massima di m. 0.14. È una discreta scultura dell'epoca di Cesare.

1940 = 77220 (26/07/1938) : VETRO. Bottiglia col collo allungato alta m. 0.18 e del diametro alla bocca di m. 0.03.

- Rez-de-chaussée – entrée V, 14 et boutique V, 13

18 novembre [1938]. Si lavora nella casa 29 e 30 poste sul Decumano Massimo Insula V. La prima si presenta con l'ingresso di una casa privata, e la seconda di un magazzino. Nel numero 29 presso la parete est vi è una scala che menava ad un ammezzato. Il primo scalino è di fabbrica gli altri erano di legno.

19 novembre [1938]. La soglia della casa 29 è di travertino bianco. Essa conserva alle due estremità l'impronta dei cardini. La seconda, cioè quella della casa 30, è di pietra di lava vulcanica. Sopra essa si nota la scanalatura che serviva per la porta scorrevole. Sia all'estremità est che ovest tiene i cardini per la parte fissa. Ciò ci fa noto che solamente la porta centrale era a levatina.

¹³⁴ En raison de son manque de précision, il semble préférable de considérer que cette entrée correspond au début du dégagement de l'étage, soit la pièce G qui surplombe exactement la boutique V, 13.

CASA DEL BICENTENARIO

Dates de fouille : du 29/12/1937 au 20/05/1939.

Appellation : « Casa 26 posta nel Decumano Massimo Insula V » ; « Casa 27 posta nel Decumano Massimo Insula V » ; « Casa del bicentenario » ; « Casa a nord di quella di Poseidone ».

Mention de tunnels des fouilleurs du 18^e s. : Pièce 17.

Inventaire complet : 1860 ; 1868 ; 1870 ; 1875-1877 ; 1881-1882 ; 1901-1903 ; 1912 ; 1917-1918 ; 1937-1938 ; 1941 ; 1944-1946 ; 1954-1958 ; 1970 ; 1974 ; 1975-1981 ; 3 fonds de vases sigillés non inventoriés ; fragment de mortier non inventorié.

Le dégagement de la *Casa del bicentenario* proprement dite pourrait avoir commencé dès le 29 décembre 1937 par l'ouest, dans le cadre des fouilles réalisées avec des fonds privés. À cette date, la porte V, 8 est déjà dégagée (GSE 1937* : 2 dicembre), tout comme une partie de la première pièce. L'alternance entre la fouille du rez-de-chaussée et les parties supérieures induit à penser que la mention d'une cuisine dans une pièce d'étage (GSE 1937* : 29 dicembre) soit plus pertinente à la *Casa del bicentenario* qu'à la *Casa del bel cortile*. Le 18 janvier 1938, il est certain que l'escalier menant au second étage appartienne à la *Casa del bicentenario*, seule *domus* dans cette zone à en être dotée. Un doute pourrait subsister cependant quant aux objets découverts à l'étage autour de cette date. Du côté du *decumanus maximus*, la fouille commence le 24 janvier par la partie supérieure de l'atrium. Après avoir été appelée *casa 26*, puis principalement *casa 27*, la maison change définitivement de nom, pour devenir *Casa del bicentenario*, le 25 septembre 1938, suite à son inauguration alors que son dégagement n'est pas achevé.

La majeure partie des pièces a bénéficié rapidement d'un numéro, qui n'a pas subi de variation et est fréquemment rappelé par le rédacteur des GSE. Cependant, lors de la fouille de l'aile flanquant le jardin à l'ouest, les mêmes numéros sont utilisés plusieurs fois pour des pièces différentes et l'ensemble donne une impression d'incohérence.

Une première source de confusion est créée par la double identité de la pièce GSE 15. Le 24 mars 1939, ce numéro est utilisé pour caractériser la pièce 9, probablement par erreur, à la place de GSE 14. En effet, selon la description du 6 mai 1939, la pièce GSE 15 dispose d'un accès au nord vers la pièce GSE 14 ; la paroi septentrionale de la pièce 9 n'est percée que d'une fenêtre.

La seconde perturbation tient aux rapports entretenus par les pièces GSE 15 et GSE 17. Celle-ci est la première des deux à être intégralement fouillée, entre le 2 mars et le 1^{er} avril 1939. Lorsqu'elle est mentionnée pour la première fois (GSE 1939 : 3 marzo), la description des colonnes utilisées comme montants de porte renvoie nécessairement au passage entre l'aile flanquant le jardin à l'ouest et la pièce 10. Cette localisation est confirmée le 31 mars 1939, quand est indiquée la présence, dans la paroi occidentale de la pièce GSE 17, d'une porte bouchée dans l'antiquité donnant dans la *Casa del bel cortile*. Le lendemain, la description signale que trois portes donnent dans cette pièce, au nord, à l'est et au sud. Seule cette dernière serait en pan de bois, même si dans un compte rendu précédent, la paroi septentrionale l'était également (GSE 1939 : 3 marzo). Ces différents éléments continuent de plaider en faveur d'une localisation de cette pièce au sud-ouest du péristyle. Les dimensions qui lui sont données le 1^{er} avril 1939 (6,15 m de longueur pour 4 m de largeur) amènent à considérer que le

bras occidental du péristyle était divisé en trois espaces.

Un tel positionnement pour la pièce GSE 17 est en contradiction avec la description finale de la pièce GSE 15, éclairée par les deux fenêtres ménagées dans les entrecolonnements bouchés du péristyle (GSE 1939 : 20 maggio). Dans ce même compte rendu, la pièce GSE 17 n'est pas mentionnée : GSE 15 n'amènerait que vers les pièces GSE 14 (au nord) et GSE 16, indiquée alors pour la première fois. Pour faire correspondre ces éléments contradictoires en effectuant le plus petit nombre de corrections, il faudrait restituer un espace GSE 17 longue de 6,15 m ouvrant sur trois pièces : GSE 15 au nord, le *triclinium* 10 à l'est, GSE 16 au sud. La paroi septentrionale de GSE 17 pourrait être soit en pan de bois, soit en *opus reticulatum*.

- Ambiguïtés

Une seule entrée montre une ambiguïté quant à la localisation des travaux décrits dans la *Casa del bicentenario* :

24 novembre [1938]. Un altro magazzino appartenente alla Casa del Bicentenario è incominciato a svuotarsi.

Bien que la maison soit clairement indiquée, ce passage renvoie au début du dégagement de la bou-

tique V, 12, liée à la *Casa dell'Apollo citaredo*. En effet, la dernière boutique appartenant à la *Casa del bicentenario* – V, 13 – a été identifiée le 19 novembre 1938 sous le nom de « Casa 30 ». « L'altro magazzino » ne saurait être V, 13.

En revanche, trois entrées successives soulèvent un problème difficilement soluble :

8 novembre [1938]. [...] In un ambiente del piano superiore posto ad ovest dell'atrio della Casa del Bicentenario si è sterrato: [Description des objets inventoriés n°1959-1960].

9 novembre [1938]. Nello stesso ambiente di ieri si è sterrato: [Description des objets inventoriés n°1961-1965].

10 novembre [1938]. Nel medesimo ambiente di ieri si è sterrato: [Description des objets inventoriés n°1966-1969].

En l'état, le manque de précision de la mention initiale du lieu où se déroulent les travaux ne permet pas de trancher entre les deux appartements pour la localisation. Si la pièce 7 (*ala*), au-dessus de laquelle se termine l'appartement intérieur, est partiellement fouillée en août 1938, rien ne permet de considérer que son étage l'est intégralement à ce moment. Il convient de suivre la position prudente de M. Della Corte (1958 : 295) qui donne la provenance de ce sceau avec un imprécis « nella vicina Casa del Bicentenario ».

- Espaces de fouille indiqués sans précision, pièces autour de l'atrium

28 luglio [1938]. Si lavora nella casa 27, non si è raccolto nessun oggetto.

2 agosto [1938]. Si lavora [...] nella casa 27. Non si è sterrato nessun oggetto.

7 settembre [1938]. Nelle ore antimeridiane si è lavorato [...] nella casa 27 [...] post[a] sul Decumano Massimo Insula V [...].

29 settembre [1938]. Si lavora [...] nella Casa del Bicentenario [...]. Trovamento nessuno.

6 ottobre [1938]. Si è sospeso lo sterro della Casa del Bicentenario [...] per sistemare la scarpata che trovasi all'estremità sud dello scavo.

5 novembre [1938]. Si lavora nella Casa del Bicentenario [...] e in alcuni ambienti dell'atrio.

1 dicembre [1938]. Si è sospeso lo sterro nella Casa del Bicentenario per restauri alle pareti di alcuni ambienti dell'atrio [...].

5 dicembre [1938]. Si è ripreso lo sterro della Casa del Bicentenario. Si lavora [...] negli ambienti dell'atrio.

9 dicembre [1938]. Continua il lavoro [...] nella casa [...] del bicentenario.

12 dicembre [1938]. [...] Si lavora [...] in alcuni ambienti dell'atrio della Casa del Bicentenario.

3 gennaio [1939]. La forza che ieri lavorava nel peristilio, è stata divisa in due. Una parte rimane nel medesimo sito di ieri, l'altra ha incominciato a svuotare due ambienti posti al lato ovest dell'atrio. Incomincia a vedersi la decorazione delle pareti che è a fondo bianco. Lo zoccolo manca perché distrutto dagli scavatori borbonici.

7 gennaio [1939]. Gli operai addetti allo sterro degli ambienti ad ovest dell'atrio della Casa del Bicentenario, hanno sospeso il lavoro in detto sito [...].

13 gennaio [1939]. Si è sospeso il lavoro nella Casa del Bicentenario e si è ripreso a nord del Decumano Massimo.

- Espaces de fouille indiqués sans précision, pièces autour du jardin et de la colonnade

14 novembre [1938]. Si lavora [...] nella casa di bicentenario [...].

15 novembre [1938]. Prosegue il lavoro nei posti ieri indicati.

21 novembre [1938]. Si lavora nella Casa del Bicentenario. Nessun trovamento.

23 gennaio [1939]. Per urgenti lavori di restauri alle pareti, lo sterro è stato sospeso nella Casa del Bicentenario [...].

25 gennaio [1939]. Parte del personale lavora nella Casa del Bicentenario [...].

- Espaces de fouille indiqués sans précision, pièces de l'aile occidentale de la colonnade

11 marzo [1939]. Tutto il personale lavora in alcuni ambienti ad ovest del triclinio della Casa del Bicentenario. Le pareti sud degli ambienti del piano superiore sono di costruzione a graticcio¹³⁵.

¹³⁵ Cette mention des parois de l'étage, pourtant fouillé depuis janvier 1938 suite à la découverte de la « croix », est éton-

23 marzo [1939]. [...] Si è ripresa nella Casa del Bicentenario per svuotare alcuni ambienti al lato ovest del peristilio.

19 maggio [1939]. Parte del personale lavora nella Casa del Bicentenario [...].

- Entrée V, 15

7 marzo [1938]. Si è ripreso lo sterro al lato nord del Decumano Massimo, ed è incominciato anche a svuotarsi la casa 27. Trovamento nessuno.

10 marzo [1938]. Continua il lavoro di sterro della casa 26 e 27. Nessun trovamento.

6 maggio [1938]. Sulla parete nord [sud] dell'ambiente 1 della casa 27 si sta sterrando un vano che mena nel grande atrio.

10 maggio [1938]. Sul pavimento del vestibolo, ambiente 1, della casa 27 si è sterrato: [Description de l'objet inventorié n°1912].

17 maggio [1938]. Il secondo vano d'ingresso che menava anche nell'atrio è largo m. 1.57 e alto m. 2.95. L'architrave di legno carbonizzato è dello spessore di m. 0.30. I pilastri sono di conci di tufo posti a filare. La soglia al centro è di tessere e alle due estremità di marmo.

Objet mis au jour dans l'entrée V, 15 :

1912 = 77192 (10/05/1938) : TERRACOTTA. Lucerna monolichne col rostro prolungato. È alta m. 0.03 lunga m. 0.11 e del diametro di m. 0.08.

- Atrium 19

24 gennaio [1938]. È incominciato lo sterro del grande atrio appartenente alla casa 26 Decumano Massimo Insula V. Nessun oggetto.

23 marzo [1938]. Causa restauri agli ambienti della casa 28, è stato sospeso lo sterro in detta località, e si è ripigliato nel grosso atrio appartenente alla casa 26.

nante. Peut-être ne faut-il qu'y voir un détail faisant suite à la reprise des travaux de restauration, toujours en cours, après la réfection de la dalle restituant le plancher.

24 marzo [1938]. Nel terreno alto del grande atrio che si sterra si è raccolto: [Description de l'objet inventorié n°1903]

25 marzo [1938]. Continua lo sterro dell'atrio. Nessun trovamento.

28 marzo [1938]. L'atrio conserva molto stucco sia sulla parete est che a quella nord. Le altre due non ancora lo sterro è completato.

29 marzo [1938]. Il compluvio dell'atrio ieri accennato è tuscanico. I traversoni che sostenevano il tetto sono fatti di due travi a coppia e ciò data la larghezza dell'ambiente.

4 aprile [1938]. Continua lo sterro del grande atrio [...]. Non si è sterrato nulla.

7 aprile [1938]. La parete sud dell'atrio, a differenza delle altre non tiene la cornice di coronamento.

11 aprile [1938]. Si lavora [...] nel grande atrio.

12 aprile [1938]. Continua lo sterro negli ambienti di ieri.

19 aprile [1938]. Si è ripreso lo sterro del grande atrio della casa 27, Decumano Massimo Insula V. Nessun trovamento.

23 aprile [1938]. Si lavora nel grande atrio della casa 27, Decumano Massimo Insula V.

2 maggio [1938]. [...] Nella casa 27, Decumano Massimo Insula V continua il lavoro nel grande atrio.

4 maggio [1938]. Si lavora sul Decumano Massimo e nell'atrio della casa 27. Non si è raccolto nessun oggetto.

11 maggio [1938]. L'atrio della casa 27 tiene l'impluvio di marmo bianco ben conservato. Le misure saranno segnate a scavo ultimato.

12 maggio [1938]. Continua il lavoro nell'atrio. Trovamento nessuno.

14 maggio [1938]. Si lavora nell'atrio 27 e sul Decumano Massimo.

16 maggio [1938]. L'impluvio della casa 27 è largo m. 2.60, lungo 2.05 e profondo 0.16. Sia il fondo che il bordo è di marmo bianco ben conservato.

23 maggio [1938]. Si è sospeso lo sterro dell'atrio della casa 27 posta sul Decumano Massimo Insula V [...].

3 giugno [1938]. Sospeso temporaneamente lo sterro a nord del IV cardine si è ripreso nell'atrio

della casa 27. Un grande ambiente posto nell'angolo sud est è incominciato a svuotarsi.

21 luglio [1938]. Presso la parete est dell'atrio della casa 27 a m. 2.30 dalla parete sud e a 1.40 dal vano della parete est si è sterrato: [Description de l'objet inventorié n°1937].

22 luglio [1938]. Nella casa 27 si è sterrato¹³⁶: [Description de l'objet inventorié n°1938].

1 agosto [1938]. Sulla parete ovest dell'atrio della casa 27, Decumano Massimo Insula V, presso il vano che trovasi nell'angolo nord ovest sopra lo stucco fondo rosso vi sono i seguenti graffiti: *Cum quidam pauper ligas vi[---]n q* [IE, 718 ; CIL IV, 10569] ; *SEVERVS* [IE, 719 ; CIL IV, 10570].

16 gennaio [1939]. L'atrio numero 2 della Casa del Bicentenario è completamente sterrato e restaurato [fig. 33]. È a forma rettangolare e tuscanico. Misura m. 9.60 di larghezza per 10.63 di lunghezza. In esso si contano 11 vani così disposti. Tre al lato nord, 3 ad ovest, 3 a sud e due ad est. La muratura delle pareti è di opera reticolato mentre i pilastri di alcuni vani sono di conci di tufo ed altri di opera mista. Le pareti conservano molto stucco. Lo zoccolo è alto m. 0.78 ed è a fondo nero con linee di giallo e festoni di foglie. Il riquadro centrale è di stucco rosso con disegni di prospettive, festoni di foglie ed altro. Il registro superiore è di bianco con decorazione di medaglioni sostenuti da nastri, cervi, prospettive e ippogrifi. Conserva la cornice di stucco a rilievo. Strano però è che mentre la cornice fu fatta all'estremità della parete sud, est ed ovest, a nord non vi è mai esistita poiché essi ve la dipinsero imitando il medesimo disegno. I due travi che sostenevano il compluvio sono posti da est ad ovest. Il vano d'ingresso principale è largo m. 1.55 per m. 2.90 di altezza.

¹³⁶ Le manque de précision de cette localisation rend délicate l'attribution de cet objet à une pièce. Deux solutions sont possibles : soit, à la suite de l'objet inventorié la veille sous le n°1937, on considère que les travaux continuent de se dérouler dans l'atrium ; soit on estime que le dégagement s'est déjà déplacé vers le *tablinum* comme l'atteste l'entrée du 25 juillet 1938. La consultation de la *LT* n'aide en rien à résoudre ce problème : l'objet inventorié le 21 juillet 1938 sous le numéro 1937 y est indiqué comme provenant du *tablinum*, en contradiction avec l'entrée des *GSE*.



Fig. 33. Atrium de la *Casa del bicentenario* en cours de restauration et après l'achèvement de celle-ci (AF-SANP(P), C2792 et B32).

L'architrave è alto m. di 0.70 per 0.445 di lunghezza. Il pavimento è di tessere nere con all'estremità due fasce di tessere bianche. Una è larga m. 0.13 e l'altra m. 0.04. L'impluvio è di marmo bianco in buono stato di conservazione e misura m. 2.04 di larghezza per 2.57 di lunghezza. A m. 0.335 distante dall'orlo come ornamento tiene una fascia larga m. 0.27 di tessere bianche intrecciate con tessere nere messe in maniera che formano vari disegni geometrici. L'atrio non tiene cisterna, e l'acqua piovana a mezzo di un foro praticato nella parete nord dell'impluvio andava a finire nella cunetta del Decumano Massimo lato sud [...].

Objets mis au jour dans l'atrium :

1903 = 77183 (24/03/1938) : BRONZO. Moneta di modulo medio del diametro di m. 0.025 e dello spessore di m. 0.002. È ben conservata.

1937 = 77217 (21/07/1938) : TERRACOTTA. Frittillo alto m. 0.16 e del diametro alla bocca di m. 0.04.

1938 = 77218 (22/07/1938) : BRONZO. Piatto fondo del diametro di m. 0.18 e alto m. 0.05.

- Pièce 1 (=GSE 3)

26 gennaio [1939]. L'ambiente n. 3 posto nell'atrio, lato nord, della Casa del Bicentenario è a forma rettangolare. Misura m. 3.45 di lunghezza per 2.30 di larghezza. Il vano è largo m. 1.10 ed alto 2.45, ed i pilastri sono costruiti con conci di

tufo posti a filare. La soglia alle due estremità è di marmo bianco e al centro di tessere nere e bianche a disegno. Le pareti sud, est ed ovest sono di opera reticolato, mentre quella nord è a graticcio. Quest'ultima è formata di tre filari orizzontali e quattro verticali. Ogni filare è di una misura differente. Nell'angolo sud est dell'ambiente vi è murata una tegola di terracotta della sporgenza di m. 0.40 e larga m. 0.50. Poteva servire o per appoggiarvi una lucerna o come una piccola aretta votiva. Il pavimento è di signino, ma poco conservato. Sulla parete sud a m. 1.75 di altezza dal pavimento e a 0.10 dalla parete ovest vi è un travicello di legno carbonizzato a forma circolare del diametro di m. 0.08. Serviva per formare una mensola. Il pavimento del piano superiore è sostenuto da otto travi a forma rettangolare posti da nord a sud. Le [cui ?] misure variano dall'uno all'altro.

- Boutique V, 16 (pièce 2)

22 febbraio [1938]. Sospeso lo sterro del Decumano Massimo, è incominciato quello della casa 26. I pilastri del vano sono di opera mista. La soglia è di marmo bianco, ed il pavimento dell'ambiente 1 di tessere bianche.

23 febbraio [1938]. A m. 0.45 dalla soglia del vano della casa 26, a m. 0.81 dalla parete ovest sul pavimento terraneo si è sterrato: [Description des objets inventoriés n°1881-1882].

24 febbraio [1938]. Si è sospeso lo sterro della casa 26, e si è ripreso nel terreno alto a nord del Decumano Massimo.

10 marzo [1938]. Continua il lavoro di sterro della casa 26 e 27. Nessun trovamento.

26 aprile [1938]. Sulla parete nord della casa 26 vi è un vano che mena nel grande atrio. Il pilastro est, l'altro non è ancora sterrato, è fatto di conci di tufo posti a filare.

27 aprile [1938]. Il vano ieri accennato è largo m. 1.25 ed alto m. 2.05. La soglia è di marmo bianco.

28 aprile [1938]. Trovamento nessuno.

Objets mis au jour dans la boutique V, 16 :

1881 = 77161 (23/02/1938) : TERRACOTTA. Piatto discretamente conservato alto m. 0.06 e del diametro di m. 0.19.

1882 = 77162 (23/02/1938) : TERRACOTTA. Coppetta con piede basso. Misura m. 0.06 di altezza e m. 0.083 di diametro.

• Pièce 3 (= GSE 4)

7 giugno [1938]. Nell'ambiente 4 della casa 27, sul pavimento del piano terraneo, a m. 0.80 dalla parete sud, e a 0.37 dalla soglia del vano si è sterrato: [Description des objets inventoriés n°1917-1918].

5 gennaio [1939]. L'ambiente n. 4 della Casa del Bicentenario il vano è alto m. 2.47 e largo m. 1.20. I pilastri sono di conci di tufo posti a filare. Ogni pilastro misura m. 0.43 di spessore. La soglia è di signino. Il pavimento è anche di signino ma completamente marcito. Solo il lato nord e parte di quello est si è sterrato. La parete nord è alta m. 2.85 e conserva avanzi di cornice che è di stucco bianco dell'altezza di m. 0.10. La lunghezza dell'ambiente è di m. 3.88. Presso la parete nord si è sterrato: [Description de l'objet inventorié n°1978].

10 gennaio [1939]. Gli operai che lavoravano a nord del Decumano Massimo hanno ripreso lo sterro degli ambienti ad ovest dell'atrio della Casa del Bicentenario. L'ambiente n. 4 conserva quasi per intero la volta che è fatta a tutto sesto, ma è crollata sia per il peso del materiale e sia perché i travi carbonizzati

e marciti hanno ceduto, e la volta poggia sopra al fango penetrato dal vano.

3 febbraio [1939]. Alcuni sterratori hanno ripreso il lavoro nella Casa del Bicentenario. A fine giornata l'ambiente 4 posto nell'atrio lato ovest è stato completamente svuotato. È lungo m. 3.80 largo m. 3.25. La decorazione delle pareti ebbe la sua modifica, poiché prima era affrescata con disegni di prospettive, festoni di foglie, candelabri e ippogrifi, il tutto sopra stucco a fondo rosso, e poi parte di essa e precisamente per l'altezza di m. 1.75 a cominciare dal pavimento fu abolita coprendola d'intonaco bianco. Quasi a m. 3.25 di profondità dalla cornice nella parete nord e sud si notano tre alveole con avanzi di travi carbonizzati. Esse misurano m. 0.13 di diametro. La muratura delle pareti è di varie epoche e cioè di opera incerta, a blocchi di tufo (sannitica) e reticolato. Sulla parete ovest vi era in una epoca un vano i cui pilastri sono di blocchi di tufo, ma poi fu chiuso e riempito con opera reticolato. Si osserva ancora l'architrave di legno.

Objets mis au jour dans la pièce 3 :

1917 = 77197 (07/06/1938) : BRONZO. Erma di Ercole con basetta a forma circolare. L'altezza complessiva è di m. 0.13.

1918 = 77198 (07/06/1938) : BRONZO. Statuetta di Diana alta m. 0.06.

1978 = 77259 (05/01/1939) : TERRACOTTA. Lucerna monolichne col rostro accorciato. È ben conservata. Il diametro è di m. 0.05 e la lunghezza m. 0.09.

• Pièce 4 (= GSE 5)

11 gennaio [1939]. Il secondo ambiente, cioè il numero 5, il vano d'ingresso è largo 1.15 e alto 2.42. I pilastri sono di conci di tufo a filare. La soglia è di tessere bianche e il pavimento è di signino quasi del tutto marcito. Al centro dell'architrave a m. 0.70 di altezza vi è un finestrino a forma rettangolare alto m. 0.98 e lungo m. 1.41. Tiene il soffitto piatto. La muratura è di opera reticolato [...].

27 gennaio [1939]. Si lavora nell'ambiente 5 della Casa del Bicentenario [...].

28 gennaio [1939]. Continua il lavoro nelle medesime località di ieri.

30 gennaio [1939]. Nell'ambiente n. 5 della Casa del Bicentenario a m. 1.05 dalla soglia del vano d'ingresso e a 0.80 dalla parete nord nel pavimento si è sterrato: [Description de l'objet inventorié n°1981].

31 gennaio [1939]. Nello stesso ambiente di ieri si è raccolto il piattello che mancava al candelabro [Inv. n°1981=77262]. È a forma circolare del diametro di m. 0.11 e dello spessore di m. 0.02. Nel fondo superiore si osservano tanti cerchi concentrici posti alla stessa distanza. Prosegue il lavoro di assestamento della scarpata al lato nord del Decumano Massimo.

4 febbraio [1939]. Anche nell'ambiente 5 si è completato il lavoro di sterro. Misura m. 3.80 di larghezza per 3.90 di lunghezza e m. 3 di altezza. Il soffitto era sostenuto da otto travi a forma rettangolare della misura di m. 0.14 per 0.18. Essi sono posti da nord a sud. Le pareti conservano quasi per intero lo stucco che è a fondo bianco. La muratura è di reticolato e di opera incerta. Anche questo ambiente conserva nella parete ovest avanzi di un vano abolito.

Objet mis au jour dans la pièce 4 :

1981 = 77262 (30/01/1939) : BRONZO. Candelabro a canna liscia e con piedi di felino. Tra un piede e l'altro come decorazione tiene una foglia lunga m. 0.05. È in ottimo stato di conservazione. Manca il piattello. L'altezza è di m. 1.28.

• Pièce 5 (= GSE 6)

4 gennaio [1939]. Nell'ambiente n. 6 nel pavimento a m. 1.85 dal vano d'ingresso e a 2.08 dalla parete sud si è sterrato: [Description de l'objet inventorié n°1977].

Objet mis au jour dans la pièce 5 :

1977 = 77258 (04/01/1939) : BRONZO. Tre monete di modulo grande del diametro di m. 0.03 e dello spessore di m. 0.004. Sono corrose e perciò non si può dire l'epoca.

• Pièce 6 (= GSE ala est)

23 agosto [1938]. Sulla parete sud dell'ala della casa 27, Decumano Massimo Insula V vi è il seguente graffito: CLXX [IE, 720 ; CIL IV, 10571]¹³⁷.

7 dicembre [1938]. Nell'ala posta al lato est dell'atrio della Casa del Bicentenario, sopra un avanzo di un palchetto di legno carbonizzato posto nella parete sud è stato raccolto: [Description de l'objet inventorié n°1974].

16 gennaio [1939]. [...] L'ala est misura m. 3.58 di larghezza m. 3 di altezza e 4 di lunghezza. Sia la parete sud che quella nord conservano abbastanza stucco che è bianco il campo alto, rosso quello centrale e nero lo zoccolo. La parete esterna conserva solo intonaco grezzo. Questo ambiente era diviso in due, poiché a m. 2.81 dalla soglia del vano vi era un tramezzo di legno carbonizzato fatto con tavole larghe m. 0.17 e dello spessore di m. 0.01 [fig. 34]. Davanti ad esso vi è un basso podio di marmo bianco alto m. 0.165, largo m. 0.22 e lungo m. 3.58.

Objets mis au jour dans la pièce 6 :

1974 = 77255 (07/12/1938) : BRONZO. Due briglie per cavallo. Esse sono ben conservate. Una è alta m. 0.10 e l'altra m. 0.11.

• Pièce 7 (=GSE ala ovest)

19 agosto [1938]. Nella casa 27, sul pavimento di un ambiente ad ovest dell'atrio, si è sterrato: [description des objets inventoriés n°1944-1946]¹³⁸.

16 gennaio [1939]. [...] L'ala ovest misura m. 3.58 di larghezza, m. 3.18 di altezza e 4.25 di lunghezza.

¹³⁷ Le rattachement de ce passage imprécis à la pièce 6 est dû à la description faite du graffite par M. Della Corte (1958 : 292) qui précise « sulla parete sud dell'ala orientale ». Cette position est confirmée par P. Ciprotti dans le *Corpus*.

¹³⁸ Ces trois objets pourraient également provenir de la pièce 4 (= GSE 5), la pièce 3 (= GSE 4), déjà numérotée le 7 juin 1938, étant écartée d'office. Cependant, l'absence de description du seuil conduit à préférer la pièce 7 (= GSE ala ovest) comme espace de provenance. Le seuil de la pièce 4 n'est décrit que le 11 janvier 1939.

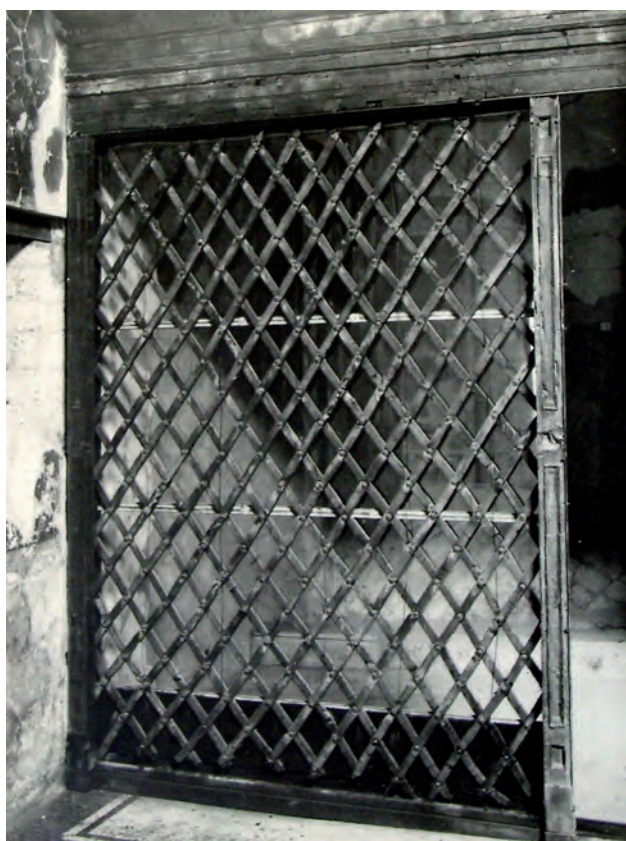


Fig. 34. Fermeture coulissante à treillis, découverte dans la pièce 6 (*ala est*) de la *Casa del bicentenario*, restaurée dans la pièce 7 (*ala ouest*) (AF-SANP(P), A2674).

Le pareti conservano poco stucco a fondo bianco. Sulla parete sud a m. 1.35 di altezza dal pavimento e a 0.70 dall'angolo del vano vi è un finestrino a forma quadrata di m. 0.65 per 0.65 che serviva per dare luce ad un ambiente non ancora sterrato. Sulla stessa parete a m. 2.50 di altezza vi era una mensola di legno lunga m. 1.70 sostenuta da piccoli fusti anche di legno.

Objet mis au jour dans la pièce 7 :

- 1944 = 77224 (19/08/1938) : TERRACOTTA. Urceo alto m. 0.37 e del diametro alla bocca di m. 0.04.
 1945 = 77225 (19/08/1938) : TERRACOTTA. Urceo ben conservato del diametro di m. 0.05 e alto m. 0.40.
 1946 = 77226 (19/08/1938) : TERRACOTTA. Anforetta con bocca svasata e anse consolate. È alta m. 0.32 e del diametro di m. di 0.13.

• Pièce 8 (=GSE 6 {?})

19 luglio [1938]. Nell'ambiente ad est del tablino della casa 27, sul pavimento a m. 1.20 dal vano e a 0.94 dalla parete est si è sterrato: [Description des objets inventoriés n°1935-1936].

20 luglio [1938]. Nessun trovamento.

Objets mis au jour dans la pièce 8 :

- 1935 = 77215 (07/06/1938) : TERRACOTTA. Lucerna monolichne lunga m. 0.08 e del diametro di m. 0.05.
 1936 = 77216 (07/06/1938) : BRONZO. Anforetta con le anse distaccate. È discretamente conservata. La sua altezza è di m. 0.31 e il diametro m. 0.10.

• Pièce 16 (*tablinum*)

6 aprile [1938]. Sulla parete sud del grande atrio vi è il vano del tablino. L'architrave è dello spessore di m. 0.40.

14 giugno [1938]. È incominciato lo sterro del tablino della casa 27 [...] post[a] sul Decumano Massimo Insula V.

15 giugno [1938]. Il tablino della casa 27, la parete ovest conserva molto stucco a fondo rosso con piccole figure di animali e [mot illisible].

16 giugno [1938]. Trovamento nessuno.

17 giugno [1938]. Nessun oggetto si è sterrato.

20 giugno [1938]. Continua lo sterro del tablino della casa 27. Le pareti sud ed est conservano molto stucco rosso. Nessun trovamento.

21 giugno [1938]. [...] Nella casa 27, continua il lavoro nel tablino.

8 luglio [1938]. Presso la soglia del tablino della casa 27, Decumano Massimo Insula V, si è raccolto [Description d'un fond de vase sigillé, SNI]

9 luglio [1938]. Nessun trovamento.

18 luglio [1938]. Il vano di tablino della casa 27, Decumano Massimo Insula V, è alto m. 4.15 è largo m. 4.80. I pilastri sono di opera mista. Sulla parete est lo stucco è a fondo rosso. A m. 2.10 di altezza dal pavimento nella stessa parete vi è dipinto un quadretto di forma circolare con una bellissima figura di donna. È un ritratto.

25 luglio [1938]. Sulla parete est del tablino della casa 27, Decumano Massimo Insula V, vi è dipinto un quadro largo m. 0.80. Si osserva un uomo, una donna, tre mucche e un ariete. La donna con la mano destra indica all'uomo animali, mentre l'uomo tiene il braccio destro piegato in alto e la mano è poco lontana dal mento. L'uomo è in atto di pregare. Il tutto è di discreta fattura.

29 luglio [1938]. Continua lo sterro [...] del tablino della casa 27 [...]. Trovamento nessuno.

3 agosto [1938]. Nel tablino della casa 27, sul pavimento si è sterrato: [Description de l'objet inventorié n°1941].

8 agosto [1938]. Si lavora [...] nel tablino della casa 27 [...]. Nessuno oggetto.

11 agosto [1938]. Continua lo sterro [...] nella casa n. 27.

12 agosto [1938]. Per restauri alle pareti del tablino della casa 27 è stato sospeso lo sterro in detto sito [...].

29 agosto [1938]. Si lavora [...] nel tablino della casa 27 [...].

30 agosto [1938]. Continua il lavoro nei due posti ieri indicati.

2 settembre [1938]. Sulla parete sud del tablino della casa 27 vi è un vano di comunicazione. Le misure di esso saranno segnate a sterro ultimato.

18 gennaio [1939]. Il tablino della Casa del Bicentenario è a forma rettangolare e misura m. 4.17 di lunghezza per 5.05 di larghezza. Il vano d'ingresso che affaccia nell'atrio è alto m. 4, mentre quello opposto è largo m. 2.93 per 2.80. I pilastri di quest'ultimo vano sono di opera mista, ed il primo di conci di tufo posti a filare. L'altezza dello zoccolo è di m. 0.42 e lo stucco è a fondo nero con piccoli quadretti di azzurro. Sopra una fascia di giallo alta m. 0.28. Il campo centrale è ai lati rosso e al centro di giallo. Sullo stucco rosso vi sono due medaglioni del diametro di m. 0.329 con ritratti. Sul giallo, quello ad est vi è un quadro alto m. 1.08 per 0.81 di larghezza con il soggetto mitologico di Marte e Venere, e sopra quello ovest Pasife con Dedalo [fig. 35]. Divide il campo centrale con quello terminale una fascia di nero alta m. 0.39 con dipinti di scene di caccia, guerrieri, e di amorini che giocano al bersa-



Fig. 35. Paroi occidentale du *tablinum* de la Casa del bicentenario en cours de restauration. Le cadre représente Dédale et Pasiphaé. On note que l'intégralité de la fresque a été détachée pour reconstruire le mur (AF-SANP(P), A2621).

glio. L'ultimo riquadro è di giallo cambiato in rosso con disegni di prospettive e altro. Il pavimento al centro tiene un rettangolo di m. 3.38 per 1.43 di marmi policromi posti a disegno, e lateralmente di tessere bianche e nere intersecate da formare fuseruole ogivale eccetera. La muratura è di opera reticolato.

Objet mis au jour dans la pièce 16 (*tablinum*) :

1941 = 77221 (03/08/1938) : BRONZO. Moneta di modulo medio del diametro di m. 0.025 e dello spessore di m. 0.02. È molto corrosa.

SNI (08/07/1938) : Fondo di vaso aretino con un graffito nella parte esterna e un bollo in quella interna. Il graffito: LICINIA [IE 716 ; CIL IV, 10856]. Il bollo: L(ucius) R[asinius] P[isanus] [IE 715 ; CIL X, 8055, 361].

- Pièce 17

17 gennaio [1939]. Nella casa del [bi]centenario nel sottoscala che mena al piano superiore interno, sul pavimento a m. 0.82 dalla parete ovest e a 0.45 da quella sud si è sterrato: [Description des objets inventoriés n°1979-1980].

19 gennaio [1939]. Si sterra la scala che serviva per salire sia nella terrazza del peristilio e sia negli ambienti del piano superiore lato est ed ovest. Il primo scalino è di muratura, gli altri di legno. Nessuna misura è stata possibile prendere di questi ultimi perché completamente distrutti da cunicoli borbonici.

Objets mis au jour dans la pièce 17 :

1979 = 77260 (17/01/1939) : TERRACOTTA. Urceo mancante di buona parte dell'orlo. È alto m. 0.12 e del diametro di m. 0.079.

1980 = 77261 (17/01/1939) : TERRACOTTA. Fritillo di forma allungata. È in buono stato di conservazione. La sua altezza è di m. 0.17 e m. 0.035 di diametro.

- Colonnade en Γ 14 (=GSE = Maiuri)

13 ottobre [1938]. Nell'ambulacro della Casa del Bicentenario si è sterrato: [Description de l'objet inventorié n°1955].

15 ottobre [1938]. Due colonne di mattoni coperte d'intonaco grezzo si sono sterrate. Esse appartengono al peristilio della Casa del Bicentenario. Al posto del capitello vi era una tavoletta di legno che ne fa le veci.

17 ottobre [1938]. Altre colonne si sono poste in luce nell'ambulacro della Casa del Bicentenario. Sono come le prime, cioè di ordine dorico.

18 ottobre [1938]. Nessun trovamento.

19 ottobre [1938]. Continua il lavoro nell'ambulacro nord della Casa del Bicentenario.

20 ottobre [1938]. Non si è sterrato nessun oggetto.

21 ottobre [1938]. L'ambulacro lato nord della Casa del Bicentenario è quasi completamente sterrato. Per tutta la sua lunghezza formava un corridoio

che serviva per mettere in comunicazione gli ambienti del lato ovest con quelli est.

22 ottobre [1938]. Trovamenti nessuno.

24 ottobre [1938]. L'ambulacro lato nord della Casa del Bicentenario è lungo m. 12.80 e largo m. 3.05. Esso è formato di quattro colonne e due pilastri. Sia le colonne che i pilastri sono di mattoni e non conservano tracce di stucco.

25 ottobre [1938]. Nell'ambiente a nord del giardino della casa ieri accennata sul pavimento si è raccolto: [Description de l'objet inventorié n°1958].

26 ottobre [1938]. Nessun oggetto.

29 ottobre [1938]. L'intercolumnio del peristilio della Casa del Bicentenario al lato nord è chiuso con un basso podio di muratura. La sua altezza è di m. 0.60 per 0.20.

31 ottobre [1938]. Nessun trovamento.

2 novembre [1938]. È incominciato lo sterro del peristilio, lato est della Casa del Bicentenario [...].

3 novembre [1938]. Nessun trovamento.

5 novembre [1938]. Si lavora nella Casa del Bicentenario nell'ambulacro lato ovest e in alcuni ambienti dell'atrio.

28 novembre [1938]. Nell'ambulacro lato est della casa di bicentenario sul pavimento si è sterrato: [Description de l'objet inventorié n°1970].

5 dicembre [1938]. Si è ripreso lo sterro della Casa del Bicentenario. Si lavora nel peristilio [...].

12 dicembre [1938]. [...] Si lavora nell'ambulacro lato ovest [...] della Casa del Bicentenario.

14 dicembre [1938]. Il peristilio della Casa del Bicentenario sia il lato nord [sud] che quello ovest non tiene colonne. Il tetto è formato, a questi lati, di un filare di tegole di cotto. Conserva una bellissima cornice di stucco bianco con decorazioni di ovoli e palmette.

19 dicembre [1938]. Continua il lavoro nell'ambulacro lato nord della Casa del Bicentenario.

2 gennaio [1939]. Nella Casa del Bicentenario si è ripreso lo sterro essendo cessato il motivo, per restauri murari, della sospensione. Nel peristilio a m. 0.40 dalla colonna posta nell'angolo nord ovest, e a 0.80 dalla parete ovest si è sterrato quanto segue: [Description des objets inventoriés n°1975-1976].

3 gennaio [1939]. La forza che ieri lavorava nel peristilio, è stata divisa in due. Una parte rimane nel medesimo sito di ieri, l'altra ha incominciato a svuotare due ambienti posti al lato ovest dell'atrio [...].

9 gennaio [1939]. Continua lo sterro del peristilio [...] della Casa del Bicentenario [...].

11 gennaio [1939] [...]. Continua il lavoro nel peristilio.

12 gennaio [1939]. Presso la parete ovest del peristilio della Casa del Bicentenario a pochi centimetri di altezza dal pavimento e a 0.80 dalla parete sud si sono raccolti [Description de deux fonds de vases sigillés, SNI].

18 febbraio [1939]. Il peristilio lato nord della suddetta casa è stato messo in luce. È formato di 5 colonne di mattoni e un pilastro di opera mista. Le colonne misurano m. 0.38 di diametro e sono rivestite di intonaco grezzo. Esse sono di ordine dorico, ma il capitello è di legno invece che di tufo. Il pilastro è nudo. La disposizione del colonnato è la seguente: nell'angolo nord ovest vi è il pilastro, a m. 1.08 la prima colonna, a 1.48 la seconda, a 2.75 la terza, a 1.32 la quarta ed infine a 1.32 la quinta che forma la colonna angolare al lato nord est. La trabeazione è alta m. 0.60, ma non tiene nessuna traccia nè di fregio nè di cornice. I travi che sostenevano la terrazza sono di forma rettangolare e misurano m. 0.14 per 0.18.

25 febbraio [1939]. Nel peristilio della Casa del Bicentenario al lato est si è sterrato [Description d'un mortier présentant un timbre, SNI].

27 febbraio [1939]. Si è completato il lavoro di sterro [...] del peristilio della Casa del Bicentenario [...]. Il peristilio è un biportico ed è formato di 7 colonne, 5 al lato nord e 2 ad est. L'intercolumnio è completamente chiuso da uno basso podio alto m. 0.70 per 0.22, e quindi nessun vano esiste per entrare nel giardino.

Objets mis au jour dans la colonnade 14 :

1955 = 77235 (13/10/1938) : TERRACOTTA. Lucerna monolichne col rostro accorciato. È lunga m. 0.13 il diametro è di m. 0.10.

1958 = 77238 (25/10/1938) : BRONZO. Mescolo con ansa allungata e rotta nel fondo. È lungo m. 0.24 e m. 0.09 di diametro.

1970 = 77251 (28/11/1938) : TERRACOTTA. Urceo alto m. 0.15 per 0.02.

1975 = 77256 (02/01/1939) : TERRACOTTA. Vasettino a forma circolare con piede basso e orlo svasato. La sua altezza è di m. 0.025 e il diametro m. 0.06.

1976 = 77257 (02/01/1939) : BRONZO. Vasettino della stessa forma di quello precedente. Misura m. 0.05 di altezza e m. 0.025 di diametro alla bocca.

SNI (12/01/1939) : Due fondi di piatti di terracotta aretini che hanno il seguente bollo con lettere a rilievo. [*palma*] SALVI[VS] / SEX[TI] ANN[I] [IE, 733 ; *CVArrII*, 186, 2]. È alto m. 0.01 per 0.018 di lunghezza.

SNI (27/02/1939) : Orlo di terracotta di una pelvis con un bollo due volte impresso. Esso è il seguente: L MARCI / PIERI [IE, 734 ; CIL X, 8048, 22]. È lungo m. 0.07 e le lettere sono alte m. 0.03.

• Pièce 9 (= GSE 14 = Maiuri 9)

24 marzo [1939]. L'ambiente 15 [14]¹³⁹ della Casa del Bicentenario è a forma rettangolare e misura m. 4.55 di larghezza per m. 3.98 di lunghezza. Il pavimento è di tessere bianche in ottimo stato di conservazione. Le pareti conservano quasi tutto lo stucco che è a fondo bianco con decorazione del IV stile. Lo zoccolo è di stucco rosso. La costruzione delle pareti è di opera reticolato, ma molto marcita è la parte inferiore. Nessun oggetto è stato raccolto nell'interno dell'ambiente.

6 maggio [1939]. [...] Sulla parete nord [l'ambiente 15] tiene un vano di comunicazione con l'ambiente n. 14 [= pièce 9] [...].

8 maggio [1939]. Solo oggi si possono segnare le misure del vano nord che sono le seguenti: è alto m. 2.10 e largo m. 1.88. La soglia è di tessere bianche

¹³⁹ L'attribution du numéro 15 à cette pièce apparaît comme une erreur au regard des descriptions faisant d'elle la pièce GSE 14.

con tessere nere poste a disegno. I pilastri sono di conci di tufo.

• **Pièce 14 nord-ouest (= GSE 15 = Maiuri portico finestrato)**

20 febbraio [1939]. È incominciato lo sterro dell'ambulacro lato ovest. Nessun oggetto.

21 febbraio [1939]. Si è lavorato solo nelle ore antimeridiane, in quelle pomeridiane si è sospeso lo sterro causa il cattivo tempo.

24 febbraio [1939]. Due colonne si sono sterrate al lato ovest del peristilio della Casa del Bicentenario. Esse hanno la medesima struttura di quelle precedenti.

5 maggio [1939]. [...] Si è ripreso nella Casa del Bicentenario nell'ambiente 15.

6 maggio [1939]. L'ambiente 15 tiene il vano d'ingresso nell'ambulacro lato [ov]est¹⁴⁰. Questi è alto m. 1.70 e m. 1.18 di larghezza. I pilastri sono di conci di tufo posti a filare. Sulla parete nord tiene un vano di comunicazione con l'ambiente n. 14 [= pièce 9]. Le pareti non conservano decorazione, mentre il solaio è quasi per intero. Il pavimento è di calcestruzzo marcito.

8 maggio [1939]. Solo oggi si possono segnare le misure del vano nord che sono le seguenti: è alto m. 2.10 e largo m. 1.88. La soglia è di tessere bianche con tessere nere poste a disegno. I pilastri sono di conci di tufo.

10 maggio [1939]. Si lavora [...] nella ambiente 15 della Casa del Bicentenario [...]. Nei due sterri non vi è stato nessun trovamento.

11 maggio [1939]. [...] L'ambiente 15 della Casa del Bicentenario conserva il solaio e non la decorazione.

12 maggio [1939]. Si è sospeso lo sterro nella Casa del Bicentenario [...].

20 maggio [1939]. L'ambiente 15 della Casa del Bicentenario è stato completamente svuotato. È un portico coperto che mena nell'ambiente 16 e 14. Tiene due finestre al lato est che si aprono nel giardino e fornivano di luce il corridoio. Nessuna traccia né di stucco e né d'intonaco conservano le pareti. Il solaio è in ottimo stato di conservazione, non così il pavimento che è di calcestruzzo completamente marcito. Questo ambiente ebbe le sue modifiche, perché prima il lato est era aperto, e ciò ce lo fa consapevole tre colonne di mattoni ora completamente murate dalla parte esterna, e in sito nella parte interna, e poi l'intercolumnio fu chiuso creando le due finestre suddette. Lo sterro dell'intera casa incominciato il 25 settembre 1937 è terminato oggi.

• **Pièce 14 sud-ouest (= GSE 17)**

1 marzo [1939]. È incominciato lo sterro di alcuni ambienti posti al lato ovest del giardino e del triclinio della Casa del Bicentenario.

2 marzo [1939]. L'ambiente n. 17 tiene addossato ai pilastri del vano che comunica con il triclinio due colonne di mattoni del diametro di m. 0.36. Esse non conservano nessuna traccia di stucco. Il capitello manca.

3 marzo [1939]. Il vano dell'ambiente ieri accennato è largo m. 1.88 ed alto 2.83. Conserva la soglia di marmo bianco. Il pavimento è di signino. La parete nord [sud?]¹⁴¹ è di opera graticcio dello spessore di m. 0.18. Il materiale che compone la graticciata è di pietra di lava, pomice e frammenti di tufo.

13 marzo [1939]. Nell'ambiente 17 della Casa del Bicentenario nel pavimento si è raccolto un frammento di tegola di terracotta con il seguente bollo impresso: SEX[TI] DO[MITI ?] FAVORIS [IE, 736, timbre attribuito alla Casa del salone nero].

25 marzo [1939]. Si lavora nell'ambiente 17 della stessa casa di ieri.

¹⁴⁰ Cette correction d'orientation est indispensable pour rendre le passage cohérent : la description d'une porte entre l'ambulacre et la pièce GSE 15 interdit que cette dernière soit positionnée à l'est ; la pièce 9 (=GSE 14) se situe à l'ouest de la colonnade.

¹⁴¹ Ce passage est d'interprétation délicate. La porte dont il est question a été mentionnée la veille et servirait de communication entre la pièce GSE 17 et la pièce 10. En revanche, la paroi en pan de bois indiquée au nord pourrait se trouver au sud de la porte, servant de délimitation entre la pièce 15 et la pièce GSE 17.

27 marzo [1939]. Causa restauri alle pareti dell'ambiente 17, si è sospeso lo sterro in detto sito [...].

31 marzo [1939]. Si lavora nell'ambiente 17 della Casa del Bicentenario. Sulla parete ovest si osserva un vano chiuso dagli antichi stessi. I pilastri sono di opera mista. Detto vano comunicava con il grande salone della Banca d'Italia posta del IV cardine Insula V casa n. 2 [*Casa del bel cortile* (V, 8)].

1 aprile [1939]. L'ambiente 17 della Casa del Bicentenario è a forma rettangolare e misura m. 6.15 di lunghezza per 4 di larghezza. Pochissimo intonaco conserva sulla parete ovest. Il pavimento è di signino. La parete sud è di opera graticcio, mentre le altre sono di reticolato. Tiene tre vani. Uno in comunicazione col triclinio ed è sulla parete est, il secondo sulla parete sud, ed il terzo sopra quella nord. Il primo è stato completamente sterrato, gli altri due non ancora.

- Jardin 11 (= GSE = Maiuri viridarium)

15 dicembre [1938]. Nell'area del giardino del bicentenario si sono sterrati piccoli fusti di legno carbonizzato, essi a quanto pare appartengono a delle rose.

16 dicembre [1938]. Continua il lavoro nel giardino della casa ieri accennata. Le pareti lato sud e ovest, non conservano decorazione di sorta, né traccia di esse vi appaiono. La muratura è coperta di intonaco grezzo.

17 dicembre [1938]. Sulla parete ovest del sud-detto peristilio vi è una finestra che si sviluppa a m. 0.80 di altezza dal pavimento. Essa misura m. 1.30 di larghezza per 1.20 di altezza. Si notano ancora gli stipiti di legno carbonizzato e parte della porta.

27 dicembre [1938]. La parete ovest del giardino della Casa del Bicentenario negli ultimi tempi fu modificata, poiché prima aveva le colonne di mattoni, e poi queste furono murate e coperte d'intonaco.

9 gennaio [1939]. Continua lo sterro del [...] giardino della Casa del Bicentenario [...].

21 gennaio [1939]. Una nuova finestra nella parete ovest dell'ambiente dell'ambulacro della Casa del

Bicentenario è incominciata a venire in luce. Il pilastro lato nord è costruito di opera incerta. Conserva parte dello stipite di legno carbonizzato. Le misure saranno prese a sterro ultimato.

17 febbraio [1939]. La seconda finestra accennata il 21 gennaio anno corrente che trovai nella parete ovest dell'ambulacro della Casa del Bicentenario si è completamente sterrata. Misura m. 1.81 di lunghezza per m. 1.25 di altezza. I pilastri sono costruiti di opera mista. Essi sono coperte con stipiti di legno carbonizzato dello spessore di m. 0.07. L'architrave misura m. 0.08 di spessore, ma è completamente marcito. La cunetta al lato ovest, solo questo lato si è sterrato fino a questo momento, è larga m. 0.41 e alta m. 0.28.

22 febbraio [1939]. Nell'area del giardino verso il lato est si è sterrata una cisterna del diametro di m. 0.50. La muratura che sporgeva dal pavimento è alta m. 0.70 ed è di opera incerta. Nella bocca della cisterna vi è murato un orlo di un dolium. La profondità non è conosciuta perché non si è completamente svuotata.

27 febbraio [1939]. Si è completato il lavoro di sterro sia del giardino [...] della Casa del Bicentenario. Il giardino misura m. 8.35 di lunghezza per 4.10 di larghezza. Manca la cunetta al lato sud [...].

- Pièce 13 (= GSE cucina = Maiuri *culina*)

8 marzo [1939]. All'estremità sud dell'ambulacro lato ovest [est] della Casa del Bicentenario vi è la cucina. Il podio misura attualmente m. 1.85 di lunghezza, 1.04 di larghezza e 0.95 di altezza ma era più lungo perché è spezzato. All'estremità nord vi sono ancora frammenti di anfore di terracotta interrate.

9 marzo [1939]. Sia nella parete sud che quella est della cucina vi è un'edicola. Una è forma quadrata e l'altra ovale. Nessun oggetto è stato raccolto nell'interno di esse.

- Étage – pièces indéterminées (aile occidentale)

29 dicembre [1937]*. Si è incominciato a sterrare una cucina posta al piano superiore. Nessun ritrovamento.



Fig. 36. Étage de *Casa del bicentenario*, pièce de la « croix ». Les différents objets disposés au sol ne correspondent pas intégralement à la liste de ceux qui ont été découverts dans le meuble situé en avant de la « croix » (AF-SANP(P), A2757).

15 gennaio [1938]*. Alcuni ambienti del piano superiore si sterrano. Le pareti conservano solo intonaco grezzo. Mancano tracce di stucco.

17 gennaio [1938]*. Continua lo svuotamento degli ambienti del piano superiore. Nessun ritrovamento.

18 gennaio [1938]*. In un ambiente superiore si è sterrato tracce di una scala di legno che menavano al secondo piano.

22 gennaio [1938]*. In un ambiente del piano superiore nel terreno alto si è raccolto: [Description de l'objet inventorié n°1860].

5 febbraio [1938]*. Continua lo sterro di alcuni ambienti superiori. Nessun oggetto.

7 febbraio [1938]*. Si è ripigliato il lavoro negli ambienti superiori della casa a nord di quella di Poseidone.

15 febbraio [1938]*. Si è ripreso lo sterro degli ambienti del piano superiore della casa posta a nord di quella di Poseidone. Nessun ritrovamento.

19 febbraio [1938]*. Continuano a svuotarsi un gruppo di ambienti del piano superiore.

21 febbraio [1938]*. Si è sospeso lo sterro degli ambienti superiori della casa posta a nord di quella di Poseidone, IV cardine Insula V, per restauri alle pareti, e si è incominciato lo sterro dello stesso cardine estremità nord.

Objet mis au jour à l'étage, dans des pièces indéterminées (aile occidentale) :

1860 = 77140 (22/01/1938) : VETRO. Anforetta con collo rotto. È alta m. 0.26 e m. 0.02 di diametro alla bocca.

- Étage – pièce de la « croix »

28 gennaio[1938]*. In un ambiente del piano superiore della casa a nord di quella di Poseidone, e precisamente quello adoperato come ripostiglio, sulla parete ovest sopra stucco a fondo bianco vi è incisa una croce alta m. 0.45 per 0.36 [fig. 36]. La parte perpendicolare è larga m. 0.045 e quella orizzontale m. 0.025. Al lato nord della casa a circa m. 0.25 più in alto vi è il seguente graffito fatto trasversalmente: IVVARI [IE, 696 ; CIL IV, 10572]¹⁴². È lungo m. 0.05 le lettere sono alte m. 0.015. Sul pavimento, sotto la croce, vi è una cassa o ara votiva di legno carbonizzato non ancora sterrata.

29 gennaio [1938]*. Nell'ambiente della croce, si è sterrato: [Description de l'objet inventorié n°1868].

1 febbraio [1938]*. Nell'ambiente della croce, aderente alla parete sud e a m. 0.75 dalla parete est si è sterrato: [Description de l'objet inventorié n°1870].

2 febbraio [1938]*. Trovamento nessuno.

3 febbraio [1938]*. Si è sterrata la cassa o ara votiva che trovai nell'ambiente della croce. Misura m. 1.10 di altezza la parte posteriore, mentre quella anteriore m. 0.92, dato che è fatta a piano inclinato. Le fiancate sono alte m. 0.64 e la larghezza è di m. 0.62. L'apertura della porticina è a forma quadrata e misura m. 0.30 per 0.30. La portella che

¹⁴² L'inscription VERIII (IE, 768 ; CIL IV, 10573) n'a pas été relevée par les rédacteurs des GSE.

trovasi avanti è di m. 0.24 di altezza, m. 0.45 di larghezza e m. 0.87 di lunghezza. Il pezzo di stucco che trovasi nella parete ovest, ove è incavata la croce è alto m. 0.65 per m. 0.85 di larghezza. Al lato sud della cassa o larario a m. 0.50 dalla parete est e a 0.27 da quella sud sul pavimento si sono raccolti alcuni pignoli sfusi. La fascia di legno che racchiude lo stucco è larga m. 0.057.

4 febbraio [1938]*. Trovamento nessuno.

8 febbraio [1938]*. Oggi si è aperto la cassa o larario di legno. In essa vi era quanto segue. Nel secondo scomparto incominciando a contare da quello superiore conteneva : [Description des objets inventoriés n°1875-1877]. Nel terzo scomparto vi era una forma di fango somigliante a un bicchiere. Pochissimo legno conservava nelle pareti.

Objets mis au jour à l'étage, dans la pièce de la « croix » (aile occidentale) :

1868 = 77148 (29/01/1938) : BRONZO. Casserola lunga m. 0.27, alta m. 0.08 e del diametro di m. 0.15.

1870 = 77150 (01/02/1938) : TERRACOTTA policromata nera. Piatto mancante di una piccola parte del fondo. Il diametro è di m. 0.34 e l'altezza m. 0.06.

1875 = 77155 (08/02/1938) : TERRACOTTA. Lucerna col fondo superiore molto incavato e rostro accorciato. È alta m. 0.05, lunga m. 0.09 e del diametro di m. 0.05.

1876 = 77156 (08/02/1938) : TERRACOTTA. Lucerna monolichne alta m. 0.045, lunga m. 0.085 e del diametro di m. 0.041.

1877 = 77157 (08/02/1938) : OSSO. Dado alto m. 0.012.

• Étage – cuisine

23 marzo*. Nella cucina del piano superiore di una casa posta a nord di Poseidone sul pavimento si è raccolto [sur cette cuisine à l'étage, cf. introduction]: [Description des objets inventoriés n°1901-1902].

Objet mis au jour à l'étage, dans la cuisine (aile occidentale) :

1901 = 77181 (23/03/1938) : BRONZO. Peso a forma di testa umana discretamente conservato. È alto m. 0.09.

1902 = 77182 (23/03/1938) : TERRACOTTA. Urceo ben conservato alto m. 0.21 e del diametro di m. 0.09.

• Étage, pièces indéterminées (aile occidentale, appartement V, 14 ou étage interne)

8 novembre [1938]. [...] In un ambiente del piano superiore posto ad ovest dell'atrio della Casa del Bicentenario si è sterrato: [Description des objets inventoriés n°1959-1960].

9 novembre [1938]. Nello stesso ambiente di ieri si è sterrato: [Description des objets inventoriés n°1961-1965].

10 novembre [1938]. Nel medesimo ambiente di ieri si è sterrato: [Description des objets inventoriés n°1966-1969].

Objet mis au jour dans l'aile occidentale de l'étage, soit dans l'appartement V, 14 soit à l'étage interne :

1959 = 77238 (08/11/1938) : BRONZO. Timbro lungo m. 0.05 ed alto m. 0.02 con il seguente nome: M(ARCI) HELVI EROTIS [IE, 732].

1960 = 77239 (08/11/1938) : BRONZO. Moneta di modulo grande del diametro di m. 0.028 e dello spessore di m. 0.004.

1961 = 77240 (08/11/1938) : VETRO. Oca accovacciata mancante di una piccola parte dell'estremità posteriore.

1962 = 77241 (09/11/1938) : OSSO. Lucchettino col pomicino scorrevole. È a forma rettangolare e misura m. 0.03 di lunghezza per 0.015 di larghezza.

1963 = 77242 (09/11/1938) : TERRACOTTA. Urceo con la bocca a forma di becco. Tiene il collo basso ed è panciuto. La sua altezza è di m. 0.23 per 0.05.

1964 = 77243 (09/11/1938) : TERRACOTTA. Urceo alto m. 0.175 per 0.04 di diametro alla bocca.

1965 = 77244 (09/11/1938) : TERRACOTTA. Urceo con bocca svasata e orlo rimboccato. Sulla faccia anteriore tiene come ornamento una testa di Gorgone. L'altezza è di m. 0.11 e il diametro m. 0.085.

1966 = 77245 (10/11/1938) : TERRACOTTA. Lucerna bilichne lunga m. 0.12 per 0.07.

1967 = 77246 (10/11/1938) : TERRACOTTA. Lucerna monolichne col rostro accorciato. Il diametro è di m. 0.05 e la lunghezza m. 0.088.

1968 = 77247 (10/11/1938) : TERRACOTTA. Pentola con parte dell'orlo mancante. È alta m. 0.16 e il diametro è di m. 0.12.

1969 = 77248 (10/11/1938) : MARMO BIANCO. Statuetta con basetta. Tiene la testa staccata. È una donna con al lato sinistro un bambino, il quale tiene i piedi sopra una piccola basetta. È di una discreta fattura. L'altezza complessiva è di m. 0.32 così divisa: 0.04 la basetta e m. 0.28 la statuetta.

- Étage, pièces indéterminées (aile orientale)

10 ottobre. In un ambiente del piano superiore posto ad est del tablino della Casa del Bicentenario,

nell'angolo nord ovest, in una cassa di legno carbonizzato, alta m. 0.68, larga m. 0.55 e lunga m. 0.86 vi era: [Description de l'objet inventorié 1954].

14 ottobre. In un ambiente del piano superiore della Casa del Bicentenario sul pavimento si è sterrato: [Description des objets inventoriés n°1956-1957]¹⁴³.

Objet mis au jour à l'étage, dans l'aile orientale :

1954 = 77234 (10/10/1938) : LEGNO. Tavolette per tritici circa 150, di cui parte scritta e parte completamente frammentate e non incise. Sono di varie grandezze.

1956 = 77236 (14/10/1938) : TERRACOTTA. Piatto ben conservato del diametro di m. 0.23, alto m. 0.07 e profondo m. 0.06.

1957 = 77237 (14/10/1938) : TERRACOTTA. Piatto con una parte dell'orlo rotto. È alto m. 0.065, diametro m. 0.21 e profondo m. 0.055.

¹⁴³ Le rattachement de cette entrée à l'appartement du fond, dépendant de la *Casa del bicentenario*, tient aux espaces dégagés durant les jours précédents et successifs, pour l'essentiel au sud/sud-est du *tablinum*.

CASA DEL PAPIRO DIPINTO (IV, 8-9)

Dates de fouille : Du 21/11/1928 au 18/10/1929
puis du 23/01/1932¹⁴⁴ au 13/04/1932¹⁴⁵

Appellations : « Vano n.1 secondo cardine lato est », « Casa n.2 posta sul secondo cardine lato est », « casa n.13 e 14 III cardine lato est ».

Mention de tunnels des fouilleurs du 18^e s. : aucune.

Inventaire complet : 465-467.

- Remarques générales sur le développement de la fouille

La moitié occidentale de la maison a été dégagée lors de la fouille du *cardo* IV. Seules les premières pièces (1, 2 et 9) ont été mises au jour jusqu'au rez-de-chaussée : le but était de permettre la mise au jour de la rue, ce qui impliquait de créer un talus en baïonnette. C'est pourquoi une partie de l'étage interne a également été découverte à ce moment. Lors de la reprise, probablement en 1932, l'objectif

est d'achever le dégagement de l'*insula* IV. Très peu d'objets ont été découverts dans la maison et les comptes rendus en cours de fouille sont pratiquement inexistant, sauf lors de la lecture de graffiti. Toutefois, une fois achevés les travaux, la description finale est d'un grand intérêt pour mieux appréhender l'architecture de cette maison.

- Description finale

13 aprile [1932]. Descrizione della casa n. 14. III cardine lato est.

I due vani esterni segnati col numero 13 e 14 sul III cardine lato est appartengono ad una sola casa, la quale è lunga m. 20.40 e larga m. 5.20. Il vano numero 13 è largo m. 0.92 ed alto m. 1.90. La soglia è di pietra vesuviana. In questo vano si sviluppa la scala che serviva per salire al piano superiore e sulla terrazza. Davanti alla soglia vi è uno scalino di pietra

lavica largo m. 0.30, lungo m. 0.55 alto m. 0.15. Il vano d'ingresso principale numero 14 è largo m. 1.50 ed alto 2.40. La soglia è di lava e a ciascuna estremità vi è l'impronta del cardine della porta, la quale data la formazione della soglia spiegava dalla parte interna.

- Pièces non spécifiées – moitié occidentale

5 ottobre [1929]. [...] È incominciato [lo scavo] delle case interne distinte con i numeri 2, 3 e 4 site sul secondo cardine lato est. Nessun trovamento.

7 ottobre [1929]. Continua lo sterro delle case 2, 3, 4 poste a lato est del secondo cardine. Nessun trovamento.

¹⁴⁴ Cette date correspond à la première mention de la reprise des fouilles. Le verbe employé (« continua ») pourrait impliquer que les travaux ont repris plus tôt, sans toutefois être mentionnés.

¹⁴⁵ Date de la description finale. La dernière mention de cette maison remonte au 24 mars 1932.

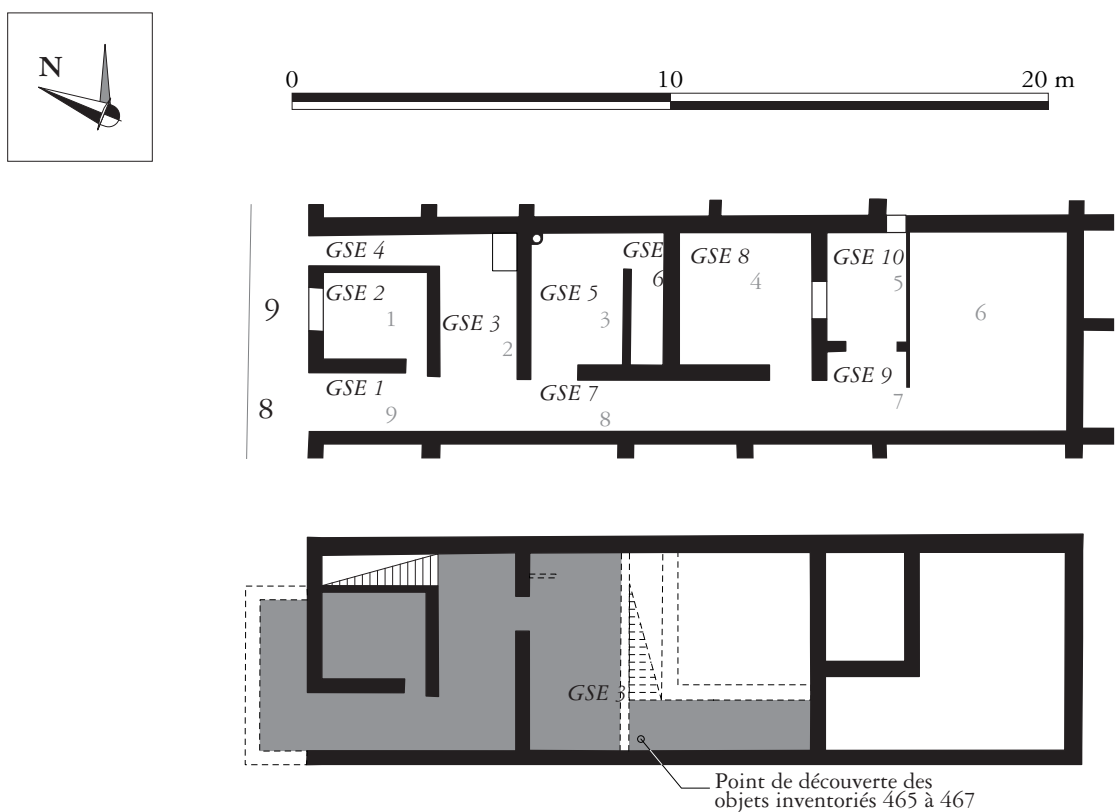


Fig. 37. Plan de la *Casa del papiro dipinto*. En noir sont indiqués les numéros utilisés au cours de la fouille, en gris la numérotation définitive (échelle 1/200).

8 ottobre [1929]. [...] Continua [lo sterro] nelle case 1, 2 e 5 tutte situate sul secondo cardine lato est. Nessun trovamento.

9 ottobre [1929]. Nessun trovamento nelle case 6, 5, 2 e 1 poste sul secondo cardine.

11 ottobre [1929]. Si è ripreso il lavoro nello scavo A e nelle case 1, 2, 5 e 6 del 2° cardine. Nessun trovamento.

17 ottobre [1929]. Nessun trovamento nello sterro delle case 1, 2 [...].

18 ottobre [1929]. Sospeso lo sterro nello scavo delle case 1 e 2 [...].

- Pièces non spécifiées – moitié orientale

23 gennaio [1932]. [...] Continua lo sterro di alcuni ambienti [...] delle case numero 12 sul decumano minore e numero 13 sul 3° cardine nessun trovamento.

22 marzo [1932]. Continua lo sterro [...] nella casa n. 13 [...] sul III cardine lato est. Nessun trovamento.

24 marzo [1932]. [...] Nella casa n. 13 [...] sul III cardine lato ovest continua lo sterro di alcuni ambienti grezzi senza nessun trovamento.

- Façade

21 novembre [1928]. A m. 6.10 dall'inizio del II cardine lato est, è apparso un vano numero 1, largo m. 0.90. A m. 0.55 dal pilastro destro del vano, e a m. 1.80 di altezza è apparso un finestrino largo m. 1.15, alto m. 0.50. Esso conserva ancora la grata con il relativo quadrato di legno carbonizzato. Lo spessore del telaio è di m. 0.06. A m. 2.57 di altezza dal sottostante marciapiede, si sviluppa una terrazzina, che poggia sopra 6 travi dello spessore di m. 0.15 per 0.15. Essi distano tra loro m. 0.50. La larghezza non è possibile determinarla perché i travi sono spezzati. La lunghezza è di m. 3.70 [...].

27 novembre [1928]. Al lato est del II cardine a destra del vano numero 1 è apparso un sedile di muratura lungo m. 3, ed alto in media m. 0.42, largo m. 0.31. È rivestito d'intonaco. All'estremità di esso è apparso un altro vano che prende il numero

2. È largo m. 1.50, ed alto m. 2.47. Ai lati del vano sono in sito i due stipiti carbonizzati, essi misurano m. 0.06 di spessore. La larghezza non è conosciuta perché gli stipiti sono ancora coperti dal materiale eruttivo. Anche l'architrave è in sito, è alto m. 0.12 e lungo m. 1.90 [...].

- Étage interne

14 ottobre [1929]. Nell'ambiente n. 3 della casa n. 2 piano superiore, sul pavimento a m. 2.95 dalla parete ovest e a m. 0.30 da quella sud vi erano quattro anfore di terracotta mancanti della parte superiore. In esse è stato raccolto: [Description des objets inventoriés n°465 à 467] [...]¹⁴⁶.

Objets découverts à l'étage :

465 = 75742 (14/10/1929) : CEREALE. Grano carbonizzato Kg 60 in perfetto stato.

466 = 75743 (14/10/1929) : TERRACOTTA. Piatto alto m. 0.05 e del diametro di m. 0.19 ben conservato.

¹⁴⁶ L'emplacement de cette découverte peut être restitué avec une grande précision. Lors de cette phase de fouille, une seule pièce a été dégagée : la pièce 1 = GSE 2, décrite le 1^{er} octobre 1929. Ces dimensions et la nature de son pavement sont indiquées, impliquant une mise au jour complète. Les distances données pour caractériser le lieu de la découverte des amphores contenant le grain (2,95 m depuis le mur ouest, 0,30 depuis le mur sud) interdisent qu'il s'agisse de l'équivalent, à l'étage, de la pièce 2 = GSE 3 (rez-de-chaussée) qui ne mesure que 2 m dans le sens est-ouest. De plus, la nécessité de ménager un talus, visible sur certaines photos (cf. e.g. Maiuri 1932 : 21) a obligé à fouiller les étages sur une surface plus importante que celle du rez-de-chaussée ; le premier plan publié par A. Maiuri (1932 : insert entre les pages 58 et 59) montre également que la *Casa del papiro dipinto* n'est que très partiellement dégagée. Dès lors, la pièce GSE 3 de l'étage ne peut que se situer au-dessus des pièces 3 (= GSE 5) et 8 (= GSE 7). Selon la description finale de la pièce GSE 6, un escalier permet ici d'accéder à un étage, distinct de l'appartement dont l'entrée se trouve en IV, 9, qui se développe vers l'est (fig. 37). Cette remarque ainsi que la présence d'une porte à l'étage entre les pièces 2 et 3 oblige à restituer une séparation, non observée lors la fouille, qui couperait l'étage au droit de l'escalier. L'observation de la maçonnerie sur le site confirme cette interprétation. Dès lors, les quatre amphores contenant le blé et les deux plats découverts le 14 octobre 1929 appartiennent à la *Casa del papiro dipinto* et non à l'appartement loué en façade.

467 = 75744 (14/10/1929) : TERRACOTTA. Piatto svasato alto m. 0.04 e del diametro di m. 0.19.

Pièce 1 (= GSE 2)

1 ottobre [1929]. L'ambiente n. 2 della casa n. 2 posta sul lato est del 2° cardine è largo m. 2.77 per 2.45. Sulla parete [sud, ad] est vi è un vano largo m. 0.61 che mena nel vestibolo della casa¹⁴⁷. Sulla parete ovest a m. 1.95 dal pavimento vi è un finestrino a forma di rettangolo alto m. 0.50, e largo m. 1.23 conserva ancora la porta di ferro. Aveva il piano superiore ed una terrazza o balcone nella strada. Ancora avanti del battuto sia del pavimento che della parte sporgente sul secondo cardine sono in sito. Anche parte dei travicelli carbonizzati sono rimasti nelle due pareti frontali [...].

13 aprile [1932]. {...} Ambiente n. 2. Il suddetto ambiente è a forma rettangolare e misura m. 2.73 di lunghezza per m. 2.42 di larghezza. La parete nord è fatta a graticcio e i blocchetti misurano m. 0.90 di larghezza per m. 0.90 di altezza. Il legno carbonizzato che serviva per l'incasso dei blocchetti è alto m. 0.06 per m. 0.11. Le altre pareti sono di opera incerta costruite con frammenti di tufo e pietra lavica. Sulla parete ovest a m. 1.95 di altezza dal pavimento dell'ambiente terraneo e m. 0.80 dalla parete sud vi è una finestra a forma rettangolare chiusa dalla parte esterna da una grata di ferro. Misura m. 1.30 di larghezza e m. 0.52 di altezza. La decorazione delle pareti è a fondo nero lo zoccolo che è alto m. 0.47 con dipinto di flora classica. Il campo centrale di stucco a fondo rosso alto m. 1.34 con decorazione di festoni di foglie dipinte bianche, candelabro dal cui fusto si sviluppano foglie e nel piattello superiore vi è una lucerna con rostri ai lati. Il riquadro superiore è di stucco a fondo bianco alto m. 0.85. Anche sopra quest'ultimo ripiano vi sono dipinti festoni di fiori ed altro. Il pavimento è di signino discretamente conservato. La porta era formata ad un sol battente. Aveva il piano superiore il quale è a m. 2.55 dal pavimento sottostante. Nelle alveole vi sono ancora le testate dei travi di legno carbonizzato le quali sono a forma rettangolare di m. 0.15 per 0.20 e sono disposti da est ad ovest. Essi prolungano

dalla parte interna della casa, perché sostenevano una terrazza a balcone.

• Pièce 2 (= GSE 3)

13 aprile [1932]. {...} Ambiente n. 3. Anche l'ambiente n. 3 è a forma rettangolare e misura m. 3.57 di lunghezza per m. 2 di larghezza. Non tiene né soglia e né porta, tanto si desume sia dalla formazione del pavimento e sia per la mancanza di stipiti. La muratura è di opera incerta fatta con pietra pomice, tufo e frammenti di lava vulcanica. Però all'estremità della parete est lato sud vi è un pilastro alto fatto di opera mista. Il pavimento per m. 2 è di calcestruzzo con qualche raro frammento di signino la rimanenza è di tegole di terracotta. Nell'ambiente vi è la cucina la quale è addossata alla parete est ed è fatta di opera mista il pilastro angolare, e di opera incerta la continuazione. La lunghezza della cucina è di m. 1, l'altezza di 0.50 e la larghezza di m. 0.65. Il tetto della cucina è coperto di tegole. Solo nella parete ovest vi è pochissimo intonaco bianco. A m. 2.45 dal pavimento terraneo, a m. 1.15 dalla parete nord vi è un vano largo m. 0.92 che serviva di comunicazione con gli ambienti superiori posti al lato est.

• Pièce 2' (= GSE 4)

13 aprile [1932]. [...] Ambiente n. 4. Serviva per l'incasso della scala esterna e per la latrina. Il corridoio è lungo m. 3.47 e largo m. 0.80. Sotto la scala vi è la latrina, la quale è formata da due pilastri alti m. 0.55 e larghi m. 0.30 e la distanza fra loro è di m. 0.35. Sopra essi poggia una tavola di legno che serviva come sedile. Ogni pilastro tiene avanti un piccolo podio che serviva per appoggiarvi i piedi. Ciascuno di esso misura m. 0.17 di altezza 0.27 di larghezza e 0.30 di lunghezza. Il pavimento è di tegole inclinate verso l'apertura anteriore è il pozzo nero. La parete sud dell'ambiente che è comune all'ambiente n. 2 è di opera graticcia, mentre quella nord è di opera incerta. Due strati di stucco, l'uno sopra l'altro sono nella parete nord. Il primo è bianco il campo basso e rosso quello alto, e il secondo è bianco. Nessuna traccia di scalino di legno nell'atto dello sterro fu trovato.

• Pièce 3 (= GSE 5)

¹⁴⁷ Cette erreur de point cardinal se corrige par une simple observation du plan.

13 aprile {1932}. {...} Ambiente n. 5. Misura m. 2.45 di larghezza per 3.49 di lunghezza. Nell'angolo nord ovest tiene una conduttura di terracotta murata del diametro di m. 0.20. Serviva per raccogliere l'acqua piovana del piano superiore e scaricarla nella via. La muratura delle pareti è di opera incerta. Il vano è largo m. 1.50 ma l'altezza non può segnarsi perché il pilastro est è alto m. 0.60. Nell'ambiente vi sono due pavimenti ambedue di calcestruzzo. Il primo è sottoposto al secondo per m. 0.25 di altezza. Essi sono separati da un riempimento di materiale di risulta. Di intonaco grezzo sono coperte le pareti.

• Pièce 3' (= GSE 6)

13 aprile {1932}. {...} Ambiente n. 6. L'ambiente è un corridoio largo m. 0.90 e lungo m. 3.49. All'estremità nord tiene un vano largo m. 0.75, ma nessuna traccia né di soglia e né di pilastro attualmente si nota. La muratura è bassa e non supera il metro di altezza. A m. 0.65 dalla parete sud sopra quella ovest vi è un buco di m. 0.20 di diametro e profondo m. 0.25 con traccia di legno nell'interno che si sviluppa in alto. La presenza di tanto fa supporre che in detto corridoio poteva esserci una scala che menava sui piani superiori che si sviluppano sui piani terranei lato est.

• Pièce 4 (= GSE 8)

13 aprile {1932}. {...} Ambiente n. 8. Il vano del sud-detto ambiente è largo m. 1.25 ed alto 1.90. La soglia di travertino bianco è larga m. 0.36. Le dimensioni dell'ambiente sono 3.50 per 3.50. Sulla parete est a m. 0.85 di altezza si apre una finestra quadrata di m. 1 per lato. Essa serviva per illuminare l'ambiente pigliando luce dal pozzo di luce che trovava al lato est. Lo zoccolo è alto m. 0.62 e a fondo rosso con filettatura di linee bianche. Solamente sulla parete nord e est vi è attaccata la decorazione del campo alto che è di stucco bianco con decorazione del IV stile. La muratura è di opera reticolata ed opera incerta, fatta quest'ultima con schiuma di lava e tufo. Il piano superiore si sviluppava a m. 2.42 da quello terraneo, ed i travicelli che sostenevano il battuto sono a forma circolare poste da est ad ovest. Il pavimento è di signino. I pilastri del vano sono di pietra a filare mentre quelli delle finestre è costruzione incerta.

• Pièce 5 (= GSE 10)

13 aprile {1932}. {...} Ambiente n. 10. È il pozzo di luce che serviva per illuminare tutti gli ambienti che fanno corona intorno ad esso. Misura m. 2.10 di larghezza per 2.88 di lunghezza. Sulla parete ovest vi è la finestra descritta nell'ambiente n. 8. La parete est è abbastanza esile e misura m. 0.10 di larghezza. Il pavimento è inclinato da nord a sud per lo scolo dell'acqua. A m. 0.33 dalla parete ovest aderente allo scalino vi è una piccola lastra di piombo di m. 0.23 per m. 0.15, con 19 fori che servivano per filtrare l'acqua che cadeva nel pozzo. A m. 0.60 dallo scolo dell'acqua sotto lo stesso scalino vi è un altro buco largo m. 0.17 che serviva per lo stesso scopo di quello precedente. Il campo basso delle pareti sono coperte di stucco bianco quello alto di rosso. Sul ripiano superiore della parete nord vi è dipinta una scena di caccia e rappresenta una tigre in fuga con la testa rivolta dalla parte di un toro, il quale si spaventa dalla presenza di detto animale e scappa anche lui dalla parte opposta.

• Pièce 6 (= GSE 11)

13 aprile {1932}. {...} Ambiente n. 11. Tiene il solo vano all'estremità della parete ovest e misura m. 1.45 di larghezza. La soglia è di marmo bianco di m. 0.39 di larghezza. Ambiente misura m. 4.10 di larghezza per 9.23 di lunghezza. Poco stucco a fondo si conserva sulla parete est, campo alto, disegno del IV stile. Lo zoccolo è a fondo rosso. Il pavimento è di calcestruzzo sopra masso di pietra. Sulla parete nord una volta vi era una finestra con pilastri di conci di tufo poi fu abolita con muratura di opera reticolata. La costruzione della parete sud è fatta con ciottoli marini e avanzi di lava vulcanica mentre le altre sono di opera reticolata.

• Pièce 7 (= GSE 9)

17 marzo {1932}. Nella casa n. 13 sul III cardine lato est ambiente n. 10 [9] sopra lo stucco a fondo rosso sulla parete [ov]est presso il vano di comunicazione vi è il seguente graffito: MYRINII MARI [IE, 290 ; CIL IV, 10521]. È lungo m. 0.08 ed alto m. 0.22 con un dipinto di un papiro con due grossi

[graf]fiti. Quello a destra è: εὐτυχος χοριαμβικ[ά] e quello a sinistra: σύν μουσικαῖς [...]. [IE, 288 ; CIL IV, 10481]. Sono separati tra loro a mezzo di un rompitratto [...].¹⁴⁸

19 marzo [1932]. Nella casa n. 13 sul III cardine lato est nell'ambiente n. 9 sulla parete sud a m. 1.30 di altezza dal pavimento sopra [lo] stucco a fondo rosso vi sono due graffiti, il primo: {...} as{...} conclaue puteolis [IE, 288 bis ; CIL IV, 10520, 1]. È lungo m. 0.19 ed alto m. 0.01. Il secondo che è sottoposto al piano [sic] è: {Nauic}ul(a)e conui(c)tores Herculan(e)ses nau(i)culae [IE, 289 ; CIL IV, 10520, 2]. È lungo m. 0.35 ed alto m. 0.01 [...].

13 aprile [1932]. {...} Ambiente n. 9. Misura m. 2.10 per lato. Sulla parete sud sopra lo stucco a fondo rosso vi sono i seguenti graffiti: [IE, 288 bis-289 ; CIL IV, 10520]. Il vano d'ingresso è lungo m. 2.35 ed alto m. 1.90. La soglia manca. Sopra l'architrave vi è un piccolo quadretto lungo m. 0.58 ed alto m. 0.25, ed in esso vi è dipinto un papiro con la seguente iscrizione greca: [IE, 288 ; CIL IV, 10481]. Al lato del papiro si osservano due calamai con stilo immerso a metà. Nell'angolo nord ovest vi è una cisterna che serviva per raccogliere le acque piovane che affluivano al pozzo di luce. La cisterna si solleva dal pavimento per m. 0.17 ed il podio è coperto di marmo bianco e largo m. 0.20. La bocca della cisterna misura m. 0.45 per 0.50. Il pavimento è di calcestruzzo. Il vano di comunicazione col pozzo di luce è lungo m. 1.77 ed alto m. 1.80. Lo scalino è rivestito di marmo e alto m. 0.15. L'architrave del vano d'ingresso poggia sopra un pilastro di pietra di tufo a filare

al lato nord mentre l'altra estremità è sulla parete sud. La muratura è come quella degli altri ambienti precedenti.

• Pièce 8 (= GSE 7)

13 aprile [1932]. {...} Ambiente n. 7. È un corridoio di disimpegno. Misura m. 7.55 di lunghezza per m. 1.35 di larghezza. Sulla parete nord vi è il vano dell'ambiente n. 5 e quello numero 8. La muratura è di opera mista posta con pietra vulcanica e frammenti di tufo. Anche questo ambiente tiene doppio intonaco sulla parete sud. Sul primo vi sono le scalpellature fatte artatamente per dare maggiore peso a quello di sopra. A m. 2.45 dal pavimento terraneo vi sono le travi del solarino del secondo piano, il quale era sostenuto da travi circolari e rettangolari. 15 alveole con testate di legno carbonizzato si contano sulle pareti. Il pavimento è di signino abbastanza marcito.

• Pièce 9 (= GSE 1)

13 aprile [1932]. {...} Vano numero 1. Il vestibolo è lungo m. 5 e largo m. 1.50. Le pareti sono coperte di intonaco bianco. La muratura è fatta di scheggioni e ciottoli marini la parete sud, frammenti di tufo locale con avanzi di lava vulcanica quella nord. Di opera incerta di tufo, di lava e pietra pomice quella ovest. I pilastri sono di conci di tufo. Il pavimento è di signino. Al lato est vi sono due vani, il primo dista m. 2.50 dall'ingresso e misura m. 0.68 di larghezza per m. 1.65 di altezza. Il secondo vano d'ingresso sono sempre nello stesso lato, distano m. 0.40 dal primo.

¹⁴⁸ L'erreur de numérotation de pièce pour la localisation du papyrus peint peut être corrigée soit en se reportant à la description finale, soit à la description d'A. Maiuri (1958 : 424). En revanche, il convient de noter que la version de M. Della Corte (1958 : 264) diffère quelque peu. Suivant certainement en cela son propre carnet de notes, il donne « l'ambiente 8 » comme lieu de découverte du papyrus et de l'inscription mentionnant les naviculaires (IE, 288 bis – 289 ; CIL IV, 10520). En revanche, l'inscription IE, 290 (CIL IV, 10521) aurait été lue dans l'« ambiente 9, sul pilastro presso il pozzo di luce ».

CONCLUSION

La consultation et l'analyse des *GSE* permettent à la fois de contribuer à l'histoire de l'archéologie en mettant en lumière le fonctionnement d'une institution lors d'un chantier exceptionnel, mais aussi d'éclairer le site sous un jour nouveau en appréhendant mieux le poids d'A. Maiuri dans l'image dont on dispose actuellement pour Herculaneum.

Outre quelques considérations sur la pratique archéologique mise en œuvre à Herculaneum, consignées en annexe, le principal intérêt de cette lecture des journaux de fouille est d'obtenir de nouvelles données sur la ville.

L'épigraphie d'Herculaneum constitue l'un des champs encore en friche qui pourra bénéficier de la relecture des journaux de fouille. La majeure partie des inscriptions découvertes lors de la fouille ont été lues et retranscrites par M. Della Corte à partir de juillet 1929, en plus des apoglyphes souvent maladroits réalisés par les rédacteurs des *GSE*. À partir de ses carnets de notes – actuellement conservés dans la Research Library du Getty Research Institute de Los Angeles –, l'épigraphiste a publié en 1958 les 854 inscriptions lues par lui jusqu'en 1946. Toutefois, il n'a pas pris la peine d'actualiser les provenances, laissant les appellations utilisées au moment de la découverte. Lors de l'insertion d'une partie de celles-ci dans le supplément 3,2 du *CIL* IV, P. Ciprotti a tenté une actualisation, possible exclusivement avec les inscriptions encore visibles à la fin des années 1960. Toutefois, faute de pouvoir effectuer la transposition des différents systèmes adoptés à celui publié par A. Maiuri en 1958, la majeure partie des origines proposées est fausse. Il sera donc nécessaire de faire une révision intégrale du *Corpus* consacré à Herculaneum, en y ajoutant également les marques de fabrique lues sur les tuiles et objets céramiques.

Le second point qui émerge de cette relecture tient à la localisation des objets. Un trop rapide constat amènerait à conclure à une certaine pauvreté des maisons en *instrumentum domesticum*. La *Casa del bicentenario* a été retrouvée presque vide – à l'excepti-

tion notable des tablettes exposant les démêlés du « Procès de Justa » – tout comme la *Casa del papiro dipinto*. En revanche, la *Casa a graticcio* a livré un abondant matériel dont l'étude permettrait de mieux cerner les conditions de vie d'une couche inférieure de la population urbaine. Il ne faudrait cependant pas tirer de conclusions hâtives de cette observation, notamment en terme socio-économiques. Trois explications à cette situation coexistent. La première est que, contrairement à Pompéi, ensevelie sous une pluie de pierres ponce et de cendres, les nuées ardentes qui ont dévalé les pentes du Vésuve à l'automne 79 ont eu un impact physique très important, pouvant déplacer ou détruire des objets. À titre d'exemple, la patte d'un cheval en bronze, élément d'une statue équestre probablement située à l'origine sur l'espace entouré de portiques relevé par les fouilles du XVIII^e s., a été découverte au-dessus du *cardo* III, à plus de 50 m de son point de départ¹⁴⁹. Les muselières équines retrouvées dans l'aile orientale de la *Casa del bicentenario* pourraient également avoir été transportées d'une position en amont. Conséquence de cette violence, de nombreux objets ont également été détruits, mais les tessons n'ont jamais été ramassés durant la fouille, à peine mentionnés. Sur les 179 objets de céramique sigillée signalés dans les journaux de fouille, seuls 64 sont inventoriés. Tous les autres ne doivent leur signalement qu'à la présence d'un timbre. Cette pratique de fouille fait que de toute façon, la vision de la culture matérielle d'Herculaneum ne peut qu'être biaisée. Enfin, les perforations effectuées sur l'ensemble du site pendant le XVIII^e s. ont également induit une destruction massive des données. En revanche, comme le montre le cas de la *Casa a graticcio*, des situations isolées ont été admirablement préservées et peuvent être exploitées, en ayant conscience des limites de leur valeur exemplaire.

¹⁴⁹ *GSE* 1932 : 25 giugno. Inv. n°841=76118 : BRONZO. Gamba di cavallo mancante dello zoccolo e parte della coscia alta m. 0.77.

Les trois exemples développés montrent enfin quelle a été la pratique d'A. Maiuri lors de la rédaction de sa synthèse sur plus de 30 ans de fouille à Herculaneum. Pris isolément, ce ne sont que des détails qui paraissent n'avoir aucune importance. Ainsi, que la fermeture coulissante à treillis de la *Casa del bicentenario* ait été découverte dans l'aile orientale plutôt que dans l'aile occidentale où elle a été restaurée est un fait mineur à l'échelle du site¹⁵⁰ ; même si sa position originelle plus rentrée qu'actuellement change quelque peu la perception de cette pièce et de sa fonction. De la même manière, les différents déplacements de meubles et de lits dans la *Casa a graticcio* n'ont qu'une incidence relative sur l'interprétation de cette maison. Que le balcon de cette même demeure ait été en porte-à-faux au-dessus de la rue de plus de 2 mètres n'aura eu comme conséquence que d'assombrir le *cardo* IV¹⁵¹. Enfin, qu'au lieu d'être « *destinati a cella penaria ed apotheca* »¹⁵², la pièce 3 de la *Casa del papiro dipinto* ait abrité, en 3', un escalier permettant d'accéder à l'étage où des céréales étaient stockées dans des amphores¹⁵³ donne l'impression de jouer sur les mots et de ne chercher que des petits détails supplémentaires. Pourtant, tous ces détails assemblés donnent une autre vision d'Herculaneum, non pas celle voulue par le Surintendant et mise en scène par les restaurateurs mais celle de la ville antique, transformée par l'éruption et les tunnels du XVIII^e s. et observée par les rédacteurs des journaux de fouille.

L'évidente distorsion entre ces deux réalités permet de considérer qu'A. Maiuri a inventé Herculaneum, tant au sens de la découverte qu'à celui du dévoiement des faits. C'est à ce stade que, par-delà

la seule étude philologique indispensable à l'établissement du texte, les conclusions tirées de l'analyse de la fabrique des *GSE* prennent sens. D'un côté, A. Maiuri, *Soprintendente alle antichità della Campania e del Molise*, doit administrer l'une des régions italiennes les plus riches en vestiges archéologiques. Dans ce cadre, il demande, surveille et contrôle les archives de fouille créées dans ce nouveau chantier à haute valeur symbolique à la reprise duquel il s'est personnellement et fortement investi. Rapidement, passée l'effervescence autour de l'inauguration et des nombreuses visites faites à cette occasion, cette surveillance devient une activité parmi d'innombrables autres liées aux sites sous sa dépendance. Sans jamais abandonner complètement le suivi du dégagement, comme le rappellent les mentions des « *ordini superiori* » donnés depuis Naples, son attention envers cette littérature administrative que sont les *GSE* s'avère moindre, sauf lors de rares rappels à l'ordre. Dans le même temps, l'autre figure d'A. Maiuri, l'archéologue et le publiciste, visite le chantier, prend des notes, écrit des articles et des livres scientifiques ou de divulgation, s'approprie Herculaneum. Ce second visage préfère utiliser ses souvenirs soigneusement notés, éventuellement rafraîchis par des visites sur le site restauré, pour écrire la synthèse d'une vie d'archéologue. Ces deux facettes n'ont pas été conciliées.

Pour atténuer, sans l'abandonner toutefois, la présence d'A. Maiuri archéologue sur Herculaneum, il faut se tourner vers les journaux de fouille, résultat du travail d'A. Maiuri administrateur. En changeant d'ombre tutélaire, le site d'Herculaneum sera éclairé sous un autre angle, parfois plus précis, parfois plus complet, mais de toute façon imparfait.

¹⁵⁰ *GSE* 1939 : 16 gennaio, cit. *supra* p. 79. *Contra* Maiuri 1958 : 229.

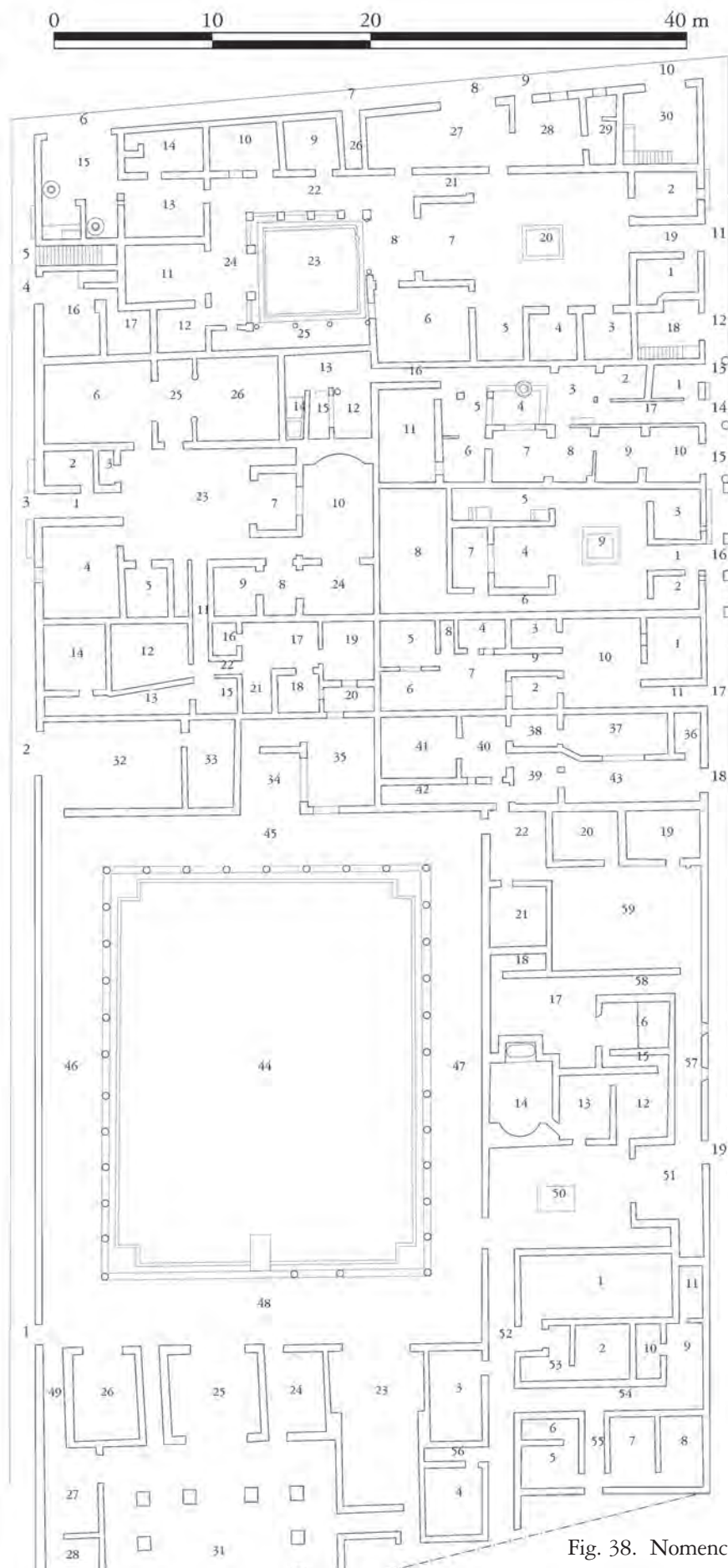
¹⁵¹ Dans la description finale de la *Casa a graticcio*, le « balcon » est large de 1,90 m (*GSE* 1929 : 23 febbraio). Lorsqu'il a été découvert, sa largeur était de 3,35 m (*GSE* 1928 : 12 mars)

¹⁵² Maiuri 1958 : 424.

¹⁵³ *GSE* 1929 : 14 ottobre, cit. *supra* p. 91 ; *GSE* 1932 : 13 aprile, cit. *supra* p. 93.

ANNEXES

ANNEXE I : NOMENCLATURE DES MAISONS D'HERCULANUM



III, 1-2.18-19 : *Casa dell'Albergo*

III, 3 : *Casa dello Scheletro*

III, 4-12 : *Casa del Tramezzo di legno*

III, 13-15 : *Casa a Graticcio*

III, 16 : *Casa dell'Erma di bronzo*

III, 17 : *Casa dell'Aara laterizia*

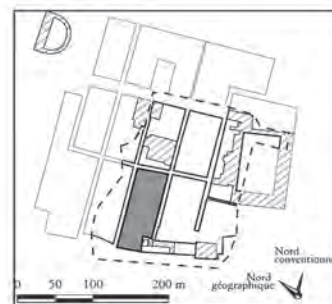


Fig. 38. Nomenclature de l'Insula III ; échelle : 1/400.

ANNEXE I : NOMENCLATURE DES MAISONS D'HERCULANUM



IV, 1-2 : *Casa dell'Atrio a mosaico*

IV, 3-4 : *Casa dell'Alcova*

IV, 5-7 : *Casa della Fullonica*

IV, 8-9 : *Casa del papiro dipinto*

IV, 10-11 : *Bottega con abitazione*

IV, 12-13.15-16 : *Grande taberna con abitazione*

IV, 14 : *Taberna vasaria*

IV, 17-18 : *Casa del Priapo*

IV, 19-20 : *Casa della stoffa*

IV, 21 : *Casa dei Cervi*

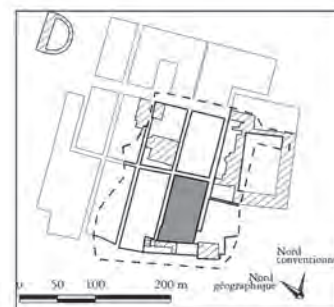
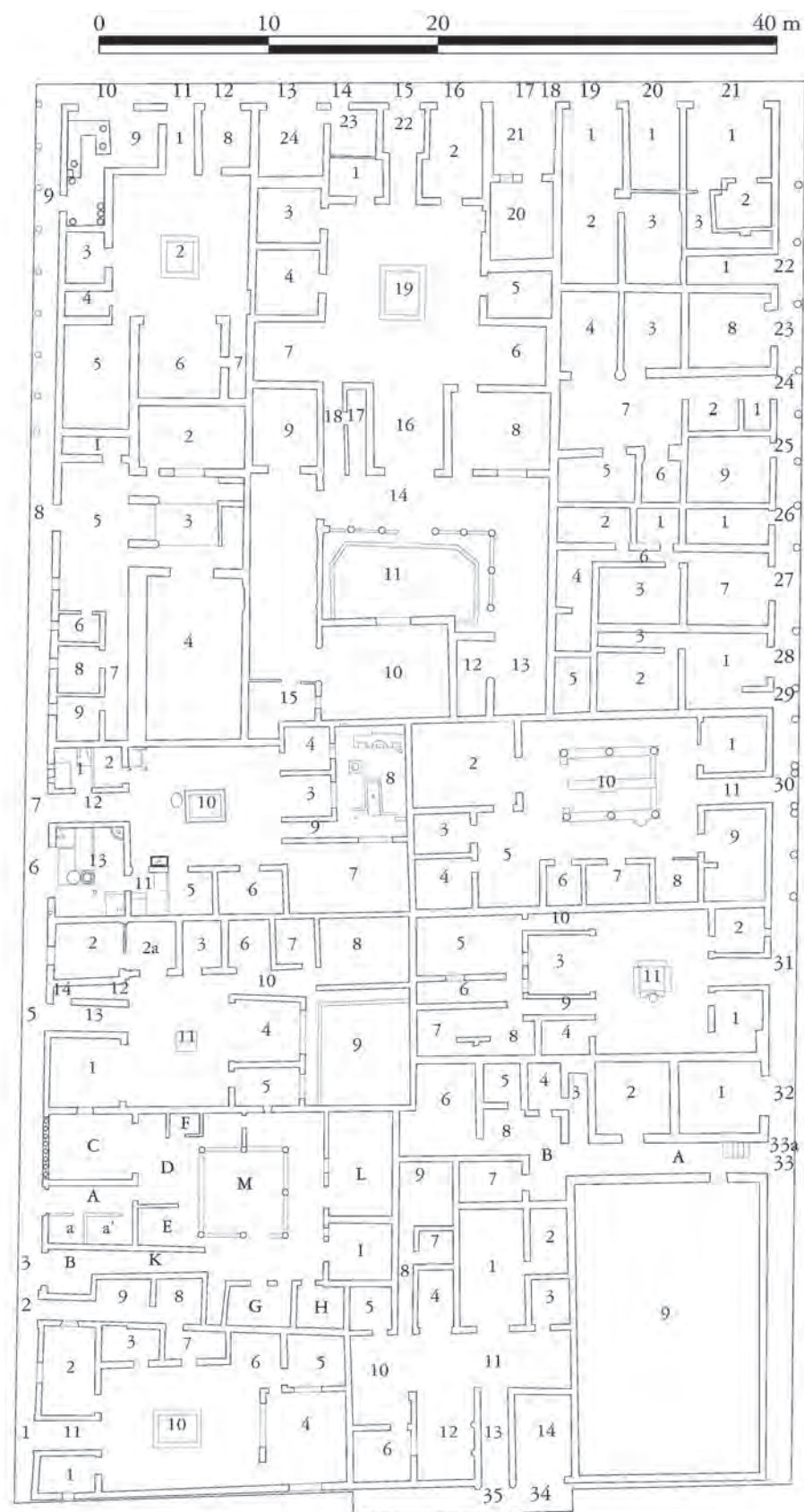


Fig. 39. Nomenclature de l'Insula IV ; échelle : 1/400.

ANNEXES



- V, 1-2 : *Casa Sannitica*
- V, 3 : *Casa del Telaio*
- V, 5 : *Casa del Mobilio carbonizzato*
- V, 6-7 : *Casa di Nettuno e Anfritre*
- V, 8 : *Casa del Bel cortile*
- V, 9-12 : *Casa dell'Apollo citaredo*
- V, 13-16 : *Casa del Bicentenario*
- V, 17-18 : *Appartements*
- V, 19-22 : *Botteghe sul decumano massimo con abitazione*
- V, 23.24.25 : *Casa con taberna*
- V, 26-27 : *Taberna con abitazione*
- V, 28-29 : *Taberna*
- V, 30 : *Casa dell'Atrio corinzio*
- V, 31 : *Casa del Sacello di legno*
- V, 32-33a : *Casa con giardino*
- V, 34-35 : *Casa del Gran portale*

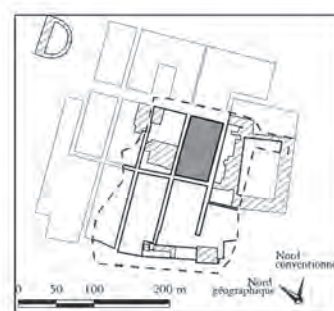
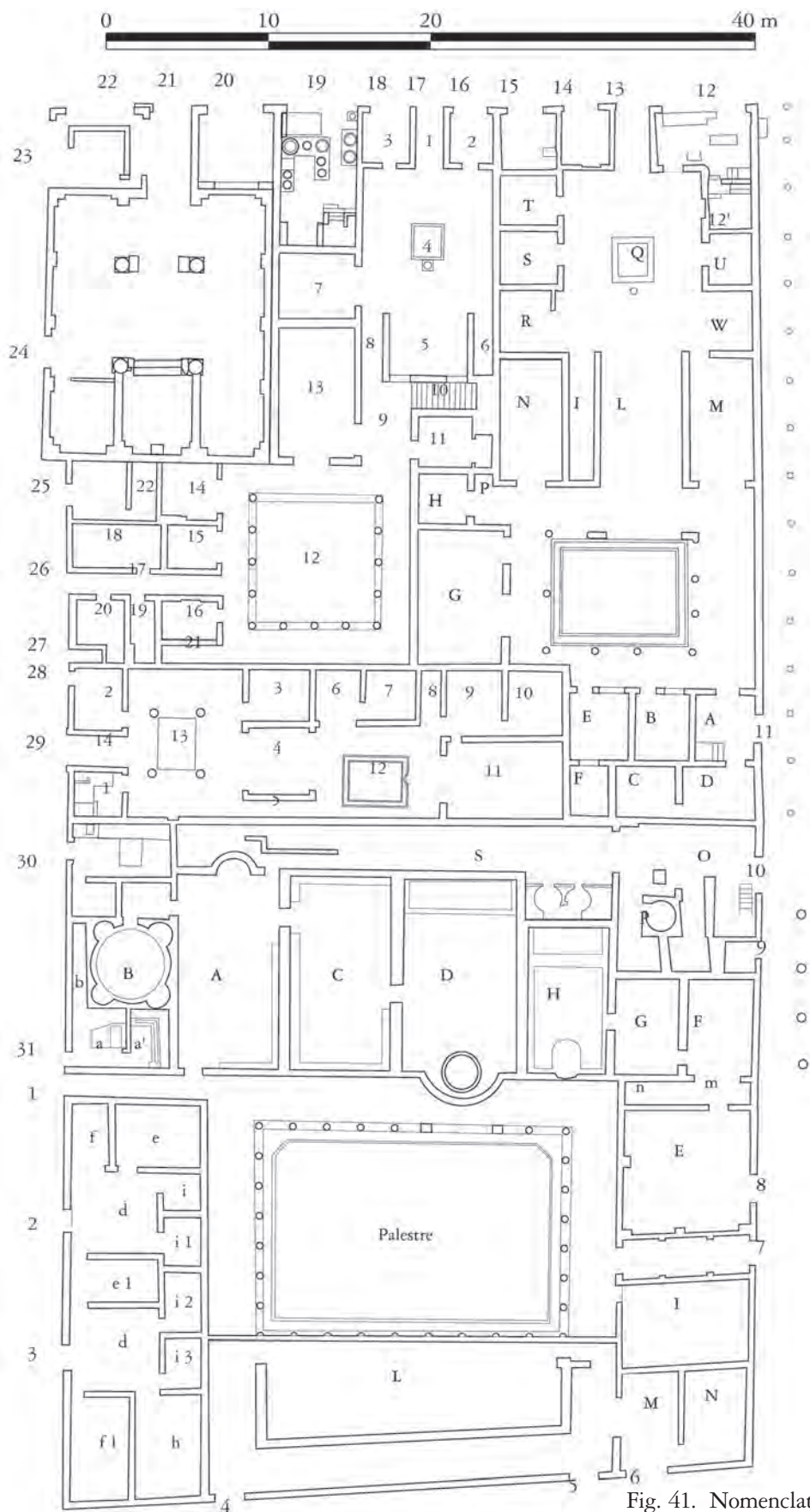


Fig. 40. Nomenclature de l'Insula V ; échelle : 1/400.

ANNEXE I : NOMENCLATURE DES MAISONS D'HERCULANUM



- VI, 1.7-10.31 : Thermes
- VI, 2-3 : "Hospitium"
- VI, 4-6 : Boutique des thermes
- VI, 11-15 : *Casa del Salone Nero*
- VI, 16-19.25-27 : *Casa del Colonnato Tuscanico*
- VI, 20-24 : *Aedes Augustalium*
- VI, 28-29 : *Casa dei due Atri*
- VI, 30 : Atelier des thermes

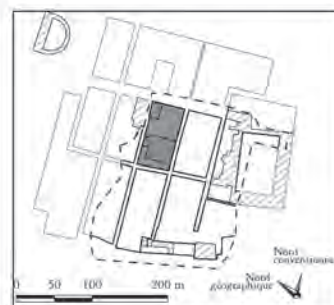


Fig. 41. Nomenclature de l'Insula VI ; échelle : 1/400.

ANNEXES

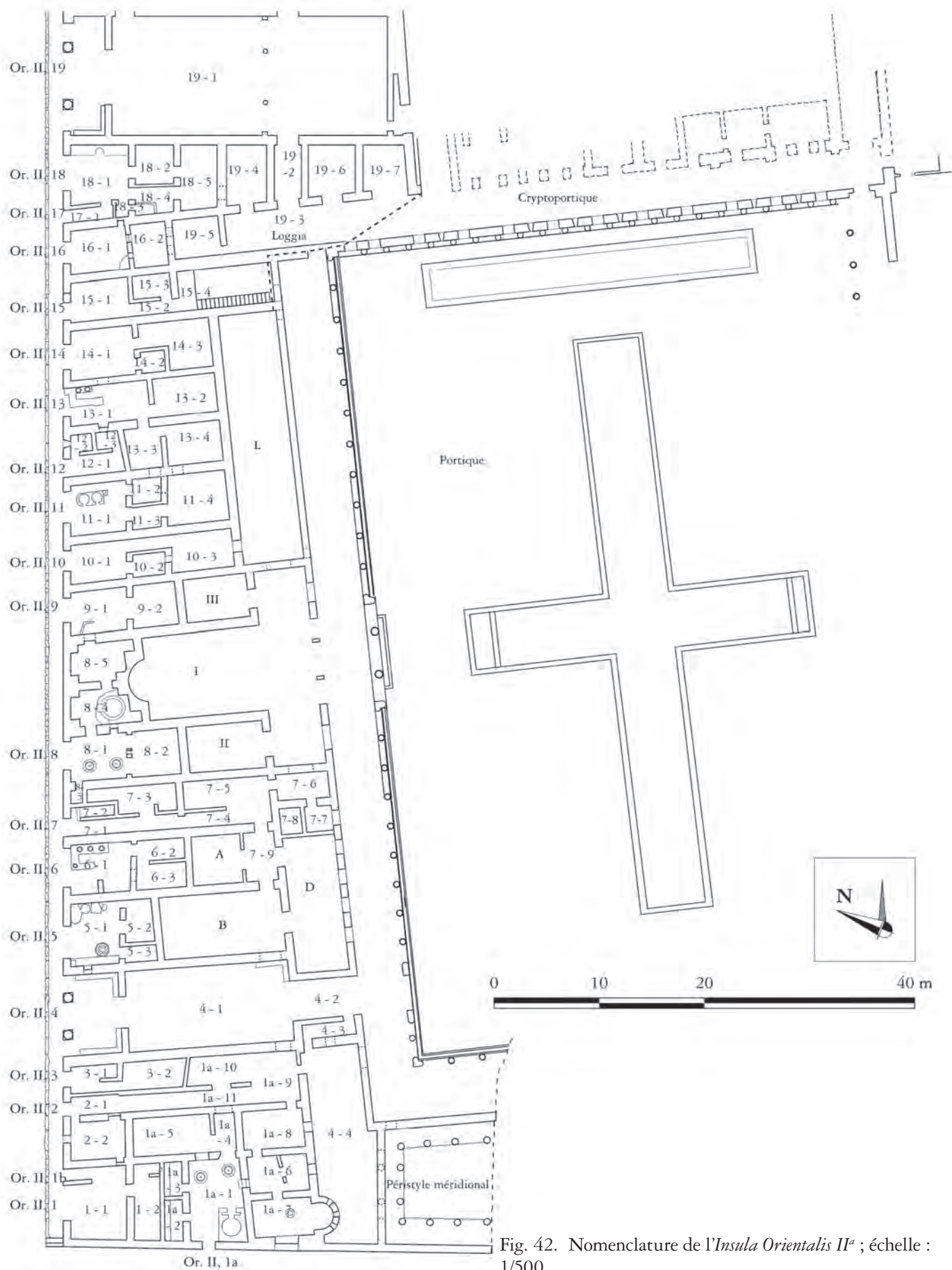


Fig. 42. Nomenclature de l'Insula Orientalis II^a ; échelle : 1/500.

ANNEXE II : LES BORDEREAUX D'ENVOI DES *GSE*,
ÉTAT DES COLLECTIONS

29.004		36.020		39.326		42.091	
29.053		36.095		39.391		42.096	
29.072		36.186		39.444		42.132	
29.243		36.240		39.495		42.170	
30.049		36.328		39.572		42.198	
30.222		36.362		40.062		42.245	
30.229		36.415		40.149		42.255	
30.266		36.468		40.182		42.268	
30.412		36.535		40.411		42.281	
31.131		36.586		40.615		42.342	
32.129		36.620		41.050		42.355	
32.148		37.120		41.051		42.408	
32.176		37.180		41.062		42.419	
32.195		37.278		41.071		42.430	
32.235		37.311		41.073			
32.277		37.390		41.084			
32.310		37.435		41.096			
33.022		37.455		41.117			
33.058		37.497		41.119			
33.132		37.500		41.122			
33.191		38.021		41.198			
33.248		38.022		41.199			
33.393		38.066		41.254			
34.038		38.116		41.334			
34.062		38.166		41.337			
34.202		38.220		41.429			
34.215		38.264		41.432			
34.273		38.313		41.452			
34.327		38.350		41.453			
34.353		38.505		41.454			
34.456		38.542		41.488			
34.472		38.598		41.535			
35.084		38.572		41.553			
35.143		39.004		41.565			
35.250		39.043		41.592			
35.335		39.070		41.636			
35.368		39.184		42.023			
35.436		39.229		42.030			
35.526		39.271		42.056			

■ Minute d'envoi (Herculenum)

■ Lettre d'envoi (Naples)

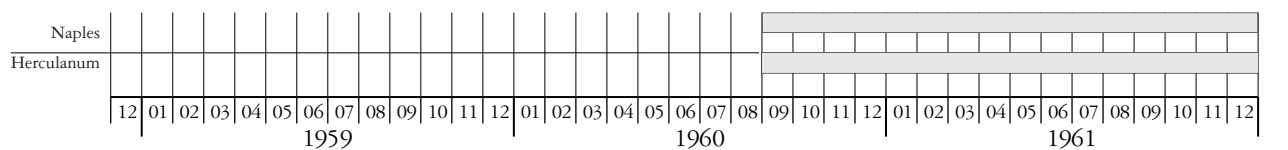
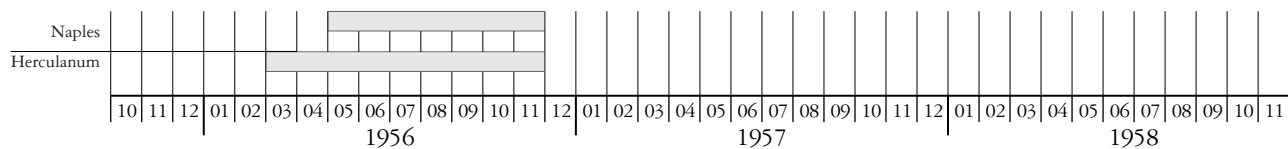
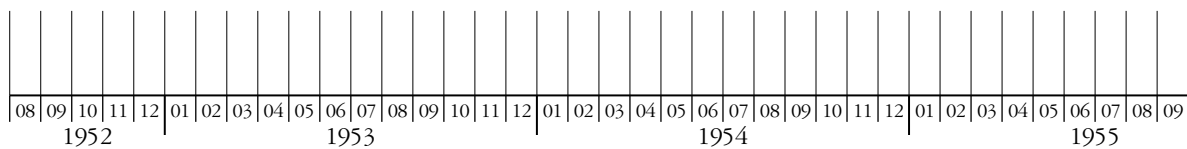
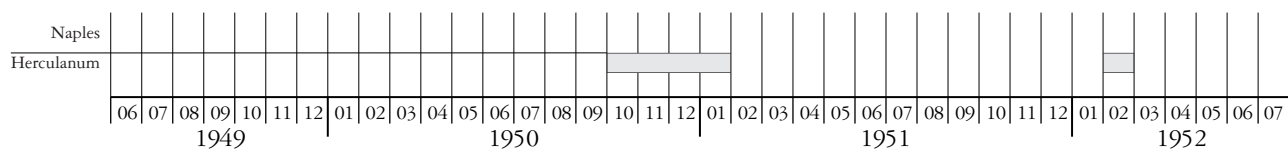
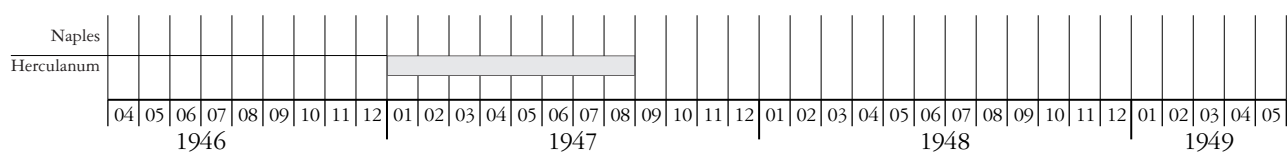
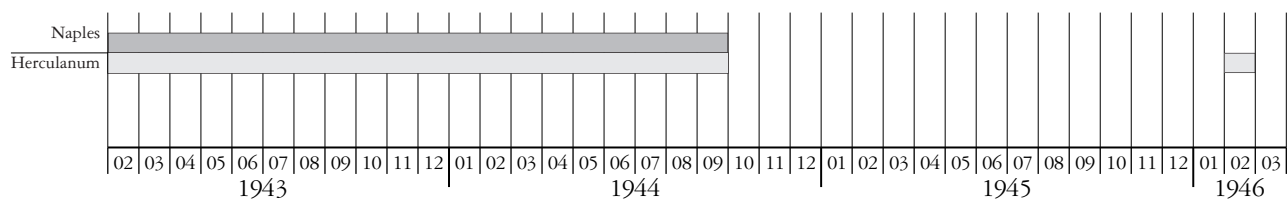
■ Minute de la réponse de Naples (Naples)

■ Lettre de réponse de Naples (Herculenum)

Note : les numéros correspondent à l'année d'envoi suivie
du numéro de registre d'Herculenum (pour l'envoi initial)



ANNEXE III : TABLEAU SYNOPTIQUE DES GSE



ANNEXE IV: REMARQUES SUR LES TECHNIQUES DE FOUILLE

Comprendre le fonctionnement de la fouille permet de saisir certaines difficultés rencontrées entre 1927 et 1961. Le nombre des ouvriers impliqués dans le chantier varie fortement. Il passe, pour autant que les journaux de fouilles en témoignent, d'un maximum de 65-75 en avril 1927, à 14 personnes en décembre 1939¹⁵⁴. Cette variation ne doit être mise en relation qu'avec le mode d'embauche. En effet, les ouvriers sont recrutés chaque jour, en fonction des travaux à effectuer et du nombre de personnes se présentant pour travailler¹⁵⁵. Le déroulement des travaux a dû souffrir de cette absence d'un groupe permanent. Toutefois, le décompte précis des ouvriers ayant travaillé n'est indiqué au jour le jour qu'entre avril 1927 et septembre 1928. Il n'est donc pas possible de suivre précisément l'évolution du chantier par le personnel qui y est employé. Le seul moment où la main d'œuvre manque cruellement est constitué par les mois de juin et juillet 1940. Faute de personnel, le chantier est alors arrêté¹⁵⁶. La fouille se déroule tous les jours, sauf le dimanche et les 12 ou 13 principaux jours de fête religieuse ou nationale¹⁵⁷. De la même ma-

nière, lorsqu'un dignitaire fasciste ou un visiteur étranger viennent visiter le chantier, la fouille est arrêtée, après qu'une journée a été consacrée à son nettoyage. Enfin, à partir d'avril 1935, les ouvriers travaillent 40 heures par semaine¹⁵⁸.

Il est possible de répartir les ouvriers directement impliqués dans la fouille en trois catégories : piocheurs (*picconieri*), pelleteurs (*zappatori* ou *sterratori*), porteurs de seaux (*portacofani*). Des rares indications données par les GSE, nous avons déterminé un rapport moyen entre ces ouvriers. L'équipe de fouille de base se composerait d'un piocheur pour deux pelleteurs et au moins quatre porteurs de seaux. Pourtant, la majeure partie de la fouille a été effectuée avec un marteau-piqueur pneumatique, comme le signale non sans nostalgie A. Maiuri : « il piccone, fido e sacro strumento degli archeologi [...] deve cedere il campo [...] a pale meccaniche azionate da energia ad aria compressa [...] »¹⁵⁹. À aucun moment les journaux de fouille ne précisent, quand ils mentionnent les piocheurs, s'ils utilisent une pioche manuelle ou le marteau pneumatique. Bien qu'A. Maiuri prétende que ce dernier n'a été utilisé que pour les strates superficielles, de nombreuses photos montrent qu'il a été en usage tout au long de la fouille, en particulier lorsque des terrassements importants étaient nécessaires¹⁶⁰. Rendu indispensable par la nature même du matériau ayant enseveli la ville, l'emploi de cet outil a pu toutefois contribuer à la perte de certaines données – à une échelle moindre cepen-

¹⁵⁴ GSE 1927 : « 22 aprile. Continuano gli scavi con 65 operai » ; GSE 1939 : «Dicembre [...]. Riassunto del lavoro eseguito. La forza media impiegata giornalmente è stata di 14 persone [...] ».

¹⁵⁵ GSE 1927 : « 1 maggio. Oggi si sono presentati a lavoro 36 operai. Dato il numero esiguo hanno tutti lavorato nello scavo sulla Casa dello Scheletro. Trovamento nessuno ». La veille, 65 ouvriers étaient répartis entre quatre secteurs de fouille.

¹⁵⁶ GSE 1940 : « 7 agosto. I lavori di scavo, sospesi in data 1 giugno per deficienza di personale oggi sono stati ripresi [...] ».

¹⁵⁷ Ces jours de fête se répartissent de la façon suivante durant l'année (selon l'ordre de l'année fasciste) : 28 octobre (anniversaire de la Marche sur Rome, fêté à partir de 1930), 1er novembre (Toussaint), 4 novembre (Fête de la Victoire Italienne), 25 décembre (Nativité), 26 décembre (Saint Etienne), 1er janvier (circoncision du Christ), 6 janvier (Epiphanie), Lundi de Pâques, 21 avril (Fondation de Rome), Ascension, 15 août (Assomption), 19 septembre (Fête de San Gennaro, protecteur de Naples), 20 septembre (Prise de Rome par Victor-Emmanuel II, fêtée jusqu'en 1930)

¹⁵⁸ GSE 1935 : « 22 giugno. Per disposizione superiore da oggi gli operai incominciano la settimana di 40 ore di lavoro ». Le nombre d'heures travaillées avant cette disposition n'est jamais spécifié.

¹⁵⁹ Maiuri 1929.

¹⁶⁰ Maiuri 1957 : 336 ; Maiuri 1958 : n. 11 p. 76. L'une des photos de l'article d'A. Maiuri sur les nouvelles fouilles (Maiuri 1929 : pl. h.t.) montre la fouille de la *Casa dell'albergo* (III, 1-2, 18-19) ou de la *Casa dell'ara laterizia* (III, 17). Intitulée « Le pale meccaniche in azione nella zona di scavo », elle montre deux marteaux piqueurs en action, maniés par des ouvriers qui dégagent une pièce de cette maison.

dant que les destructions engendrées par la force de l'éruption.

Au-delà de ces problèmes de main-d'œuvre et d'outillage, la fouille s'est déroulée selon des principes répétitifs. Si les recherches ont été menées en aire ouverte, la fouille en galerie n'a pas été complètement abandonnée. En effet, la mise au jour des *decumani* a été effectuée selon cette technique¹⁶¹. Contrairement aux fouilles du XVIII^e s., les murs n'ont pas été perforés. Les tunnels ont simplement permis de reconnaître le tracé de la voirie pour pouvoir fouiller les bâtiments dans un second temps. Une fois ce travail préliminaire achevé, l'enlèvement du matériel éruptif qui recouvre les rues a été mis en adjudication. Ce sont en effet des entreprises privées (*ditta privata, impresa* ou *sterro eseguito in appalto*) qui sont chargées d'ôter la majeure partie des 15 à 25 mètres de remblai éruptif. Ces travaux ne sont en fait signalés que lorsque ces entreprises mettent au jour des objets, qui sont inventoriés avec ceux mis au jour par les ouvriers travaillant pour la Surintendance¹⁶². En plus des rues, ces sociétés ont également été chargées de dégager le sommet de certains édifices publics, comme les thermes, la « palestre » et la porte marine¹⁶³. Ce travail ne semble pas s'être limité à la partie supérieure de la sédimentation. En effet, certains ateliers et appartements d'étage ont dû également être fouillés par ces entreprises¹⁶⁴.

¹⁶¹ GSE 1927 : « 23 aprile. [...] Il cavamonte con 4 operai ha iniziato un cavo in galleria. Il cavo è stato fatto nel tufo che sovrasta il Decumano Minore. »

GSE 1937 : « 18 settembre. Si scava in trincea, per poter mettere alla luce il pavimento del Decumano Massimo ». Il est possible que les *cardines* aient été mis au jour de la même manière, toutefois les rédacteurs des GSE ne le mentionnent pas.

¹⁶² *Cardo* III supérieur : février 1929 et juillet 1932 ; *cardo* V : août 1931, avril 1933, mars 1934, mai 1938. Le *cardo* IV semble avoir été fouillé par les ouvriers de la Surintendance.

¹⁶³ Thermes : juin 1932 ; Porte marine : avril 1934 ; « Palestre » : janvier 1932, septembre 1935.

¹⁶⁴ La *Casa dell'albergo* (« Scavo B ») est fouillée par une entreprise privée d'août à octobre 1928. En juillet 1932, la zone au nord-ouest des thermes est mise au jour de la même manière. Une entreprise fouille non seulement les appartements situés sur le côté ouest du *cardo* III, mais aussi, selon toute

Une fois la partie supérieure du matériel éruptif enlevée, la fouille véritable commence, menée par les ouvriers propres au chantier. Malgré la réduction de la hauteur obtenue par le travail mis en adjudication, la sédimentation reste importante. Il est donc nécessaire, pour éviter les affaissements, de créer des talus (*scarpate*). L'étage de façade des bâtiments est mis au jour en premier. Comme au moment de cette excavation le rez-de-chaussée n'est pas découvert, il est impossible, faute de numérotation de l'entrée, de déterminer précisément l'endroit où se déroulent les travaux¹⁶⁵. Cette technique de fouille, rendue nécessaire par l'importante épaisseur de la sédimentation, n'est pas sans rappeler celle utilisée par V. Spinazzola pour fouiller les boutiques de la rue de l'Abondance à Pompéi au début du XX^e siècle¹⁶⁶. À Herculaneum comme à Pompéi, cette technique a engendré une perte importante d'informations. Cette fouille en deux temps empêche d'attribuer avec certitude certains passages des GSE à des espaces circonscrits et rend de ce fait délicate la détermination de la provenance exacte des objets.

Enfin, les terres déblayées ont constitué un problème. Selon les projets initiaux, le matériel éruptif dégagé de la ville devait être déversé vers la mer. Cette opération aurait servi à créer des polders, afin de garantir de nouvelles terres agricoles en compensation de celles qui ont été fouillées¹⁶⁷. Ces déblais étaient évacués du site par des wagons Decauville, tractés, selon les périodes, par des chevaux ou des locomotives. Les rails nécessaires au roulement de ces wagons sont régulièrement déplacés

vraisemblance, l'atelier VI, 30, qui n'est jamais spécifiquement mentionné dans les comptes-rendus.

¹⁶⁵ GSE 1933 : « 12 maggio. Si lavora sul IV Cardine, lato Nord, e nel terreno alto di una Casa non numerata perché il vano d'ingresso non ancora è sterrato. Nessun trovamento ».

¹⁶⁶ Spinazzola 1953.

¹⁶⁷ Maiuri 1958 : 8. En fait, les déblais ont été déversés au Sud de la ville, sur la propriété Consiglio, « notevolmente più bassa dei terreni circostanti » (GSE 1927 : 2 aprile). Toutefois, l'arrachement par deux fois des rails des wagons Decauville par la mer laisse supposer une certaine proximité entre cette zone de décharge et le rivage (GSE 1935 : 4 marzo, 21 novembre).

afin de rester au plus près des zones de fouille¹⁶⁸. Cette évacuation des déblais est particulièrement importante pour le bon déroulement de la fouille. En effet, dès lors qu'il n'est plus possible d'évacuer ces terres, les recherches s'arrêtent. Ainsi, lorsque les chevaux viennent à manquer en août 1939, les ouvriers laissent leurs activités de fouille pour transporter des matériaux de construction¹⁶⁹. De la même manière, lorsque, entre le 25 juin et le 11 juillet 1933, les *Ferrovie dello Stato* doivent construire un pont pour maintenir l'évacuation du matériel éruptif, la fouille est arrêtée. Le transport des déblais a été donné en adjudication à partir du 6 août 1928. Pourtant, ce sont les ouvriers du chantier qui remettent en place les rails en cas de déplacement volontaire ou involontaire. Ces différents travaux ralentissent également le rythme de la fouille. Les wagons servent de mesure à l'avancée des fouilles chaque mois. En effet, lorsqu'un résumé des activités du mois qui vient de s'écouler est écrit, il y est mentionné le nombre de wagons (*carrelli* ou *vagonetti*) qui sont sortis du chantier. Il est regrettable que cette information ne soit pas disponible pour l'ensemble de la fouille. Couplée avec le nombre d'ouvriers, elle aurait permis de mieux comprendre le rythme d'avancée de la fouille.

Les recherches archéologiques effectuées à Herculaneum entre 1927 et 1961 ne se sont pas limitées au seul « désenvelissement » (*disseppellimento*) de la cité. Quelques expériences innovantes également ont été tentées. Ainsi, lorsqu'une baraque de chantier doit être installée à proximité du site, un sondage préalable est effectué, dans le but de vérifier qu'aucune structure de la cité antique ne va être endommagée par cette construction¹⁷⁰.

¹⁶⁸ Les rails sont déplacés pour suivre le cours des fouilles aux dates suivantes : 08/12/1932, 10/05/1934, 17/12/1935, 10/06/1935, 18/11/1935, 07/06/1937, 25/06/1937, 09/07/1937, 21/11/1939 et 07/08/1940.

¹⁶⁹ GSE 1939 : « 2 agosto. Per mancanza dei cavalli non si è lavorato, ed il personale ha trasportato materiali per costruzione ».

¹⁷⁰ GSE 1927 : « 23 maggio. Si continua il lavoro nello scavo A. Nell'area assegnata alla costruzione del cantiere con 3 operai si è iniziato il saggio dell'ampiezza di m. 2 per 2.

Bien que cette opération n'en prenne pas le nom, il s'agit d'une expérience de fouille préventive. Au-delà de cette anecdote, des observations similaires sont effectuées, du moins au début du chantier. À plusieurs reprises, les puits présents sur le territoire de Resinà sont explorés, sur ordre d'A. Maiuri, pour y vérifier la présence ou non de vestiges¹⁷¹. Enfin, plusieurs sondages ont été effectués au cours de la fouille. Quatre d'entre eux ont été réalisés pour connaître la localisation et la structure des égouts de la ville¹⁷². Les principes de la fouille stratigraphique sont connus et parfois utilisés pour comprendre l'histoire d'un bâtiment dégagé. Le compte-rendu d'un sondage pratiqué dans la *Casa dell'albergo* n'indique toutefois que la profondeur et la nature d'un niveau de sol, sans donner le détail des strates intermédiaires¹⁷³. Les rédacteurs connaissent également la valeur potentielle de ce type d'intervention : parfois, ils notent l'existence de plusieurs niveaux de pavement dans une pièce

È situato alla distanza di m. 27 dal casotto di muratura che trovasi all'ingresso degli scavi ed a m. 5.30 dall'inizio della strada nominata Via Mare. Scopi dell'esplorazione è quello di accertare che la nuova costruzione non venga fatta sugli avanzi dell'antica Ercolano ». Une fois acquise la certitude que l'emprise du nouveau bâtiment ne va pas endommager de vestige antique, le sondage est arrêté. Cf. GSE 1927 : « 1 giugno. [...] Il saggio nell'area del cantiere è arrivato alla profondità di m. 5 dal piano stradale e non avendo trovato avanzi dell'antica città è stato dato ordine di sospendere il lavoro e di interrare il taglio cosa che è stata fatta nella stessa giornata ».

¹⁷¹ Ces explorations ont lieu en 1927, les 25 juin, 12 juillet, 12 et 13 septembre. Quatre puits situés dans quatre propriétés différentes sont ainsi explorés.

¹⁷² Sondages effectués sur le *cardo* III et à partir de la *Casa dello Scheletro* les 6 et 7 janvier et 8 et 10 février 1930. L'exploration de cet égout continue ensuite au cours de l'année, et les années suivantes au gré des restaurations apportées aux fontaines de la ville (GSE 1932 : 20 octobre). L'égout qui se trouve sous le *cardo* V a été vidé à partir de son extrémité (GSE 1933 : 19 juin). Il ne semble pas qu'il y ait eu une telle structure sous le *cardo* IV (Maiuri 1958 : 49-51).

¹⁷³ GSE 1927 : « 6 settembre. [...] Da un saggio fatto nella parte antistante dell'ambiente numero 12 si nota che il pavimento si trova a m. 0.70 di profondità ed è formato di pietra tufo con battuto di terra. Con ciò è stato constatato che sulla muratura primitiva è stato fatto il restauro con pietre lavica per l'altezza di m. 1.55 ».

et font des remarques sur les transformations de la maison et l'intérêt d'y conduire des sondages¹⁷⁴. Malgré ces quelques expériences en dehors de la simple mise au jour d'Herculanum, les méthodes appliquées lors de cette fouille ne sont guère différentes de celles mises au point au début du siècle par V. Spinazzola à Pompéi.

¹⁷⁴ À propos du *tablinum* de la Casa Sannitica, *GSE* 1931 : « 8 agosto. Nella Casa Sannitica nel tablino numero 5 a m. 0.70 di profondità dal pavimento attuale è uscito un secondo pavimento di signino con filari di grosso tessellato bianco. La presenza del secondo pavimento della casa sottostante al primo ci dimostra che l'intera casa ebbe la sua trasformazione dall'epoca Sannitica a quella repubblicana. Occorre fare altri saggi per trovare l'antica muratura ». Des réflexions similaires sont faites dans le cours de la description finale de la pièce 8 de la *Grande Taberna* (IV, 12-13, 15-16) (*GSE* 1932 : 22 gennaio).

ABRÉVIATIONS COURANTES ET BIBLIOGRAPHIE

ABRÉVIATIONS COURANTES

AD- SANP(P) : Archivio disegni della soprintendenza archeologica di Napoli e Pompei (Pompei).

AF- SANP(P) : Archivio fotografico della soprintendenza archeologica di Napoli e Pompei (Pompei).

AS-SANP : Archivio storico della soprintendenza archeologica di Napoli e Pompei (Napoli).

GSE : Giornale degli scavi di Ercolano.

SNI : Sans numéro d'inventaire.

USE : Ufficio scavi di Ercolano

BIBLIOGRAPHIE

Della Corte 1958 : DELLA CORTE (M.), « Le iscrizioni di Ercolano », *RAAN*, n.s. 33, 1958 (1959), p. 239-309.

Fiorelli 1860-1864 : FIORELLI (G.) (ed.), *Pompeianarum antiquitatum historia quam ex cod. mss. et a schedis diurnisque...*, 3 vol., Neapoli, 1860-1864.

Iezzi – Scafati 1984 : IIEZZI (B.), SCAFATI (N.), « Amedeo Maiuri. Vita e contatti di archeologo », in *Pompei Ercolano Stabiae Oplontis. LXXIX - MCMLXXIX, Mostra bibliografica*, Napoli, Biblioteca universitaria di Napoli, 1984, p. 255-288.

Maiuri 1927 : MAIURI (A.), « La ripresa degli scavi di Ercolano », *RendNap*, n.s. 41 (1927), 1928, p. 45-52.

Maiuri 1929 : MAIURI (A.), « I nuovi scavi di Ercolano », *L'illustrazione italiana*, n°18 année LVI, 5/05/1929, p. 702.

Maiuri 1932 : MAIURI (A.), *Ercolano*, « Visioni italiane », Roma – Novara, Istituto Geografico De Agostini, 1932.

Maiuri 1957 : MAIURI (A.), « I nuovi scavi di Ercolano », *Nuova antologia*, vol. 469, n°1875, mars 1957, p. 335-342.

Maiuri 1958 : MAIURI (A.), *Ercolano. I nuovi scavi. (1927-1958)*, vol. 1, Roma, Libreria della Stato, 1958.

Maiuri 2008 : MAIURI (A.), *Cronache degli scavi di Ercolano : 1927-1961*, « Cocumella », 19, Sorrento, Franco Di Mauro Editore, 2008.

Mols 1999 : MOLS (S.), *Wooden furniture in Herculaneum. Form, technique and function*, « Circumvesuviana », 2, Amsterdam, Gieben, 1999.

Monteix 2004 : MONTEIX (N.), « Amedeo Maiuri et les boutiques d'Herculaneum : approche historiographique », in DE SENA (E.C.), DESSALES (H.) (eds.), *Metodi e approcci archeologici: l'industria e il commercio nell'Italia antica – Archaeological Methods and Approaches: Industry and Commerce in Ancient Italy*, Oxford, Archaeopress, 2004 (« British Archaeological Reports – International Series », 1262), p. 291-299

Monteix 2006 : MONTEIX (N.), *Les lieux de métier. Boutiques et ateliers d'Herculaneum*, Thèse de doctorat réalisée sous la direction de C. Virlouvét, université d'Aix-Marseille-I, 2006.

CIL : *Corpus inscriptionum Latinarum*, Berlin, 1863-

CVArrII : OXÉ (A.), COMFORT (H.), KENRICK (P.), *Corpus vasorum arretinorum*, 2nd ed., « Antiquitas », 41, Bonn, Habelt, 2000.

IE : DELLA CORTE (M.), « Le iscrizioni di Ercolano », *RAAN*, n.s. 33, 1958 (1959), p. 239-309.

Monteix 2010 : MONTEIX (N.), *Les lieux de métier. Boutiques et ateliers d'Herculaneum*, « Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome », 232, « Collection du centre Jean-Bérard », 34, Rome - Naples, 2010 (sous presse).

Pagano 1997 : PAGANO (M.), *I diari di scavo di Pompei, Ercolano e Stabia di Francesco e Pietro La Vega. 1764 - 1810. Raccolta e studio di documenti inediti*, « Monografie SAP », 13, Roma, L'Erma di Bretschneider, 1997.

Pagano 2004 : PAGANO (M.), « Un officina di *plumbarius* a Ercolano », in LEHOËRFF (A.) (dir.), *L'artisanat métallurgique dans les sociétés anciennes en Méditerranée occidentale. Techniques, lieux et formes de production*, « Collection de l'École française de Rome », 332, Rome, École française de Rome, 2004, p. 353-363.

Pagano 2005 : PAGANO (M.), *I primi anni degli scavi di Ercolano, Pompei e Stabiae. Raccolta e studio di documenti e disegni inediti*, « Studi della SAP », 11, Roma, L'Erma di Bretschneider, 2005.

Pannutti 1983 : PANNUTI (U.), « Il 'Giornale degli scavi' di Ercolano (1738-1756), *Atti della Accademia nazionale dei Lincei. Classe di scienze morali, storiche e filologiche. Memorie*, 26, 1983, p. 163-140.

Pappalardo 2009 : PAPPALARDO (U.) (cur.), *Il fondo bibliografico di Amedeo Maiuri: libri, carteggio e cimeli di un grande archeologo*, Napoli, L'Orientale, 2009.

Ruggiero 1885 : RUGGIERO (M.), *Storia degli Scavi di Ercolano*, Napoli, Tipografia dell'Accademia Reale delle Scienze, 1885.

Spinazzola 1953 : SPINAZZOLA (V.), *Pompei alla luce dei nuovi scavi di via dell'Abbondanza*, Roma, Libreria della Stato, 1953.

Waldstein-Shoobridge 1908 : WALDSTEIN (CH.), SHOOBRIDGE (M.A.), *Herculaneum. Past present & future. With appendixes*, London, MacMillan, 1908.

TABLE DES FIGURES

Fig. 1. Chronologie générale des fouilles d'Herculanum.	2	Fig. 20. Évolution de la numérotation des entrées dans l'insula V.	34
Fig. 2. Minute du relevé de la boutique Or. II, 9.	8	Fig. 21. Chronologie rédigée en 1932.	37
Fig. 3. Croquis de la découverte de tablettes à écrire au premier étage de la <i>Casa del sacello di legno</i> (V, 31).	9	Fig. 22. La <i>Casa a graticcio</i> en cours de fouille.	38
Fig. 4. Vue d'Herculanum en cours de fouille depuis l'extrémité méridionale du <i>Cardo</i> III.	9	Fig. 23. Chronologie insérée à la fin du mois de mai 1939.	39
Fig. 5. Les différentes pièces constituant la transmission des journaux de fouille entre Herculanum et Naples.	11	Fig. 24. Plan de la <i>Casa a graticcio</i>	42
Fig. 6. Comparaison entre les journaux de fouille conservés à Herculanum et la version napolitaine.	14	Fig. 25. Tableau synoptique des numérotations adoptées dans la <i>Casa a graticcio</i>	43
Fig. 7. Comparaison entre les mains de deux scribes.	15	Fig. 26. Fragment de treuil et corde découverts dans la boutique III, 15.	48
Fig. 8. Comparaison des mains dans une même entrée des <i>GSE</i>	15	Fig. 27. Lit dans l'appartement occidental de la <i>Casa a graticcio</i>	51
Fig. 9. Évolution de la transmission des journaux de fouille à la Surintendance entre 1930 et 1933.	16	Fig. 28. Lits découverts dans la pièce 2 de l'appartement occidental de la <i>Casa a graticcio</i>	53
Fig. 10. Graphique de projection des données relatives à la transmission des <i>GSE</i> entre l' <i>Ufficio scavi</i> d'Herculanum et la Surintendance.	18	Fig. 29. Restitutions isométriques de la façade de la <i>Casa a graticcio</i>	63
Fig. 11. Transmission des <i>GSE</i> entre l' <i>Ufficio scavi</i> d'Herculanum et la Surintendance en 1937.	19	Fig. 30. Plan de la parcelle de la Casa del bicentenario.	64
Fig. 12. Transmission des <i>GSE</i> entre l' <i>Ufficio scavi</i> d'Herculanum et la Surintendance en 1941.	20	Fig. 31. Appartement V, 18, pièce septentrionale.	67
Fig. 13. Transmission des <i>GSE</i> entre l' <i>Ufficio scavi</i> d'Herculanum et la Surintendance en 1930.	21	Fig. 32. Cadre peint provenant de l'appartement V, 18.	68
Fig. 14. Comparaison entre les journaux de fouille conservés à Herculanum et la version napolitaine.	23	Fig. 33. Atrium de la <i>Casa del bicentenario</i> en cours de restauration.	77
Fig. 15. Transmission des <i>GSE</i> entre l' <i>Ufficio scavi</i> d'Herculanum et la Surintendance en 1941.	24	Fig. 34. Fermeture coulissante à treillis, découverte dans la pièce 6 de la <i>Casa del bicentenario</i>	80
Fig. 16. Schéma des différentes opérations d'écriture et de transmission des archives de fouille entre Herculanum et Naples.	27	Fig. 35. Paroi occidentale du <i>tablinum</i> de la <i>Casa del bicentenario</i> en cours de restauration.	81
Fig. 17. <i>Stemma</i> des différentes versions des journaux de fouille.	28	Fig. 36. Étage de <i>Casa del bicentenario</i> , pièce de la « croix ».	86
Fig. 18. Positionnements successifs des fouilles par rapport au plan dessiné par F. La Vega.	30	Fig. 37. Plan de la <i>Casa del papiro dipinto</i>	90
Fig. 19. Évolution de la numérotation des entrées dans l'insula IV.	33	Fig. 38. Nomenclature de l'Insula III.	98
		Fig. 39. Nomenclature de l'Insula IV.	99
		Fig. 40. Nomenclature de l'Insula V.	100
		Fig. 41. Nomenclature de l'Insula VI.	101
		Fig. 42. Nomenclature de l'Insula Orientalis II ^a	102

TABLE DES MATIÈRES

AVANT PROPOS

INTRODUCTION I

DESCRIPTION MATÉRIELLE DES FONDS..... 5

- Les journaux de fouille (description matérielle, lieu de conservation, état des collections)..... 5
- *Libretta di trovamento degli oggetti antichi et Giornale del lavoro*..... 6
- Documentation graphique : dessins et photographies 7
- Les documents administratifs 10
- Les documents disparus : les carnets personnels d'A. Maiuri..... 11

ÉTABLISSEMENT DU TEXTE 13

LECTURE(S) DES JOURNAUX DE FOUILLE..... 29

- Toponymie des dégagements..... 29
- Chronologies..... 36

L'ÉDITION DES JOURNAUX DE FOUILLE D'HERCULANUM : UN ESSAI CONCERNANT TROIS PARCELLES PRIVÉES. 41

CASA A GRATICCIO (III, 13-15)..... 43

- Remarques générales sur le développement de la fouille..... 43
- Ambiguïtés 44
- Espaces indéterminés 44

REZ-DE-CHAUSSEE 44

- Façade 44
- Pièce 17 (=GSE 5 bis / 1) 44
- Pièce 2 (=Maiuri 2 = d.f. 5 = GSE 5) 45
- Pièce 3 (=Maiuri 3 = d.f. 5 = GSE 5) 45
- Pièce 4 (cour centrale) (= Maiuri 4 =d.f. 8/9 = GSE 4) 45
- Pièces 5 et 6 (= Maiuri 5-6 = d.f. 12-11)..... 46
- Pièce 7 (= Maiuri 7 = d.f. 10 = GSE 3) 46
- Pièce 8 (=Maiuri 8 = d.f. 7 = GSE 6) 47
- Pièce 9 (Maiuri 9 = d.f. 4 = GSE 7) 47
- Pièce 10 – boutique III, 15 (=Maiuri 10 = d.f. 3 = GSE vano 15, ambiente 3) 48
- Pièce 11 (=Maiuri 11 =d.f. 15 = GSE F) 48
- Pièces 12 à 15 (= GSE M =d.f. 14 = Maiuri 12-13)..... 49

APPARTEMENT OCCIDENTAL 50

- Pièce 1 (=Maiuri 1 sup =d.f. 11 sup = GSE)..... 50
- Pièce 2 (=Maiuri 2 sup =d.f. 10 sup = GSE 2)..... 52
- Pièce 10 à 12 (d.f. 12 = Maiuri non numéroté]..... 55

APPARTEMENT ORIENTAL 56

- Porte III, 13 (escalier menant à l'appartement oriental) 56
- Pièce 3 (=Maiuri 3 sup =d.f. 7 sup = GSE 3)..... 56
- Pièce 4 (Maiuri 4 = d.f. 4 = GSE 7) 58
- Pièce 5 (=Maiuri 5 = d.f. 3) 58
- Pièce 6 (balcon) (=GSE 18)..... 58

• Pièce 7 (<i>d.f.</i> corridoio).....	59
• Pièce 8 (=Maiuri c = <i>d.f.</i> 5 =GSE 5 sup).....	59
• Pièce 9 (=Maiuri a = <i>d.f.</i> 6 =GSE 6).....	60
DESCRIPTION FINALE.....	61
PARCELLE DE LA CASA DEL BICENTENARIO.....	65
• Remarques générales sur le développement de la fouille.....	65
APPARTEMENTS V, 17 ET V, 18.....	65
• Remarques générales	65
• Résumé de fouille final	66
• Appartement V, 18 – Étage – pièce septentrionale	66
• Appartement V, 18 – Étage – pièce méridionale.....	67
• V, 17 – appartement de rez-de-chaussée – pièce 21	68
• V, 17 – appartement de rez-de-chaussée – pièce 20.....	70
BOUTIQUE V, 13 ET APPARTEMENT V, 14.....	71
• Remarques générales	71
• Appartement V, 14 – pièces non spécifiées	71
• Appartement V, 14 – pièce Maiuri E (?).....	71
• Appartement V, 14 – pièce centrale entre Maiuri E et Maiuri F	71
• Appartement V, 14 – pièce Maiuri F (?).....	72
• Appartement V, 14 – pièce Maiuri G (?).....	72
• Rez-de-chaussée – entrée V, 14 et boutique V, 13.....	72
CASA DEL BICENTENARIO	73
• Ambiguïtés.....	74
• Espaces de fouille indiqués sans précision, pièces autour de l'atrium	74
• Espaces de fouille indiqués sans précision, pièces autour du jardin et de la colonnade	75
• Espaces de fouille indiqués sans précision, pièces de l'aile occidentale de la colonnade	75
• Entrée V, 15	75
• Atrium 19	75
• Pièce 1 (=GSE 3).....	77
• Boutique V, 16 (pièce 2)	77
• Pièce 3 (=GSE 4).....	78
• Pièce 4 (= GSE 5)	78
• Pièce 5 (= GSE 6).....	79
• Pièce 6 (= GSE ala est)	79
• Pièce 7 (=GSE ala ovest).....	79
• Pièce 8 (=GSE 6 [?])	80
• Pièce 16 (<i>tablinum</i>).....	80
• Pièce 17	82
• Colonnade en Γ 14 (=GSE = Maiuri).....	82
• Pièce 9 (= GSE 14 = Maiuri 9)	83
• Pièce 14 nord-ouest (= GSE 15 = Maiuri portico finestrato).....	84
• Pièce 14 sud-ouest (= GSE 17)	84
• Jardin 11 (= GSE = Maiuri viridarium).....	85
• Pièce 13 (= GSE cucina = Maiuri <i>culina</i>)	85
• Étage – pièces indéterminées (aile occidentale).....	85
• Étage – pièce de la « croix ».....	86
• Étage – cuisine.....	87

• Étage, pièces indéterminées (aile occidentale, appartement V, 14 ou étage interne)	87
• Étage, pièces indéterminées (aile orientale)	88
CASA DEL PAPIRO DIPINTO (IV, 8-9)	89
• Remarques générales sur le développement de la fouille	89
• Description finale	89
• Pièces non spécifiées – moitié occidentale	89
• Pièces non spécifiées – moitié orientale	91
• Façade	91
• Étage interne	91
• Pièce 2 (= <i>GSE</i> 3)	92
• Pièce 2' (= <i>GSE</i> 4)	92
• Pièce 3 (= <i>GSE</i> 5)	92
• Pièce 3' (= <i>GSE</i> 6)	93
• Pièce 4 (= <i>GSE</i> 8)	93
• Pièce 5 (= <i>GSE</i> 10)	93
• Pièce 6 (= <i>GSE</i> 11)	93
• Pièce 7 (= <i>GSE</i> 9)	93
• Pièce 8 (= <i>GSE</i> 7)	94
• Pièce 9 (= <i>GSE</i> 1)	94
CONCLUSION	95
ANNEXES	97
ANNEXE I : NOMENCLATURE DES MAISONS D'HERCULANUM	97
ANNEXE II : LES BORDEREAUX D'ENVOI DES <i>GSE</i> , ÉTAT DES COLLECTIONS	103
ANNEXE III : TABLEAU SYNOPTIQUE DES <i>GSE</i>	104
ANNEXE IV: REMARQUES SUR LES TECHNIQUES DE FOUILLE	106
ABRÉVIATIONS COURANTES ET BIBLIOGRAPHIE	III
ABRÉVIATIONS COURANTES	III
BIBLIOGRAPHIE	III
TABLE DES FIGURES	II2